

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13858 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**VENDREDI 18 AOUT 1989** 

## Dégel anglo-argentin

¶ Une atmosphère » : ce mot d'un diplomata britannique reflète bien ce qu'il y a de nouveau, après cinq ans d'une absence totale de ts, dans la reprise, le mercredi 16 août à New-York, de discussions entre Londres et Buenos-Aires sur l'archipel des ines (Falklands).

C'est évidemment mieux que l' « état de guerre » — lequel demeure officiellement en rigueur côté argentin depuis le rude affrontement qui, au prin-temps 1982, avait coûté la vie à lier de soldats pour la possession de quelques arpents de terre désolés et d'une parcelle d'un Atlantique aud certes riche de promesses économiques.

Si l'on peut désormals se parier, c'est qu'il a été mis fin à l'impasse créée par la prétention de checun des deux adversaires de subordonner toute amélioration de leurs relations à la reconnaissance par l'autre de sa « souveraineté » sur les les.

117.22

"本:湖西:

· 1 30 (1) (1)

50 pt. 11 X 2 X

100

**美型養殖 作品投资** 

22 5 1

-

DE TATALON FOR

1

arrivée au pouvoir à Buenos-Aires du président Carlos Monem – décidément bien plus subtil que ne l'avaient cru maints observateurs - qui a créé l'événement : après avoir utilisé durant sa campagne une rhétori-que plutôt belliqueuse, il s'est en effet empressé, une fois élu, de mettre « sous cloche » l'épi-

On n'en est certes qu'eux premiera pas. Les diplomates des deux pays réunis (secrètement I) non foin du siège des Nations on discutera, avec, si possible, un calendrier à l'appul. L'Argen-tine, qui avait déjà, le 3 août, pourrait concrétiser l'esprit nouguerre ». A cela, les Britanniques pourraient répondre en supprimant la « zone d'exclusion » (aux seuls navires et avions de Buenos-Aires) de 150 milles, qu'ils ont instituée autour de l'archipeL

Ensuite pourraient être décidées la reprise des relations diplomatiques ainsi que des mesures concrètes par lesquelles l'Argentine rouvrirait son territoire aux « Kelpers », permettant à nouveau aux habitants des îles un commerce normal avec leur environnement géographique naturel.

Formellement, c'est M. Menem qui cède le plus. Mais les bénéfices diplomatiques qu'il peut ampocher ne sont pas négligeables. Le plus important est, d'évidence, la reprise de relations normales avec l'ensemble de la Communauté européenne, qui (avec des réserves de la seule Italie) s'est montrée largement solidaire de Londres. Buenos-Aires attend de la CEE une meilleure compréhension concernant, notamment, l'écoulement de ses productions agri-

Les Etats-Unis - ailiés privilégiés des Britanniques, mais aussi pays-clé pour toute renégocia-tion de la considérable dette extérieure argentine - ne seront pas insensibles non plus à la bonne volonté d'un peys qu'ils tiennent de longue date en haute suspicion.

Enfin, peut raisonnablement penser l'astucieux Carlos Menem, la « Dame de fer » qui avait lancé la Royal Navy à la reconquête de l'archipel, est moins éternelle que la conviction Malouines sont à nous »...



#### Tout en acceptant de réserver au PC polonais des ministères-clés

# Solidarité et les partis non communistes d'accord pour gouverner ensemble

La Pologne s'est engagée encore un peu plus, jeudi 17 août, sur la voie de l'innovation : le président de Solidarité, M. Lech Walesa, et les chess des deux anciens alliés du Parti communiste (POUP), le Parti paysan unifié (ZSL) et le Parti démocrate (SD), ont annoncé en début d'après-midi, dans un communiqué com-

Le Parti communiste (POUP) n'avait pas encore réagi jeudi, et son comité central doit se réunir samedi pour une quatorzième ses-sion plénière à Varsovie. A la suite de l'accord entre Solidarité et les anciens alliés du POUP, le PC polonais risque de ne plus diriger le gouvernement, pour la première fois depuis quarante-cinq ans. Les députés du POUP s'étaient eux aussi réunis dans la journée de mercredi, mais à huis clos; selon l'agence PAP, le premier secrétaire du parti, M. Mieczyslaw Rakowski, a averti qu'une lutte ouverte pour le pouvoir » était désormais engagée en Pologne. « Bien que la situation soit dangereuse, le moment n'est pas venu de lever les bras pour se rendre\_, a-t-il dit. Constitutionnellement, c'est au général Jaruzelski qu'échoit le tâche de désigner un premier ministre, qui doit ensuite

tenter de former un gouvernement de coalition, « selon la proposition » du dirigeant syndicaliste. Dans cette éventualité, certains ministères-clés seraient réservés à des personnalités du POUP. M. Walesa a indiqué, pour sa part, qu'il ne souhaitait pas occuper le poste de premier ministre.

recueillir l'approbation de la Gdansk à Varsovie. En début de majorité des députés.

A Moscou, un porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Iouri Gremitskikh, a qualifié de sage une déclaration de M. Lech Walesa en faveur du maintien de la Pologne au sein du pacte de Varsovie. Il a également pris acte de la volonté de M. Walesa de laisser \* certains ministères \* au POUP dans un gouvernement de coalition, ajoutant que l'URSS suivait de très près la situation en Pologne, Etat voisin et membre du pacte

Les manœuvres visant à trouver une issue à la crise gouvernementale, en marge de la session de la Diète, ont connu une brusque accélération dans la soirée de mercredi, avec l'arrivée de M. Lech Walesa venant de

mun, qu'un accord avait été conclu pour

soirée, un sénateur de Solidarité, M. Jaroslaw Kaczynski, annon-cait que M. Walesa serait disposé à diriger un gouvernement dans lequel deux postes de vicepremier ministre scraient confiés an Parti paysan (ZSL) et an Parti démocrate (SD). Les groupes parlementaires des trois formations adoptaient une résolution en faveur d'un gouvernement de coalition Solidarité-ZSL-SD « sous la direction de Lech Walesa ». Puis les députés de Solidarité votaient une motion proposant M. Lech Walesa au que les dirigeants du ZSL et du SD trouvaient « encore prématu-rée » la discussion sur l'identité du

SYLVIE KAUFMANN. (Lire la suite page 4.)

#### Bombardements sporadiques au Liban

La France envoie un porte-avions

PAGES 3 et 22

Prix: +0,3 % en juillet

La hausse dépassera 3 % cette année

#### Les banques et l'Europe de 1993

La BNP échange une de ses filiales contre un réseau de guichets en Espagne PAGE 20

#### Un entretien avec M. Bob Hawke

A l'occasion de la visite de M. Rocard, le premier ministre australien se félicite de l'amélioration des relations avec la France PAGE 6

#### L'économie chinoise après la reprise en main

Entre l'idéologie et les impératifs de développement

### L'extrême droite en Suisse

Prolifération des groupuscules PAGE 4

1888-1840, Ferries Strike

XXIV. - Nous, Philippe Pétain

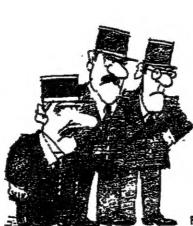
Le sommaire complet se trouve page 22

M. Chevènement face au malaise de la gendarmerie

## Le coup de colère de la brigade

M. François Mitterrand a reçu, mercredi 16 août aprèsmidi, le ministre de la défense, M. Chevènement, et le ministre de l'intérieur, M. Joxe, pour évoquer le malaise de la gendarmerie, ainsi que la situation au Liban. Le chef d'étatmajor général des armées, le général Schmitt, assistait à cet entretien. Peu auparavant, M. Chevènement avait annoncé qu'il s'adresserait aux gendarmes avant la fin de la semaine. En effet, le malaise s'étend dans la gendarmerie. Et les lettres anonymes de protestations continuent de parvenir aux rédactions.

Disons que cette brigade n'importe où au sud de la Loire, n'existe pas. Disons, pour rassurer les quatre gendarmes et l'adjudant-chef inquiets d'avoir trahi si peu que ce soit le devoir de réserve, qu'elle peut se situer



au bord d'une nationale à grossse circulation. Disons que l'on y a abouti moitié par hasard et moi-tié guidé par des officiers-pilotes connus de longue date - quoique



inquiets, eux aussi, d'avoir trahi si pen que ce fût... Pour la démonstration, ils ont donc choisi une brigade moyenne d'un dépar-

platane de la nationale et de leur voiture entourant le tronc mortel. Il y eut aussi ce hold-up au Crédit agricole. Les malfaiteurs s'étaient crus très malins en plaçant une planche à clous devant le portail de la gendarmerie. Pas de chance : la camionnette était déjà sortie. On se souvient encore de ce trafiquant de voitures volées qui prospéra jusqu'au jour où, pour son mal-heur, il vendit une R5 turbo à un maréchal des logis de la brigade. Ce dernier remarqua que le numéro de série avait été gratté.

Le reste est moins mémorable. Querelles de ménage - « il faut bien y aller, on ne sait jamais comment ça finit... », - feux de tement moyen. Plus moyen, en paille, déserteurs à convoyer, par-effet, on ne saurait rêver. fois même jusqu'à Strasbourg,

L'adjudant-chef, qui part en surveillance du « point sensible » retraite dans quinze jours, empor- de la commune : une usine « qui tera comme souvenir le plus sail- travaille pour le nucléaire ». Et lant l'image de ces quatre jeunes l'alcootest; justement, on orga-gens écrasés un soir d'été contre nise aujourd'hui une grosse opé-

A activité moyenne, installations moyennes. Une façade qui aurait bien besoin d'un ravalement. Un grand bureau cà resplendissent les affiches en faveur du recrutement et où l'adjudantchef accueille le visiteur d'un sépulcral : « Bienvenue dans le temple de la contestation. » Derrière, une courette asphaltée où dorment au soleil les deux 4 L et la camionnette de la brigade -« Côté automobile, ça va, on a ce qu'il faut », reconnaissent les troupes. Certains sont logés dans de petites HLM attenantes à la gendarmerie, d'autres dans des pavillons, non moins attenunts.

DANIEL SCHNEIDERMANN. (Lire la suite page 7.)



POCHETTE DOUBLE PHOTOS, TEXTES ET TÉMOIGNAGES 45 T CHEZ VOTRE DISQUAIRE

## Dominique Perrault construira la Bibliothèque de France

## Quatre tours pour la « TGB »

de réaliser le projet de la Bibliothèque de France, a annoncé, mercedi 16 août, un communiqué de l'Elysée. La nouvelle bibliothèque, qui, dans le quartier de Tolbiac, héritera d'une bonne part des fonctions de la Bibliothèque nationale, devrait ouvrir en 1995. Le projet exact ne devrait être rendu public que dans le courant de la semaine

Le dernier mystère de l'épopée des grands travaux est enfin levé, au terme d'une course contre la montre conduite par le secrétaire d'Etat, M. Emile Biasini, et par M. Dominique Jamet, président de l'établissement public chargé de réaliser la « Très Grande Bibliothèque ». Car, derrière la bonne pouvelle que constitue, à bonne nouvelle que constitue, à

Dominique Perrault, une ques-tion subsistera : était-il raisonnable de sceller, en moins d'un an, le sort d'une des plus grandes bibliothèques du monde, et en tout cas de la plus haute institu-tion culturelle française, pour permettre à l'actuel président d'inaugurer l'édifice avant la fin de son septennat? Dans une description sommaire ., M. Jamet a rappelé que la Bibliothèque de France serait située entre les ports de Bercy et de Tolbiac. Elle sera constituée de quatre tours qui abriteront l'administration et les stocks et qui formeront les angles d'une place « aussi grande que celle de la Concorde ». Celle-ci accueillera un jardin autour duquel, sur trois étages, seront réparties les salles de lecture. C'est en juillet 1988 que

M. Mitterrand, devant la situation, globalement préoccupante,

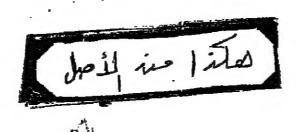
L'architecte français Dominique Perrault a été chargé par M. François Mitterrand Dominique Perrault, une question internationale, le choix de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de ses par M. François Mitterrand de la Bibliothèque nationale, fai-sait connaître le dernier de la Bibliothèque nation grands projets, le plus ambitieux et le plus nécessaire : • la construction et l'aménagement de l'une ou de la plus grande et la plus moderne bibliothèque du monde », qui serait en outre connectée • à l'ensemble des grandes universités d'Europe ».

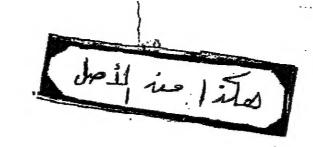
FRÉDÉRIC EDELMANN. (Lire la suite page 9.)

Le Monde

■ Les antifranquistes de la dernière heure. E La Révolution autrement. # Pierre Boujut, réfractaire bacolique. B La poésie une de Juan Ramon Jimenez. Pages 11 à 15

A L'ÉTRANGER: Algéra, 4.50 DA; Marce, 5 dk.; Tunida, 600 st.; Allemagne, 2 DM; Austria, 20 sch.; Solgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antika/Rétunion, 7.20 F; Côte-d'Indres, 425 F CFA; Donomerk, 11 kr.; Espagne, 160 pos.; G.B., 60 p.; Gille, 150 ck.; Handa, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Lissembourg, 30 f.; Norwige, 12 kr.; Pays-See, 2,25 fl.; Portuget, 140 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 ck.; Suitse, 1,60 l.; USA (INY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.





ANS, LA GUERRE

# 'ANNEE TERRIBLE

Chaf de l'État français, Philippe Pétain s'est attribué des pouvoirs considérables, qu'il exerce pleinement et qui irritent parfois ses collaborateurs. Secret, méfiant, il règle nombre d'affaires en tête à tâte avec ses ministres et, fort de ses prérogatives, n'hésite pas à leur demander leur démission. Dans le même temps se développe à Vichy un phénomène de cour, avec ses codes et ses rites.

maréchal de France, vu la loi constitutionnelle fonctions de chef de l'Etat français. En conséquence, nous décrétons [...]. » Le 11 juillet 1940 naissait l'« Etat francais ». Pour ceux qui avaient gardé des tripes républicaines et refusaient le meaculpisme et le simplisme ambiants, le ton et les formules utilisés avaient de quoi sidérer : ce « Nous, Philippe Pétain [...] » avait des relents d'un autre âge ; quant au « déclarons assumer ». plus d'un juriste pouvait en avaler son précis de droit constitutionnel.

L'homme providentiel qui avait été appelé aux affaires fondait un régime reposant sur sa personne, une des variantes des régimes de type autoritaire qui ont surgi dans l'Europe des années 30. Car s'il est vrai que le Vichy de 1940 n'est pas celui de 1944, épouvantablement policier, l'autoritarisme y est déjà omniprésent.

Le 10 juillet, les pleins pouvoirs avaient été accordés nominalement à Philippe Pétain pour faire face aux échéances immédiates et établir une nouvelle Constitution. La Constitution de l'Etat français, le cadet des soucis du « Maréchal », ne sera pas achevée en 44. En revanche, il s'octroie, les 11 et 12 juillet, par quatre Actes constitutionnels (il y en aura six dans l'année 1940), des pouvoirs que personne depuis 1789 ne s'était vu attribuer. Le - chef de l'Etat français » est doté de « la piénitude du pouvoir gouvernemental ., partagé naguère entre un président représentant l'Etat sans le gouverner et des ministres qui, eux, gouvernaient sans représenter l'Etat. Il exerce les fonctions régaliennes classiques, mais renforcées : commande aux forces armées, promuigue et assure l'exécution des lois, a le droit de grâce (il ajoute le droit d'amnistier), négocie - sans aucun contrôle les conventions diplomatiques, dirige l'administration (avec un pouvoir réglementaire élargi).

Et, surtout, le chef de l'Etat s'est attribué des prérogatives tout à fait nouvelles : au mépris de la séparation des pouvoirs, il peut condamner, de son propre chef, ministres et hauts fonctionnaires ; il exerce des fonctions législatives « en conseil des ministres », et il est dit qu'il continuera de le faire même après « la formation de nouvelles Assemblées - en cas de « tension extrême ou de crise internationale grave ». Il peut proclamer l'« état de siège », ce qui donne toute latitude d'action à la police et accorde des compétences juridictionnelles aux militaires. Enfin et surtout, il se donne le droit de choisir un successeur (couramment désigné comme « dauphin », pour le cas où il serait - empêché - : l'Acte constitutionnel nº 4 désignait Pierre Laval.

LORS que même Charles X ou Louis-Napoléon Bonaparte avaient en face d'eux des Assemblées, pareille concentration des pouvoirs s'exercait sans contrepartie. Sans doute le Sénat et la Chambre « subsistaient » (juridiquement, ils devaient être consultés en cas de déclaration de guerre), mais · ajournés jusqu'à nouvel ordre ». Les partis ne gardaient, avant d'être totalement interdits, qu'une existence précaire. Quant aux ministres, responsables devant le chef de l'État, ils ne pouvaient prétendre à aucun pouvoir collégial. De fait, les pouvoirs de Pétain n'étaient limités que sur un point, imposé par la commission des lois, le 10 juillet : il ne ponvait déclarer la guerre sans l'assenti-ment des organes législatifs (sauf pour riposter à une attaque ou pour guerroyer outre-mer). Pétain exerça pleinement cette omnipotence, au point que le directeur de son cabinet civil, Henri du Moulin de Labarthète, parla d'« harpago-



D'un balcon de l'Hôtel du Parc, à Vichy, le chef de l'État répond aux vibrantes ovations qui En 1940, la communion est totale entre le peuple et le « Maréchal ».

11 juillet 1940

# XXIV - Nous, Philippe Pétain

nisme politique ». Et - du moins dans l'année 40 - il ne fut pas question d'en faire une potiche décorative. Reynaud s'en apercevra le 13 décembre. A la Libération, on parlera de « détournement de vicillard » : les décisions contestables de Vichy auraient été prises quand le « Maréchai » était fatigué. Soulignons-le une fois pour toutes : c'est bien Pétain, et personne d'autre, qui, en 1940 du moins, donne les orientations décisives à propos des Actes constitutionnels, du statut des juifs ou du choix, à Montoire, de la collaboration politique. Sans doute pouvaient peser les infirmités dues à ses quatre-vingt-quatre ans : une surdité accentuée, et surtout la difficulté à soutenir un effort intellectuel prolongé. Mais les témoignages non suspects abondent sur la verdeur de ce vieillard, du moins pour cette période qui, rétrospec-tivement, est la plus faste du règne. Et Maurras pouvait intituler « La divine surprise » (ce qui ne signifie pas, comme on l'a écrit couramment, qu'il se soit félicité de la défaite) son article du Petit Marseillais du 9 février 1941 : « Une partie divine de l'art politique est touchée par la surprise extraordinaire que nous a faite le Maréchal [...]. »

Le « Maréchai » avait en la matière des idées fort simples (pour ne pas dire simplistes) : le gouvernement devait fonctionner comme un état-major de campagne avec « un qui commanderait à trois qui commanderaient à cent . Le nombre des ministres sut considérablement réduit : 12 en juillet, avec 3 secrétaires d'Etat; après le remaniement de septembre, respectivement 9 et 5. Et fut rapidement mis en place un système de deux conseils : presque tous les matins se discutaient les orientations maieures lors du « petit conseil » : une pièce attenante au bureau du « Maréchal » réunissait sous la présidence de Pétain un petit nombre de ministres (les deux premiers mois: Laval, Weygand, Baudouin, Bouthillier, et parfois Alibert). Au conseil des ministres proprement dit, réuni une fois par semaine au pavillon de Sévigné,

on exposait, on n'y discutait pas. Et, comme dans tout régime de type charismatique, s'était immédiatement développé un phénomène de cour. On guettait les allees et venues du « Maréchal » au troisième étage de l'Hôtel du Parc, où étaient installés son bureau et sa chambre, au numéro 35. Tous les jours, vers 12 h 30, il faisait, en civil, pour s'ouvrir l'appétit, une longue promenade dans le parc, en compagnie de son ordonnance, le commandant Bonhomme, de son médecin Bernard Ménétrel, et de quatre policiers en civil. Après quoi, il déjeunait dans un salon du restaurant Chanteclerc, avec une quinzaine Jean-Pierre Azéma

de convives, dont quelques personnalités de passage; le soir, on dinait en plus petite compagnie. Le « Maréchal » mangeait solidement, vidait allegrement quelques verres de rouge et pestait contre le régime qu'on voulait lui faire suivre. Il ne détestait pas de prendre ses repas en public, mais on finit par mettre un paravent, les spectateurs devenant indiscrets. Le dimanche, selon un rituel quasi immuable, il assistait du perron de l'hôtel à la levée des couleurs par sa garde personnelle (des gendarmes d'au moins 1,75 m, décorés pour faits de guerre, portant le casque des unités motorisées), puis il entendait la messe à l'église Saint-Louis, de plus en plus fré-

SUR Pétain, placé comme il l'était au centre du dispositif, allaient s'exercer les pressions incessantes des entourages officiel et officieux. Quelques éminences avaient acquis du poids : Henri du Moulin de Labarthète, un inspecteur des finances caustique, dont Pétain avait fait le directeur de son cabinet civil; René Gillouin, essayiste, l'une des plumes attitrées; Lucien Romier, historien, économiste, rédacteur en chef au Figuro, conseiller politique des plus écoutés. Bernard Ménétrel, son médecin personnel, lui prodiguait des soins constants (piques toniques et saignées qui se voulaient préventives) et prit de plus en plus d'influence. Les uns et les autres étaient issus, pour la plupart, de la droite extrême (notamment - mais pas exclusivement - de la branche maurrassienne), prônant un modèle autoritaire. Mais des oppositions de personnes, des rivalités, parfois des divergences de point de vue, provoquaient mille coups fourrés, chacun essayant de contrôler visiteurs ou convives.

La topographie se prêtait, il est vrai, à ces petits jeux. On avait jugé Lyon - la ville de Herriot - impossible politiquement, Marseille trop excentrée, les capacités d'accueil de Clermont-Ferrand trop limitées; on s'était rabattu (provisoirement en principe, mais l'occupant inter-dira le retour à Paris) sur Vichy, et tous les hôtels bordant le parc avaient été convertis en poste d'observatoire pour les maîtres de l'heure, leur famille, leurs secrétaires, leur entourage ; on campait comme on pouvait, transformant les salles de bains en secrétariat ou - ce qui était pire aux yeux des hôteliers - en popotes plus ou moins clandestines. Les malheurs de la patrie comme le refus de

l'austérité. On avait d'ailleurs vite fait le tour des cinq ou six cinémas ou épuisé le niers. Restait à ce petit monde, entre deux parties de bridge, les échos de radio-couloirs.

Philippe Pétain n'arrangeait pas les choses : se défiant de tons - on presque, secret au point d'en paraître hypocrite, il agissait à sa guise et réglait nombre d'affaires en tête à tête avec les ministres, qui avaient pris l'habitude de le rencontrer séparément. De là, des interférences et des flottements. Yves Bouthillier, ministre des finances, le reconnaîtra: « Le respect que nous avons pour la personne du Maréchal ne doit pas nous empêcher de dire que cer-taines de ses méthodes de travail ne facilitaient pas notre action. » Et, en six mois, il y eut trois remaniements ministériels (les 12 juillet, 6 septembre, 14 décembre), ce qui est beaucoup, surtout pour des gens qui se gaussaient de l'« ancien régime ». La manière utilisée était rude : tous les ministres signaient une lettre de démission, et Pétain annonçait celles qu'il acceptait; en septembre furent remerciés, à leur vif mécontentement, tous les anciens parlementaires (ils étaient six) - à l'exception de Lavai. Weygand, pourtant notoirement antiparlementaire, apprit, dans la clinique où l'avait mené un accident d'avion, qu'il était de la charrette. Bref, contrairement aux idées couramment reçues, le gouvernement de Vichy laissait techniquement à désirer. C'était d'autant plus préoccupant qu'il entendait administrer et gouverner la zone présentement libre aussi bien que la zone occupée ; et, sous les yeux des Allemands, tout cela faisait

ES tiraillements, perceptibles des l'année 1940, n'étaient pas dus à des divergences idéologiques. En réaction à certaines analyses trop manichéennes, l'historiographie contemporaine a tendance à proposer une approche nuancée de Vichy, insistant notamment sur son pluralisme. Mais on aurait tort de pousser le bouchon trop ioin : dans les débuts de Vichy, jusqu'à l'arrivée de Darlan et des « technocrates », les équipes au pouvoir furent dans une large mesure homogènes, appartenant toutes à des familles de droite bien typées, de l'apolitisme conservateur (René Caziot, à l'agriculture) au catholicisme traditionaliste (Weygand - on Jacques Chevalier, à l'éducation nationale) à l'extrémisme maurrassien (le garde des sceaux Raphaël Alibert). Seul, René Belin, qui, au bureau confédéral de la CGT, avait été le leader de la tendance anticommu-

niste et munichoise Syndicats, nommé ministre de la production industrielle et du travail, constituera, avec quelques personnalités de l'ex-SFIO, la caution « de gauche», dénichée par Laval pour tenter de raliier la classe ouvrière.

Tous partageaient le désir qu'avait le chef de l'Etat d'établir un régime autoritaire, un gouvernement de « rassemblement national », contrôlé par les élites et les notables, pour accomplir une révolu-tion culturelle réactionnaire, au sens précis du terme. Mais ce régime à la française ne s'inspirerait ni du fascisme ni, a fortiori, du nazisme, L'avènement de Mussolini comme de Hitler s'était opéré grâce à un compromis autoritaire entre les forces réactionnaires et le mouvement fasciste. Philippe Pétain pouvait se permettre d'éviter de mobiliser des éléments populaciers dangereux. Ajontons que le fascisme est par essence guerrier et expansionniste. Or, les équipes au pouvoir avaient adopté une stratégie de repli hexagonal.

Ou s'explique qu'ait été vite enterré un projet assez confus signé par une vingtaine de parlementaires qui avaient appartenu à la « Commune de Bordeaux », mitonné à la mi-juillet par Marcel Déat, une des têtes de file des néosocialistes, de mise en place d'un « parti unique». Mais Pétain, qui rejetait l'idée même d'un parti, fut mis en garde par Weygand comme par Laval contre le risque de dérives qu'il ne maîtriserait plus. Et les signataires furent invités à circuler dans les provinces pour enquêter sur le moral des Français. Déat, furieux, regagnait, lui, Paris en tonnant contre la pusillanimité des « réactionnaires » vichyssois.

Dans la foulée, le 29 août, allait être créée la Légion française des combat-tants (à ne pas confondre avec la Légion des volontaires français contre le bolchevisme lancée à Paris en juillet 1941 par les collaborationnistes, partisans d'une collaboration tous azimuts). Déclarée d'utilité publique, elle rassemblait en une seule organisation (ce qui suscita quelques remons) tons les titulaires d'une carte du combattant (on l'attribuera chichement aux soldats de 40); cotisation. La structure de l'organisation était bien entendu pyramidale : les responsables locaux étaient élus, les autres cooptés; les vingt-cinq membres du directoire étaient nommés par le pouvoir, en l'occurrence Xavier Vallat, le très réactionnaire secrétaire général aux anciens combattants. A leur tête, un président, Philippe Pétain, en tant que « doyen des médaillés militaires », un directeur, Pierre Héricourt, ancien Camelot du roi.

Les tâches de ces légionnaires étaient significatives, mais floues: ils devaient promouvoir activement la Révolution nationale, dont les thèmes étaient ressassés dans le bimensuel la Légion, réservé aux cadres, et dans les colonnes de Légionnaire adressé aux militants. Ils collaboraient à « l'œuvre des services publics », ce qui correspondait bien à la volonté d'établir des circuits de confiance entre le sommet de l'Etat et le bon peuple, tout en dépolitisant l'accès à

L'ambiguité de ce programme s'aggravait de l'absence de moyens spé-cifiques : dans certaines unions départementales prévalait l'esprit ancien combattant classique, en plus nationaliste; d'autres furent plus activistes mais se heurtèrent le plus souvent à la mauvaise volonté de l'administration préfectorale. Et les autorités d'occupation, redoutant de voir se développer des forces parami-litaires, se dépéchèrent d'interdire en zone nord toutes les nouvelles associations. Au total, cette institution typiquement vichyssoise qui mariait le passé proche et les nécessités inhérentes à un régime autoritaire à la française allait être un demi-échec. Et le pouvoir devra prendre avant tout appui, dans les deux zones, sur une administration très loyale, avant de recourir, plus tard, à la répression policière.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Le Gouvernement de Vichy 1940-1942, notamment les communications de René Rémond, Françoise Laurent, Mercel Prélot, Michèle et Jean-Paul Cointet). Paris, Presses de le Fondation nationale des sciences politiques, 1972, 372 p. Vichy 1940-1944, archives de guerre d'Angelo Tasca, présentées par Denis Pes-chanski. Milan et Paris, Feitrinelli et Edi-tions du CNRS, 1986, 749 p.

> Demain: Les beaux jours de la Révolution nationale

-

- 10 0000

- -

en der eine gestellt g

W 184

---

· interior

rentite Deine, mitte with a state of Single-real manager The Park Street and amidjust - GET-

Contraction States

STATE OF STA

A ....

The same of the same of

The same and the s

The state of the s

Mark the second

No. of the last of

Mary Control of the

Elizabeth Comments

\$ 18 18 11 11 11

the state of the

The second second "一年 一年 100 m Property of the THE PERSON NAMED IN - Witches Tale 1 with the same week an interpolitie.

-The state of the s W.F. . - - 120 B

was the same 544- GE

# Etranger

#### LIBAN : malgré l'appel au cessez-le-feu du Conseil de sécurité

## Des bombardements se poursuivent sporadiquement

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Les cessez-le-feu au Liban se comptent sans ancun doute par cen-taines, et l'appel lancé mardi soir par le Conseil de sécurité de l'ONU par le Consen de securite de l'ONU
a toutes les chances de rejoindre aux
oubliettes les efforts aussi multiples
que vains pour mettre un terme à
l'effusion de saug.

Pour être sporadiques et nette-ment moins intenses que les jours précédents, les bombardements ne s'en sout pas moins poursuivis mer-credi 16 août. De violents combats ont opposé, sur la ligne de démarca-tion qui sépare le secteur chrétien du secteur à majorité musulmane de Beyrouth, les troupes du général Aoun et la milice chrétienne des Forces libanaises à l'armée syrienne

Premier à réagir officiellement à cet appel de l'ONU qui, outre le cessez-le-seu, réclamait l'ouverture des voies de passage et la levée des blocus ainsi que l'arrêt des bombar-dements maritimes, le général Aonn nous a déclaré, mercredi matin : Je l'accepte inconditionnellement. Une acceptation qui s'appli-que à toutes les demandes de l'ONU, donc à la fin du blocus naval maintenu par la Syrie et ses alliés, qui le justifient par leur volonté d'empêcher l'arrivée d'armes au

M. Alain Decaux, ministre

délégué à la francophonie, devait

arriver, jeudi 17 août à Bey-routh, dans le cadre des initia-

tives prises par Paris pour tenter

d'amener les belligérants à ces-

La France continue à « discuter

avec la Syrie et les capitales arabes

ser les combats.

71 1 772 8.

The same and the same of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The Park to the last to the la

**医** 

The state of the s 

\*\*\*

The second secon

Marie and an are

water of arts of

本 1 (445)(141)

A A STATE OF THE S

The sydney of the

And the second s

The state of the s

Pour être clair, le général Aoun nous a précisé : « Je vais appeler des bateaux pour rentrer dans le port de Beyrouth et un pétrolier pour rejoindre le terminal de Zouk. Si la rejouaire le terminai de 2001k. Si la Syrie arraisonne un de ces bateaux, même pour l'inspecter, ce sera un acte de guerre. » Le cessez-le-feu n'est pas une fin en soi. A quoi seri-il s'il n'aboutit pas à faire sortir les Syriens ? », a-t-il ajouté.

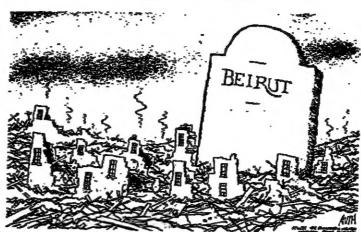
Dans le télégramme qu'il a adressé au secrétaire général de l'ONU pour le « remercier des efforts déployés pour réunir le Conseil de sécurité » et lui annoncer officiellement sa réponse, le chef du convergement : gonvernement militaire chrétien affirme qu'il s'engage à « respecter la décision du Conseil de sécurité, y compris le cessez-le-feu, à partir de O heure, heure locale jeudi 17 août tout en souhaitant que les efforts internationaux se poursuivent jusqu'au retrait des forces étran-gères du territoire libanais ».

A Damas, ce n'est que mercredi soir que les formations alliées de la soir que les formations alliées de la Syrie ont, de leur obté, fait savoir qu'elles « acceptaient de se confor-mer à l'appel au cessez-le-feu, à condition que soit formé un comité libanais de sécurité chargé de sur-veiller lex côtes pour empêcher la libraison d'armes. Nous ne tolérerons aucune tentative de faire pas-ser des bateaux qui apportent des

A Beyrouth enfin, le chef du gou-

M. Decaux dépêché jeudi

à Beyrouth



« International Herald Tribune » du 17 aoûé

M. Selim Hoss, a déclaré que « le cessez-le-feu, qui est un besoin urgent, supposait la fin de la guerre déclarée par un des belligérants (le général Acon) et celle du blocus décidé par l'autre», c'est-à-dire la Syric et ses alliés.

L'ONU n'a donc pu briser le cer-cle vicieux des «oui mais» auquel s'est déjà heurté le triumvirat arabe (Algérie, Maroc, Arabie saoudite).
On fait d'ailleurs remarquer à Beyrouth que l'appel du Conseil de sécurité est la copie conforme de celui qu'a lancé la troika arabe, resté lettre morte.

#### L'amertame du général Acon

Satisfait, certes, de cette intervention au plus haut niveau de la communauté internationale, le général Aoun ne cache tontefois pas une cer-taine amertume devant la lenteur et la pusillanimité de ces démarches. Prenant l'exemple du blocus naval anquel est soumis le «pays chré-tien», il affirme : «Le monde libre évite de naviguer au large du Libon (pour éviter les problèmes) au lieu d'imposer la liberté de navigation. Je considère cela comme un signe de lâcheté au plus haut niveau, » « Combien, demande-t-il, les Américains ont-ils accepté de sacrifier d'Européens pendant la seconde guerre mondiale avant de réagir? La communaujé internationale ne se montre pas à la hauteur de ses res-

ponsabilités. »

Mais, comme il faut bien faire avec ce que l'on a, le général Aoun, qui affirme cependant ne compter que sur ses propres forces, n'en remercie pas moins le président Mitterrand « pour ses nombreuses ini-tiatives diplomatiques, et le pape Jean Paul II, dont le désir exprime de venir au Liban a fait réver et réchauffé les cœurs dans les chau-mières du pays chrétien ». « l'apprécie beaucoup, dit encore le général Aoun, la meilleure compré-hension de notre problème par le président George Bush quand il déclare qu'il faut assurer le retrait de toutes les forces étrangères pour permettre l'ouverture d'un dialogue Interlibanais en vue de mettre au point les réformes politiques. »

Légitimement satisfait anssi des points politiques indéniables qu'il a marqués, le général affirme : « La situation s'améliore, certaines attisudes nous sont plus positives ». « Il faut patienter », poursuit toutefois cet homme, sûr de son droit et déterminé à atteindre son objectif : « la libération du pays », par tous les moyens politiques et militaires... Si le général Aoun fait contre mauvaise fortune bon cœur, l'appel

de l'ONU, non assorti de mesures exécutoires, n'en a pas moins provo-qué une vive déception dans le pays chrétien, où, à l'image du communipartis chrétiens et de la malice des forces libanaises), qui exprime sa crainte que - cette décision ne connaisse le sort de celles qui l'ont précédée », la population comme les milieux politiques estiment que ce geste n'est pas de nature à modifier une situation de plus en plus criti-

réagi, le message envoyé par le pré-sident Hafez El Assad au président du conseil italien, M. Andreotti, est clair puisque le président syrien, « tout en réaffirmant la position connue de la Syrie attribuant à l'intransigeance du général Aoun l'échec à trouver un accord entre les différentes parties libanaises, confirme le soutien de son pays aux décisions du sommet arabe de Casa-blanca et exprime sa disposition » à les appliquer. Or, faut-il le rappeler, la résolution de Casablanca ne mentionnait nulle part la Syrie, et donc, bien évidemment, n'abordait pas la stion du retrait syrien du Liban Un retrait posé par le général Aoun comme une condition sine qua non à

Échaudés par tous les échecs antérieurs, les Libanais, qui ne croient plus à rien, tournent aujourd'hui leurs regards vers la mer, attendant sans espoir le test du premier bateau qui franchira l'entrée du port de Beyrouth.

tout reelement.

FRANÇOISE CHIPAUX.

## Dans les ruines du palais présidentiel

De notre envoyée spéciale

Baabda. Les pieds dans l'eau, les visiteurs y montant à leurs ris-ques et périls ; le pelais est le cible préférée des artilleurs syriens ou de leurs alliés. On attend dans une antichambre aux vitres brisées et aux rideaux arra-chés après les quatre jours noirs de bombardements qui ont cou-vert la préparation puis l'offensive contre Souk-el-Gharb, éloigné d'à peine 5 kilomètres. Le palais, au dira de son hôte, le général Michel Aoun, a reçu environ 100 tonnes d'obus de gros calibre de 240 millimètres ou de 180 millimètres. Ceux-ci ont, cette fois, eu raison de ce qui restait du bâtiment déjà très endommagé depuis le mois de mars et plus une pièce en surface

Sur le perron extérieur, la vision du bloc en béton armé de l'auvent fendu, dont les mordans le vide, donne le ton. Pour pénétrer à l'intérieur, il faut quasiment escalader des monceaux de pierres, planches, plâtres et fils électriques. Un obus de 240 millimètres a défoncé la terresse du premier étage, de laquelle on domine tout Beyrouth. Dans la pièce attenante. les rideaux brûtés et les murs noircis témoignent de l'incandie, vite maîtrisé, qui s'y était gisent, pêle-mêle, des portes de bois arrachées par le souffie des explosions et des morceaux de fenêtres. Le cage de l'ascenseur n'est plus qu'une carcasse creuse. Dans l'ancien bureau préleur d'un obus a fait éclater les vitres. Le petit bois, sous les fenêtres, n'est plus que troncs d'arbres calcinés ou sciés par les éclats. Des plafonds transpercés pendent des poutrelles métalliques. Des canalisations d'eau éclatées giclent le liquide aujourd'hui le plus prisé des Beyrouthins tant il est devenu rare.

lequel vit et reçoit le général Aoun, qui n'en sort pratique pas, est intact. Dans le couloir qui y mêne, les lits de camp des soldats de sa garde sont installés, à peine cachés par un paravent chinois sauvé de la débacie. Sa voiture y stationne en permanence. On a beau s'v sentir mieux protégé et comme dans un cocon préservé, la violence des déflagrations fait quand même trembler les murs des échos qui se répercutent au loin. Inauguré par le président Hélou, cette bâtisse sans élégance mais symbole de l'Etat libanais, n'abritera certes pas le prochain président du Liben qui. quoi qu'il arrive désormais, inaugurera son mandat à l'image de son palais sur les ruines d'un pays qui s'enfonce chaque jour un peu pius dans l'abime.

## Washington ne souhaite pas se mêler directement de la crise

WASHINGTON correspondance

département d'Etat.

Le département d'Etat a renouvelé son appel à - toutes les par-ties - en conflit au Liban, les invitant « dans les termes les plus fermes . à appuyer les initiatives des Nations unies en vue d'établir un cessez-le-feu. « Avec le secrétaire érai des Nations unies, nous insistons pour que la Ligue arabe reprenne ses efforts pour aboutir à un cessez-le-seu et pour trouver des solutions durables par une reconstruction politique et la réconciliation », a déclaré le porte-parole du

Mais de ces déclarations ainsi que des commentaires privés de responsables, il ressort que le gouverne-ment américain n'envisage aucunement de jouer un rôle actif. Encourager et appuyer les initiatives des Nations unies, de la Ligue arabe et d'autres gouvernements étran-gers, telle est la limite de l'action des États-Unis dans le conflit liba-

De toute évidence, le gouvernement de Washington entend ne pas aller au-delà d'une activité diplomatique, et surtout vent éviter de se

trouver à nouveau entraîné dans les méandres de la politique libanzise. A cet égard, on souligne que les efforts entrepris dans le passé, et plus récemment l'an dernier par M. Murphy, alors secrétaire d'État adjoint pour les affaires du Proche-Orient, pour jeter les bases d'une restructuration des pouvoirs entre les diverses factions libanaises ont

deux cent quarante et un « marines » tués par les terroristes en octobre 1983 à Beyrouth reste vivace dans une opinion publique qui n'accepte pas que les soldats américains soient tués pour une cause qu'ils ont du mai à partager. En outre, le sort des otages renforce les milieux officiels dans leur conviction qu'il serait dangerenz de prendre position pour l'une ou l'autre des parties, bref de risquer un affrontement avec la Syrie.

Le porte-parole du département d'Etat a indiqué que le gouverne-ment américain entendait bien séparer ses efforts en vue d'obtenir la libération des otages de cenx entrepris pour tenter de mettre fin à la guerre du Liban.

HENRI PIERRE.

concernées pour qu'un cessez-le-feu entre en vigueur le plus tôt possi-ble = au Liban, « puisque c'est l'objectif immédiat et numéro un » des initiatives françaises, a indiqué, mercredi 16 août, M. Roland Dumas après une rencontre avec M. François Mitterrand consacrée à ces initiatives. Le ministre était accompagné de M. François Scheer, secrétaire général du Quai d'Orsay, de retour de Damas où il s'est ionguement entretenu avec le vice-

avait « insisté sur la nécessité pour la Syrie d'user de son influence directe et indirecte sur les événe-

fait connaître leur point de vue, esti-mant qu'ils étaient eux-mêmes l'objet de tirs du camp chrétien et que, dans ces conditions, il était difficile de faire procéder à un cessez le-feu unilatéralement ». M. Dumas a également indiqué que de nou-velles initiatives étaient « es cours », sans plus de précisions.

Parmi les contacts entrepris par Paris pour permettre la cessation des combats au Liban, la concertation avec Moscou a donné l'occasion aux deux capitales de « se prononcer en faveur d'un soutien plus ferme et mieux coordonné de la communauté internationale au comité tripartitite » de la Ligne arabe (Algérie, Maroc, Arabie saoudite). La France et PURSS, qui ont

exprimé « l'espoir que l'appel en faveur d'un cessez-le-feu au Liban lancé le 15 août par le Conseil de dent syrien, M. Abdel Halim sécurité de l'ONU sera dûment Khaddam, ainsi qu'avec le ministre des affaires étrangères, M. Farouk
El Chareh.

El Chareh.

El Chareh. Le ministre a précisé qu'an cours Liban et de leur donner un caractère de sa mission à Damas M. Scheer plus régulier », a indiqué l'agence plus régulier », a indiqué l'agence TASS à l'issue d'un entretien à Moscou de M. Jacques Andréani, direc-teur de cabinet de M. Dumas, avec ments du Liban et [pour] obtenir un cessez-le-feu immédiat et effi-cace ». En retour, les Syriens « ont

**Amériques** 

PÉROU: la délicate succession du cardinal-archevêque de Lima

## Une des Eglises les plus divisées d'Amérique latine

L'une des figures les plus célèbres de l'épiscopat latino-américain, le cardinal Juan Landazuri Ricketts, archevêque de Lima au Pérou, est maintenu en fonctions par le pape, bien qu'ayant dépassé depuis décem-bre 1988 l'âge de la retraite (soixante-quinze ans). L'Eglise du Pérou, que le mouvement de guérilla Sentier lumineux a récemment décidé de placer en point de mire, est anssi l'une des plus divisées d'Amérique latine.

I IMA de notre correspondante

Institution la plus populaire du Péron, l'Eglise catholique est appe-lée à jouer un rôle croissant dans un pays aux prises avec une dramatique crise sociale, économique et morale, aggravée par le terrorisme et le trafic de drogue. Ses appels réitérés à la paix, à la moralisation de l'Etat et à une plus juste répartition des richardes au comblement des richesses ne semblent plus suffire. Son aide concrète est requise pour mettre fin à la violence terroriste et à la violation des droits de l'homme. Elle est aussi sollicitée pour mettre en route un programme d'urgence d'aide alimentaire pour les secteurs les plus démunis de la population (déjà cinq cent mille déshérités bénéficient de façon quotidienne de l'assistance de Caritas).

Un rôle que l'Eglise juge excessif : « Certaines demandes dépassent notre autorité et notre compétence », commente le cardinal Landazuri, chef suprême de l'Eglise péruvienne depuis trente-trois ans : le mouvement guérillero Tupac Amaru n'a-t-il pas exigé d'elle, comme condition préalable au dialo-gue, « la transformation de l'ordre économique de la nation »?

La tâche de l'Eglise est d'autant plus difficile que celle-ci est ellemême déchirée entre deux options opposées : une grande partie de la hiérarchie voudrait se cantonner dans une œuvre évangélisatrice, alors que la majorité des prêtres, appuyés par les communau base, très actives dans les bidon-villes, et les équipes pastorales qui travaillent avec la population forte-ment indienne des Andes, insiste sur le devoir de solidarité, de militantisme même, aux côtés des laissés-

#### L'influence

de l'Opas Dei Grâce à son habileté et à son ouverture d'esprit, le cardinal Landazuri a su éviter la rupture pendant un tiers de siècle : une véritable prouesse puisque le Péron est à la fois le berceau de la théologie de la diocèses qu'il dirige figurent ceux où sévit la guérilla.

Le cardinal Landazuri s'est démis de ses fonctions peu avant de célé-brer ses soixante-quinze ans, en décembre 1988. Or le Vatican n'a pas ancore nommé son successeur. Le choix, il est vrai, est délicat pour Rome. L'élection du président de la conférence épiscopale, en 1988, a accentué les frictions : Mgr Ricardo Durand Flores, l'évêque conserva-teur du port de Callao (comm pour sa virulente campagne contre le Père Gustavo Gutierrez, « père » de la théologie de la libération) l'a 

l'épiscopat latino-américain, à Medellin, en 1968, est préoccupée par la progression constante des cou-rants traditionnels. En s'enfermant dans une mission purement évangéli-satrice, pensent ses plus chauds par-tisans, l'Eglise ne risque-t-elle pas de perdre toute une génération qui cédera à la violence ou sera enrôlée par les sectes qui se multiplient au

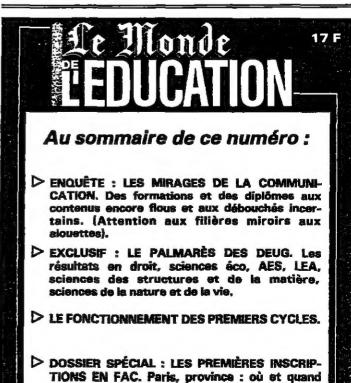
L'influence croissante des conservateurs est accompagnée d'actes d'hostilité contre les éléments prolibération et, paradoxalement, le tenant du plus grand nombre d'évéques de l'Opus Dei du monde entier (10% de l'épiscopat); parmi les six désarticulée. Dans le Sud andin, le

clergé, avec en tête Mgr François d'Alteroche, de la prélature de Sicuani, cible des terroristes, a obtenu une fin de non-recevoir lorsqu'il a sollicité l'appui du nonce, Mgr Luigi Dassena. A Cuzco, les pères dominicains de l'institut Bar-tolomé de Las Casas sont en difficulté avec leur évêque.

Les conservateurs doivent leur force au contrôle de l'assemblée épiscopale ainsi que des séminaires, des centres universitaires et des collèges fréquentés par la grande bourgeoisie péruvienne. L'université de Piura est, par exemple, la seule du sous-continent à être dirigée par l'Opus Dei. Ils doivent aussi leur influence à la vitalité de l'institut Sodalitium Cristiana Vitaz, un mouvement conservateur qui orga-nise les manifestations religiouses les plus traditionnelles.

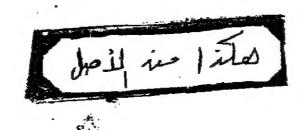
Mgr Vargas, évêque d'Arequipa, est l'un des quaire évêques le plus souvent nommés lorsqu'on parle de la succession du cardinal Landazuri. On avance aussi les noms de Mgr Luis Bambaren, « l'évêque des bidonvilles », de Mgr Luis Cipriani, et membre de l'Opus Dei, et de Mgr Cantuarias, évêque de Piura, moins marqué à droite. Pour éviter de nouvelles fissures au sein de l'Eglise et de la société péruviennes, il est possible que le Vatican repousse le plus longtemps possible

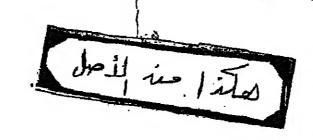
NICOLE BONNET,



NUMÉRO DE JUILLET-AOUT 132 PAGES

s'inscrire ; les pièges à éviter.





## Europe

#### **TCHÉCOSLOVAQUIE**

## Nervosité des autorités à l'approche de l'anniversaire de l'intervention de 1968

Le dramaturge Vaclav Havel, l'une des principales figures de l'opposition tchécoslovaque, a appelé mercredi 16 août ses compa-triotes à s'abstenir de manifester le 21 août, jour anniversaire de l'intervention soviétique à Prague en 1968, dans la crainte que cela ne déchaine

Dans un appel diffusé par l'agence dissidente Palach Press, Havel, qui, libéré de prison en mai, a été interpellé par la police à plusieurs reprises ces derniers jours, estime que « les autorités attendent exactement - ce type de manifestations - pour frapper fort et paraly-ser la démocratisation pour long-

Plusieurs mouvements d'opposition – notarmment la Charte 77, dont Havel est membre – ont appelé à des - promenades - pacifiques à travers le centre de Prague lundi 21 août, avec deux minutes de silence à 17 heures. En janvier dernier, des manifestations marquant l'anniversaire du suicide de l'étu-diant Jan Palach, en 1969, avaient été violemment réprimées par la police. Vaciav Havel invite plutôt les Tchécoslovaques à signer la péti-tion • Quelques phrases • (le

Le chef de la représentation per-

manente de RFA à Berlin-Est,

M. Franz Bertele, a été convoqué

mercredi 16 août au ministère est-

allemand des affaires étrangères. La

RDA a protesté « contre les acti-

vités contraires au droit internatio-

nai de l'ambassade de RFA à Buda-

pest ». Selon l'agence officielle ADN, « les missions diplomatiques

de la RFA n'ont pas le droit de

prendre sous leur protection des res-sortissants de la RDA . Par cette formule, le gouvernement de Berlin-

Est condamne la pratique de la

République fédérale de prendre en

charge tout Allemand de l'Est can-

didat à l'émigration et de lui délivrer

automatiquement un passeport

M. Bertele a. rejeté - résolu-

ment • les accusations de la RDA et

affirmé que l'attitude de l'ambas-

forme au droit international ». Met-

credi 16 apūt, trois cent vingt-huit

Allemands de l'Est au total se trou-

allemandes à Budapest, Berlin-Est,

A Bonn, le chancelier Helmut

Kohl a estimé, dans une interview

télévisée, qu'une · solution dura-

ble - au problème des réfugiés ne

pourrait intervenir que si la . situa-

tion globale - en Allemagne de l'Est

ouest-allemand, s'il le demande.

ic de Kl'A en Honghe et

Prague et Varsovie.

Monde du 1º juillet), qui a déjà rassemblé quinze mille signatures.

A l'approche de l'anniversaire, les utorités tchécoslovaques montrent pourtant des signes de nervosité; des poursuites judiciaires ont été engagées contre quatre dissidents pour « propagande séditieuse »; un signataire de la Charte 77, Jan Urban, vient d'être convoqué pour une période militaire de trois semaines, et plusieurs opposants connus ont en leur téléphone coupé ou définitivement supprimé.

#### Les critiques dans les pays alliés

Autre motif de nervosité à Pra-Autre motif de nervosité à Prague: les prises de position critiques adoptées dans certains pays alliés sur l'intervention de 1968. Mercredi, le PC hongrois (PSOH) s'est officiellement dissocié de l'écrasement du « Printemps de Prague » par les troupes de cinq pays du pacte de Varsovie (URSS, Hongrie, Pologne, RDA, Bulgarie). Le parti hongrois » ne s'identifie pas à l'intervention militaire en Tchéco-slovaquie », a déclaré, dans un -siovaquie », a déclaré, dans un communiqué, le comité politique exécutif du PSOHL

Pologne, de Hongrie et d'Union soviétique ont un effet [en RDA] et

les gens réclament plus de peres-trolka, plus de transparence et plus

de possibilités de vivre humaine-

Le gouvernement de Bonn a indi-

qué par ailleurs avoir reçu mardi

soir une - première réaction - de la

direction est-allemande aux deux

messages envoyés par le chanceller à M. Honecker, dans l'espoir de trou-

ver une solution au problème. Selon

des sources informées, M. Kohl

des rencontres directes et à haut

niveau entre les représentants des

La RFA a enfin annoucé mer-

credi qu'elle avait décidé de simpli-

fier les procédures d'accueil des

Allemands de l'Est qui se présentent

à son ambassade à Vienne après

avoir passé clandestinement la fron-

tière avec la Hongrie. Ces mesures

sont destinées à désengorger le camp d'hébergement de Giessen, dans le

centre du pays, qui est totalement saturé. Pendant les sept premiers

mois de l'année, la République fédé-

rale a accueilli cinquante-cinq mille neuf cent soixante-dix émigrants de

RDA, ce qui constitue un record

depuis la construction du mur de

Berlin en 1961. - (AFP.)

avait demandé dans ces messages

ment ., a-t-il dit.

RFA: L'affaire des réfugiés est-allemands

La RDA hausse le ton

L'agence de presse tchécoslova-que CTK a aussitôt condamné, dans une déclaration officielle, cette prise une déclaration officielle, cette prise de position, « soutien objectif aux forces antisocialistes à l'étranger et dans le pays ». Le 11 août déjà, un responsable du PSOH, M. Imre Szokai, du département international du comité central du PSOH, avait qualifié l'intervention de « décision erronée », dans les colonnes du quotidien du parti, Nepszabadsag (le Monde du 15 août).

Egalement le 11 août, le Sénat polonais, composé à 99 % d'êlus de Solidarité, votait une résolution

potonais, compose a 99 % dens de Solidarité, votait une résolution condamnant l'intervention de 1968. Le lendemain, le quotidien du PC polonais, Trybuna Ludu, avait néanmoins justifié l'invasion de la Tchécoslovaquie en soulignant des, dans les sinconstruces de l'éconyage. « les circonstances de l'époque ».
elle avait été « menée de bonne foi ».
Le risque de voir la Tchécoslovaquie quitter le pacte de Varsovie constituait alors une «menace directe contre les Etats socialistes d'Europe centrale et orientale, dont et surtout la Pologne ».

Mais vingt et un ans plus tard, reconnaît l'organe du POUP, cette décision apparaît comme « une épine dans notre conscience ». « Le fait

que notre armée se soit retrouvé sur le territoire tchécoslo la violation, « même de bonne foi ». et politiques », « laissent un gout

Enfin, dans une interview à la Repubblica daté 13-14 août. Evenenni Ambartsoumov. l'un des responsables de l'important institut de l'économie des systèmes socia-listes et personnalité réformatrice en vue, a lui aussi condamné l'invasion. La doctrine Brejnev est morte, dit-il, bien qu'on n'ait pas encore publié officiellement son avis de décès; mais tout ce que dit Gorbatchev sur les relations entre les pays de l'Est implique que des événements comme l'invasion de la Tchécoslo-vaquie et de l'Afghanistan ne pourront plus se reproduire, que ce cha-pitre est clos à jamais ». Si M. Gorbatchev ne le dit pas lui-même anssi ouvertement, estime M. Ambartsonmov, c'est « parce qu'il doit tenir compte de la position de l'équipe actuellement au pouvoir en Tchécoslovaquie »

#### POLOGNE

#### Solidarité est prêt à former un gouvernement de coalition avec les partis non communistes

(Suite de la première page.) Le président de Solidarité, qui a volontiers recours à la surenchère dans ses déclarations publiques, avait laissé planer ces derniers jours la possibilité de sa candidature au poste de premier ministre, tout en soulignant en privé qu'il ne souhaitait en arriver là que si vraiment il n'y avait

aucune autre solution. A son arrivée à Varsovie, M. Walesa déciara que la nou-velle coalition « visait à briser le monopole du pouvoir ». Mais la perspective d'un poste de chef de gouvernement ne l'enthousiasmait pas du tout... . Je ne vais pas être premier ministre, il y a de meilleurs candidats déclarait-il ensuite. Moi, je dois être avec les masses. Je vais seulement aider à former un gouvernement, il sera sormé sous ma direction >

#### Le temps presse

Même si le POUP décide d'accepter de céder le gouverne-ment à un premier ministre non

communiste, plusieurs questions importantes restent donc à régler : le nombre et la nature des portefeuilles que retiendraient les communistes, la personne du premier ministre, la question de la nomen-klatura du parti, qui contrôle actuellement tous les postes de décision dans l'administration et l'économie., S'il semble acquis que les porteseuilles de la désense et de l'intérieur soient laissés an POUP, qu'adviendra-t-il de ministères comme les affaires étrangères ou l'information, dont l'importance n'échappe ni à Soli-darité ni au POUP ? Certaines de ces questions ont peut-être été évoquées mercredi lors de l'entretien qu'ont eu le général Jaruzelski et le cardinal Glemp. Elles font sans nul doute l'objet de délicates tractations en coulisse, mais le temps presse. Deux cent mille mineurs ont observé mercredi une grève d'une heure en Silésie et dans la région de Szczecin, pour protester contre les hausses des prix et réclamer un gouvernement Solidarité.

SYLVIE KAUFMANN.

#### URSS: sous la pression du Kremlin

#### Les dirigeants estoniens vont « réexaminer » la nouvelle loi électorale

Sans doute pour éviter une confrontation directe avec Moscod, les dirigeants politiques: estoniens ont accepté, mercredi 16 août, de réexaminer avant le mois d'octobre deux lois récemment adoptées par leur Parlement, relatives à la constitntion de cette République balte et à l'élection des soviets locaux. Le présidiam du Soviet suprême de l'URSS, réuni le même jour, avait publié à l'issue de ses discussions un puone à l'issie de ses discussions un décret, signé par M. Mikhail Gor-batchev, expliquant que des textes étaient « non conformes » à la Constitution de l'Union soviétique v ni aux accords internationaux ratifiés par le pays ».

La première de ces deux lois modifiait certains articles de la législation électoraie dans la Constitution de l'Estonie. La seconde, beaucoup plus critiquies, précisair qu'il fallait avoir résidé entre deux et cinq ans en Estonie pour y bénéficient cier du dreit de vote, et entre cinq et cier du drait de voie, et entre canq et dix ans pour y être éligible. Ces restrictions sont à l'origine de la grève des russophones d'Estonie, qui représentent environ 40 % de la population (le Monde du 11 août). Commencée il y a environ deux semaines, elle touche actuellement une quarantaine d'entreprises.

Les débats du présidium du Soviet suprême de l'URSS om été diffusés innégralement, mercredi diffusés imégralement, mercreun soir 16 août, par la télévision. Le ministre soviétique de la justice, M. Veniamine Iakovlev, le président du Parlement estonien, M. Arnold Runtel, et l'un des leaders du groupe des députés progressistes, M. Boris Elisine, ainsi qu'une dizaine d'autres contents sont intervenus. « Nous orateurs sont intervenus. « Nous espérons que les dirigeants de l'Estonie et son Soviet suprême peseront encore une fois tous les aspects nationaux et politiques de leurs décisions et qu'ils trouveront eux-mêmes les solutions pour sartir de cette situation », a notamment déclaré M. Anatoli Loukianov, viceprésident du Soviet suprême esto-nien qui présidait les débats.

Le Soviet suprême estonien avait adopté, l'année dernière, des amen-dements à sa Constitution, prévoyant notamment que les lois fédérales devaient être acceptées par le Parlement local pour être applica-bles dans la République. Cette décision avait déjà provoqué un rappel à l'ordre du Soviet suprême à Moscou. mais le Parlement estonien avait refusé de revenir sur sa décision. — (UPI, AFP.)

#### Publication du projet de loi sur le droit de grève

Moscou. - Les Soviétiques auront, pour la première fois, le droit de recourir à la grève dans certains secteurs, si un projet de loi publié mercredi 16 août par le quotidien des syndicats Troud est adopté à l'automne prochain par le Soviet

Ce projet - le premier du genre en URSS, où aucune loi en la matière n'existe actuellement - stipule que les Soviétiques peuvent recourir à la grève, qui est toutefois qualifiée de « mesure extrême ».

domaines où les grèves sont interdites : les transports publics, l'aviation civile, les communications, l'énergie, la défense; l'administration et les établissements chargés de la défense, de la justice et de la sécurité du pays,

Selon ce projet, les grèves sont décidées à la suite d'un vote du personnel - à main levée ou secret - et sont dirigées par un « comité syndi-cal, un conseil du personnel ou un comité de grève ». La grève doit être annoncée à l'administration au moins cinq jours à l'avance, pendant lesquels pourront être engagées des procédures de conciliation.

Un projet initial de cette loi sur les grèves avait été examiné en première lecture par le Soviet suprême. Il avait été présenté par le conseil des ministres de l'URSS et par les syndicats (le Monde du 4 août). Son examen par les députés soviéti-ques s'était déroulé en juillet dernier, alors que la grève des mineurs

Ministre israélien du commerce

#### **M. Sharon en URSS** en octobre

M. Ariel Sharon, ministre israéet « dur » parmi les « durs » de la droite israélienne, se rendra en visite officielle en Union soviétique en octobre prochain. Il s'agira de la première visite d'un ministre israéien en URSS depuis que Moscou a rompu ses relations diplomatiques avec Israël en 1967, à l'occasion de

la guerre de six jours. M. Sharon ne se rendra toutefois pas à Moscou, ayant été invité en Géorgie par une délégation géorgienne actuellement en Israél. Le ministère soviétique des affaires étrangères n'en a pas moins approuvé l'invitation qui lui a été transmise. Selon des responsables israéliens, plusieurs républiques soviétiques manifestent un intérêt croissant pour l'importation de technologie et de produits alimentaires israéliens. En outre, sur le plan politique, les relations entre les deux pays sont en net réchauffement

• CUBA : M. Bush pose ses nditions à une normalisation. Le président George Bush a rappelé mercredi 16 août les conditions ment de relations normales avec Cuba. « J'aimerais qu'un jour les relations s'améliorent avec Cuba, a déclaré le président ; mais cela ne peut pas être et ne sera pas tant que Castro violera les droits de son propre peuple et tent qu'il continuera à er à contre-courant des changements qui se produisent dans les sociétés fermées dans le monde entier. » M. Bush a encore précisé lors d'une réunion à caractère électo-ral tenue à Miami : « J'attends que Castro montre sa volonté de cesser de déstabiliser ses voisins. ». -

 NAMIBIE : retrait des forces anti-terroristes. - Le représentant spécial des Nations unles en Namibie, M. Martti Ahtisaari, s'est félicité. mercredi 16 août à Windhoek, de la décision de retirer les koevets, anciens policiers anti-insurrectionnels, du nord de la Namibie et de les confiner dans des bases d'autres régions. Un porte-parole des Nations unies, M. Fred Eckard, a affirmé qu'il s'agissait « d'un importent pas en avant » qui permettrait de faire reculer les pratiques d'intimidetion de la population du nord de la Namibie. Le 9 soût, M. Ahtisaari avait affirmé que les conditions pour des élections libres en Namibie n'étaient pas réunies. - (AFP.) ● JAPON : M. Kaifu à Washington

le 1ª septembre. - Le nouveau premier ministre rencontrera le président Bush le 1° septembre à Washington, a annoncé, jeudi 17 août, un porte-parole du gouvernement. - (Reuter.)

#### SUISSE: Front patriotique, Nouvel Ordre européen, Parti national...

## Prolifération des groupuscules néo-nazis

de notre correspondant

L'extrême droite helvétique a voulu mettre à profit le Bicente naire de la Révolution pour tenter de sortir de l'ombre. Tout ce que la Confédération compte de groupuscules néo-nazis ou ouverte ment recistes s'étaient donné rendez-vous le week-end demier. à Lucerne, pour commémorer le massacre des gardes suisses aux Tuileries en 1792. En fait, à peine quatre-vingts personnes avaient répondu à l'appel d'une coordination nationale, animée par un ancien professeur d'allemand de Lausanne, M. Gaston-Armand Ordre européen et rédacteur d'une feuille confidentielle, le Courrier du

continent. Si la manifestation s'est déroulée sans incidents, les policiers et les représentants de la presse étaient finalement plus nombreux que les participants eux-mêmes. Le ton de ce rassemblement de nostalgiques du nazisme et du fascisme avait été donné dans l'invitation : « Devant le danger mortel, pour notre pays, pour l'Europe, pour tous les peuples blancs. d'une invasion afro-asiatique, ce sera l'occasion pour l'oppositi nationale d'affirmer sa volonté de lutter et de défendre l'héritage ancestral. » Et d'accuser la Révolution française, « avec sa déclaration des droits de l'homme, d'avoir fourni l'idéologie qui justifie l'invasion de l'Europe et de la Suisse par des populetions en provenance du tiers-monde. Avoir résisté à la Révolution dite française fut l'honneur des gardes suisses et de notre pays ».

Sans doute encore marginaux. comme en témoigne la manifestation de Lausanne, ces groupuscules néo-nazis n'en ont pas moins tendance à proliférer depuis une année, surtout en Suisse centrale et orientale. Leur apparition est allés de pair avec une recrudescence d'actes de violence contre des requérants d'asile d'origine asistique et africaine. En tout cas, cette renaissance d'une extrême droite musclée a été jugée suffisamment inquiétante pour inciter cent quatre députés, sur un total de deux cents, du Conseil national (Chambre basse), à demander, fin juin, au gouvernement, de préparer un recensement de tous ces mouvements et de présenter un rapport sur leurs acti-

#### L'Helvète aux bras noneux

Le plus remuant et le plus extrêmiste d'entre eux est le Front patriotique, créé il y a à peine une année en Suisse primitive, comme on appelle ici le berceau de la Confédération. A sa tête, se trouve un chauffeur de poids lourd de guarante et un ans. M. Marcel Strebel, ancien lutteur, barbu et bien baraqué, nouveau prototype aime parader dans les bois ou à proximité du monument de la hataille de Morgarten, ou encore de la chapelle de Guillaume Tell. flancué de deux adjoints, Otto Rölling, un ouvrier du bâtiment de vingt-cing ans, coiffé d'un chapeau tyrolien, et Peter Kluser, un valet de ferme de vingt-neuf ans, adepte déclaré de l'uniforme brun.

L'emblème du Front patriotique résume à lui seul tout un programme : une croix fléchée noire sur fond blanc, cerclés de rouge. Chacune de ses pointes se veut symbolique, a expliqué Strebel à l'hebdomadaire Schweizer Illustrierte : « Elles représentent l'anticommunisme, la race blanche, la culture occidentale et la chrétienté. » Au nom de « la seuveparde de l'identité raciale et culturelle », le Front patriotique réciame, pêle-mêle, la suppression de la peine de mort, l'expulsion de tous les immigrés extraeuropéens, ainsi que l'interdiction du Parti communiste et d'autres organisations de gauche. L'un de ses dirigeants n'a pas hésité à affirmer qu'« il existe un problème

Cherchant à exploiter une xénophobie latente et véhiculant des slogans aussi simplistes que « Patrie, ordre, traditions », le Front patriotique compterait quelque trois cents militants et dix fois plus de sympathisants. Il recruterait essentiellement parmi les catholiques intégristes et les casseurs amateurs de football, les skinheads, des nazillons buveurs de bière et autres xénophobes invétérés. A son programme également : la lutte contre les drogués et les homosexuels.

Plusieurs autres groupes gravitent dans les mêmes eaux : le nouveau Front des socialistes fédéraux, actif à Winterthur, Zurich, Baden et Berne, notam-

naire, implanté à Schaffhouse et à Bülach, ou encore la Jeuness viking, d'inspiration pangermanique et organisée sur le modèle scout, ils se retrouvent au sein d'une coordination nationale, sous houlette de deux vétérans de l'extrême droite, Gaston-Armand Amaudruz, de Lausanne, et Elie Berset, de Sêle.

#### Ratomades. incendies, agressions...

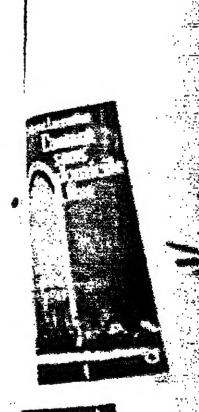
« Jamais, depuis la demière

guerre, il n'y a eu autant de néojournaliste, Jürg Frischknecht, soécialiste de l'extrême droite helvétique. L'année demière déjà, les néo-nazis avaient organisé une retraite aux flambeaux à Winterthur, pour marguer la constitution d'un nouveau groupuscule, le soir même du cinquantième anniversaire de e la nuit de cristal », mais ils ne se limitent plus seulement à défiler dans les rues de certaines des réfugiés : ils n'hésitent plus à passer à l'action. Depuis deux ans. on a assisté à une dangereuse escalade d'incidents avec des immigrés : ratonnades de Tamouis à Zoug, mitraillages de centres de réfugiés en Suisse centrale, affrontements entre skinheads et jeunes Turcs à Bâle ; mort d'un Brés grièvement blessé lors d'une descente dans un centre communautaire zurichois; incendie de baraquements abritant des demandeurs d'asile à Klosters, dans les Grisons. De plus, les enquêteurs ont fait savoir, mercredi 16 soût, que le récent incendie d'un bâtiment en bois à Coire, qui a coûté la vie à quatre Tamouis, était probablement

d'origine criminelle. Las adeptes de cas mouvements cherchent aussi à diffuser les thèses révisionnistes visant à réhabiliter le nazisme. En 1986, déjà, une enseignante de Lausanne, Mariette Paschoud, avait suscité de vifs remous et avait été mutée pour avoir mis en doute l'existence des chambres à caz. Cette année, un autre enseignant de Lausanne a également causé une certaine indignation en demandant à ses élèves de faire la caricature d'un juif vu par un Palestinien, en s'inspirant de photographies d'hommes politiques juifs mises à leur disposition. Dans la capitale vaudoise vit aussi le banquier pro-nazi François Genoud, légataire des écrits posautres dignitaires du IIIº Reich.

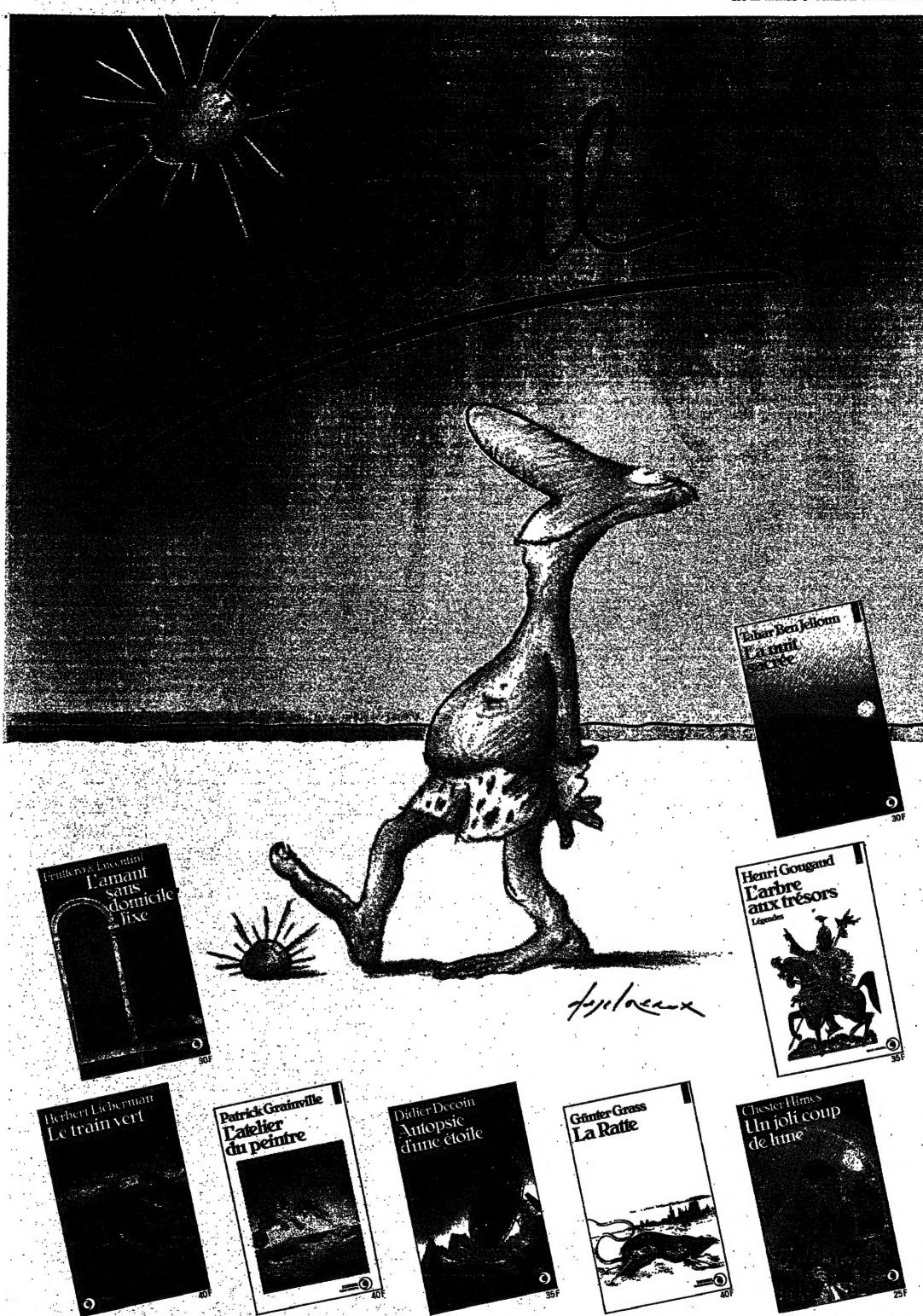
Ce regain d'activité de extrême droite a fait apparaître les lacunes du droit suisse, qui n'est pas suffisamment équipé pour lutter contre le racisme. l'antisémitisme et certaines falsifications de l'Histoire. Aussi le goumettre, dès cet automne, au Parlement, une révision du code pénal visant à punir les actes de racisme, ce qui devrait permettre à la Suisse de ratifier enfin la l'ONU sur l'élimination de toutes les formes de discrimination

JEAN-CLAUDE BUHRER.





ese Le Monde 4 Vendredi 18 août 1989



POINTS ROMAN

لمارًا من المرصل

28

de de grants estoniens contente loi électoral

Publication du projet de loi sur le droit de grète

Value and

M Sheen JE

doil in lites

thèse a courn ces derniers mois que

l'Australie envisageait de mettre sur pied une force d'intervention afin de veuir en aide à des gouvernements

- Je ne pense pas qu'il soit sou-haitable de mettre sur pied une

force spécifique. Nous avons plutôt

essayé de répondre à des situations

ponctuelles. Au Vanuatu. nous

anti-émeutes. Mais il n'y a en

aucune intervention militaire de notre part. En Papoussie-Nouvelle-

Guinée, nous venons d'envoyer qua-

Dépêcher sur place des forces serait probablement mai interprété.

assoupii votre position aux estais

- Nous continuons à nous y opposer. Nous avons eu avec les

et controise sur cette question. J'ai rappelé à M. Rocard notre opposi-

tion aux essais nucléaires dans la

région. Il a compris notre attitude. Il nons a rappelé de son côté que la France avait réduit la fréquence de

ses expériences, qui passent de huit à six par an. Il a insisté sur le fait

que la France avait besoin de main-

tenir sa capacité nucléaire au regard de ses options stratégiques globales, et qu'il fallait donc qu'elle effectue

des tests dans la région. Nous avons un point de vue différent. Nous pen-

sons que, si ces essais sont néces-

saires, il faut qu'ils aient lieu ail-

leurs. Mais nous n'essayons pas d'expliquer à la France quels doi-

memocés. Qu'en est-il ?

Asie

GENÈVE de notre correspondante

C'est à l'initiative de Mª Claire Palley, expert britannique, que la sous-commission des droits de vingt-cinq autres experts — a pu entendre, mercredi 16 août, une série de réquisitoires contre la politi-que actuelle de Pékin.

que actuelle de Pékin.

Dans une longue et vigourense dénonciation des violations des droits de l'homme dans le monde et après avoir évoqué notamment la disparition de l'expert roumain Dimitru, M= Palley a insisté sur les atrocités commises par le gouvernement chinois et s'est demandé comment cehui-ci peut encore espérer que les habitants de Hongkong ou de Talwan acceptent, sans bénéficier que les habitants de Hongkong ou de Taïwan acceptent, sans bénéficier de garanties essentielles, de devenir les sujets d'un tel régime.

tre hélicoptères Iroquois. Mais il s'agit d'une aide conditionnelle : ces hélicoptères ne pourront pas être équipés d'armes. Ils se limiteront Mais ce qui a produit le plus forte émotion, ce fut le témoignage bonle-versant d'un des vingt et un Chinois les plus recherchés par Pékin, l'étu-diant Li Lu, spécialement venu de Hongkong pour alerter la sous-commission. Il évoqua les milliers de prés et les dizzines de milliers de aux missions de transport de troupes et d'évacuation sanitaire. C'est la manière la plus judicieuse de réagir. L'Australie a toujours été hostile aux essais uncléaires fran-çais dans le Pacifique sud. La quen-tion est aujourd'hui moins souvent abordée. Peut-on dire que vous avez tués et les dizzines de milliers de blessés de la mit tragique du 3 au 4 juin, dont, dit-il, on ne connaîtra jamais le nombre exact, car trop de corps ont été brûlés sur place ou emportés par camions pour être jetés dans des fosses communes. Il évalue à cent vingt mille le nombre de personnes qui ont été, par le suite, massacrées plus discrètement, alors que les premières qui furent arrêtées avaient été exécutées en Français une discussion argumentée public, à grands renforts de publi-cité, télévision à l'appui.

L'intervention d'Annesty International

Il a rappelé que à l'issue des négo-ciations entre l'armée et une déléga-tion d'étudiants de la place Tiananmen, il avait été convenu que ces derniers se retireraient en bon ordre, avant 7 heures du matin. Or, sans attendre l'expiration de l'ultimatum. l'armée commença à faire avancer ses chars, écrasant les étudiants qui ne s'étaient pas assez rapidement mis en route. Il a ajouté : « Le massacre de cette nuit-là continue, tandis que nous parlons ici. -

Le porte-parole d'Amnesty Inter-national, intervenant à la suite du

jeune Chinois, a demandé aux Nations unies « que des mesures effectives soient prises contre les violations des droits de l'homme en Chine et que [l'on] déclare que les atrocités qui y ont été commises sont des atteintes aux valeurs fondamentales des Nations unles. Amnesty estime que l'attitude du gouvernement chinois reflète l'expression d'un mépris des principes des droits de l'homme et d'un évident dédain pour les institutions de l'ONU » et lance un appel à la communauté internationale afin qu'elle fasse tout ce qui est dans ses moyens pour essayer de protéger les milliers de personnes qui, en Chine, risquent la mort ou de longues années d'emprisonnement, comme c'est le cas actuellement pour plus de quatre mille étudiants, ouvriers, paysans et intellectuels, accusés d'activités - contre-révolutionnaires ». Amnesty craint que les détenus ne subissent de mauvais traitements et même des tortures pour « avouer leurs crimes » ou pour dénoncer des participants aux manifestations.

- - -

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

. .... 14. MES &

- 4 1-1

----

A STATE OF THE

and the second section with the

0

----

Levelan die

---

and the second of the second

10 Miles 198

Parties and

The same of

The second of th

-

The granting

and grant

M. Zhang Yishan, l'observateur de la Chine, qui avait quitté la salle des que l'étudiant Li Lu eut pris la parole, est revenu pour déclarer qu'il était «indigné par tant de calom-nies» et que, d'ici peu, il allait donner la vraie version des faits.

En dépit des manœuvres en coulisses d'un très petit groupe d'experts, anxqueis répugne qu'il soit question de la Chine à la souscommission des droits de l'homme, et grâce aux efforts ininterrompus de presque toutes les organisations non gouvernementales (ONG), le débat se poursuivra.

Pendant ce temps, des Tibétains ont manifesté devant le palais des Nations pour que cessent les persécutions contre leur peuple. L'un d'eux, Tseten Ngodup Gonpa, vingt-cinq ana, a entamé une grève de la faim d'une durée illimitée, qu'il n'entend cesser, déclare-t-il dans un tract, que quand les Nations unies agiront « sérieusement afin de sortir mes compatriotes de la souffrance

ISABELLE VICHNIAC.

La tournée de M. Michel Rocard dans le Pacifique sud

## « Je suis très heureux de l'amélioration significative de nos relations avec la France »

nous déclare M. Bob Hawke, premier ministre australien

M. Michel Rocard a quitté Paris, dans la nuit du mercredi 16 au jeudi 17 août, pour Canberra, première étape de sa tournée dans le Pacifique Sud (le Monde du 17 août). Il y rencontrera le premier ministre australien, M. Bob Hawke, qui se félicite, dans un entretien accordé au Monde, du réchaussement des relations entre son pays et la France.

« Quel commentaire vous inspire le pouveau cours des relations france-australiennes? Est-ce la grande réconciliation ?

- Je suis en effet très heureux de constater l'amélioration significative de nos relations qui a accompagné le changement de gouvernement en France. J'ai toujours en, bien sûr, de onnes relations avec le président Mitterrand, cela remonte à notre première rencontre en 1983. Quant à M. Rocard, nous nous connaissons depuis 1985 - il était à l'époque ministre de l'agriculture - et nos rapports se sont considérablement renforcés avec le temps. Lors de ma récente visite à Paris, j'ai trouvé leur attitude totalement positive. Ils m'out semblé très sincèrement impliqués dans l'amélioration de nos rapports, du point de vue bilatéral, mais aussi au regard d'une coopération possible dans la région. Tout cela est bien venu.

 Les accords de Matignou sur la Nouvelle-Calédonie out-ils joué un rôle-cié dans ce rapprochement? Comment se situe aujourd'hui l'Australie par rapport à la question de l'indépendance du territoire ?

- Mon gouvernement - mais aussi, je crois, l'ensemble de la région - pense que doivent se met-tre en place en Nouvelle-Calédonie les conditions d'un acte libre d'autodétermination. Mais ce qui me plaît peut-être le plus dans les accords de Matignon, ce sont les perspectives offertes en matière de formation des Canaques. C'est là une manière de reconnaître une négligence accumu-

lée sur des années et dont les administrations successives doivent accepter de porter la responsabilité. Je me souviens très nettement de ce que le président Mitterrand me disait en 1983, à savoir que la Nouvelle-Calédonie ne compte seulement qu'une poignée de Canaques suffisamment formés pour occuper des responsabilités administratives

de hant niveau. Les accords de

Matignon reconnaissent que c'est un

problème fondamental et il y a

aujourd'hui une accélération des

programmes de formation au béné-fice des Canaques dans un grand nombre de spécialités administra-tives et techniques. J'ai récemment indiqué à M. Rocard que nous nous

en félicitions mais aussi que nous sommes, ici en Australie, disposés à

y apporter notre contribution, à offrir notre aide.

- En outre, je suis satisfait de voir que les élections régionales du 11 juin en Nouvelle-Calédonie se

trouvons aujourd'hui dans une situa-

Les essais ancléaires

processus libre et juste pour tous. Et je suis satisfait qu'il y ait en sur ce

point convergence entre la France et les pays du forum du Pacifique sud

- Est-ce que la dégradation de la

situation dans des pays mélanésicus comme la Paponasie-Nouvelle-Guinée, Fidji et Vannatu vous a

rendu plus prudent sur l'affaire calédonieune ?

 Il est vrai que la région connaît une instabilité grandissante. Nous devons reconnaître ce fait. La

France et l'Australie, en tant que

nations clairvoyantes, doivent

aujourd'hui orienter leur politique

dans le sens d'une plus grande assis-tance, alin d'aider les petits pays du

Pacifique sud, économiquement fra-giles, ne vivant souvent que de la

pêche. Si leur stabilité économique

n'est pas assurée, il en résultera une plus grande instabilité politique.

- Le cas de Fidji, où la France a vous inquiète-t-il ou pas ? - Nous voudrions voir la France

jouer un rôle économique constructif dans la région. Une des grandes erreurs du précédent gouvernement a été de croire que l'Australie essayait de prendre la place de la France dans la zone. C'était une vision sans aucun fondement, inintelligente. Nous reconnaissons l'importante contribution de la France dans le Pacifique sud et nous pensons qu'elle a les moyens de la poursuivre, en particulier dans les domaines économique et culturel. En ce qui concerne Fidji, nous fournissons une aide civile qui est bénéfique à la population mais nous avons suspendu notre aide militaire. Nous aimerions que la France en fasse autant. Notre attitude consiste à attendre les résultats de l'actuelle révision de la Constitution.

sont bien passées. Les extrêmes des deux côtés ont été isolés. Nous nous - A la suite des troubles surtion où les Canaques contrôlent veius à Fidji, au Vasuate et en deux régions sur trois, à l'issue d'un Papoussie-Nouvelle-Gainée, l'hypo-

ent être ses choix stratégiques. Propos recuedlis par FRÉDÉRIC BOBIN.

# AFRIQUE DU SUD

#### Le gouvernement ne négociera pas avec les « responsables du terrorisme », affirme M. De Klerk

Une délégation de l'Association des chambres de commerce sud-africaines (ASSOCCOM) a reacontré, mercredi 16 août à Lusaka, des dirigeants du Congrès national africain (ANC) pour trouver un moyen de réunir le mouvement nationaliste et le régime de Pretoria autour d'une table de négociations. En tant que plus grande organisation d'entreprises sud-africaine [vingt-quatre mille membres], nous vons jugé important de rencontrer

**GABON** Remariage du président Bongo?

« Je n'ai de comptes à rendre à personne »

Le président gabonais Omer Bongo a réclamé le droit à la « vie privée » pour les hommes e vie privée » pour les hommes politiques, et notamment pour lui-même, dans son message à la nation prononcé, mercredi 16 août, à l'occasion des fêtes de l'indépendance de son pays. Selon des rumeurs persistantes à Libreville, M. Bongo devrait se remarier avec la fille de son homologue congolais, M. Denis Sassou Nguesso.

Sans iamais, confirmer ou serie de la confirmer ou la falle.

Sassou Nguesso,
Sana jameis confirmer ou
démentir cette information, le
président Bongo a affirmé: «Je
n'ai pas l'habitude de me défendre, le chian aboie et la cerevane passe. Que les gens ceasant de s'occuper de ce qui ne les regarde pas. L'intoxication, le délation, la rumeur publique, les tracta, les lettres anonymes (sont le f ruit) de ceux qui n'ont

El Hadj Omar Bongo a conclu: « Je suis un homme public, c'est bien que l'on s'intéresse à moi. Mais je voudrais que cet intérêt me soit porté dans d'autres domaines, plutôt que dans un domaine où je n'ai de comptes à randre à personne. » — (AFP.) l'ANC pour l'aider à déterminer des terrains d'entente qui lui permettent de négocier avec le gouvernement », a déclaré le président de l'ASSOC-COM, M. Sidney Matus.

Reconnaissant que « l'économie sud-africaine n'est pas aussi forte qu'auparavant », M. Matus a indiqué que les participants à cette rencontre étaient en désaccord sur les questions des sanctions économiques contre Pretoin et de l'honordes contre Pretoria et de l'usage des armes par l'ANC. Les sanctions ne peuvent pas faire avancer la cause de l'ANC », a-t-il ajouté, proposant, comme substitut aux sanc-tions, que l'ASSOCCOM, qui est "l'acteur économique le plus important en Afrique du Sud, fasse pression si nécessaire sur le gouvernement pour favoriser la tenue de népociations ».

L'attitude du gouvernement sud-africain envers l'ANC n'a pas changé: Pretoria ne négociera pas avec « les responsables de la violence et du terrorisme », a affirmé, lence et du terrorisme », à affirmé, mercredi, le président sud-africain par intérim, M. Frederik De Klerk. Il a démenti les rumeurs selon leaquelles le Parti national au pouvoir avait changé d'attitude envers l'ANC et avait renoncé à sa détermination de trouver « une solution pacifique » aux problèmes de l'Afrique du Sud. « Il n'y a pas de compromis lorsque la sécurité de la population est en jeu », a affirmé le population est en jeu », a affirmé le chef de l'Etat.

De son côté, le président zambien, M. Kenneth Kaunda, confirmant, mercredi, qu'il rencontrerait M. De Klerk comme prévu le 28 août, a expliqué qu'il souhaitait « combler le fossé entre l'ANC et le gouvernement sud-africain, pour les amener à se rencontrer ». Il a estimé que les conditions préalables exisées par les conditions prealables exigées par les deux camps rendaient toute négociation impossible et qu'il fallait - étoblir un pont » entre eux. « La situation devient de plus en plus tendue en Afrique du Sud, et bientôt il y aura une explosion », a-t-il averti. -(AFP.)

#### MOZAMBIQUE

#### La RENAMO réclame une réforme constitutionnelle

· La Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) souhaite une vraie négociation qui conduira à une réconciliation nationale, sans vaincu ni vainqueur, à travers une réforme constitutionnelle. » C'est en ces termes que les rebelles mozambicains ont répondu, dans un document diffusé, mardi 15 août, à Nairobi, aux propositions de paix formulées par le gouvernement de M. Joachim Chissano.

Ce document était accompagné d'un texte du dirigeant de la RENAMO, M. Alfonso Dhiakama, confirmant que, à l'issue des négociations indirectes enta-mées, le 7 août, dans la capitale kényane avec une délégation de religieux, un « accord a été obtenu sur la nécessité de mettre fin immédiatement à la guerre civile ».

Dans son propre programme, le gouvernement mozambicain exigeait de la part de la RENAMO, non pas un cessez-le-feu, mais la · fin des actes de terrorisme et de banditisme ». M. Alfonso Dhlakama rétorque en dénonçant les « bombardements sans merci de cibles civiles » perpétrés au Mozambique » par l'aviation du Zimbabwe » et en appelle à l'aide de la communauté internationale. en particulier « les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne fédérale et le Portugal - pour y mettre un terme.

Le gouvernement de M. Robert Mugabe, qui soutient militairement son voisin mozambicain, maintient notamment des troupes tout le long du couloir de Beira reliant le port du Mozambique au Zimbabwe. Le président Mugabe et son homologue kényan, M. Daniel Arap Moi, avaient été désignés par le président Chissano comme médiateurs pour l'ouverture des pourparlers avec la RENAMO. - (Corresp.)

## **Afrique**

#### **ALGÉRIE**

## Des défenseurs des droits de l'homme contestent la nouvelle loi électorale

Alger (AFP). - La Ligue algé-rienne des droits de l'homme (LADH), reconnue par les auto-rités, a demandé au président Chadli Bendjédid de renvoyer la loi électorale et la loi sur l'information, votées en juillet, à l'Assemblée nationale, pour une seconde lecture, en vue de les amender, annonce un communiqué de cette organisation diffusé le mercredi 16 août.

Selon ce communiqué, la LADH estime que ces deux textes contiennent des « dispositions qui heurrent de front la volonté démocratique exprimée par la société civile ».

La LADH relève que la loi électorale prévoit que ne peuvent être can-didats à la députation ou à la magistrature suprême que les citoyens algériens dont les conjoints - ont la nationalité algérienne d'origine ».

maghrébine et introduit une discri-

Elle estime que cette « disposition, d'inspiration xénophobe, voire raciste, est incompatible avec la

mination inexplicable et inadmissi-ble entre les citoyens algériens ».

Le communiqué relève, en outre, que la loi sur l'information, qui interdit la parution de nouvelles publications à caractère général dans une langue étrangère, est en « contradiction » avec la loi sur les partis, qui permet à ces derniers de créer des journaux en langues étran-

Aux termes de l'article 118 de la Constitution algérienne, le président de la République peut demander une seconde lecture des lois votées par l'Assemblée nationale, dans un délai d'un mois suivant leur vote. Les textes doivent être alors approuvés à la majorité des deux

Dans son communiqué, la Ligue demande également au président de la République de saisir éventuelle-ment le Conseil constitutionnel pour qu'il se prononce sur la conformité de ces lois à la nouvelle Constitu-

Selon le président de la Ligue, M. Miloud Brahimi, la LADH avait déjà écrit, le 31 juillet, au président Chadli à ce sujet. Elle ignore pour l'instant si des mesures vont être prises dans ce cere par le chaf de prises dans ce sens par le chef de l'Etat algérien.

> D'autre part, le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) a déposé officiellement, mercredi, une demande d'agrément auprès du ministère de l'intérieur, dans le cadre de la nouvelle loi sur le multipartisme en Algérie.

tion, adoptée le 23 février dernier. En Algérie, seuls le président de la République et le président de

l'Assemblée ont le pouvoir de saisine

Le RCD, dont la principale revendication est la reconnaissance de la langue berbère comme langue nationale aux côtés de la langue arabe, est, après le Parti social-démocrate et le Parti d'avant-garde socialisse (PAGS, communiste), le troisième parti à déposer officiellement un dossier d'agrément.

Le RCD se trouve en concurrence avec le Front des forces socialistes (FFS, de M. Alt Ahmed) qui lui a fourni l'essentiel de ses cadres et qui défend lui aussi l'option berbère.
Une large frange du mouvement berbériste, opposée à toute politisation du berbérisme, a décidé de ne pas rejoindre le RCD.

Seul parti à se prononcer pour la laïcité en Algérie, le RCD reconnaît que l'islam est la religion du peuple algérien mais se déclare opposé à l'établissement de tout Etat de type

Le RCD, dont le rayonnement territorial est concentre dans la région de la Kabylie, a été créé en février dernier, quelques jours avant l'adoption du texte constitutionnel reconnaissant le multipartisme en Algérie. Il compte, selon son secré-taire général, M. Said Saadi, tenir. un congrès extraordinaire le 20 octo-

#### TUNISIE

#### Plus de 1 milliard de francs d'aide française

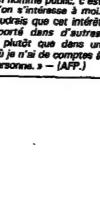
TUNIS

de notre correspondant

M. Pierre Bérégovoy est arrivé, mercredi 16 août, en Tunisie pour une visite privée de quelques jours. Toutefois, lundi 21 août, il signera, avec M. Mohamed Ganouchi, minis tre du plan et des finances, une série d'accords qui ont déjà été paraphés, d'accords qui ont deja ete parapues, portant sur une enveloppe globale d'aide financière de 1 060 millions de francs, qui se répartit ainsi : 460 millions d'aide-projets : 290 millions d'aide-programes (aide à la balance des paiements); 150 mil-lions pour les équipements de la télé-vision, après l'accord sur la diffusion

en direct des programmes d'Antenne 2 en Tunisie; 100 mil-lions de crédit du Trésor en saveur des investissements et 60 millions d' accompagnement - au protocole relatif au rachat de biens immobiliers français de la région de Bizerte.

Un autre accord, portant sur l'octroi d'une aide alimentaire de 50 000 tonnes de blê, sera en outre signé. Le quota annuel habituel d'aide alimentaire se situe aux environs de 20 000 tonnes. En raison de la sécheresse dont souffre l'agriculture tunisienne, il a été exceptionnellement porté, pour la seconde année consécutive, à 50 000 tonnes,



L'appel pressant à l'ON

And the second

Market San St. Market

The same of the sa

And the second of the second o

The second second

· ·

The state of the s

A 14

The state of the s

Made to sheet

de l'étudiant Li Lu

with the second

IN FORMATION R

The section of a reg

注册外级性

 $|z| = e^{-i\omega_0^2/2\alpha}$ 

 $\chi_{A} = -2e^{-i\omega t}$ 

- n-

112

# Société

Après un raid de 11 000 kilomètres

### Le rallye Paris-Pékin s'est arrêté à la frontière chinoise

**ISLAMABAD** 

de notre envoyée spéciale

Toute vie a disparu depuis des heures. Du roc, rian que du roc et des glaciers de ceilloux. Le cial est obscurci par les montagnes, trop hautes et trop proches pour qu'on en voit le sommet, trop mena-rectes et dop procres pour du on regarder. Du haut des nuages, il tombe quelques flocons et parfois tombe queques inocurs et partos des rochers. Emprisorinés per le paysage, défigurés à chaque mous-son, la route du Karakoram s'élève vers la Chine dans un effort gigan-

Islamabad est loin. La capitale du Pakistan ne sa trouve qu'à 800 kilomètres mais 4 000 mètres plus bas. Et, devant l'hostilité de la montagne dans cette partie de l'Himalaya, on en vient à regretter les embouteillages des villes pakis-tanaises, d'où on ne s'extirpe pourtant qu'au prix d'un corps-à-corps brutal avec les ânes, les camions et les bicyclettes, en vertu de la loi de la jungle qui semble présider à toute tentative de survie dans ce

pays de cent millions d'habitants. La valiée de Hunza, elle, n'est qu'à 160 kilomètres, c'est-à-dire à quetre heures de route. Le mais. planté grâce à l'Aga Khan dans cette région à population ismaé-lienne, pousse bien. En petites terrassas vertes, sur des champs qui penchent dangereusement, mais on ne cultive pas au pied du Rakeposhi (7 788 mètres) impunément. Maintenant, le goudron défoncé succède aux parois déchiquetées. Plus aucun « welcome » inscrit à fianc de montagne à l'aide de petits cailloux blancs ne réchauffe l'atmosphère. Il ne reste plus que quelques yaks, cas bons animaux qui donnent leur dos au transport du bois, leur laine aux marchands de tapis et leur queue à la confection de chasse-mouches.

Partis le 28 juillet, les concurrents du deuxième rallye-raid Paris-Pékin sout arrivés, le lundi 14 août, à l'unique poste-frontière entre le Pakistan et la Chine. Sans continuer leur route vers Pékin, les participants se sont contentés de remet-tre à un officier un message d'amitié à la jeunesse chinoise avant de rebrousser chemin pour regagner Islamabad. Au terme d'un raid de 11000 kilomètres, après avoir traversé sept pays et passé, dans des conditions parfois difficiles, deux cols de l'Himalaya à plus de 4000 mètres d'altitude, les concurrents devaient prendre, le 18 août, le chemin du retour.

en cette saison où il n'est pas encore besoin de creuser la neige pour trouver une racine, et le rallye Paris-Pékin, plus impressionné par 4 X 4 à cette altitude que par la

#### Message d'amitié à la jeunesse chinoise

Les concurrents de la deuxième édition du raid sont partis de Paris le 28 juillet. 11 000 kilomètres, sept pays, dont l'Iran, et trois déserts plus tard, ils arrivent le lundi 14 soût au col de Khunjerab, unique posts-frontière entre le Pakistan et la Chine, hissé à 4 703 mètres d'aititude sur une Karakoram Highway qui change de visage d'une heure à l'autre au gré des éboulements. C'est la fin du

Le raliye n'îre pas à Pékin cette année. La répression du printemps de Tiananmen a fait reculer jusqu'à ces sportifs qui préférent casser la montagne à la barre à mine pour élargir une piste trop étroite plutôt que de faire demi-tour. Les visas étaient accordés, les Chinois tout prêts à encaisser les 3 500 dollars demandés par équipage. Mais aller en Chine, dit Alain Lafeuillade, l'organisateur du raid, aurait été « indécent ».

Au poste-frontière, trois bornes rappellent en anglais et en chinois

Quelques yaks, qui s'empiffrent que la « Route de l'arritié », réali-cette saison où il n'est pas des conjointement par des techniciens pakistanais et chinois au prix, citi-on, d'un mort per kilomètre, a été inaugurée le 27 soût 1982. Trois bornes à peine photogéni-ques et déjà écaillées. Rien, autant dire, si ca n'est que la Chine est là, à deux pas, immense et injoigna-ble. Pas de barrière, pas de dousnier, le Khunjerab est seul avec un panneau qui appelle à le protection du léopard des neiges et du mou-ton de Marco Polo. Sous une tente, quatre officiers pakistanais ont les lèvres gercées, ils déserteront totalement le 15 octobre. Les Chinois ne se montrent pas. Il faudra donc aller en Chine leur remet-tre le message d'amitié que les vingt-quatre Français destinent à la

#### < Souvenir de Paris >

. Un kilomètre après les pre-mières brouettes qui témoignent, sur le bas côté de la route, que les travaux publics sont entièrement fait main, une maison verte abrite cinq Chinois qui portent des montres à quartz tout en se chauffant au bois. Une rangée de livres, un jeu de cartes, un encrier. C'est un campement militaire. Les organisateurs du ralive l'ignorent encore. Ils vont remettre leur message aux soldats d'une armée populaire qui a tiré à Pékin. Le texte, de toute

manière, ne fait mention que d'allusifs « événements », et il a été traduit par l'Office du tourisme chinois à Paris. La Paris-Pékin tient à atteindre son but l'an prochain.

Rien ne dit que l'officier chinois qui prend possession du message en a saisi la portée ni même le destinataire, en l'occurrence les auto-rités du Xingiang puis le ministère du tourisme à Pékin. L'accueil n'en est pas moins cordial. De son bureau, fermé par un cadenas, le soldat sort un album de ses photos souvenirs avec des touristes de passaga, il retrouve trace du pas-sage du raliya de 1988 et, les impératifs médiatiques ayant repris leurs droits sur la politique, la visite se termine par une séance de photos des organisateurs coiffés de la casquette militaire vert olive. C'est fini, le Paris-Pékin fait

demi-tour. Il laisse derrière lui quelques ballons malheureux, que le vent a repoussés côté pakistanais ; des autocollants au nom des sponaccrochés sur la poitrine des officiers pakistanais, avec leur consen-tement. Les l'akistanais ont refusé le champagne, mais l'un deux a accepté deux grands verres de vin après s'être assuré que nul compatriote ne le regardait. Les huit voi-tures - la 2 CV est perdue depuis la Turquie et le 4 X 4 français a cassé à islamabad - repartent de l'allure soutenue qui ne les autorise ment aux martyrs de la Karakoram Highway. Les cinq soldats chinois qui ne comprennent pas, à cause de l'accent, le nom de Tiananmen prononcé sur tous les tons, replient tissu e souvenir de Paris > dont ils ont été gratifiés. La Khunjerab retourne à son silence de mort et à

#### M. Rocard demande un bilan des accidents routiers et maritimes de l'été

M. Michel Rocard a déclaré, dans un entretien accordé à Paris-Match publié jeudi 17 août, que esi on devait demander un effort complé-mentaire aux Français, il faudrait qu'ils acceptent de morceler davantage leurs vacances pour rendre service à l'économie ». Interrogé sur la vic au ralenti du pays au mois d'août, le premier ministre, qui vient de passer dix jours sur un bateau au large de la Sardaigne, a toutefois ajouté: « Les vacances, c'est aussi la compétition économique, si importante soit-elle, qui compte. Il n'y a, pour l'instant, pas de quoi en faire un drame. Il faut, comme on dit, vivre avec. »

A propos des accidents de la mer, M. Rocard a estimé que « l'huma-

nité motorisée est totalement dérai sonnable, aussi bien sur les routes que sur la mer». « J'ai demandé pour la rentrée un blian précis de tous ces accidents. Je me refuse. pour l'instant, à dire par intuition qu'il faut prendre telle ou telle listes, de vrais techniciens, qui m'indiqueront, après étude du dos-sier, ce qu'il faut faire au niveau de la réglementation et de la sécurité du littoral.

Rappelant la présence de M. Pierre Joxe, ministre de l'inté-rieur, sur les lieux des incendies de forêts dans le Midi, le premier ministre a indiqué qu'il • préférait laisser les gens compétents travail-ler en paix et ne pas faire de

#### MÉDECINE

Selon une étude américaine

#### Des molécules présentes dans certaines algues seraient actives contre le sida

Un groupe de scientifiques américains annonce avoir identifié un nouveau groupe de molécules actives contre le virus du sida. Dans une étude, publiée mercredi 16 août par le Journal of the National Cancer Institute, ils soulignent que ces molécules sont, in vitro, - remarquablement actives » contre le virus. Ces molécules sont des glycolipides (lipides contenant des sucres) naturellement présents dans certaines algues du Pacifique-sud (dans la

région de l'archipel des îles Hawai). L'activité antivirale de ces glycolipides a été observée à l'occasion de tests systématiques effectués par des chimistes américains dans le cadre de programmes nationaux visant à découvrir de nouvelles substances anti-sida. La synthèse chimique de ces composés n'a pas encore pu être obtenue, et les chercheurs américains, dirigés par le docteur Michael R. Boyd, n'ont pas élucidé les raisons qui font que ces glycoprotéines parviennent à protéger les cellules du système immunitaire contre l'infection par le virus du sida.

Selon les chercheurs américains, l'expérimentation sur l'homme ne pourra commencer qu'après que l'innocuité de ces glycoprotéines aura pu être démontrée et un pro-cédé de fabrication, mis au point. Il y a quelques mois, une autre molé-cule dérivée d'un végétal avait montré une efficacité in vitro contre le virus du sida : le « composé Q », isolé d'une plante chinoise similaire au concombre.

Rien, toutefois, ne permet d'affirmer avant une longue série de travaux toxicologiques que l'efficacité antivirale observée in vitro pourra être retrouvée et utilisée à des fins thérapeutiques chez l'homme.

 Dépistage du side en Suède. - Un quart des trois millions et demi de Suédois ágés de seize à quarantequatre ans se sont soumis au dépistage de l'infection par le virus du sida, selon les statistiques officielles suédoises publiées dans le demier numéro du Lancet (daté du 12 août). Ces testa pratiqués avec la garantie de l'anonymet ont permis de recenséropositivité. La Suède compte,

#### M. Chevènement face au malaise de la gendarmerie

## Le coup de colère de la brigade

pour construire un barbecue common, ainsi qu'un terrain de boules. Car à la brigade l'ambiance est bonne . Heureusement, encore. que l'ambiance est bonne ! ». somirent-ils d'une scule voix.

Oni, henreusement, car cette gendarmerie, comme toutes les gendarmeries de France, est un phalanstère. Voici des hommes et accessoirement des femmes et des enfants - qui ne se sont jamais choisis et qui, le temps de sommeil mis à part, sont condamnés pour dix ou quinze aus à tout partager. Tout : les intrigues d'avancement et les rages de dents nocturnes du petit dernier, la négociation sur les dates de vacances et les odeurs de cuisine, les récriminations contre le chef de compagnie et les aléas divers de l'intimité

Tout, et à tout instant. Si. depuis le passage de Charles Hernu – lui-même fils de gendarme - au ministère de la défense, les hommes disposent de deux jours de repos par semaine, en dehors de ces deux jours ils sont corvéables à tout moment du jour et de la nuit. L'autre nuit, à 3 heures du matin, un ressortissant de notre brigade s'est avisé subitement de prévenir les gendarmes de son départ en vacances, prévu pour le lendemain. Régulièrement, le « planton » - celui qui, pour vingtquatre heures, assure la permanence de la brigade - est réveillé par des insulteurs anonymes qui se défoulent sur le 17 dans les cabines publiques, l'appel étant gratuit

#### De cruels révélateurs

Hors le temps de congé, pas question de s'absenter une heure de la caserne, fût-ce pour aller boire l'apéritif chez un ami qui demeure de l'autre côté de la rue. Et si cet ami, le malheureux, s'avise de vous rendre visite, il doit d'abord passer par le bureau, où le planton lui remettra les clés de la cour : le portail doit rester fermé en permanence. Quant aux deux jours de congé, mieux vaut les prendre à bonne distance, pour ne

Que cette charge de travail soit ressentie comme insupportable, tontes les lettres anonymes le répè-tent à l'envi. « Il est intolérable qu'un gendarme qui travaille depuis sept heures du matin soit dérangé à l'heure du repas, voire en soirée, pour enregistrer une lainte de peu d'importance », écrivent les révoltés des Bouchesdu-Rhône. « Bien sûr, des gen-darmes auxiliaires ont été recrutés, mais cela ne remplace pas un rendarme. Le GA n'est pas assermenté, il ne peut faire aucune constatation », renchérit « un groupe de gendarmes qui se mandent si dans dix ans la gendarmerie existera encore ».

L'exigence de disponibilité n'est pas née cet été. . Mais depuis quelques années, rappelle un officiet, on ne cesse de nous demander des tâches supplémentaires. La police des autoroutes, la sécurité en mer et en montagne, les contrôles antipollution, les vérifications de prix, autant de missions nouvelles ou plus contraignantes. > Bien sår, en dix ans, les effectifs de la gendarmerie sont passés de 80 000 à 90 000 hommes, mais, à les en croire, on est encore loin du compte. « La disponibilité permanente, supportable quand on ne travaillait « que » cinquante heures, ne l'est plus avec soixante-

Dans ce contexte de doute, des « affaires » manquées comme celle de Vitry-anx-Loges ont fait office de cruels révélateurs. Que les chess d'Action directe, dissimulés dans une ferme du Loiret, aient pu échapper plusieurs années à la vigi-lance de la brigade locale, cela a été d'antant plus durement ressenti que chaque sous-officier sait bien que pareille mésaventure pent lui arriver. Faute d'effectifs, les gendarmes s'avouent obligés de - bâcler - leurs rituelles visites de curiosité dans les communes.

Assurant donc manquer de personnel, les gendarmes manqueraient aussi de chefs dignes de ce nom. Dans les lettres et les conversations, le thème revient jusqu'à l'obsession. Notre adjudant-chef se souvient, comme d'une plaie inguérissable, avoir dû un jour « donner

personne est un élu », écrivent les anonymes des Bouches-dn-Rhône. Le commandant d'escadron « fait régner sur son petil monde un régime dictatorial digne des pays d'Amérique du Sud, renchérissent des gendarmes d'Aquitaine. Il suf-fit d'oublier de fermer un bouton de chemise ou de parler un peu fort au moment où ce seigneur dine pour se retrouver quelques instants plus tard à monter la garde ou à balayer la cour ».

De partout remontent les mêmes dénonciations exaspérées d'officiers qui utiliseraient la voiture de service pour conduire leurs enfants à l'école, multiplieraient les brimades gratuites et, surtout, s'ingénieraient par carriérisme à étouffer les doléances des troupes.

#### « Comme des goumiers... »

- Cest vrai, reconnaît un officier supérieur. Ils gueulent depuis quinze ans. Deputs quinze ans chaque nouveau ministre leur prodigue de bonnes paroles, et ils ont l'impression que rien ne bouge. Voilà pourquoi ils croient que nous ne les défendons pas et sont aujourd'hui furieux contre leurs officiers. Mais nous ne pouvons tout de même pas leur rendre compte de toutes les démarches que nous faisons pour eux... .

« Pourris » et « carriéristes »,

les officiers ? 60 % sont eux-mêmes d'anciens gendarmes. On peut donc penser que le reproche se cristallise sur les 40 % restants, frais émoulus des écoles, essentiellement de Saint-Cyr. Et, paradoxaement, c'est peut-être la qualité même de ces officiers qui crée en partie le malaise. « De plus en plus de saint-cyriens sortis avec un bon classement, ceux qui il y a trente ans seraient partis rêver sur les dunes africaines, choisissent la gendormerie, explique le général Amet, président d'un club de réflexions sur la gendarmerie. Que pourraient-ils faire d'autre dans une armée de terre dont chacun répète qu'elle ne sert plus à rien? Aller attendre les Tartares en Allemagne? Ils présèrent avoir sous leurs ordres une vraie armée de métier. Mais ils ont parfois

bourre » qui ne respectent rien, et carrière, ils donnent toujours tort goumiers d'Algèrie à qui l'on fait de la sécurité, une minute de surtout pas les congés. Ainsi arrivet-on à quelque soixante-dix heures de rayail par semaine.

carrière, ils donnent toujours tort goumiers d'Algèrie à qui l'on fait de la sécurité, une minute de garder sa porte et qui sont toutours là trois jours après si on ne darmes morts à Ouvéa — homtet à plus forte raison lorsque cette leur a pas commandé de partir. » mage plus tard accordé anx vic-Saint-cyriens dans l'âme davan-

tage que vraiment gendarmes, ces officiers tombent de haut en découvrant l'ordinaire parfois ingrat des brigades. D'autant qu'une année passée à l'Ecole des officiers de gendarmerie de Melun leur a rarement donné davantage qu'un vernis de culture gendarmesque. « Demandez-leur l'année de leur promotion à Melun, ils ne la nent que de Saint-Cyr », lance un officier supérieur. De là d'inévitables frictions avec la base, d'autant plus promptes à s'envenimer que la gendarmerie manque d'une « police des polices » qui pourrait démêler, rapidement et efficacement, les rumeurs endémiques de népotisme et d'abus de pouvoir dont se font l'écho les lettres anonymes.

Pour brouiller encore les pistes, cette explosion anonyme antihiérarchique se développe à l'évi-dence avec l'accord, au moins tacite, d'une partie de cette même hiérarchie. Comment croire que, dans la promiscuité de la brigade, on puisse rédiger et envoyer une telle lettre, avec ce qu'elle suppose de débats internes et de cor taires, à l'insu du sous-officier? Et si le sous-officier sait, le cacheraitil à l'officier si l'officier lui demandait? Mais l'officier souhaite-t-il

#### L'éternelle ennemie

Si la hiérarchie - y compris, sans doute, la haute hiérarchie -« couvre » ce qu'il faut bien appeler une mutinerie verbale, c'est parce qu'eile aussi jone sa partie. Une harassante partie, jamais gagnée, contre le pouvoir politique, pour la préservation, et si possible l'extension, des territoires de la gendarmerie. Quand, après les refus réitérés du gouvernement de leur créer des postes, les gen-darmes voient qu'il suffit de quelques agressions dans les trains pour débloquer, en tonte hâte, des centaines de postes de policiers supplémentaires, c'est toute l'arme - et d'abord son commandement - qui se sent basouée. Quand le président de séance de l'Assemblée times de la répression en Chine, c'est l'état-major, au moins autant que l'homme de base, qui se cabre

contre cet affront parlementaire. Ainsi semble-t-il admis par la hiérarchie que les cris de la base. après tout, servent l'intérêt supérieur de l'arme, dans ce bras de fer fratricide dont l'ennemi est bien connu : la police, évidemment. Cette police qui fait saliver d'envie dans les brigades, avec ses trente-neuf heures hebdomadaires et ses heures supplémentaires payées an prix fort. Pas un numéro de l'Essor de la gendarmerie, organe de l'influente association des retraités de l'arme, dans lequel les faits et gestes - bavures, échecs, obtention de nouveaux avantages sociaux ement relevés.

Pourquoi, se demandent les gendarmes mobiles, les CRS étaient-ils logés en Nouvelle-Calédonie dans les hôtels de luxe, tandis qu'euxmêmes devaient se contenter de cantonnements comprenant deux points d'eau pour cent personnes? Pourquoi les policiers, pour leur participation aux fêtes du Bicentenaire, ont-ils été gratifiés d'une prime de 1 000 francs, et pas eux?

• Parce que vous êtes des mili-taires -, leur répond depuis des années leur ministre, celui de la défense, quelle que soit sa couleur, sans jamais prêter davantage l'oreille aux états d'âme de l'arme, assuré que l'on est de sa docilité

A l'évidence, cette réponse bru-tale ne suffit plus. Et terrible est le dilemme dans lequel les gendarmes eux-mêmes paraissent ensermés. Alors qu'ils revendiquent, plus fort que jamais, toute la place qu'il mérite pour un corps « à part », ils paraissent renoncer, de fait, à leur profonde raison d'être : le fameux statut militaire -, justement. Aujourd'hui, les lettres anonymes ou les apparitions à contre-jour sur les écrans de télévision - • comme Spaggiari ou les terroristes corses..., », note amèrement l'un d'eux. Demain, à les en croire, la grève des PV ou la divulgation des emplacements des radars routiers. En attendant, après-demain, les syndicats ou les manifestations de rue? Mais si elle devait rejoindre les transporteurs routiers ou les dans le grand jeu des revendications catégorielles, la gendarmerie

#### **FAITS DIVERS**

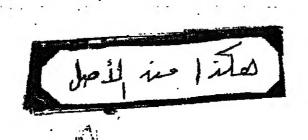
A Paris

près de trois cents cas de sida.

#### Une automobiliste anteur d'un accident mortel est inculpée et écrouée

M<sup>™</sup> Danielle Ringot, juge d'instruction au tribunal de Paris, a inculpé, mercredi 16 août, M= Nang-Tian, quarante-trois ans, de « coups et blessures volontaires ayant entrainé la mort sans intention de la donner », et l'a fait écrouer pour avoir pourchassé en voiture, mardi 15 août (le Monde du 16 août), deux jeunes gens qui venaient de lui voler son sac, tuant l'un et blessant grièvement l'autre.

A l'issue d'un débat contradictoire entre le substitut du procureur de la République, qui a requis un mandat de dépôt, et Me Béatrice Castellane, qui assiste Mas Nang-Tian, celle-ci a été placée en détention provisoire. Sortant du cabinet du juge d'instruction, Me Castellane a déclaré que sa cliente était . en état de choc . et qu'elle n'avait pas en d'intention homicide contre venait, accompagné sur son scooter par Pierre Mendy, de lui dérober, par la vitre ouverte de sa voiture, son sac à main, posé sur le siège avant. M= Nang, dont le sac contenait environ 80 000 francs, avait les rattrapant et les heurtant rue de Domrémy (13°) : le scooter s'encastrait sous une voiture en stationnement, Dominique Maitrot était tué sur le coup, son passager grièvement biessé. Selon Me Castellane, sa cliente était en état de légitime défense et s'était trouvée dans le cas prévu par l'article 73 du code de procédure pénale qui indique qu'en cas de crime ou de délit flagrant. - toute personne a qualité pour appréhender l'auteur -. Toujours selon l'avocate, « des traces de freinage prouvent que M= Nang a vraipas vivre à la merci d'une grosse le biberon au bébé du colonel » tendance à croire qu'on peut comalerte, un de ces « coups de « Nos officiers ne voient que leur mander des gendarmes comme des pandrand, ancien ministre (RPR) DAMIEL SCHNEIDERMANN.



### Une nouvelle polémique s'ouvre entre le pape et les juifs

cutive, dans son audience générale hebdomadaire sur la place Saint-Pierre, à Rome, le pape a traité, mercredi 16 août, du thème de l'infidélité du peuple juif à son alliance avec Dieu, Cette catéchèse publique exceptionnelle sur le judaïsme ne va certainement pas contribuer à améliorer le climat des relations entre le Vatican et les organisations juives internationales, dégradées par les derniers développements de l'affaire du carmel d'Auschwitz.

En substance, Jean-Paul II reprend des éléments de la théologie chrétienne sur le peuple juif qu'on croyait dépassés depuis le dernier concile Vatican II (1962-1965), notamment le document d'inspiration très ouverte Nastra Actate. Devant l'infidélité des juifs à l'alliance contractée avec Dieu, dénoncée par les prophètes euxmêmes, celui-ci aurait passé - une nouvelle et éternelle Alliance » par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Dans l'Ancienne Alliance, Dieu avait choisi Israël pour être son peuple élu, a expliqué Jean-Paul II le 16 août, mais Israel devait refléter sa consécration à Dieu par la sainteté de son mode de vie. Aux termes de la nouvelle Alliance, les chrétiens sont consacrés membres de la race élue, une prêtrise royale, une nation sainte. »

Dès le début d'août, les communautés juives d'Italie, la Ligue américaine B'nai Brith, les rabbins David Rosen et Leon Klenicki avaient exprimé leur . douloureuse surprise - devant de tels propos, qui

Pour la troisième semaine consé- leur rappellent l'enseignement d'antan, selon lequel l'Alliance chrétienne a « dépassé et remplacé l'Alliance de Dieu avec le peuple juif pour punir Israël de son infidé-lité ». Auteur de cette critique, le rabbin Rosen d'Israël a cependant tenu à souligner, mercredi, que le pape avait attenué son dernier propos en insistant sur le - lien d'amour qui unit Dieu et le peuple juif d'une manière particulière et

#### « Nos frères préférés »

Toutefois, cette catéchèse du pape tranche singulièrement avec le ton de sa visite du 13 avril 1986 à la synagogue de Rome. Si, alors, n'avait pas spécifiquement traité le thème de l'Alliance, il avait souligné à quel point le judaïsme était intrinsèque » à la religion chrétienne : • Vous êtes nos frères préférés et d'une certaine manière nos

Dans ses rapports avec le judaïsme, le pape continue de souf-fier successivement le chaud et le frois. Si, au nom de la responsabilité des Eglises locales, il s'interdit d'intervenir directement et publi-quement dans l'affaire du carmel d'Auschwitz, qui touche pourtant son ancien diocèse de Cracovie, ces déclarations répétées sur l'infidélité du peuple juif à son alliance avec Dieu semblent, pour le moins, inop-

#### **SPORTS**

ATHLÉTISME: réunion de Zurich

#### Kingdom, nouveau roi du 110 mètres haies

La réunion internationale d'athlé-tisme de Zurich (Suisse) est l'une des plus cotées du circuit mondial. Une réputation confirmée mercredi 16 soût : un quatorzième record du monde a été établi sur la piste du stade Letzigrund, celui du 110 mètres haies que l'Américair Roger Kingdom a porté à 12 s 92.

C'était sur cette piste que le pré-cédent record avait été établi en 1981 par l'Américain Renaldo Nehemiah en 12 s. 93. Huit ans après, Kingdom, qui était déjà devenu en 1988 le deuxième hurdler de tous les temps chronométré en dessous des 13 secondes (12 s 97 à Sestrières, Italie, puis 12 s 98 à Séoul, Corée du Sud), a couvert la distance en 1 centième de moins.

Champion olympique 1989 et 1988, Kingdom, qui est ne il y a vingt-six ans en Géorgie, a fait tomber quatre obstacles au cours de la course qui a été menée jusqu'à la huitième haie par le recordman d'Europe britannique, Colin Jack son. Kingdom avait comme autre adversaire le champion du monde Greg Foster.

Les Françaises Monique Ewanje-Epée, Florence Colle et Anne Piquereau ont remporté dans cet ordre le 100 mètres haies (13 s 06 pour la gagnante avec un vent contraire de plus de 4 m/s), tandis que Daniel Sangouma se classait deuxième sur 200 mètres (20 s 31), derrière le Brésilien Robson Da Silva, qui en 20 s 04 établissait la meilleure performance mondiale de la saison.

#### FOOTBALL: la France bat la Suède 4-2

## Retour en grâce

L'équipe de France de foot-ball a dominé la Suède (4-2), mercredi 16 août à Malmö, en match amical. Ce succès - le premier sous la direction de Michel Platini - est sans doute le pius encourageant depuis 1986 et la Coupe du monde au Mexique. Le sélectionneur se refuse à s'enflammer, mais admet qu'« un groupe est peut-être né » en Scandinavie.

doil in lites

MALMÖ de notre envoyé spécial

Michel Platini avait tout prévu -même la plus lourde des défaites, mais certainement pas une paire de chaussures de rechange. Lorsque des trombes d'eau ont commencé à s'abattre sur le stade de Malmō, obligeant l'arbitre à interrompre ce match amical Suède-France pendant dix minutes en seconde mitemps, le sélectionneur national comprit que ses souliers ne survivraient pas à cette baignade forcée, Mais s'en souciait-il vraiment?

En ce mercredi 16 août, le sélectionneur national avait une autre préoccupation, bien plus agréable : « son » équipe était sur le point de remporter sa première victoire et d'obtenir, par la même occasion, sa neilleure performance depuis le Mundial mexicain en juin 1986. Cette victoire non plus, il ne l'avait pas prévue. Ou tout au mois pas

«Il ne faut pas s'enflammer, il nous reste beaucoup de choses à améliorer...», répétait-il après cette rencontre destinée à préparer le match Norvège-France du 5 septembre, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Visiblement, il cherchait à tempérer l'enthousiasme ambiant. Et sans doute a-t-il

Cette victoire ne saurait marquer un quelonque renouveau du foot-ball français, d'ores et déjà pratique-ment éliminé de la course au Mon-diale de 1990. Insipide et approximative il y a encore quelques mois, l'équipe nationale n'a pas miraculeusement retrouvé son lustre d'antan à la faveur d'un orage comme rarement la Scandinavie en a connu à pareille époque.

Le renouveau paraît tout de nême en banne voie. Il est, en effet, des signes qui ne trompent pas. Le comportement de Michel Platini en est un. En poste depuis novem-bre 1988, l'ancien capitaine de l'équipe de France semble avoir attendu cette pluvieuse soirée d'août pour adopter une attitude enfin conforme à son rang.

#### Un groupe contre la Norvège

Ainsi, lundi 14 août, lorsqu'îl avait décidé de se priver des services du Marseillais Manuel Amoros, jusque-là considéré comme inamovible à son poste d'arrière latéral et dans son rôle de capitaine, il avait sans doute pris la plus importante décision de sa jeune carrière de sélectionneur. Peu importe si finale-ment le forfait du Sochalien Franck Silvestre, blessé, allait l'obliger à rappeler Amoros. Le message était passé. L'éviction avait valeur de symbole : quitte à déplaire aux vedettes en déclin, l'ussent-ils d'anciens coéquipiers, Michel Platini affirmait à la fois son autorité et son souci de renouvellement. Après neuf mois d'hésitation et de travail «au conp par coup», parfois justifié tant il importait de parer au plus pressé, il imposait eafin sa griffe à l'équipe nationale.

Ce changement de stratégie s'est également ressenti dans le discours du jeune sélectionneur. Pour la pro-mière fois, il avait défini à la veille du match des objectifs précis. « On ne peut plus travailler à court terme. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas rappelé Battiston et Tigana. J'al constitué un groupe de joueurs qui me semblent capables de faire la différence par leur tem-pérament. Il faut enfin que se dégage un groupe. Quel que soit le résultat du match face aux Suédois,

je me tiendral à ces joueurs pour affronter la Norvège en septem-

Jamais, depuis qu'il avait succédé à Henri Michel, l'ancien capitaine de l'équipe de France n'avait tenu de tel i propos. « J'ai appris énormément depuis mon arrivée, j'ai notamment compris qu'il fallait évoluer », reconnaissait-il d'ailleurs après cette première victoire, en tant que sélectionneur.

Les joueurs enx-mêmes ont-ils perçu cette évolution? Leur atti-tude sur le terrain tend à le prouver. Là encore, pour la première fois, l'équipe semble avoir à peu près appliqué les consignes tactiques de son maître à penser. Le Marseillais Frank Sauzée s'est

parfaitement accommodé de son poste de libero, lui qui évolue en milieu de terrain à l'OM. Le Nantais Didier Deschamps et le Borde-lais Bernard Pardo, remarquable dans son rôle de meneur d'hommes, se sont fort bien acquittés de leur tâche défensive de l'entre-jeu. Quant à l'attaque, composée du Marseillais Jean-Pierre Papin et du Montpelliérain Eric Cantona - dont c'était le grand retour après un an de suspension pour propos injurieux à l'encoutre d'Henri Michel, - elle n'avait pas connu pareille réussite depuis plusieurs années. Les deux hommes out inscrit deux buts chacun en seconde période, prouvant ainsi qu'ils constituaient le meilleur due possible. En fin de rencontre, sur une pelouse marécageuse, ils ou trois de plus, tant la supériorité des Français parut grande sur des adversaires pourtant réputés très brillants à domicile et toujours en course pour la qualification de la Coupe du monde.

En revanche, les sceptiques retiendront le premier but suédois, inscrit à la cinquième minute de jeu, sur une faute de marquage du milieu de terrain français. Tont n'a donc pas été parfait. Michel Platini et ses joueurs en conviennent volontiers. Mais, après une longue période de disette - cinq victoires seule-ment en vingt-deux matches depuis le Mexique, - ce succès à l'exté-rieur n'autorise-t-il pas quelques

PHILIPPE BROUSSARD.

## **Politique**

## Le communiqué du conseil des ministres

au palais de l'Elysée, le mer-credi 16 août. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été rendu public :

#### • CONVENTIONS INTERNATIONALES

Le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, a présenté au conseil des ministres deux projets de loi autorisant l'approbation d'accords sur l'encouragement et la protection réciproques des investis-sements signés avec la Pologne et la Bulgarie.

#### TRANSFORMATION DU GIAT EN SOCIÉTÉ NATIONALE

Le ministre de la défense a pré-senté au conseil des ministres un projet de loi transformant le Groupement industriel des armements terrestres (GIAT) en société natio-

Le GIAT regroupe les moyens industriels de la Délégation généra-lepour l'armement dans le domaine Employant quatorze mille six cents personnes réparties en neuf établissements industriels, il a pour voca-tion principale la maîtrise d'œuvre de véhicules blindés et de matériels d'artillerie ainsi que des armements et munitions associés.

La Cour des comptes a souligné les contraintes qui pèsent actuelle-ment sur le GIAT, et sa transforma-tion en société nationale à capitaux d'Etat lui permettra de disposer de meilleures conditions de gestion commerciale et financière. Il pourra renforcer son potentiel en ressources humaines, notamment en cadres expérimentés. Il sera plus facile-ment en mesure de diversifier ses activités, de collaborer avec des partenaires industriels ou d'établir des coopérations internationales.

Le projet de loi garantit le main-tien du GIAT dans le secteur public. Le personnel aura le choix tien des droits acquis ou de recevoir une autre affectation au sein du ministère de la défense.

Il n'est prèvu aucune modifica-tion du nombre des sites actuels. Le projet de loi permettra au GIAT de mieux remplir au sein du secteur public sa mission industrielle au service de l'intérêt national.

#### RENFORCEMENT DES GARANTIES OFFERTES AUX PERSONNES ASSURÉES

Le ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale a présenté au conseil des ministres un projet de loi renforçant les garanties offertes aux personnes assurées, à titre complémentaire aux régimes de Sécurité sociale, contre les consé-

Ces garanties, offertes par trois types d'organismes - les entreprises d'assurance, les mutuelles et les institutions de prévoyance gérées de façon paritaire par les partenaires sociaux, - obéiront désormais à des règles communes visant à mieux prendre en charge les suites des maladies contractées antérieurement à la souscription du contrat, à prolonger la couverture de frais de soins de santé des anciens salariés devenus retraités, chômeurs ou invalides et des ayants droit de l'assuré décédé, à interdire la résiliation des contrats offrant une couverture de frais de soins de santé, une fois passé un délai de deux ans à compter de la souscription du contrat, à maintenir en toute circonstance le service des rentes d'incapacité, d'invalidité, de conjoint survivant et d'éducation au niveau qu'elles ont atteint lors de la résiliation ou du non-renouvellement du contrat.

En limitant les pratiques de sélection médicale et en renforçant les normes de sécurité que doivent respecter les différents organismes, ces règles restreindront les excès d'une concurrence avant tout préjudicia-ble aux intérêts des assurés. Le projet institue, enfin, pour les mutuelles et les institutions de prévoyance gérées paritairement, une commis-sion de contrôle dont les pouvoirs se substituent à ceux que l'autorité

#### Mesures d'ordre individuel Le conseil des ministres a

adopté les mesures individuelles suivantes : - M. Hubert Bouchet,

secrétaire général de l'Union des cadres et ingénieurs Force ouvrière et membre du Conseil économique et social, est nommé membre du Comité national d'évaluation des établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel, en remplacement de M. Charles Magaud, décédé, Le Comité d'évaluation, que préside M. François Luchaire, avait été entièrement renouvelé le 17 mai (le Monde du 19 mai);

- Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la jus-tice, M. Michel de Guillench-midt, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé conseiller d'Etet ;

- Sur proposition du ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer. M. Michel Girand est nommé inspecteur général de l'équipe-

Le président de la République quences de la maladie, de l'incapa- administrative détenait antérieure- prendre en compte cette dimension,

il, de l'invalidité et du ment vis-à-vis de ces organismes. En renforçant les droits des assurés tout en laissant aux organismes de protection complémen-taire leur spécificité et leur liberté, ce texte de loi constitue un progrès de notre protection sociale.

#### • LA POLITIQUE FRANÇAISE DE COOPÉRATION

Le ministre de la coopération et du développement a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique française de

L'ampleur de la crise africaine doit amener la France à renforcer et

à adapter son action. Bien qu'elle soit déjà au premier rang pour l'aide aux pays pauvres, la France doit encore faire plus. L'objectif défini par les institutions internationales demeure de consacrer 0,7 % du produit intérieur brut à l'aide publique au développement. En volume, cette aide est passée de 28,5 milliards de francs en 1988 à 31.7 milliards de francs en 1989 et passera à plus de 34 milliards de passera a pus de 34 miniaris de francs dans le projet de loi de finances pour 1990. Le projet de budget pour 1990 proposera au Par-lement de voter les crédits néces-saires au financement des mesures

d'allègement de la dette annoncées au récent sommet de Dakar. Exprimé par rapport au produit intérieur brut, le taux d'aide publique, qui était de 0,50 % fin 1988, atteindra 0,54 % en 1989 et se situera entre 0,54 % et 0,55 %

Dans la ligne des efforts entrepris depuis plusieurs années à la demande du président de la Répu-blique pour réduire l'endettement des pays pauvres, l'aide française fera une part croissante aux dons, ce qui permettra de mieux aider les partenaires de la France dans leurs efforts de rigueur linancière.

Le ministère de la coopération et du développement portera en prio-rité ses efforts dans les domaines suivants: la formation, la santé, le développement des cultures vivrières, le rétablissement de l'équi-libre des grandes filières agricoles d'exportation, la protection de l'environnement, ces actions étant menées parallèlement au maintien d'un appui important de la France à l'ajustement structurel.

La rénovation de nos centres culturels, l'augmentation des crédits pour le livre, l'extension du programme de télévision de Canal France International, la relance de la diffusion de films africains et français permettront la promotion d'une identité culturelle souhaitée par nos partenaires.

Notre coopération doit être vigi-lante à l'égard de la défense des droits de l'homme. Nous devous donc inviter nos partenaires à mieux

essentielle au développement.

L'Etat incitera les autres partenaires - collectivités territoriales, organisations non gouvernementales et entreprises – à développer leurs actions et mettra l'accent sur efforts dans le domaine de l'aide multilatérale - ONU, Communauté européenne – en particulier lors de la négociation en cours de Lomé IV.

Un Haut Conseil de la coopéra tion et du développement sera insti-tué. Il permettra d'améliorer les relations entre tous les partenaires, publics et privés, du développement. Son organisation et son rôle sont à l'étude et le ministre de la coopéra-tion et du développement fera bien-tôt des propositions dans l'esprit du débat parlementaire d'avril dernier.

#### L'OBSERVATION DE LA TERRE PAR SATELLITE

Le ministre des postes, des télé-communications et de l'espace et le ministre de la recherche et de la technologie ont présenté au conseil des ministres une communication sur l'observation de la Terre par

L'observation de la Terre depuis l'espace permet d'obtenir une vision constamment remise à jour de notre

A côté des programmes de recherche scientifique, des programmes opérationnels d'observation de la Terre ont aujourd'hui des applica-tions de plus en plus nombreuses dans des domaines aussi divers et essentiels que la météorologie, la cartographie, l'étude de l'environne-ment, l'aménagement du territoire, planification urbaine.

La France prend une part très active au développement de ces technologies grâce au programme Spot, ainsi qu'en participant aux programmes de l'Agence spatiale européenne et à des programmes bilatéraux avec les Etats-Unis et l'Union soviétique. Le programme Spot permet l'observation des terres émergées avec une précision inéga-lée à ce jour dans le domaine civil. Il a conduit au développement d'une nouvelle industrie de service en télé-

Les programmes d'observation de la Terre doivent être construits dans une perspective de continuité et d'essicacité croissante. A cet égard, gouvernement a récemment pris la décision de développer le pro-gramme Spot 4, permettant d'assu-rer un service de qualité accrue jusqu'à la fin du siècle.

Plus généralement, la France, en s'appuyant sur les résultats du colloque . Planète Terre . et sur les orientations définies lors du sommet de l'Arche, renforcera sa politique de coopération internationale pour développer un programme de suivi de l'évolution de la planète.

### NATATION: championnats d'Europe L'or et l'argent pour la France

La France a obtenu, mercredi 16 août, sa première médaille d'or des championnats d'Europe de nata-tion disputés à Bonn (RFA) grâce au duo de natation synchronisée Karine Schuler-Marianne Aeschbacher. Les deux nagenses, qui ont devancé les paires soviétique Cherniaeva-Fotcheskaia et suisse Singer-Boss en faisant preuve de la plus grande maîtrise artistique et technique sur des musiques de Verdi et Véronique Sanson, ont ainsi conservé le titre acquis en 1987 par Karine Schuler, alors associée à

Muriel Hermine. Une autre médaille - d'argent était moins attendue : celle de Bruno Gutzeit sur 100 mètres papillon. Deuxième derrière le Polonais Rafal Szukala, le Toulousain, âgé de vingt-trois ans, a, par la même occasion, amélioré de 26 centièmes son record de France en convrant la distance en 54 sec. 50.

Dans le 200 mètres nage libre féminin, Catherine Plewinski a ter-

miné cinquième, assez loin de la championne allemande de l'Est Manuela Stellmach. La nageuse de Cluses a néanmoins amélioré le record national de la spécialité en 2 mn 00 sec. 35, soit 21 centièmes de moins que Cécile Prunier, en août 1988 à Dunkerque.

En water-polo, l'équipe de France, qui dispute la poule de clas-sement de la première à la douzième place, a batte la Norvège (12-8), mais a été battue par les Pays-Bas (4-6).

L'Italien Giorgio Lamberti - qui avait amélioré, la veille, le record du monde du 200 mètres nage libre (1 mn 46 sec. 69), tandis que le Britannique Adrian Moorhouse. nageait le 100 mètres brasse le plus rapide de tous les temps (1 mm 01 sec. 49) — a permis à son équipe de remporter une seconde médaille d'or dans le relais 4 x 200 mètres, dont il a couvert les quatre dernières longueurs en 1 mn 45 sec. 53.

#### RUGBY: la tournée en Afrique du Sud

#### Huit joueurs français sont partis pour Johannesburg

Huit joueurs français, dont sepr internationaux, invités au centenaire de la Fédération sud-africaine de rugby, se sont envolés mercredi 16 août de Roissy, à destination de Johannesburg. Franck Mesnel, Denis Charvet, Pierre Berbizier, Philippe Sella, Laurent Rodriguez, Marc Cécillon, Jean-Pierre Garnet et le truisième ligne de couleur de Saint-Jean-de-Luz, Jean-Philippe Elhorga, doivent rejoindre six internationaux australiens et austre Bei nationaux australiens et quatre Britanniques déjà sur place, pour cinq matches prévus entre le 19 août et le 2 septembre, dont deux tests contre l'équipe sud-africaine des Spring-boks.

Cette équipe n'avait plus rencontre de sélection étrangère depuis 1986, année de la tournée des « Cavaliers » néo-zélandais. Albert Ferrasse, le président de la Fédération française de rugby, a indique qu'il n'avait - pas voulu empêcher

les j-nieurs de partir, car ces gens soni majeurs », et qu'il ne « voulait pas passer pour un dictateur ».

Les huit joueurs français sont ainsi passés outre anx recommandations des pouvoirs publics, qui avaient condamné une telle tournée au pays de l'apartheid. « Aucun sportif n'est autorisé à se rendre en Afrique du Sud pour participer à une manifestation officielle », avait déclaré au début du mois M. Roger Bamback, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports.

L'association SOS Racisme, qui a tenté d'organiser une manifestation à Orly, pour leur départ, a déponcé dans un communiqué le déplacement des joueurs français en Afrique du Sud, qui rompt l'isolement du rugby de ce pays. L'association espère que des sanctions seront

The second second

20,000

The Carlot of the Carlot

Francisco de

2 ~1 ---

. "

And the second s

40.0 . .

4 27

--

# Culture

#### CINÉMA

The state of the s

A MANUAL PROPERTY OF THE PROPE

Market State of the state of th

2012/09/19 12:05

The second of th

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

indicated to be the comment

Market Ber Allen Jan Control

**《李梦娜》** 

STATE OF THE PERSON

the farmer of port

The second secon

Market Commence

Series Consideration of the Constitution of th

STATES OF THE ST

The state of the s

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

F. Agendance :-

The state of the s

Fig. 1997 September 1997

A STATE OF THE STA

The of Caryon was been been

・ はないできる。 はないできる。 はないできる。 はないできる。 はないのから、 はないのから、 はないのかが、 はないのが、 はないの

The second second second

The second second

The state of the s

The state of the s

The second secon

- 170 miles and

The second secon

THE PARTY STATES

A STATE OF THE STA

The second second

And the second s

The second secon

-The second second The same of the sa 

A section of

The same of the sa

PARTY CONTRACTOR OF THE PARTY

who was been and the second

The transfer of large

The same of the sa Company of the second

garante de la companya della companya de la companya de la companya della company

Commence of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Aruki Kadokawa tourne «Ciel et Terre»

## Bataille de samouraïs chez les Indiens

Envahis par les buildings. les paysages japonais ne peuvent plus servir aux films historiques. qui trouvent des espaces à leur mesure au Canada C'est là que Aruki Kadokawa a choisi de tourner.

Cétait il y a très longtemps, à l'époque des seigneurs de la guerre.
Deux d'entre eux se disputaient le
pouvoir et voulaient régner sur un
Japon unifié : Kategora Nagao (qui
prendra le nom de Kenshin Uesugi) et Harunobu Takeda (qui prendra ceiui de Shingen Takeda). Intri-gues, rivalités, amours contrariées, querelles de palais, lutte armée... la bataille décisive fut celle de Kawanakajima.

Elle est aussi le clou d'un film actuellement en tournage, Ciel et Terre, tiré du roman – un classique au Japon – de Chogoro Kaioji par le producteur-réalisateur Aruki Kado-

« Bataille parfaitement reconstituée, jusque dans le moindre détail », dit (naturellement) le publiciste, en route vers le lieu du tournage, un immense plateau cerné par une chaîne de montagnes. Aujourd'hui, la cavalerie de Kenshin, avançant « telle une tornade » sous l'étendard du « Bi » (Tobatsu Bishamon, dieu shinto de la guerre) affrontera l'armée de Takeda, aux rouges armures. Il y aura près de trois mille figurants et plus de mille chevaux.

De contrôle en contrôle, il s'avère presque plus difficile d'accéder au camp que de s'introduire par effraction au Pentagone. Sur la colline surplombant le plateau, des samouraïs en casques et armures s'entral-nent au combat... On voit d'emblée que le plateau est japonais. Tont y est parfaitement rangé : la soixan-taine de cars scolaires d'un janne particulièrement vif, les toilettes transportables, les tentes du réfec-toire, les arbres et les montagnes. Il en va de même pour les lances, les sabres, les milliers d'armures et de casques suspendus dans l'atelier des

A une extrémité du plateau (au double sens du terme), se dresse un château fort; en face, un palais (avec fossé et pont-levis) est en construction. D'un côté, une cennoires ; de l'autre, un millier de fantassins en armures rouges. Tons portant dans le dos un bâton avec un petit étendard. Il est à peine 9 heures du matin mais la journée s'annonce chaude. Cinq caméras sont en place sur des praticables à flanc de colline. Au pied d'une sixième juchée en plein champ sur une immense grue, le siège du réalisateur : cuir rouge, nom gravé sur le dossier, sacoche assortie suspendue à un bras du fautenil.

> Coup double pour la réserve Story

An signal, les cavaliers noirs s'élancent an galop, pénètrent l'armée rouge, celle-ci se déploie et phagocyte les noirs. On se croirait dans le film de Kurosawa, Ran - le Japon médiéval est terriblement photogénique. Un figurant titube jusqu'à la pente de la colline; il s'affaisse - mais le bâton dans le dos l'empêche de s'écrouler tout à fait (on meurt droit chez les samourais). D'un geste las, il ôte son casque et son masque... Le « samourai » est en fait une gamine de dix-huit ans, blonde aux yeux bleus, typiquement nord-américaine.

Nous ne sommes pas au Japon mais au Canada. La raison paraît d'une évidente simplicité : il est impossible de trouver aujourd'hui au Japon un espace découvert susceptible de contenir un tel déploiement, impossible de filmer en plongée un tel champ de bataille sans que des édifices modernes ne fassent irruption dans le cadre. Après avoir exploré la Chine, l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Australie et la Nouvelle-Zélaude, la production s'est installée au pied des Rocheuses, à 60 kilomètres de Cal-gary, dans la réserve Stony de Morley Flats, patrie des Indiens Nakodas.

Ciel et Terre a mobilisé une grande partie des Calgariens. Depuis février 1989, des ateliers entiers sont voués à la confection des cinq mille armures (rectangles de



plastique sur fond de toile, ça pèse lourd et se révèle terriblement calorifuge). Depuis deux mois, des experts en art militaire entraînent cavaliers et fantassins au maniement. des lances et des épées. Les figurants (pour la plupart des étudiants et des Indiens) sont payés entre 75 et 95 dollars par jour. Enfin, les chevaux - tons bruns ou noirs (seul le peloton des geishas a droit aux blancs) – proviennent en majeure

La réserve Stony est une habituée du cinéma. Arthur Penn y a tourné Little Big Man et Robert Altman son Buffalo Bill. « Mais c'est la première présence des Japonais et, avec un budget de 40 millions de dollars, le film le plus important jamais tourné chez nous. » Chief Snow voit dans ce tournage une double opération. Financière : « Plus de 250 000 dollars seront dépensés chez nous. - De relations publiques : « Sur les deux heures que comportera le film, entre vingt et trente minutes se déroulent icl - et feront connaître la réserve dans le monde

partie de la réserve.

Le réalisateur est entouré d'une cinquantaine de journalistes japonais, venus par charter de Tokyo. si, Ciel et Terre est un miner en décembre. La reconstitution de la bataille durera jusqu'an 16 septembre. Aruki Kadokawa vise une première mondiale à Cannes 1990 - « à temps pour le quinzième anniversaire de ma com-

où marche un homme

Un homme, jeune et mince (Jean-Hughes Anglade) et qui

dit s'appeler M. Rossignol,

voyage en Inde avec une petite valise de cuir et un *Menuel de* 

survie du voyageur. A Bombay, à l'hôtel Khajurao, trouvé non

sans peine après avoir usé quel-

ques taxis volubiles, il demande

qui a sans doute une idée de

l'endroit où se trouve son ami

Xavier. Il écrivait de Goa, dit-

elle, l'œil immense, la narine fichée d'un diamant, de Goa où

il était malade. On ne sait pour-

quoi Rossignol cherche Xavier,

en dehors du prétexte qu'il

donne, anecdotique, que c'est un ami d'enfance qu'il a connu

L'Inde d'Alain Corneau est

très portugaise, en affet, et pas seulement dans ses anciens

comptoirs. Elle l'est dans l'âme

et grâce au fantôme de son

dont le nom, qui circule entre

les personnages du film comme un mot de passe, signifie ∢ per-

sonne ». Personne, c'est déjà quelqu'un, on le sait. C'est un

masque et, du moins, le moyen

de finir dans la peau d'un autre . que l'on peut dire soi, à la

rigneur, avec un peu de sagesse. Mais, pour cela, il faut

voyager, et Rossignol l'a com-

pris cui na reste pas plus d'une

Il se rend à la Société théo-

sophique où on lui parle docte-

ment de son Xavier. « un

nuit dans le même hôtel.

el poète Fernando Pessoa

au Portugai.

rencontrer la jolle Vimia Ser,

à la recherche

de son ombre.

Plateau japonais dans la réserve du Chief John Snow. pagnie». Curieusement, les journa-listes se tiennent à une certaine distance, légèrement penchés en signe

> Grand prêtre shinto

Né à Toyama en 1942, Aruki Kadokawa (qui a la tête d'un jeune Gny Bedos asiatique) est le deuxième éditeur nippon, auteur de treize livres, producteur (une soixantaine de films dont Les Inugamis de Kon Ichikawa), réalisa-teur (quatre films, dont Curtain Call, la première production japonaise, dit-on, à comporter des séquences musicales). Kadokawa est en outre grand-prêtre shinto.

Cette dernière fonction impliquet-elle l'administration d'une paroisse? « Oui. Les gudji sont des gardiens spirituels du temple shinto », dit-il par le bizis de son interprète. . Au-dessus d'eux sont les grands-gudjis, sorte de super-gardiens de temple. Ma maison appartient à une des dix familles où sont choisis ces grands-gudjis, droit qui est accordé par l'empereur, pre-mier des gudjis. Quand on n'est engagé que dans le commerce, l'esprit dégénère, se dégrade, se événement. La production a débuté ritualité pénètre et sculpte toute au Japon en avril 1989 et doit se term'efforce de faire. >

> La boucle que forme la Bow River, au creax de laquelle se tourne Ciel et Terre, est territoire sacré pour ces peuples d'archers (bow signifie arc) que sont les Indiens et

rants (e On m'a dit, docteur.

mémoire. La mémoire n'est pas

forcément un avantage dans un

endroit comme ça. »); à l'hôtel

Taj Mahal, au bord de la pis-

cine; dans une île, dans une

protte : dans la pare Victoria où

une foule de gens dorment pai-

siblement sur le sol dans la

salle d'attente, dans ce pays

somptueux où l'attente est une

religion; dans un train avec un

étrange bavard du nom de

Schlemini, comme le person-

apprend d'une voyante qui res-

semble à ET après un accident :

« Vous n'êtes pas d'ici, vous

êtes queiqu'un d'autre. » Enfin

à Goe où, sur la piage, une

petite fills de rêve le met en

quelque sorte sur la voie de

comprendre qu'il n'y a pas à

A mille lieues de ses pre-

miers polars (Série Noire, Police

Python), inspiré du romancier

Antonio Tabucchi et en collabo-

ration avec Louis Gardel, Alain

Corneau a réalisé un « road-

movie » crépusculaire, parfois

drôle et souvent sublime de

beauté fragile, d'incertitude déli-

vrée, dansante, et qui donne un

violent désir de l'Inde. Jean-

Hughes Anglade, plutôt bien remis de Maladie d'amour, joue

dans un registre sobre, effacé.

li est tout simplement très bon

dans le rôle de cet homme heu-

MICHEL BRAUDEAU.

reux de se perdre.

chercher bien loin ce qui se

trouve ailleurs pour toujours.

nage sans ombre de Cham

« Noctume indien », d'Alain Comeau

Etre là pour personne

Loin des polars musclés, un « road-movie » lumineux au milieu des blessés, des mou-

les Japonais. En ouverture de tournage, le 3 août, il y cut la bénédic-tion du site. Chief John Snow et son fils y assistaient en grande tenue, portant – seule concession aux temps modernes - une paire de lunettes Ray Ban miroir.

La cérémohie alliait trois rites : indien, shinto et aïnou. Car outre son grade d'archevêque bouddhiste et de grand-gudji shinto, le producteur-réalisateur est aussi quasiment pape du rite aïnou. Ce poste (électif) lui vaut le titre de - Kadokawa Ishika Kami ., soit - Kadokawa, chef religieux suprême, le plus proche de Dieu » (Kami signi-fiant Dieu). A l'occasion de la bénédiction, les Indiens lui ont également conféré le titre de Grand Chef de la

Aruki Kadokawa ne voit - aucune disharmonie - entre les religions. · Si vous détaillez un totem indien, vous trouverez, de haut en bas, une chouette puis un blaireau, un ours et un renard. La même hiérarchie est pratiquée par les atnous. Et la même révérence. » Il arrive, ajoute-til, que l'aigle parfois remplace la chouette, mais les deux oiscaux remplissent apparemment la même fonction mythologique.

A l'aube de ce jour-là, la tension est dans l'air. La pluie qui s'obstine à tomber depuis trois jours a entraîné un retard sur le planning. Il faut qu'anjourd'hui le pian d'easemde de toute l'attaque soit mis en boîte. Les figurants prennent leurs marques, les artificiers installent leurs chaudrons à fumigène, on dresse les échafaudages pour les huit caméras, on apporte les chaises du réalisateur et des acteurs.

Les répétitions commencent. Les trois mille figurants sont répartis en brigade, avec adjudants, sergents et relais. Chacun délimitant son périmètre, déterminant qui tue et qui meurt. Puis ils s'asseoient (toujours droits, à cause du bâton dans le dos) et attendent que les autres sections les rattrapent. La chaleur est écrasante. Tractant une citerne, une Honda-moustique parcourt le champ, allant abreuver les malheuroux. « Je ne partais pas pour tourner un drame historique traditionnel, où les guerriers portent des armures immaculées et ne transpirent jamais. Ces hommes combattaient à la limite de leurs forces, ils étaient couverts de boue, de sueur et de sang. Je cherche à traduire cet affrontement violent et désespéré, et à faire le portrait d'une jeunesse qui risque sa vie au combat », dit Aruki Kadokawa.

Il est servi : les figurants tombent comme des mouches. Immédiatement remplacés. Suant eux aussi sang et can, les accessoiristes canadiens débarrassent minutieusement le centre-plaine de tous les cailloux, de toutes les grosses pierres. Impassibles, les Asiatiques ne peuvent qu'observer (contraintes et accords syndicaux). Il y a environ cent ans, quand le chemin de ser préparait sa percée vers le Wild West, la situation était inversée.

> L'Opéra de quat'sous avec Sting

Aruki Kadokawa affirme qu'après Heaven and Earth, il abandonnera la réalisation pour se consa crer uniquement à la production. Il frappe déjà sur tous les fronts. Installée depuis cinq ans à Los Angeles. sa filiale américaine met en chantier cet hiver deux films destinés au marché anglo-saxon. Il prépare également. son entrée cet automne à Broadway avec un Opéra de quat'sous qu'interprétera Sting. Le Japon connaît mieux la culture occidentale que l'inverse, c'est vrai, mais, plus encore que l'indifférence occidentale, c'est l'absence dans son pays de politique culturelle que Aruki Kadokawa met en cause.

Dans deux ans, en hommage personnel au cinq centième anniversaire de la déconverte du Nouveau Monde, Aruki Kadokawa sera à la barre du Santa Maria 2, réplique exacte de la caravelle de Christophe Colomb. Partant de Barcelone (où le navire est déjà en construction), il convrira en huit mois près de 30000 kilomètres, passant par New-York et Panama, pour rejoindre Tokyo. Il veut compléter le voyage que Christophe Colomb ne put jamais mener à bien et démontrer à sa façon que le Japon reste encore à découvrir...

HENRI BÉHAR.

#### **ARCHITECTURE**

Dominique Perrault construira la Bibliothèque de France

#### Quatre tours pour la « TGB »

(Suite de la première page.) Quel serait le sort de l'ancienne BN. Fallait-il fermer la vieille

maison et en déménager le

contenu? Fallait-il, au contraire, tout laisser dans l'état et imaginer ex nihilo une nouvelle structure ? C'est une solution médiane qui devait l'emporter. Durant l'été, M. Michel Rocard confia une mission d'étude sur cet insoluble problème à M. Michel Melot, directeur de la Bibliothèque publique d'information, et à M. Patrice Cahart, directeur des Monnaies et médailles. Le premier ministre précisait que cette mission « menée en concertation avec les départements ministériels intéressés et les milieux scientiflques et universitaires » devrait également « tenir compte de l'étude relative aux bibliothèques universitaires », confiée en iuin de la même année à M. André Miquel, lui-même ancien administrateur de la BN. Toutes les précautions ayant ainsi été prises, il fut enfin décidé que la mémoire française serait articulée autour de l'année 1945. Tout ce qui précède resterait rue de Richelieu. Tout ce qui suit irait vers la nouvelle structure. Pour être clairement annoncée, cette décision ne fut guère entendue, et les chercheurs ne se réveillèrent qu'en juillet dernier pour s'inquiéter de cette césure, en particulier dans la revue le Débat, et pour affirmer qu'on ne les avait pas consultés (le Monde du 12 et du 19 juillet). Il est probable que la polémique ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Mais il est tout aussi probable que M. Biasini, en fidèle gardien des délais sacrés, ne laissera pas évoluer le projet dans un sens qui conduirait à reporter la

En décembre 1988, le journaliste Dominique Jamet a été chargé d'assurer la présidence de la Bibliothèque de France, puisque tel est le nom raisonnablement retenu pour ce projet spon-tanément rebaptisé « TGB », ou « Très Grande Bibliothèque », en raison, notamment, de l'emplacement finalement choisi, après une féroce bataille : un terrain de 7 hectares sur le site de Tolbiac, entre la Seine et les voies ferrées de la gare d'Austerlitz. Très vite. on a su, là encore, que l'ambition aurait ses limites, et toujours en raison de la même date butoir, fatidique, de 1995. L'emplacement de Tolbiac, un terrain cédé gratuitement par la Ville de Paris, laissait en effet imaginer un nouveau souffle pour la capitale. Mais il fallait alors repenser le rôle de la gare d'Austerlitz et chercher à désenclaver cette partie du treizième arrondissement en supprimant des voies ferrées dont la nécessité s'est trouvé considérablement réduite par le raccordement du TGV atlantique à la gare Montparnasse. Toute ambition en ce sens n'est pas écartée, mais reste désormais subordonnée à l'avancement des travaux de la «TGB», ce qui est une conception de l'urbanisme pour le moins étrange.

Le projet de la Bibliothèque de France avance maintenant, porté par une forte volonté politique et conforté par un parti architectural certainement prometteur. Cette volonté et ce parti suffirontils à faire oublier cet entre-deux qu'est tout bonnement le programme, marqué, lui, par la hâte? Rendez-vous en 1995.

#### Un architecte de trente-six ans

C'est sur un terrain relativement mouvant que s'est organisée la consultation internationale pour la Bibliothèque de France. Au moins le concours aura été marqué par une appréciable régularité, jusque dans le choix final du président de la Républi-que, conforme à calui du jury. projet qui devrait peser les 4 mil-liards de francs pour 4 millions de volumes, sans compter les archives sonores et audiovisuelles, est âgé de trente-six ans. Mais il a eu le temps de se faire remarquer par quelques bâtiments exemplaires.

L'usine Someloir à Châteaudun (Eure-et-Loir) kui a valu en 1984 un premier prix d'architec-ture et de maître d'ouvrage. La pointe de l'architecture, lui a confié un ensemble d'habitations. L'hôtel départemental à Bar-le-Duc, l'usine des eaux d'ivry-sur-Seine sont permi les autres réalisations de cet architecte qui s'ast enfin acquis une notoriété nationale avec l'École

supérieure d'ingénieurs en électratechnique et électronique (ESIEE), à Marne-la-Vallée. Il avait été choisi enfin pour participer au concours lancé par le Monde pour l'immeuble de la rue Falguière. Deux cent cinquante candi-

dats s'étaient initialement pré-(cent dix Français. quarante étrangers) au concours pour la Bibliothèque de France. Une première sélection avait conduit le jury, présidé par leoh Ming Pei, à retenir vingt projets, puis dans une deuxième étape les propositions de quatre équipes : Philippe Chaix et Jean-Paul Morel (France), Jean Kaplicky (Grande-Bretagne), James Stirling (Grande-Bretagne) et Dominique Perrault (France).

A ces quatre projets soumis au choix présidentiel ont été associés dans le communiqué de l'Elysée ceux de Rem Koolhaas et de Jean Nouvel, qui ont fait l'objet d'une ∉citation particu-

#### NOTES Festival Cocteau

Jean Cocteau aurait cent ans

cette année, et ses amis - dont Pierre Bergé, Jean Marais, Edouard Dermit, Carole Weisweiller - organisent cet automne une sorte de lestival qui regroupe dans différents théâtres de Paris une série de manifestations.

· Jean Marais présente à l'Espace Cardin la Machine infernale, avec Françoise Fabian, spec cle qu'il a mis en scène et créé aux festivals d'Aniou et de Ramatuelle (15 septembre). Ensuite, il reprendra son spectacle Cocteau-Marals à partir du 15 janvier au Rond-Point, puis en tournée.

Anna Prucnal, dirigée par Raymond Gérôme, joue et chante les poèmes, à l'Athénée, du 30 novembre au 23 décembre.

 Les 21, 22, 23 octobre, la Cinémathèque de Paris propose une rétrospective, et, pendant tout le mois d'octobre, la FNAC organise des rencontres avec les comédiens qui ont joué dans ses films.

La salle Favart (le 20 novem-bre avec la Voix humaine, de Francis Poulenc et le Rond-Point) (du 22 janvier au 2 février, avec le Bœuf sur le toit et Pauvre matelot, de Darius Milhaud) célèbrent la collaboration de Cocteau et du groupe des Six.

D'autre part, les Editions Jean-Claude Lattès publient Cocteau, prince sans royaume, de Monique Lange.

#### Montpellier capitale lyrique

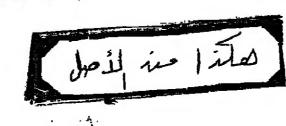
Après deux réunions préparatoires (septembre 1988 et février 1989), l'Association européenne des théâtres lyriques (AETL) vient d'être créée à Montpellier.

Elle s'est fixé pour objectifs de définir la fonction de l'Opéra dans l'Europe de 1993, de proposer une harmonisation des législations et des normes techniques, d'inventer des solutions pour la formation des personnels artistiques et techniques, de faciliter les échanges de production et la circulation des œuvres.

Le premier bureau, éhu jusqu'en juin 1990, est présidé par M. Henri Maier, directeur de l'Opéra de Montpellier, qui est assisté de deux vice-présidents, MM. José Antonio Campos (la Zarzuella, à Madrid) et Tobias Richter (Brême).

Au secrétariat. Mar Sabine Froment (Nancy); à la trésorerie. Serge Cochelin (Nantes) et José Ribeiro da Fonte (San Carlos, à Lis-

L'association comprend actuellement vingt-six adhérents, représentant treize pays: Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grande-Bretagne, Grèce, Irlande, Italie, Norvège, Pays-Bas, Portugal et Suisse. - (Corresp.)



## **Spectacles**

## **expositions**

#### Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.Lj. ef mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.

RICHARD ARTSCHWAGER. Gale-ries contemporaines, rez-de-chaussée. Junqu'au 17 septembre. DE MATISSE A AUJOURD'HUL 3 et 4 étages. Entrée : 22 F. Junqu'au 31 décem-lem

DESSINS DE MATISSE, Salle d'art

raphique. Jusqu'an 27 août. MAGICIENS DE LA TERRE, Grande maracieres de la leira, Grande palerie, 5 étage. Entrée : 32 F, 50 F (billet couplé Grande Haile et Centre Georges cupidou). Jusqu'as 28 août.
PAUL DE NOOUER, Galerie de fo-

#### Musée d'Orsay

Quai Anasole-France, place Henri-de-Montherlant (40-49-14). Mer., ven., sam., mar., dim. de 9 h à 18 h, jeu. de 9 h à 21 h 45. Fermé le lundi.

OR ET COULEUR : LE CADRE DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XIX

EMILE ZOLA - PHOTOGRAPHIES DE SA FULE DENISE (1897 - 1902). Expecition dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 17 septembre.

#### Palais du Louvre

Entrée porie Jaujard, côté jardin des Tui-leries (40-20-53-17), T.L.j. sf mar. de 9 k à 18 k. Visite-conférence le jeudi à 15 k 30 jusqu'au 28 août.

L'INSPIRATION DU POÈTE. Pavil-ion de Flore. Entrée : 25 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 28 août. LES PASTELS DU LOUVRE. Pavil-lon de Flore. Entrée : 25 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 4 septembre.

#### Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 40, mer. jusqu'à 20 h 30.

JEAN FAUTRIER. Exposition rétros-poctive. Entrée : 15 F. Jusqu'au 24 septem-bre. HISTOIRES DE MUSÉE. Entrés :

**Grand Palais** Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

LES ENVOLS DE JACQUES LARTI-GUE. Cont photographies en noir et blunc de 1904 à 1944. Galeries nationales. T.l.j. of mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'an 31 décembre.

#### Musées

1789 : LE PATRIMOINE LIBERE. Bibliothèque Nationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelien (47-03-81-26). T.lj. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

A TRAVERS LE REGARD DE DEUX PHOTOGRAPHES. Penny Twoodie et Axel Polgmant. Halle Saint-Pierre, masée en Herbe, 2, rue Ronsard (42-58-74-12). T.Lj. de 10 h à 18 h.Entrée libre. Jusqu'au

BOGRATCHEW - POUGNY. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27), T.l.j. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 1 octobre. MARCARET BOURKE-WHITE. Ré-

phie, Palais de Tokyo, 13, av. da Président-Wilson (47-23-36-56). T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Errete: 25 F (entrée du mandé). Intervien é aprendant de la constant de

CHEZ LES ESKIMO. Musée de l'Homme, paleis de Chaillot, place du Tro-cadéro (45-53-70-60). T.i., sf mar, et jours fériés de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F (billet donnant droit à la visite du musée).

(billet donnant droit à la visite du missee).

Jissqu'au 15 septembre.

COLLECTION - PASSION - DATION : L'ALGÈRIE DE PHILIPPE
ZOUMMEROFF. Musée de la Poste,
34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.L.; s'
dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au
14 septembre. DEMACHY, PUYO ET LES AU-

caise de photographie. Centre entional de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Présidem-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. av. mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'an 4 septembre. du musée). Jusqu'an 4 septembre.

DESSINS D'INGRES DU MUSÉE
DE MONTAUBAN. Pavillon des Arts,
101, rue Rambuteau (42-33-82-80). T.i.;
sf hin. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30.
Entrée: 25 F. Jusqu'an 3 septembre.
GRUAU, Mode et publiciés. Musée de
la Mode et du Costume, Palais Galliers,
10, av. Pierro-l-de-Serbie (47-20-85-23).
T.i.; sf hin. de 10 h à 17 h 40. Entrée:
25 F. Jusqu'an 24 septembre.

IMAGES DE LA RÉVOLUTION 1789
1989. Musée d'histoire contemporaine,

IMAGES DE LA RÉVOLUTION 1789

1989. Musée d'histoire contemporaine, bêtel des Invalides, cour d'homeur (45-55-30-11). T.l.j. sf lun. de 10 h à 13 h st de 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 30. Entrée: 16 F. Jusqu'au 31 août.

MOINS TRENTE 1989. Quatrième biesnale de la jeuse photographie en France. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 25 F (centrée du ma-aée). Insun'an 4 septembre. te), Jusqu'an 4 septembre.

MÉTAL, HOMMES ET DIEUX, Jar-

METAL, HUMMMES ET DIEUX, Jardin des Plantes, galerie de minéralogie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (43-36-54-26), T.L. sauf mar. de 10 h à 17 h, sam, dim, de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions), Jusqu'au 30 janvier.

OGUISS, Musée Caraavalet, 23, rue de Sévigué (42-72-21-13). T.i.j. af han de 10 h à 17 h 40, jeudi jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 27 soût.

PARCS ET PROMENADES DE PARIS Pavillon de l'Artenal, galerie d'ac-tualité, 21, boulevard Moriand (42-76-33-97). T.Li. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim, de 11 h à 19 h. Jusqu'az 3 septembre.

PRIX NIEPCE 1989. Centre national
de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av.
du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf

du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.), sf mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 4 septembre. QUAND RODIN EXPOSAIT. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.I.), sf hun, de 10 h à 17 h 45. Entrée: 18 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 17 septembre. RÉVOLUTION FRANÇAISE ET ARTS DU SPECTACLE 1789 - 1989. Bi-bliothèque Nationale, galerie Colbert, 2, rue Vivienne - 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.I.J. sf dim. de 9 h à 18 h 30.Entrée Ehre. Jusqu'au 18 novem-bre.

REVOLUTION FRANÇAISE SOUS REVOLUTION FRANÇAISE SOUS LES TROPIQUES. Musée autional des Arts africains et océaniens, 293, ev. Dau-meanil (43-43-14-54). T.Li, sf mar, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée ; 22 F. Jusqu'au LES SIÈCLES D'OR DE LA MÉDE-

CINE. Padoue XV - XVIII\*. Muséem d'histoire namelle, galerie de zoologie 36, rue Geoffroy-Saim-Hilaire (43-36-1441). T.Li. sf mar. de 10 h à 17 h, sam. et dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'an

SOUS LES PAVÉS, LA BASTILLE. Caisse nationale des monuments histori-ques, orangerie de l'hôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.J. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 1 octobre

LE MUSÉE NATIONAL DES ARTS 12 h & 18 h. Entrée : 20 f. Jusqu'au
Septembre.

ET. Traditions populaires, Musée des Arts
et Traditions populaires, hall, 6, av. du
Maintime-Gandhi (40-57-90-00). Tij, af mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 18 sep

#### Centres culturels

1789 : LE PATRIMOINE LIBÉRÉ. Bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue Sally (42-77-44-21). T.j. de 12 h à 18 h. Emrée : 20 F. Jusqu'as 10 septembre. ALLIAGES ET ALLIANCES. Des bi-

joux et des armes d'Ousse. Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38), T.Lj. af ion. de 13 h à 20 h. En-trée: 20 F. Jusqu'au 8 octobre. EGYPTE - EGYPTE. Institut de monde arabe, salle d'acmalité, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I. sf inn.

de 10 h à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'an **ESTAMPES ET RÉVOLUTION : 200** 

ANS APRES. Centre national des Arts plastiques, 11, rae Berryer (45-63-90-55). T.I., af mar. de 11 h à 18 h. Emrée : 10 f. LE KALÉIDOSCOPE MONDIAL Le

pari des jeunes. Hippodrome d'Antenil, bois de Boulogne. T.I.j. de 14 h à 21 h 30. Du 20 AOUT 1989 au 26 AOUT 1989. TRES... LE PICTORIALISME DANS WIFREDO LAM. Maison de l'Améri-LES COLLECTIONS. De la Société fran-que latine, 217, bd Saint-Germain (42-22-

#### **PARIS EN VISITES**

«Le Panthéon, la Conciergerie», 11 heures, à l'entrée de chaque monu-· Orsay : de la gare an musée ·, 13 h 30, dans le hall du musée, côté gau-

che (Mª Siabas).

« Saint-Nicolas-du-Chardonnet et le collège des Bernardins :, 15 heures, façade principale de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, rue Saint-Victor

"Une ville nouvelle : le Front de Seine". 15 beures, devant l'hôtel Nikko, quai de Granelle (M. Beau-Viez).

Le jardin du Luxembourg », i heures, entrée principale, place imond-Rostand (M. Guillier). « Rodin et Camille Claudel en l'hôtel Biron», 14 benres, 77, rue de Varenne (Tourisme culturel).

«Les salons de la marine», 10 h 30, 3, place de la Concorde, ministère de la marine (Paris et son histoire). - Port-Royal -, 15 heures, 123, boule-

vard de Port-Royal (Paris et son hisioire). «Le Marais, de l'hôtel de Sully à

l'hôtel Carnavalet -, 14 h 30, métro Saint-Paul (Isabelle Hauller). «Les grandes heures de la rue Saint-Antoine», 14 h 30, mêtro Bastillé, rue

- Vestiges et curiosités de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés», 15 heures, métro Mabillon (Connaissance d'ici et

· Hôtels et jardins du Marais, place s Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Les arts de l'Orient à travers les thes et les discours populaires,

mythes et les unscou. 14 h 30, métro Gaimet. «L'imaginaire de l'art occidental» 14 h 30, atelier du peintre Gustave

- Aspects des merveilles de l'Orient : vaisselles des morts et des vivants. 12 h 30, Musée Guimet. Visages de femmes d'Asie ...
11 heures, Musée Guimet.

Les tapis chez les Beni-Guild».
 14 heures, Musée des arts africains et océaniens.

Parcours inattenda da Bicenten de la Révolution française au Père-Lachaise, 10 h 30, entrée principale boulevard de Ménilmomant, face à la rue de la Roquette (Vincent de Lan-

« Les plus célèbres tombes du Père-. 14 h 45, entrée principale (Vincent de Langlade).

«La civilisation égyptienne au Lou-vre», 10 h 30, métro Louvre (Pierre-Yves Jasiet). Cours et jardins du quartier Mousse-tard . 14 h 30, métro Monge (Pierre-

Yves Jasiet). Les salons de l'hôtel de Lassay. 14 h 30, sur inscription an 42-57-06-77 (M™ Cazes).

## Jeudi 17 août

97-60). T.l.j. of hun. do 11 h à 19 h 30. Jusqu'se 23 septembre. SYMBOLIQUE ET BOTANEQUE Le stas caché des tràlemer de fleurs an XVIP stècle. Trianou de Begatelle, beis de Boulo-gae (40-67-97-00). T.L.; de 11 h à 19 h. Es-trée : 5 F (entrée du parc). Jusqu'an 27 août.

LA TOUR EIFFEL - UN TOUR DE FORCE. La Tow Effel a 100 ms. Fonda-tion Mona Bismarck, 34, av. de New York (47-23-38-88). T.I.j. of dim. de 10 h à 19 h. usqu'an 3 septembre. LE VOYAGE EN ITALIE. Les photo-

raphes français en Italia: 148 - 1920, Fondation Dosne-Thiers, 27, place Saint-Georges (48-78-14-33). T.I., af lun. de 11 h à 18 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'an 31 août. IAN WALLACE. Cearse enturel canadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). T.I.; af lun. de 10 h à 19 h. Jusqu'an 15 septembre.

Galeries

LES PEINTRES ASSOCIÉS. Galerio Quincampoix, 16, rae Quincampoix (48-04-32-32). Jusqu'an 31 AOUT 1989. RENORR ET GUINO. Gallery Urban, 22, av. Matignon (42-65-21-34). Du 22 août su 25 septembre.

LA DÉFENSE. La Traversée de Paris. Grande Arche (40-90-05-18). T.i.j. sf hm. de 10 h 30 à 19 h 30, ven. de 10 h 30 à 22 h 30. Réservations au 48.78.75.00. Fermé le 26 août. Entrée : 48 F. Jusqu'an 31 décembre.

JOUY-EN-JOSAS, Nos sunées 88 Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.I.j. af lan. do 11 h à 18 h. Jusqu'an 5 novembre.

PARIS - I.A DÉFENSE. De Mariama à Bécasaine. Studio 6, 143, passage Re-gnanh. Jusqu'an 29 AOUT 1989, PARIS-LA DÉFENSE. Espace. Galo-rie La Défeuse Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défeuse (49-00-15-96). Jusqu'au 4 septembre.

PONTOISE. Camille Pinanto. Gravares. Musée Pinanto de Pontoise, 4, rue Lemercier - 17, rue du Châtean (30-38-02-40). T.i.j. sf km., mar. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'an 30 octobre. Jacques Vilion. Gravares. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.i.j. sf mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 30 octobre.

#### cinéma

Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.f.): Hollywood Boulsvard, 9 (47-70-10-41).

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elysées
Lincola, 3 (43-59-36-14); Bienvenile
Mostparnasse, 15 (45-44-25-02).

Mostparasse, 19 (45-44-25-02).

L'AMOUE EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.o.): UGC Danton, 6 (4225-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-6220-40): UGC Lyon Bastille, 12 (43-42-01-59); v.f.: Rex. 2 (42-3683-93); UGC Montparasse, 6 (45-7494-94); Paramoint Opéra, 9 (47-4256-31); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44).

APRÈS LA GUERRE (Fr.) : Gammont

APRES LA GUERRE (Fr.): Gaumont
Parnassa, 14 (43-35-30-40).

ARISE MY LOVE (A., v.A.): Action
Christine, 6 (43-29-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.A.): Forum
Horizon, 1\* (45-08-57-57); 14 Juillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); Bretagna, 6\*
(42-22-57-97); UGC Normandia, 3\*
(45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle,
15\* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17\*
(47-48-06-06); v.L.: Raz, 2\* (42-3683-93); Paramount Opéra, 9\* (47-4256-31); Les Nation, 12\* (43-43-01-59);
Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Gaumont
Aléxia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Gaumont
Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé
Wepler, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

LES AVENTURES DU BARON DE

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.I.; George V, P (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe, \$ (45-62-45-76) ; Miramar, 14 (43-20-

Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14" (43-33-30-40).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Club Gaumont (Publicis Matimon), 8 (43-59-31-97).

gnon), & (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.a.): Forum
Aroca-Cicl., 1\* (44-39-93-74); Pathé
Impérial, 2\* (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); La Pagode,
7\* (47-05-12-15); UGC Biarritz, & (4562-20-40); La Bastille, 11\* (43-5407-76); Gaumont Alésia, 14\* (43-2784-50); Sept Parnassians, 14\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrapelle,
15\* (43-75-79-79).

BINTER (Brit., v.n.); George V 2\* (45-BUSTER (Brit., v.o.) : George V, 9 (45-

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 9 (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE\_ (Brit, v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

Cincehes, 6 (46-33-10-82).

CHIEN DE FLIC (A., v.o.): Pathé
Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82);
v.f.: La Nouvelle Mazéville, 9 (47-7072-86); Pathé Français, 9 (47-7033-88); Fauvetta Bis, 13 (43-3160-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

(45-22-46-01).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Utopia Champolion, 5' (43-26-84-65); Studio 43, 9' (47-70-63-40).

LE CIEL S'EST TROMPÉ (A., v.o.): Forum Horizon, 1=' (45-08-57-57); Pathé Hamtefenile, 6' (46-33-79-38); George V, 8' (45-62-41-46); Sept Parmassions, 14' (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9' (47-70-33-88); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

LA CITADELLE (Ale., v.o.): Innova

chy, 18' (45-22-46-01).

LA CITADELLE (Alg., v.a.): Utopia.
Champollion, 9' (43-26-84-65).

CONFESSION CRIMINELLE (A.,
v.a.): Forum Aro-en-Ciel, 1=' (40-3993-74); Les Trois Linxembourg, 6' (4633-97-77): Georgs V, 8' (45-62-41-46);
Sept. Parmassiens, 14' (43-20-32-20);
v.J.: Pathé Impérial, 2' (47-42-72-52).

COORTE (A., v.a.): Ciné Resubourg, 3'

v.f.: Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52).

COCKIE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); UGC Normannie, 8\* (45-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Mintral, 14\* (45-39-52-43); 14\* Imiliet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); UGC Maillet, 17\* (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparmates, 6\* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); UGC Cobelins, 13\* (43-36-23-44); Pathé Clichy, 13\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epée de Bos. 5: (43-7-7-47).

DÉSIR MEURTRIER (\*) (Jap., v.o.):
Cluny Palace, 5: (43-54-07-76); Les
Trois Baizac, 8: (45-61-10-60); La Bestille, 11: (43-54-07-76). tille, 11° (43-54-07-76).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE... LA SUITE (A., v.a.): Forum Horizon, 1w (45-08-57-57); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotando, 6° (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-60); 14 Jinilet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.:

Rex., 2 (42-36-83-93); Saint-Lazaro-Pasquier, 9 (43-87-33-43); Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88); Les Natios, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelius, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14- (45-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Cichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

Gambetta, 20 (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):
Gamont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gamont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81);
Gamont Panesse, 14" (43-33-36-40). L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):
14 Juillet Parmasse, & (43-26-38-00).
FEMMES AU BORD DE LA CRESE DE
NERFS (Esp., v.o.): Let Trois Laxembourg, & (46-33-97-77).
LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.):
Utopis Champoliton, & (43-26-84-65).
FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16).

FRANCE (Fr.): UGC Emitage, 8 (45-63-16-16).
GANASHATRU (Ind., v.a.): 14 Juillet
Parmasse, 6 (43-26-58-00).
LE GRAND HLEU (Fr., v.a.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76): Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramer, 14 (43-20-89-52).
HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS
(Hange Konn., v.a.): Unnois Champol-

(Hong Kong, v.a.): Utopia Champol-lion, 9 (43-26-84-65). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-32). ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

(Fr.): George V, & (45-62-41-46).
FECRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). KARATÉ KID III (A., v.a.): Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); v.L.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Mont-parussee, 6 (45-74-94-94); Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88).

cais, 9 (47-70-33-88).

ENERDOXER (Hong Kong, v.a.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Normandie, 9º (45-63-16-16); v.f.; Rax, 2º (42-36-83-93); UGC Montparname, 6º (45-74-94-94); UGC Opera, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-36-159); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94); Lo Gambetta, 20º (46-36-10-96).

EA I EXEMINE INIT REIVELIP

LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-h., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). 57-34); Sindio 43, 9° (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Ganzont Opéra, 2° (47-42-60-33); UGC Odéea, 6° (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Les Montpernos, 14° (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86).

LOVE DREAM (it., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). LOVERBOY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

LE MATIRE DE MUSIQUE (Bel.):
Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52);
Lucernaire, 6' (45-44-57-34).
MANIEA UNE VIE PLUS TARD (Fr.,
v.o.): Reflet Médicis Logos salle LouisJouvet, 5º (43-54-42-34).

MANOLO (Esp., v.A.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); Le Triomphe, 8- (45-62-45-76); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-

33-10-82).

LE MESSAGER DE LA MORT (A. v.n.): George V, 3\* (45-62-41-46); v.l.:

La Nouvelle Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Farvette, 13\* (43-31-56-86); Pathé Montparname, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

MATIRITIE: DANS UNI ARPUNI

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Bean-bourg, 3° (42-71-52-36); Studio des Ursainen, 5° (43-26-19-09). Unsules, 7 (47-60-17-07).
MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Danton,
6 (42-25-10-30); UGC Montparnaste,
6 (45-74-94-94); UGC Biarriz, 8 (4562-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR MORT DUN COMMIS VOYAGEUR
(A, v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

NEUR SEMAINES ET DEMIE (\*) (A, v.o.): Le Triomphe, 8' (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A, v.o.): 14

Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); UGC

Erminage, 8' (45-63-16-16); Les Montpanos, 14' (43-27-52-37).

NO TIME FOR LOVE (A, v.o.): Action NO TIME FOR LOVE (A., v.a.) : Action

Carsine, 6 (45-25-11-30).

LA NUT DU SERAIL (A., v.a.): Gammont Les Halles, 1 (40-26-12-12):
Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33);
Goorge V. & (45-62-41-46); v.f.: Saint-Lezare-Pasquier, 3 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clicky, 18 (45-22-46-01). L'OURS (Fr.-All.): Club Gaument (Publicis Matignen), 8 (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PATTI ROCES (\*) (A. v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

PEAUX DE VACRES (Pr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). PÉRICORD NOTE (Pr.): UGC Gobelins, 13 (43-23-44); Imagea, 18 (45-22-47-94).

47-94).

LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Porum Horizon, 1\* (45-08-57-57); 14 Juillet Oddon, 6\* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 9\* (43-59-92-82); La Bastille, 11\* (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Sept Parnassiam, 14\* (43-20-32-20).

LE PETIT DINOGAURE ET LA VALLEE DES MERVETILES (A., vf.); La Nouvelle Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85).

40-53).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.a.): Forum
Arc-en-Cicl., 1\* (40-39-93-74); Lo
Tricumbe, & (45-62-45-76); Sopt Parnassiess, 14\* (43-20-32-20). TE PRUPLE SINGE (Ft.-ladon.): Rex, 2 (42-36-83-93); Chuny Palace, 5 (43-54-07-76); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A. v.o.): Pathé Hautefeuille, & (46-33-79-38): George V, & (45-62-41-46). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.): Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Denfert, 14\* (43-21-

A101).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Let Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); v.f.: Paramont Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Monsparace, 14" (43-27-52-37).

Montparson, 14 (43-27-52-37).

STREET OF NO RETURN (A., v.a.):
Ciné Beaubourg, 3r (42-71-52-36); 14
Juillet Odéon, 6r (43-25-59-83); George
V, 8r (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille,
11r (43-57-90-61); Escurial, 13r (47-0728-04); Gaumont Parnasse, 14r (43-3530-40); Gaumont Parnasse, 14r (43-2784-30); v.f.: Paramount Opéra, 9r
(47-42-56-31); Gaumont Convention,
13r (48-28-42-27); Images, 18r (45-22-

TROP BELLE POUR TO! (Ft.): Gau-mont Les Halles, 1e (40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2e (47-42-60-33); UGC Dantos, 6e (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40); Pathé Mont-parnasse, 1e (43-20-12-06).

UN PÉRE ET PASSE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Sept Parmaniem, 14" (43-20-32-20). Sept Parnasiem, 14 (43-20-32-20).

UN POISSON NORMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumost Opéra, 2 (47-42-60-33); Pathé Hautofoulle, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-80); v.f.: Les Montparsos, 14 (43-27-82-37); Gaumont Convention 16 (48-22-42-27).

tion, 15 (48-28-42-27). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 6\* (45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, II\*

(43-57-90-81). WORKING GIRL (A., v.c.): UGC Emi-tage, 9 (43-63-16-16). YOUNG GUNS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gaumout Ambassade, 8= (43-59-19-08); v.f.: Gau-mont Opéra, 2= (47-42-60-33). ZUCKER BABY (All, v.a.): 14 Juillet

#### Les séances spéciales

LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNEE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 21 h. LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)

15 h 30. 15 h 30.

BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Studio des Ucsalines, 5° (43-26-19-09) 15 h 30.

LA RELLE DE MOSCOU (A., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

BEDY (A., v.o.): Studio Galande, 5° (43-54-72-71) 13 h 45.

BLADE RUNNER (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) 22 h 30. CLÉMENTINE TANGO (Fr.): Shadio Galande, S. (43-54-72-71) 18 h. LE DERNIER EMPEREUR (Brit-lt., V.O.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h.

LES DIABLES (\*\*) (Brit., v.o.): Acca-tone, 5 (46-33-86-86) 15 h 40. LE DICTATEUR (A., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) 17 b. ET. L'EXTRATERRESTRE (A. v.f.): ET. L'EXTRATEMENSTRE (A., V.I.):
Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 13 h 45.
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranciagh, 16° (42-88-64-44) 20 h.
L'ETERNEL RETOUR (Fr.): SaintLambert, 15° (45-32-91-68) 18 h 45. LA FEMME AU PORTRAIT (noir et

bainc, v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 b 45.

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN (Brit., v.o.): Grand Pavols, 15-(45-54-46-85) 17 b 45. HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) 18 h 30. HOTEL DU NORD (Fr.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. IDENTIFICATION D'UNE FEMME

(It-Fr., v.o.): Républic Cinémas, 1]\* (48-05-51-33) 22 h. INDISCRÉTIONS (A., v.a.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 16 h. L'INNOCENT (Fr.-It., v.o.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) 20 h 15. LOLITA (Brit., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 21 h 20.

MARQUIS (\*) (Fr.): Accatone, 5 (46-33-86-86) 21 h 45. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 15 h 45. 1789 (Fr.) : Studio des Utsalines, 5 (43-26-19-09) 13 h. MISHIMA (A.-Jap., v.o.): Accatume, 5-(46-33-86-86) 13 h 30. MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (Brit., vo.): Grand Pavols, 15° (45-54-46-85) 15 h 15.

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit, v.a.): 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00): 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25. MORT A VENISE (It., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 15 h 45. NOSTALGHIA (Fr.-IL, v.a.): Desfert, 14 (43-21-41-01) 19 h 10.

PRICE UP YOUR EARS (\*) (Brit. v.o.): Accessone, 5. (46-33-86-86) LE PROCES PARADINE (A., VA): Reflet Logos I, 5" (43-54-42-34) 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50. LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Lexembourg, & (46-33-97-77)

RAGING BULL (A., v.o.) : Accestone, 5 RAGING BUIL (A. v.a.): Accesses, 5-(46-33-86-86) 19 h 40. REBECCA (A. v.a.): Reflet Logos II, 5-(43-34-42-34) 14 h 15, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 30.

LA SALLE DE BAIN (Fr.) ; Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 05. LA SOIF DU MAL (A. v.o.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 20 h 10; Denfert, 14 (43-21-41-01) 12 h.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A, v.a.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 20. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambur, 15 (45-32-91-68) 13 h 45.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. TOPPER (A., v.o.): Reflet Logos I, 5\* (43-54-42-34) 11 h 45.

LA TRAVIATA (IL, v.o.) : Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 16 h 45. LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 18 b. LES VOYAGES DE GUILIVER (A. v.f.): Saimt-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45.

ZOO (Brit., v.o.) : Stadio des Ursulines, 54 (43-26-19-09) 22 h 10.

#### Les festivals

Les festivals

25 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET.
DE SCIENCE-FICTION (v.a.), Max
Linder Panorama, 9 (48-24-88-83).

BZZZ...; la Mouche 2, (son THX)
met., séances à 14 h 30, 19 h 30 film 10
ma après; la Mouche 2, (son THX)
séances met. à 17 h, 22 h film 10 ma
après; Cops., Robocop, (son THX)
séances jea. à 14 h, 19 h 30 film 10 ma
après; Police fédérale Los Angeles, (son
THX) séances jea. à 16 h 45, 22 h 15
film 10 ma après; Victaam, ; Pall Metal
Jacket, (son THX) séances ven. à
13 h 30, 19 h 30 film 10 ma après; Apocalypse Now, (son THX) séances ven. à
16 h 15, 22 h 15 film 10 ma après; Computera, ; Tron, (son THX) séances sam. à
17 h, 22 h film 10 ma après; Philip
Kaufman, ; 'l'Etoffe des héros, (son
THX) séances dim. à 13 h 30, 17 h 30,
21 h film 10 ma après; Westera, ; Silverado, (son THX) len., séances à 13 h 45,
19 h 30 film 10 uns après; Pale Rider,
(son THX) séances lua. à 16 h 45, 22 h
film 10 ma après; Pale Rider,
(son THX) séances lua. à 16 h 45, 22 h
film 10 ma après; Pale Rider,
(son THX) séances lua. à 16 h 45, 22 h
film 10 ma après; Pale Rider,
(son THX) séances lua. à 16 h 45, 22 h
film 10 ma après; Pale Rider,
(son THX) séances lua. à 16 h 45, 22 h
film 10 ma après; Pale Rider,
(son THX) séances lua. à 16 h 45, 22 h
film 10 ma après; David Mamet, ; Parrain d'un jour, (son THX) séances à mar.
à 13 h 30, 18 h; Engremages, (son THX)
séances mar. à 15 h 45, 22 h 30 film 10
ma après. Abomeupen 4 films: 100 F. ma après. Abonnement 4 films : 100 F.

ETÉ DE CHINE (v.o.), Chmy Palace, 54 (43-54-07-76). Rahring in the Mountain, mer., inn., film à 12 h; Chine, ma douleur, jeu, film à 12 h; Une femme hounte, ven., film à 12 h; San Mao, le petit vagabond, mar., film à 12 h.

vaganone, mar., nim a 12 ft.

HOMMAGE A SERGIO LEONE (v.c.),
Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12).

Le Colosse de Rhodes, Et pour quelques
dollars de pius, Il était une fois la révolution, (version anglaise sous-tirrée) von. à
20 h 30. Prix de la soirée : 75 F, réservatirre à la ceisse.

tion à la caisse. L'HISTOIRE DU LOUVRE, A L'HISTOIRE DU LOUVRE, Auditorium du Louvre, 1st (40-20-52-29). Louvre: A Golden Prison, mer., Inn. à 14 h; le Musée du Louvre, mer. à 15 h, sam. à 17 h; Du doujon à le pyramide, sam. à 18 h, Inn. à 15 h; le Projet du Grand Louvre, ; le Chanier Grand Louvre, hu. à 17 h; Louvre 1989, mer. à 20 h, sam. à 12 h, lan. à 18 h; le Château enterré, hu. à 21 h; Pournit de Pei, sam. à 11 h; les Collections du Louvre, (série de films présentant les Œuvres du musée) mer. à 11 h et 20 h.

LES ETERNELS DE LA TWENTIETH CENTURY FOX (v.o.), Escurial, 13

(47-07-28-04).

MONSIEUR FRANK CAPRA AUX TROIS LUXEMBOURG (v.o.), Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

Mr. Smith au Sénat, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; New York-Mami, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Enjou, wen, lam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; l'Extravagant Mr. Deods, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; l'Extravagant Mr. Deods, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; l'Ous per l'emporterez unes avec wors d'un à le l'emporterez unes avec wors d'un à ne l'emporterez pas avec vons, dim à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Horizons pardus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

RENOIR : HOMMAGE AU PATRON .

Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34). Le Déjenner sur l'herbe, ven. 11 h 45; la Règle du jeu, sam. 11 h 45; le Pieuve, dim. 11 h 45. din. 11 h 45.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.),
L'Entrepèt, 14 (45-43-41-63). Rome
ville ouverte, mer., ven. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jen. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage en Insie,
sam., ha. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Allemagne asmée zéro, dim., mar. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.),
Saint-André-des-Arts 1, 6° (43-2648-18). La Soif, mer. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; l'Attente des femmes, jes. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Source,
ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Sonate d'automne, sam. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; les Fraises sanvages,
cim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le
Filte cochantée, lun. à 14 h, 16 h 30,
19 h, 21 h 30; Toutres ses femmes, mer. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SEMAINE CHINOISE (v.o.), Rancisch.

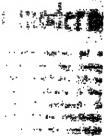
SEMAINE CHINOISE (v.o.), Ranciagh, 16 (42-88-64-44). La Terre janne, mar, 18 h. VIVA JAMES BOND ! (v.o.), Le Champo, 5 (43-54-51-60). Goddfinger, jess., sam., mar., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après ; Bons Baisers de Russie, mer., dim., séances à 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après ; James Bond OO7 contre Dr. No, ven., hun., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après ; On ne vit que deux fois, mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après ; Opération Tommerre, ven., hun., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après ; les Diamants sont éternels, jeu, sam., imar., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après ; les Diamants sont éternels, jeu, sam., imar., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après ; les Diamants sont éternels, jeu, sam., imar., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après ;

22 h 10 film 10 mm après.

WELCOME GORRI ! (v.o.), Cosmos, 6: (45-44-28-80). Partition inachevée pour piano unécamique, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : Don Quichotte, jen. à 14 h, 17 h, 20 h ; la Somate à Kreutzer, ven. à 14 h, 17 h, 20 h; Assia, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Boris Godousov, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; les Nuirs bianches, inn. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Othello, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Othello, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, 22 h; Othello, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, 2







- - -

estating of the

MY Now Town

 $\mathbb{E}_{\mathbf{x}_{i},\mathbf{x}_{i},\mathbf{x}_{i}}^{\mathbf{x}_{i}} = \mathbb{E}_{\mathbf{x}_{i},\mathbf{x}_{i}}^{\mathbf{x}_{i}}$ 

The same of

WAR MIRE THE PART WILL THE

\*\*\* A SECTION 100 to 10 -

45 % FARE And the latest state of was in standing

The Park of the · · ALL ATTENDED The Park State of the Control of the 200 1 The 18th A sept stage

深 城湖北海

1

# Le Monde DES LIVRES

# Les antifranquistes de la dernière heure

Montalban le féroce met à nu le désarroi de la bourgeoisie intellectuelle espagnole.



A SERVED BEAUTY

Marie Control of the Control of the

The state of the s

**四五条字章河**西 京縣 學士全書 至4.2

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

THE SHAREST W. M.

THE DAY VETWORK 18 1

Spirit Burgs on the State of

The state of the s

STATE OF THE STATE OF

Market St. Co.

The state of the s

2-14-15-15

Part of the second

THE PERSON NAMED IN

The Salks Salks

-4'4 to --

Politica Section Section 5.

The plante System Story

STATE OF THE STATE

Le temps d'un été, qu'un groupe de bourgeois barcelonais - intellectuels ou artistes - passe à Atzavara, un village récemment retapé, près de la mer. Du soleil, des bains, des concerts privés l'après-midi, dans la fraîcheur des patios - et surtont des nuits de festins et de médisances qui vont en s'alcoolisant jusqu'à ce que soit atteint un point de - brio éthylique ». Dans les concours de baisers et l'improvisation de mises en scène érotiques où l'on feint les attirances mutuelles, on oublie les amours manquées et la peur de

Une dolce vita retardée qui perséparées, elles balancent entre le désir de s'affranchir et le regret habituée à faire défiler le dernier

venu d'un faubourg de Barcelone, est médusé par l'exhibitionnisme et l'insolence lascive d'un cercle de gays réuni autour du designer. Rafa et de son ami Vicente.

#### « Puisque le dictateur va mourir...»

Montalban recrée ainsi, avec une allégresse mordante, une époque où l'on adorait mettre tout à nu - sauf le cœur. Son récit est, d'abord, une comédie d'été, aiguê et divertissante, où chacun se donne « l'illusion de changer de met à Montalban de faire des por- peau en changeant de paysage et traits acides de femmes au bord de maison ». Mais l'été 1974 à de la crise de nerfs : délaissées ou Atzavara ne ressemble pas aux précédents : la radio donne régulièrement des nouvelles de l'agode la sécurité conjugale. La verve nie de Franco. Entre deux fêtes caustique du romancier s'exerce nocturnes, les joyeux lurons adopsurtout sur Ariadna, au visage de tent un « froncement de sourcils « sorcière préraphaélite », qui, travaillé, suprêmement catalan ». Soudain politisés, pris d'une e soif cri de la contreculture barcelo- historique », ils baignent dans naise, se plaît, en amenant deux une même communion antifran- Carlos Baste, saura le traverser éphèbes bruns baptisés « les sul- quiste. N'ayant été, jusqu'ici, ni tans de Perse », à provoquer des les partisans du régime - bien chassés-croisés libertins dont elle qu'ayant profité de son bien-être Costa Brava par « la nouvelle

an détective Carvalho. un jeune invité de hasard qui, pays et asphyxié leur épanouissement sexuel. « Puisque le dictapermis... >, disent-ils. Ils voient rêvent de s'abandonner. Mais, traînant après eux le poids de l'éducation et des préjugés, ils redoutent aussi de s'y égarer. · Qu'y-a-t-il au-delà des miroirs?... Et si, en les rompant, on perdait à jamais son image ancienne sans, pour autant, en retrouver une capable de nous répondre ?... » dit l'écrivain Millas, qui, prenant une attitude de voyeur distancié, continue à se protéger contre un « excès de vėrilė ».

Montalban analyse avec un plaisir moqueur et communicatif l'irresponsabilité calculée, le mélange de griserie et de retenue, d'exaltation et d'appréhension d'une frange sociale qui se demande comment franchir le · pont de la transition » en ne renonçant pas à ses privilèges.

Seul le capitaine d'industrie, « sans se décoiffer » : Il régnera dans les soirées organisées sur la

ONTALBAN a, cette teurs. Le romancier nous sait rire mettent, depuis leurs transats, à démocratique ». Les autres se fois, accordé un congé en empruntant le regard de Paco, accuser France d'avoir détruit le hâteront d'en finir avec leurs désirs. Le romancier les considère sans ménagements quand, dix ans teur va mourir, tout est plus tard, repentis de leurs étés licencieux et croyant reprendre en done, avec euphorie, arriver une main leur vie, ils ne font que laisère de libération à laquelle ils ser triompher leurs principes et leur égoïsme naturel. Ainsi, Paqui Sans, l'une des amies d'Ariadna, devenue inspectrice des adoptions, refusera qu'un enfant de six ans soit pris en charge par le couple formé par Vicente et Esperanza, un ancien travesti.

> Loin d'Atzavara, où ils ne reviendront plus, les lurons désenchantés rejoindront le confort d'une normalité fade que Montalban épingle avec une jubilation féroce et rafraichissante qui enchantera le lecteur.

#### JEAN-MOEL PANCRAZI.

\* LA JOYEUSE BANDE D'ATZAVARA, de Manuel Vaz-quez Montalban, tradeit de l'espa-guol par Bernard Cohen, Le Seuil, 320 p., 110 f.

 A signaler également : les Thermes, de Vazquez Montalban, traduit par Denise Laroutis, Christian Bourgois, 326 p., 120 F. Un autre roman, intitulé Tatouage, paraitra en octobre, toujours chez

## Histoire d'une tribu moderne

L est loin le temps du modèle primitif australien, des formes élémentaires de la vie religieuse ou des structures élémentaires de la parenté. Il nous reste des témoignages et pour certains amateurs d'exotisme une nostalgie - celle qui conduit à la recherche inlassable des tribus « préservées » ou des derniers « aborigènes ». Barbara Glowczewski, ethnologue, observatrice assimilée. propose la description vraie et actuelle de l'une des tribus survivantes ; celle que forment trois mille Warlpiri dispersés dans un vaste espace quesi désertique au centre de l'Aus-

Ces descendants de fort anciens chasseurs, nomades, sans autre toit que le ciel, sans villages, sont maintenant éteblis dans des « outstations ». des villes, des emplois. Ils sont citoyens, salariés, rentiers miniers ou artisans, pensionnés, assistés en grand nombre, convertis. Et, parfois, élevés à l'état de peintres renommés : ils tont argent du traitement artistique des figures qui leur servaient de « cartes géographiques » ou de pièces d'« identité

#### Le rêve et la loi

lis disposent de moyens technologiques et de langages modernes ; mais ils continuent à garder leurs distances et à exercar leur verve critique. Ils répondent par l'errance, par le recours à la longue mémoire et aux rêves. Ils sont devenus plus « proches », mais ils n'ont pas oublié, ce qui sauve leur savoir et leur ioi. Ils peuvent vivre à côté de la modernité, et pourtant avec elle en y recourant selon leurs intérêts. Ainsi ont-ils utilisé les mythes qui les lient à des lieux et à des itinéraires mystiques afin d'obtenir la restitution d'une large partie de leur territoira.

Barbara Głowczewski montre bien, à partir de circonstances de la vie ordinaire, de la vie cérémonielle, et de sa propre aventure, les usages de l'héritage warlpirl. Un terme est central, « rêve ». Il sort à désigner les révélations oniriques, les ancêtres mythiques et les ltinéraires de voyages » qui associent chaque groupe à un cette force qu'il désigne et qui contraint à chanter, peindre et danser les rêves, à accomolir un « travail » complexe et astreibreux (initiation, rencontres Intertribales, voyages spirituels, cérémonies de la mort et du deuil) sont une célébration des rêves ; les paysages portent les héros des rêves, et les figurations sont chargées de la force vitale du rêve représenté ; les rêves encendrent continuelle ment la loi, et les droits. Ils ne servent pas à « rejouer un prétendu âge d'or mythique », mais à crienter une expérience collective dont ils sont la « réfé rence ancestrale ». Cette ∢ ethnographie dispe-

rate > est le produit du commerce affectif et intellectuel établi avec les femmes. C'est, d'abord, une présentation au féminin de la culture aborigène, car celle-ci a plus de gardiennes (les « businesswomen », les femmes du travail rituel) que de gardiens ; les hommes, eux, d'argent et aux choses de la modernité. Une culture en double, une vie an parallèle, et bles de faire naître une nouvelle ioi, un nouveau rêve dui réconcilieraient tradition et vie

Ce livre est le récit passionné d'une quête ancestrale des signes du monde, et d'une relation éperdue où l'ethnologue s'égare pour tenter de mieux se trouver kui-même.

GEORGES BALANDIER.

\* LES RÉVEURS DU DÉSERT, ABORIGÈNES D'AUSTRALIE, de Barbara Glowczewski, Plon, 286 p.,

# La Révolution autrement

Trois regards originaux : d'un côté et de l'autre du Rhin ; les pratiques vestimentaires ;

Bicentenaire (1 323 titres recensés par la revue Préfaces dans son numéro spécial de mai 1989), il est des initiatives qui tranchent par leur originalité. Ainsi le livre, publié simultanément en français (par les Editions de la Maison des sciences de l'homme) et en allemand (par Suhrkamp), qui confronte, terme à terme, la situation de la France et celle des pays allemands entre 1780 et 1820: Ses trois maîtres d'œuvre, Helmut Berding, Etienne François et Hans-Peter Ulimann, ont retem deux questions majoures pour charpenter les contributions des dix-huit historiens (dix allemands, huit français) conviés à une réflexion commune: pourquoi la Révolution ici, et pas là ? Et, en dépit de cette différence majeure dans l'évolution historique, ne sont-ce pas de semblables mutations qui transforment, à l'échelle d'un demisiècle, les sociétés situées de part

et d'autre du Rhin? Les réponses ne sont pas simples à donner, tant sont grandes les différences entre les deux pays. Différences dans la culture politique contemporaine qui ne s'arrime pas en Allemagne à un événement fondateur de la taille de la Révolution. Différences dans la manière d'écrire l'histoire, plus volontiers politique et institutionnelle de l'autre côté du Rhin, plus largement socio-culturelle de ce côté-ci. Différences dans la réalité historique elle-même qui déséquilibrent la comparaison, opposant une nation centralisée, construite par l'Etat, dotée d'une capitale qui pèse de tout son poids démographique et politique, à des Allemagnes, éparpillées en une multiplicité d'États, unifiées seu-

lement en tant que Kulturnation. Le premier constat, fermement établi, est l'incontestable avance culturelle des pays allemands du moins de ceux situés à l'ouest

ANS l'imposante biblio- tion y sont plus élevés, la présence thèque construite par le du livre plus dense, l'espace public, organisé autour des sociétés de lecture et des journaux, plus précocement développé. La Révolution a donc surgi dans le territoire le moins travaillé par les Lumières. Comment le comprendre?

## et la rébellion

Les auteurs ouvrent plusieurs pistes de réflexion. La première considère moins la diffusion des Lumières que leur concentration là où pouvaient se produire les ruptures décisives - en l'occurrence Paris où, dès l'été 1789, le visiteur allemand Joachim Heinrich Campe lie la pénétration de la culture dans les classes inférieures et la calme discipline d'une Révolution finalement peu sangiante. La seconde reconnaît les différences dans l'assise sociale des Lumières. En Allemagne, elles ont gagné surtout une « bourgeoisie de l'intelligence » constituée par les serviteurs des Etats (fonctionnaires, administrateurs, fermiers des biens d'Etat), partageant un idéal de Bildung humaniste et réformateur. En France, c'est dans les milieux rétifs à l'absolutisme, la noblesse de robe (qui n'existe pas en Allemagne), l'ancienne aristocratie ou une bourgeoisie de talents sans fonction dans l'Etat, que l'idéologie éclairée a trouvé ses adeptes. Dans un cas, le devenir des Lumières était donc la réforme de l'Etat, sans rupture violente avec l'ordre ancien, sans l'entrée en politique des milieux populaires: dans l'autre, il contenait comme l'un de ses possibles la rébellion contre la monarchie de tous ceux qui estimaient qu'en bafouant les valeurs nouvelles elle maltraitait curs interets

Le plus neuf du livre tient, sans de l'Elbe. Les taux d'alphabétisa- doute, en ce qu'il souligne que,

malgré cette différence fondamentale, une même dynamique de changement a traversé les deux pays. La preuve en est méticuleusement apportée, par la comparaison des évolutions agraires, marquées ici et là par le recul des contraintes seigneuriales et communautaires, des développements économiques, sans doute ralentis par la rupture des liens avec l'Angleterre mais néanmoins robustes et parallèles, ou encore des transformations administratives, caractérisées par la commune émergence d'une fonction publique hiérarchisée.

La démonstration convainc, laissant pourtant en suspens une

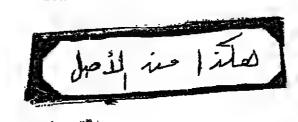
question : celle de l'effet décisif des modalités contrastées de ces changements communs. Même si l'évolution des sociétés n'a pas été radicalement différenciée par la Révolution, celle-ci a pourtant créé en France une culture politique, un imaginaire collectif, une mémoire nationale, qui n'ont pas d'équivalent outre-Rhin : c'est pourquoi, sans doute, les deux sociétés, objectivement assez semblables, penseront et vivront très diversement leur destin histo-

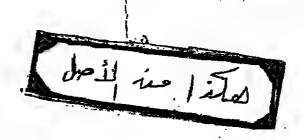
> ROGER CHARTIER. (Lire la suite page 13.)



L'ART CHINOIS DE L'ÉCRITURE Jean-François Billeter







## A LA VITRINE DU LIBRAIRE

#### ANTHROPOLOGIE Le « sacrifice »

**Boire** 

sur les docks

Lucien est un ancien docke qui a fondé, dans les années 60, un Comité antialccolique pour aider ses amis du Village, un quartier déshérité du Havre, à prendre en charge leur détresse. C'est cette expé qu'il a racontée à Jean-Pierre Castelain, sociologue au centre hospitalier de la ville. La forte consommation d'alcool est une tradition des dockers du Havre: conséquence du travail de force auquel ils sont astreints; elle est aussi l'un des signes de leur identité. « Du point de vue pro-fessionnel, dit l'un d'eux, il y en

a un de temps en temps qui est bourré, on le met dans un coin et y reste tranquille, on l'aide. pas qu'il est parti, le boulot est fait quand même. » C'est cette solidarité brisée par l'évolution du métier et de 'habitat que Lucien tente de rétablir. « Agir avec les gens de faire pour eux, c'est sauver le groupe, c'est manifester une voionté de vivre avec ceux qui partagent une même langue, en se préservant da l'extérieur, qui n'a pour objectif que de réduire et de détruire, de soumettre. »

L'expérience a pris fin en 1980, un peu parce que Lucien, à soixanta-cing ans, commançait à être fatigué, un peu parce que les notables ont eu raison de ses efforts et beaucoup parce que les jeunes générations, étrangères aux « anciennes formes de sociabilité des quais et du Village », ne se retrouraient pas dans ces manières de Exemplaire, l'enquête de

Jean-Pierre Castelain est à la fois une brève et passionnante histoire sociale de « l'alcool sur le port » et un remarquable échantillon de la démarche anthropologique, devenue l'une des voies privilégiées pour une meilleure connaissance de la société contemporaine.

THOMAS FERENCZI. MANIERES DE VIVRE, MANIERES DE BOIRE, de Jesse-Pierre Castelaia, préface de Carmen Bernand, Imago, 166 p., 120 F.

#### ÉCRITS INTIMES

La confession

pathétique de

Jacques Sternberg

Emporté par les dérives de l'immédiat après-guerre, sorti d'une adolescence marquée par la fuite et la traque, Jacques gieusement athée, commence par publier, au début des

rature fantastique. Il utilise l'évasion dans l'espace pour mieux s'attaquer aux tares de la société d'Ici bas. Lassé d'emplois subalternes, de piges dérisoires autant que des pièges galactiques, l'écrivain abandonne la science-fiction pour des fictions plus réelles. Il survivra à l'audience médiocra de ses plus beaux romans l'Employé, Un jour ouvrable, tout comme au succès de son récit Sophie, la mer, la nuit. livres, romans, nouvelles, pièces de théâtre, essais et

un grand marginal.

Grand admirateur de Cioran. kei aussi chroniqueur des apocalypses intimes, Stemberg partage sa détestation des humains tout en leur vouant une tendresse infinie. Avec le Shlemihl (roman ? confession ? biographie fantasmatique ?), c'est à lui-même qu'il réclame des comptes, avec rage et humour ravageur. C'est quoi un « shiemihl > ? Dans les familles juives d'Europe orientale ce terme, aussi ironique qu'affectueux, désigne le maladroit absolu qui collectionne les ratages et les mésaventures. Dans la confes-sion pathétique de Sternberg, le personnage principal - porte-parole et double de l'auteur plante son esquif sur tous les rochers d'une existence tumultueuse avant de continuer son périple le long des côtes poluées, vers cette plage lointaine et brumeuse d'où personne

EDGAR REICHMANN. \* LE SHLEMIHL, de Jacpues Stermberg, Juliard, 230 p.,

de Roger Laporte

 dieu fou > dont parlait Maurice Blanchot à propos de Hölderlin (deux noms qui lui sont proches) que Roger Laporte semble avoir placé son œuvre et sa vie

En 1986, Une vie (POL, « Monde des livres > du 25 avril 1986), reprenait en un seul volume l'ensemble des neut livres, des neuf étapes, de cette « biographie », étrange et exilaquelle il avait consacré, vingt années durant, toutes ses forces. Catte « folie d'écrire ». comme dirait encore Blanchot, Roger Laporte l'a menée auss loin qu'il le pouvait, avec une rigueur, un ascétisme qui le mettait en marge des manières et des coutumes actuelles. A cette longue « folie », Laporte avait voulu, pourtant, mettre un terme. Moriendo, achevé en 1982, était ce point final boule-

Les quelques notes que publie aujourd'hui Roger sans adresse est-elle encore une lettre ?... - ne se veulent pas la reprise des Carnets publiés chez Hachette/POL en 1979. Introduites par Philippe Lacque-Labarthe et conclues par Maurice Blanchot (l'amitié n'est pas un élément extérieu au projet de Laporte, mais l'espace qui lui est nécessaire pour se déployer), ces pages accompagnent, commentent, interrogent inlassablement le e sacrifice du pouvoir de création », aboutissement et conséquence d'une entreprise litté-Ce travail obstiné qui se

prend et se reprend sans cassa comme objet, il est facile d'en sourire, de le barrer d'un trait d'esprit ; plus difficile et risqué qu'e suivie Laporte pour rejoindre cette question sur laquelle, sans souvent le savoir, s'appuie la littérature : qu'est-ce qu'écrire ? Quel improbable rapport entretienment l'acte d'écrire et celui de vivre ?

\* LETTRE A PERSONNE de Roger Laporte, avant-propos de Philippe Lacoue-Labarthe, postface de Maurice Blanchot, Pion, collection « Carnets », 96 p., 30 F.

- Roger Laporte a égale-ment publié, avec le photographe François Lagarde, un bes livre où textes et photographies se répondent : Entre deux mondes, Gris banal, éditeur, (11, rue des Aiguerelles, 34000 que, 68 p., relié, 85 F.)

#### ROMAN

Un miroir

pour nos destins

Dans la Croix du bûcheron de Pierre Granville tout part, dans un temps qui peut être hier ou demain, de deux rencontres : celle de Sébastien, trente-trois ans et d'Irène, vingt-deux ans qui fait la putain pour survivre et désire s'éloigner « au plus vite de la foule bousculante et sans égards » ; celle aussi d'irène et de Dorothéa, une jeune fille qui partagera sa couche.

Ce pourrait être des rencontres comme il en est dans la vie et les romans si frène ne donnait rendez-vous à Sébastien dans la forêt de Tronçay, « tentaculaire, impardonnable à ceux qui ne connaissent pas les traces de sentiers qui s'y perdent ». Dans ce voyage naîtra le leux, constamment relié à la réalité, et le lecteur se laissera emporter même quand les différents plans de la narration l'égarent. Part faite à la fable et à l'onirisme, cette longue parabole nous conduit à méditer le fatum de chacun en suivant ceux, exceptionnels, de trois personneges.

PERRE-ROBERT LECLERCO. \* LA CROIX DU BUCHE-

RON, de Pierre Granville, Litrairle Bleue, 176 p., 80 F. Signalous également du même auteur, un recueil de poèmes, Fugues, Voyages et Virées, (Ed. SIC).

### • ÉCRITS INTIMES

# Pierre Boujut, le réfractaire bucolique

Poète, animateur de revues, il est, depuis soixante-seize ans, le mauvais sujet de Jarnac, Charente.

L'EXCEPTION d'une « villégiature » forcée en Autriche de 1940 à 1945, Pierre Boujut n'a jamais vécu ailleurs qu'à Jarnac, en Charente, la ville dont il se flatte d'être le mauvais sujet depuis bientôt soixante-seize ans. Claude Roy, son ami de jeunesse, qui a souvent subi les rudesses de son caractère, le décrit joliment, dans sa préface, comme un demeuré en révolte, qui ne s'est jamais laissé « engraisser du cœur et dessécher dans l'âme ».

Un mauvais Français n'est donc pas le livre de souvenirs d'un poète entré dans l'automne de son âge, mais celui d'un réfractaire qui a « toujours tenté de descendre à contre-voie, de nager à contre-courant, de penser à contre-mort, de vivre à contrefatalité ». Pierre Boujut est né au refus, en septembre 1914, lorsque la première guerre mondiale le priva d'un père tombé, comme on disait alors, au « champ d'hon-

envers les militaires était à ce point irrationnelle que, malgré son dégoût et sa peur du nazisme, il ressentit une « étomante joie » devant le spectacle de la déroute de l'armée française en juin 1940. Mais la véritable « vengeance » de Pierre Boujut sur le militarisme, ce fut la désertion de son fils Michel, en mai 1961, pendant la guerre d'Algérie. Les pages qu'il consacre à cet événement sont parmi les plus belles du livre. Il y coule une émotion rare, car l'auteur apparaît comme réconcilié, grâce au courage de son fils, avec l'enfant, orphelin de père, qu'il fut quarante-sept ans plus

Tonnelier de son état, Pierre Boujut ne fut jamais, au sens strict du mot, un militant politique. Il est vrai qu'une autre passion l'accaparait : la poésie, qu'il concevait comme une manière solitaire de mettre en commun l'émotion. De Reflets, qu'il créa

La haine de Pierre Boujnt avec Claude Roy et quelques amis avers les militaires était à ce de Jarnac en 1933, à la Tour de feu, dont l'aventure commença en 1946, en passant par Reguins, qu'il fonda en 1936, Pierre Boujut fut un incomparable animateur de

#### « On pent apporter son danger »

Cette activité lui permit d'observer à loisir les jeux de l'ambition de certains de ses contemporains en poésie, mais elle l'enrichit aussi de la présence d'un être comme Adrian Miatlev (1), dont il restitue ici la silhouetta doulourense. « J'ai tou-jours eu la plus ardente soif d'amitié », confie volontiers Pierre Boujut, qui aime à dresser des portraits des hommes qui traverserent son existence.

« Ici, on peut apporter son dan-ger » : Adrian Miatlev définissait ainsi la Tour de feu . Bien malgré lui, Pierre Boujut doit supporter, depuis plus de trente ans, le com-

pagnonnage d'un « danger » qu'il n'a en rien sollicité : la dépression nerveuse. Pour combattre cet invisible mal, il retrouve les mots que, jadis, il opposait au militarisme :
« La dépression me fait la même horreur que la vie en caserne. J'y retrouve le même ennemi : l'Ennui, l'uniformité grise et l'angoisse de vivre une vie où, au lieu d'être bondissant d'inspiration et de liberté, on est soumis aux ordres, où l'on dépend des autres, de l'invisible et de la fatalité du malheur. » N'ayons crainte! « Boujut cœur de lion » n'est pas près d'abdiquer son autonomie. Personne, d'ailleurs, n'imagine qu'un pareil « mauvais caractère » puisse mettre genou en terre devant la fatalité.

PIERRE DRACHLINE.

\* UN MAUVAIS FRANÇAIS, de Pierre Boujut, préface de Claude Roy, Arlén, 310 p., 120 F.

Pierre Boujut a consacré un « Poètes d'aujourd'hui » à Adrian Miat-lev (Seghera, 1987).

## La plume au fil de l'eau

Serge Sautreau en quête d'une poétique de la pêche et de l'écriture.

« décompresser » ou pour meubler le vide ensoleillé des vacances; d'autres, quand vient l'âge, trempent du fil en attendant la fin. Et faut-il parler de ces pêcheurs sanguins et m'astn-vn qui crient « épulsette l'épulsette ! » au moindre gardon? Serge Santreau fait fi des genres et de leur hiérarchie pour nous pêche, c'est-à-dire dans le temps

ERTAINS pêchent pour bal et Olivier Cohen. (Seul absent injustifié, à notre goût, Robert Goffin: dans le Roman des anguilles (1), ce compagnon de route des surréalistes remarquait que, faute d'outils, les poissons avaient fait « leur développement et leur civilisation en dedans ».)

Bien sûr, le Rêve de la pêche promener dans le rêve de la n'est pas que prétexte à littérature ni - encore moins - bluff intel-



Attraper le poisson et renouer avec le tenns perdu.

monde dédoublé des pièces d'eau. Les figures du pêcheur au lancer Image inversée du ciel, reflets, échos des berges qui se retrouvent curieusement dans les deux accents circonflexes du titre (le Rêve de la pêche), et anssi hasard objectif de l'allitération dans le nom de l'auteur...

Serge Sautreau semble explorer son sujet en l'écrivant. Il laisse aller la plume au fil de la pensée, ce qui nous vaut de lentes dérives et, comme à la pêche, de brusques moments de tension. La pêche et l'écriture se mettent en quête d'une poétique, les deux activités se combinent pour parler des orines. L'auteur, dans sa version halieutique, les assimile à des formes de transe et de possession, mais en faisant allusion au - Tao de la pêche » ne pousse-t-il pas un peu loin le bouchon?

L'auteur ne manque pas de références. Si Henri Michaux et René Fallet sont souvent sollicités, de même que William Humphrey et Richard Brautignan, le choix des citations est marqué par un éclectisme bien contrôlé. Cela va de Tchouang-Tseu et d'Empédocle à Daumal, à Jabès, à Borges, sans oublier des contemporains comme Jean-Marie Gibou à la mouche, ces fleurettistes de l'invisible, les techniques de l'ultra-léger ou la pratique du catch and release, qui évite an poisson le « sacrifice », font l'objet de réflexions minutieuses et documentées. Sans être un manuel pratique, le livre de Santreau peut se lire à la manière d'une leçon de choses ou d'un petit traité d'écologie élementaire. Car, derrière le projet initial, se profile une double quête : attraper le poisson et renouer avec un temps à jamais perdu.

Voici donc un beau livre qui fraye avec les poètes, les penseurs, les philosophes, et qui traite de la pêche à la ligne! Un essai pour penser le bonheur qui coule dans les gestes du pêcheur. Une sorte de mirage outillé, de profession de foi, de course spirituelle, où l'auteur - pêcheur en prose -raconte l'hypnose particulière des enfants du scion.

#### JACQUES MEUNIER,

\* LE RÊVE DE LA PÊCHE, de Serge Santreau, Pion, 220 p., 100 F.

(1) Gallimard (épuisé).

## Le légionnaire épistolier

PEU de livres doivent autant à l'amité et au hasard que Ecrivez-moi, Madeleine, cet étrange et fescinant recueil de lettres d'un légionnaire à une jeune femme. Celle-ci, près d'un demi-siècle après avoir perdu la trace de son correspondant, apprit sa disperition en 1986, par un faire-part de décès publié dans le carnet du *Monde*. Madeleine Allain eut alors envie de conhaître les demiers amis d'Ilo De Franceschi. C'est einsi qu'elle rencontra Gérard Chaliand et qu'elle lui confia le soin d'éditer la correspondance de son légionneire lettré.

Né à Trieste su début du siècle, llo De Franceschi appartenait à une famille aristocratique et protestante. Son opposition au fascisme lui valut d'être emprisonné aux lies Lipari à la fin des années 20. Il prétendait avoir beaucoup voyagé et fréquenté Svevo, Joyce, Kafka, Hofmannsthal, Rilke, Zweig, Schnitzler, Gide, Mau-riac, Valéry, Malraux, etc. Gérard Chaliand, un rien amusé, laisse entendre que son ami aimait tant certains écrivains que, peut-être, à force de les avoir lus, il avait fini par croire qu'il les connaissait

En 1937, llo De Franceschi s'engagea dans la légion étrangère, d'où il écrivit le 19 décembre 1938 à Alain, aux bons soins des éditions Rieder. Une erreur de la poste aidant, sa lettre parvint à una voisine du philosopha, Madeleine Allain, qui, intriguée et amusée. Lui répondit avec humour. Du fointain de son exil volontaire, flo De Franceschi entretint des lors sa correspondante de son unique et dévorante passion : la littérature. Il guide la jeune ferrane dans ses tectures tout en lui réclament les ouvrages dont il a un urgent besoin. Du Sahara il fait un salon littéraire d'où il critique ou admo-

neste les auteurs qui le décoivent. De Kafka, qu'il aurait vainement essayé de traduire en italien. il dresse à Madeleine Allain un portrait d'une rare justesse : « Il y a en lui quelque chose de sourd, d'inanimé, comme une sorte d'attirance aveugle vers la néant. Or le néant est la dernière rancontre que je vous souhaite ; le néent est une contrée à contempler sur le tard, et même alors, rien que pour la dépasser. »

Etrangement, alors que l'Europe bascule vers la seconde guerre mondiale, llo De Franceschi, qui est venu à la légion comme on entre au couvent, n'évoque jamais dans ses lettres les événements ni les conflits qui secouent la planète. Il est loin, pourtant, d'être indifférent envers tous les hommes. Ainsi, évoquant les légionnaires qui l'entourent, il les décrit comme « des hommes lourds, obscurs, tacitumes, et dont les mots ne sont que des passerelles faibles et oscillantes per-dessus l'abime de leur solitude ».

#### Lettres d'absence

OMPRE avec les choses réalles, ce n'est rien ; mais avec les souvenirs l'.Le cœur se brise à la séparation des songes, tant il y a peu de réalités dans l'homme », notait Chateaubriand dans la Vie de Rancé. En quarante-eix missives et une certe postale, le narrateur D'un crime prémédité par lettres se libère de ses rancœurs. Il a composé « un peut roman purgetif » à l'usage exclusif de la femme qui, cinq ans plus tôt, l'a quitté comme on abandonne un vêtement usagé devenu inconfor-

D'une lettre à l'autre, selon qu'il a bu ou non, cet homme, entré malgré lui dans l'âge adulte à la mort de sa mère, juge sévèrement ses emportements épistoliers. Il se reproche principa aveux dictés per la solitude et, bien qu'il n'attende pas de réponse de son ancienne amante, il s'en veut de l'image qu'il donne de luimême. Aussi, parfois, se laisse-t-il aller à écrire une phrase qu'il espère assassine, mais qui n'est, en fait, qu'un aveu de plus ou de

François Boddaert s'impose, avec ca troisième ouvrage (1). Il excelle, en particulier, à décrire les solitudes qui se croisent sans jamais se rencontrer, dans un Paris transformé en colonie pénitenire. Seul le métro, si l'on en croit l'auteur, offre encore des possibilités de rencontres tant les visages y sont lavés, dans leur dénuement, des apprêts de la comédie sociale.

Au fil des lettres, François Boddeert dessine le portrait d'un funambule qui attend que la Camarde vienne le cueillir au milieu du bric-à-brac de ses incohérences et de ses contradictions : « Je partirai comme je suis venu, dane le plus grande indifférence à moimême que rien n'attache et que rien ne retient. Oui, quend j'en aurai fini avec toi, qui fais dans ma mémoire un si farouche bruit... »

★ ÉCRIVEZ-MOI, MADELEINE, l'He De Franceschi, post-face de Gérard Chatiand, éd. de l'Aube, 108 p., 60 F. \* D'UN CRIME PRÉMÉDITÉ PAR LETTRES, de François Boddaert, L'Alphée, dist. Distique, 106 p., 74 F.

(1) Tombeau du giole français, Obsidiane, 1987; Ars magna piscandi.

HORSE

3 44

article with the same

Constitution of

The Park State of the Park Sta

---

S. SECTION

A STATE OF THE STA

23.03

A 40 1 4 1 7 1

entire and entire the same

Remarks the

医氯化铁 医邻氏试验

Section of the sectio

1444

Additional Control





The second trace

# Les savants, entre Valmy et la guillotine

Nicole et Jean Dhombres affirment que la « communauté scientifique » est née de la Révolution.

OMMENT la science française a-t-elle traversé la Révolution? Deux images d'Epinal s'imposent imm6diatement : Lavoisier, Bailly, Condorcet conduits à la guillotine on an suicide; Monge, Carnot, Fourcroy, Berthollet organisant à partir de rien la fabrication des armes et de la poudre pour les volontaires de Valmy. Antithèse saisissante, images partielles, et donc fausses. Nicole et Jean Dhombres ont vouln aller plus loin et affirment : c'est de la Révolution qu'est née la communauté scientifique française et c'est dans les trente années qui ponvoir institutionnel et social.

Le livre est écrit au pas de charge, malmène la syntaxe avec entrain, bouscule allègrement les conventions du langage académique (ô le Chateaubriand de la page 430, « réalisant une OPA époustouflante sur le Beau » !) et massacre sur place trois ou quatre citations latines visiblement égarées. Il accable le lecteur sous un feu roulant de faits, d'anecdotes biographiques, de chiffres, de citations. Il le piège dans un dédale de sections et de soussections, de rappels et de renvois. Il est aussi plein d'enthousiasme et d'optimisme : les auteurs n'appartiennent visiblement pas à « l'école du soupcon ». Devant ce bel élan un peu désordonné, on est tenté de battre en retraite, comme les Prussiens à Valmy. C'est le Chant du départ de la science

tuait pas une nouveauté. Depuis Louis XV, des académiciens étaient inspecteurs de la marine ou des manufactures. Turgot avait nommé Lavoisier à la Régie l'ont suivie qu'elle est devenue un des poudres. Cette collusion des scientifiques et du ponvoir à la fin de l'Ancien Régime est bien connue. Les ingénieurs sortis de l'Ecole du génie de Mézières (dont Carnot lui-même), qui peuplèrent les bureaux de la Révolution, étaient rompus à ce genre de travail. Ce que la Révolution leur a donné, c'est un champ d'activité élargi et une atmosphère d'urgence et d'enthousiasme inconnue jusqu'alors. Mais cette collusion des savants et du pou-

voir eut des conséquences analo-

gues en 1793 et en 1815. En

condamnant Lavoisier ou en exi-

lant Monge, on les considérait

sculement comme liés au régime

La Révolution autrement

Monge, Guyton de Morveau,

Laplace, n'eurent que des fonc-tions éphémères et sans poids poli-

tique. Et si Napoléon a truffé de

savants le Sénat ou le Conseil

d'Etat, c'est qu'il était sûr de leur

docilité; Carnot, moins souple, en

sut quelque chose. Reste le rôle

des savants et des ingénieurs

comme administrateurs, et

d'abord celui de Lazare Carnot,

«l'Organisateur de la victoire».

Il a été essentiel, mais ne consti-

précédent : les savants n'étaient étroite entre la recherche et pas au-dessus de la mêlée.

l'enseignement qui va être la mar-En revanche, les auteurs ont que de l'Ecole polytechnique, Praraison d'insister sur l'alliance tique inconnue de l'Académie royale des sciences (et qui sera tout aussi étrangère à l'Institut créé en 1795), mais qui était déjà celle du Collège de France et surtout du Muséum, qui seuls traversèrent sans encombre la Révolution. Ici encore, il y eut changement d'échelle, mais le modèle était la

#### La supplique de Bernardin

Après une « ouverture » dramatique sur le destin des savants sous la Terreur, les auteurs commencent leur histoire après le 9 Thermidor. C'est dommage, car ils manquent ainsi les débuts d'un débat essentiel, qu'ils n'abordent que de façon fragmentaire : quelle place faire à la science dans une éducation révolutionnaire? Les jacobins se posaient une question sérieuse : comment enseigner la morale, comment former des citoyens? La science n'était pas seulement élitiste, elle était inutile, voire néfaste. Mieux que les discussions ultérieures, ce sont les débats de la Convention qui témoignent de l'importance de la question. Au lendemain du 9 Thermidor, Fourcroy se hâta

science et les savants : la Révolu-tion était terminée. Et le succès de Bernardin de Saint-Pierre, rituellement ridiculisé ici comme ailleurs, demande explication. Bernardin n'avait-il pas, dès 1784, supplié Louis XVI de réformer la société sur le modèle de la Nature, en y faisant régner « la liberté, l'égalité et la frater-

Le « système scientifique français était assez solide en 1789 pour traverser la tourmente révolutionnaire, survivre à la mort de quelques grands hommes, s'adapter à des circonstances inédites et même les utiliser à son bénéfice. Il n'est pas né de la Révolution, mais il en est sorti différent dans sa structure et ses fonctions. Estce suffisant pour parler d'un mouveau pouvoir »? Ce n'est pas sûr. Et ce n'est peut-être pas en France, où le pouvoir politique a toujours contrôlé la science, qu'il faut chercher l'origine du pouvoir des savants, mais dans les universités allemandes du dixneuvième siècle.

#### JACQUES ROGER.

★ NAISSANCE D'UN NOU-VEAU POUVOIR: SCIENCES ET SAVANTS EN FRANCE (1793-1824), de Nicole et Jean

#### Risquer sa tête pour Lavoisier

offre ample matière à réflexion. cello de la naissance de la communauté scientifique française pendant la Révolution. La preuve en est qu'ancun savant, en 1794, n'éleva la voix pour défendre Lavoisier, et que les savants se mobilisèrent en 1801 pour faire libérer Dolomieu, prisonnier de l'ordre de Malte. C'est oublier qu'on risquait sa tête à défendre Lavoisier et qu'on ne risquait rien à défendre Dolomieu. Il faudrait définir ce qu'on entend par « communauté scientifique » avant de fixer une date de naissance.

Seconde thèse : la Révolution et l'Empire ont, pour la première fois en France, associé les savants à l'exercice du pouvoir. Ici encore, il faudrait préciser. Révolution.

(Suite de la page 11.)

Le magnifique abécédaire que propose Nicole Pellegrin est neuf par son sujet : les pratiques vestimentaires dans les deux dernières décennies du dix-huitième siècle. La forme choisie, qui mène de Par la masse de faits et de «Abandonné,ée», article consatextes qu'il rassemble, le livre cré aux langes enfantins, à « Zèbre » (« Le zèbre du cabinet Et puis il y a les thèses, et d'abord du roi est devenu le modèle de la mode actuelle », notait Louis-Schastien Mercier, ce qui fait conclure à Nicole Pellegrin : · Faut-il ajouter que le drapeau national participe lui aussi de cet rayures? .), permet une grande et plaisante liberté qui alterne les définitions techniques, les entrées inattendues ( « Condom », « Peau humaine », « Fichu menteur », « Nudités militaires », etc.) et les références érudites.

> Superbe dans sa mise en page et son illustration, cet ouvrage marque bien, comme le souligne Daniel Roche dans sa postface, le double effet vestimentaire de la

D'une part, elle politise ardemment le langage des apparences, donnant une signification partisane immédiate aux couleurs (le démocratique. vert et le jaune sont royalistes), aux accessoires (pensons à la de Myriam Revault d'Allonnes,

cocarde), au costume lui-même (de la carmagnole à l'amazone). Avec l'événement, l'habit no doit plus montrer la condition ou l'état, comme le voulait l'ancienne civilité, mais il rend visible une préférence politique, un engagement civique (on contrerévolutionnaire), l'acceptation ou le refus du nouvel ordre.

D'autre part, en decà de cette

tensions et d'affrontements, la Révolution prolonge et accentue des évolutions commencées dès avant 89 et qui menaient le vêtement vers plus de simplicité, plus de commodité, plus d'uniformité. Le beau livre de Nicole Pellegrin rend compte avec acuité de ces deux mouvements, possiblement contradictoires, puisque la Révolution est face à un dilemme : « Uniformiser ou faire voir, par le costume, l'appartenance notamment idéologique - de chacun? » Une fois passé le temps des exigences et des ntopies les plus uniformisatrices, la mode

tions vestimentaires aux principes qui fondent l'ago de l'égalité

Avec le livre subtil et difficile nourri de références aux historiens du dix-neuvième siècle (Michelet et surtout Quinet), aux penseurs politiques classiques (Machiavel, Montesquien, Kant) et aux philosophes de la démocratie (Merleau-Ponty, Hannah Arendt, Claude Lefort), la nouveauté est dans le projet : soustraire la Révolution aux lectures historiennes qui, quelles qu'elles immédiate politisation, source de l'enfermant dans un ordre de raisons pour, au contraire, faire surgir ce qu'il recèle d'irréductible. de contingent, d'énigmatique. « A la philosophie politique revient la tâche d'ouvrir à une interprétation renouvelée de la Révolution, de l'évênement et de l'idée. »

## vertigineux

Celle que propose l'ouvrage s'attache à une idée essentielle : la désincorporation du social instauen même temps qu'elle instituait comme le « cœur noir ».

nouvelle saura ajuster les distinc- le politique moderne, laissait les révolutionnaires désemparés face à un vide inquiétant, vertigineux.

Le gouvernement révolutionnaire, tentative pour «recouvrer l'unité perdue et refaire du corps », doit donc être compris, non comme une exacerbation ou une hypertrophie du politique, mais justement comme sa perte et son onbli. Avec la Terreur sont, en effet, mis à l'envers les principes qui fondent le politique : l'unanimité obligée d'une volonté une et indivisible interdit « la partage et le conflit des opinions », l'obsession de la transparence des cœurs et de la visibilité des vertus déchire le règne de l'apparence qui est l'espace propre de la démocratie.

La Révolution, dans son fantasme d'origine et son désir d'éternité, habitée par la double référence à la république antique et à l'ascétisme puritain, surplombée par un meurtre inaugural, constitue une « expérience limite où le politique se dévoile dans la fureur qui l'anéantit, avec, pour horizon, la mort, emblème de tous les désordres ». Elle ne peut donc être tenue pour terminée rée par le régicide, destructeur de puisqu'elle donne toujours à penl'incarnation temporelle du divin, ser ce politique dont elle est

L'ouvrage de Myriam Revault d'Allonnes, qui traite la matière historique sans excessives précautions, pourra dérouter par sa démarche ou irriter par son style. Mais si l'on accepte son parti de départ (. La réflexion ici entreprise n'émane pas d'une lecture historienne » ), on y lira avec bonheur une Révolution inhabituelle, revisitée philosophiquement, soumise à une «intelligence politique » qui, loin des idées claires et des institutions réglées, interroge une expérience si radicale, si abrupte qu'elle a ouvert sur l'irreprésentable ».

\* LA RÉVOLUTION, LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE DEUX MODÈLES OPPOSÉS DU CHANGEMENT SOCIAL ? Etndes raesemblées sous la direc-tion de Helmut Berding, Etienne François et Hans-Peter Ullmann, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 424 p., 190 F, jusqu'à la fin de 1989 (250 F ensuite).

★ LES VÉTÉMENTS DE LA LIBERTÉ. abécédaire des pratiques vestimentaires en France de 1780 à 1800, de Nicole Pellegrin, postince de Daniel Roche, Alinéa, 208 p., 350 F.

\* D'UNE MORT A L'AUTRE PRÉCIPICES DE LA RÉVOLU-TION, de Myriam Revault d'Allonnes, Le Senii, 238 p., 126 F.

# Petite bibliothèque du Bicentenaire (suite)

• L'IMAGE DE LA RÉVOLU-TION FRANÇAISE, de Claudette Hould. – Ce magnifique album, qui reproduit et analyse cent cinquante estampes présentées dans le cadre d'une exposition qui a circulé au Canada (à Québec, Montréal, Toronto et Winnipeg), constitue l'une des meilleures introductions à la gravure révolutionnaire, étudiée dans sa production et son commerce (par Claudette Hould), dans sa symbolique (par James A. Leith), dans sa technique (par W. McAllinton Johnson).

Chaque notice est un modèle d'érudition, indiquent pour chaque pièce la technique, le nom du graveur, la date, les dimensions, l'adresse, les annonces qui en ont été faites dans les journaux, et la bibliographie la concernant. Il est à souhaiter que ce livre puisse être facilement disponible en France. (Musée du Québec, les Publications du Québec, 446 pages.)

 LES DÉBUTS DE LA RÉVO-LUTION DANS LES PAYS DE L'AIN (1787-1790), d'André Abbieteci et Paul Perdrix. — Un recueil de documents puisés dans les archives départementales de l'Ain, très intelligemment commentés, exemple très réussi de la relecture des histoires provinciales de la Révolution. (Les Sources de l'his- critiques et dénonciateurs comme toire de l'Ain, Bourg, 223 pages, 100 F.)

 LIVRE ET RÉVOLUTION, actes réunis par Frédéric Barbier, Claude Jolly et Sabine Juratic. -Accueillies dans le cadre d'une revue qui retrouve vie, dix-neuf communications françaises, allemandes et américaines font un premier point sur un sujet fort mai

Trois questions s'en trouvent éclairées : l'organisation de la production du livre dans la décennie révolutionnaire (marquée par l'abolition des anciennes réglementations mais aussi par la stabilité technologique), le rôle de l'imprimé dans la constitution de l'opinion publicale et du nouvel espace politique, avant comme après 1789, enfin l'originalité de la Révolution dans une histoire plus longue des pratiques de lecture (avec la multiplication des formes collectives d'accès à l'imprimé, la vigueur des lectures à haute voix, le transfert de l'accétit de lecture du livre vers

les libelles et les journaux). Au terme (provisoire) de l'enquête, une question : les livres ont-ils fait la Révolution ? Oui, si l'on tient la circulation des écrits deux typographes, Contat et Restif

ayant préparé les esprits aux rup-tures politiques majeures. Non, si l'on considère que ce sont les mêmes livres philosophiques que ardents et les aristocrates emprisonnés ou émigrés. (Mélanges de la Sorbonne, Aux amateurs de

■ TYPOGRAPHES DES LUMIÈRES, de Philippe Minard, ques de Nicolas Contat (1762). ~ En septembre 1794. Anachersis Cloots, entouré par une délégation d'ouvriers imprimeurs, demandait à la Convention que les restes de Gutenberg soient transférés au Panthéon. Bien que reçue avec enthousiasme, la proposition n'eut aucune suite. Elle indique toutefois l'importance politique accordée à l'imprimerie et justifie, par avance, le choix de Philippe Minard d'étudier l'atelier typographique au dixhuitinme elècia.

Son livre s'appuie sur deux ensembles documentaires, kis avec subtilité : les manuels rédigés par les maîtres imprimeurs, qui permettent de retrouver les pratiques dans l'envers des normes, les récits « autobiographiques » de

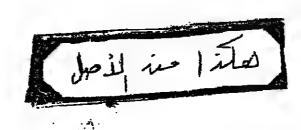
de La Bretonne, qui témoignent pour la construction d'une reprépendante du métier.

mais aussi les conflits qui déchirent l'atelier (entre compagnons, apprentis et alloués, entre ouvriers et maîtres), l'ouvrage défend une thèse centrale : avec la fermeture compagnons de devenir maîtres, l'« idiome corporatif », qui affirmait la dignité et la liberté du métier, a été retourné par les ouvriers contre leurs employeurs. Longtemps manié pour exclure les compagnons de la corporation, cat idiome a, à terme, miné l'autorité des 

Ce renversement portera les espoirs (vite décus) des ouvriers typograpius pendant la Révolument dans une conscience ouvrière que noumit une fierté professionnelle arrogante et l'idéal mythique de l'atelier égalitaire. (Avantpropos de Daniel Roche, Seyssel, Champvalion, 302 p., 165 F.)



Le Monde



Que tant de papier si plein de tendresse soit voué au pilon des grandes machineries éditoriales ou à la gloire obscure des caféstabacs de village, vous pousse au gentil délire des euphories vacancières. Que l'oubli s'achame en outre avec tant de laxisme sur des ouvrages qui parlent modestement, mais avec sûreté, de la chair de la France, redouble l'envie du petit cri : quel plus beau sujet que l'exploration à la paresseuse du paysage national?

Le voyage en France : voilà bien l'humble kercice culturel qui vous redresse une âme! Et l'été de 1989 a grand besoin de cet émerveillement au ras du sol, avec ses pinèdes flambées, ses cultures grillées, ses friches qui s'étendent et ses proliférations des chantiers de la laideur et des masures en préfabriqué qui sont en passe de défigurer l'amont et l'avai de tout site humain encore vivant.

N se dépaysera donc en tournant le fer dans la plaie, en grattant ce hiatus que tout vacancier peut observer entre l'hier et l'aujourd'hui. Cette obstination historique légèrement masochiste, elle meut Colin Dyer, honorable et joyeux universitaire britannique qui a remis ses pas dans ceux de l'illustre Arthur Young, ce parfait gentleman ennemi de la friche qui circula en France avec bonheur et pittoresque, par trois fois, entre 1787 et 1790.

Les notations contemporaines de M. Dyer, qui se boment le plus souvent à la comparaison des hôtels deux étoiles et du prix de l'entrecôte dans les supermarchés de Souillac à Cambrai, n'emportent pas, il est vrai, tout à fait la conviction du lecteur français. Mais la meilleure part de son livre tient à l'évocation précise et avenante des aventures de son intrépide ancêtre, devisent le long des routes, flairant les bons aubergistes, battant la campagne et soupçonné de honteux trafics par les milices populaires du premier été orageux de la Révolution.

Volci une parfaite introduction à la relecture de ce Young, opportunément réédité mieux que ces deux Britanniques aura jamais dit le good temper, cet enjouement mêlé d'humour des Français encore un tant soit peu enracinés ?

VEC August Strindberg, le ton n'est plus aussi badin. Le romancier et dramaturge suédois passait en 1884 par une crise d'« utilisme » : il laissait aux « basbleus » les amusements de la création littéraire et entendait naïvement devenir une sorte de reporter vaguement socialisant qui décrirait au burin la rude réalité de la peine des hommes. Cette ambition datée et qui n'ajoute guère à la gloire de Strindberg nous vaut un recueil d'articles parus dans la presse scandinave, publié, péniblement, en suédois en 1889 et qu'Eva Ahlstedt et Pierre Morizet ont exhumé et traduit pour la première fois.

Renonçant à toute vanité d'écrivain, Strindberg s'est donc installé « parmi les paysans français », rêvent de découvrir l'Europe méridionale « comme Stanley a découvert l'Afrique » et d'y chasser l'indigène pour la plus grande gloire de l'humanité en gésine. Il séjourna pendant quelques mois à Grez-sur-Loing, avant d'entreprendre un périple par chemin de fer, en troisième classe, appareil photographique et carnet de croquis en main. L'affaire fut chaude, dans une France rurale livrée à la dépression économique et à la crise du phylloxéra: « Mes yeux sont rouges comme ceux d'un gardon et la sueur a fait pourrir la doublure de mon veston, soupire-til; les promenades laissaient la peau des pieds pleine de crevasses et, pour les soulager, je versais un verre de cognac dans mes

Mais la vigueur du récit valait bien quelques ampoules. L'anticlérical Strindberg a bien vu vivre la « République des paysans », de betterave en vigne, apre au gain, autosatisfaite, déjà saignée par l'exode rural et folle d'instruction publique pour ses enfants. Il a lu le Petit Echo de la Haute-Marne et le Bonhomme normand, a levé le coude dans les troquets, tâté le velours côtelé et froissé le grain dans ses mains. Il a senti le heurt des générations, la gêne sexuelle au temps du coitus interruptus et de la tisane d'ortie. Et partout, d'Arles à Lille et de Belfort à Caen, l'écrivain qui croit pouvoir tourner le dos à la littérature impose sa musique et libère l'affection. Le voici, par exemple, charmé en homme du Nord par la Normandie, ce ∢ morceau de fruit immense»; goûtant les cèpes du Languedoc. croquant l'enterrement civil ou la noce villageoise. Parti lui aussi sur les traces de Young, notre naturaliste a fait une belle eau-forte de

la France de Méline. Elle le hisse au rang du Flaubert des champs et des grèves, du Guillaumin visitant les paysans du Centre ou du Marcel Aymé de Brûlebois. On mâchouillera avec délice sa rumination amère sur « catte classe singulière d'hommes qui, sous la nom de paysans, semble s'être maintenue le plus à l'écart des états d'illusion ».

E voyage n'est pas nécessairement un périple volontariste : un petit tour de région en forme monographique suffit parfois pour aller à l'essentiel. J'ai souvent signalé ici cette nouveauté historique à laquelle on ne prête pas assez attention : le renouveau de la monographie rurale sous la plume de jeunes chercheurs frottés d'ethnologie ou de sociologie et qui traversent les chasses gardées de l'historiographie universitaire. En voici trois nouvelles preuves, trois livres de complicité et de science mêlées, qui mériteraient à eux seuls d'amples développements et que je signale d'un mot.

Jacques Lambert nous donne la somme qui nous manquait, minutieuse et bariolée, bien illustrée et fortement éditée, sur les Ardennes de la gaize et des grives : une accumulation précieuse de détails sur les aïeux, ordonnée avec cœur.

Même chanson, mais gonflée d'entretiens oraux, là-bas, bien au Sud, sur les pourtours du mont Lozère. Anne Vourc'h et Valentin Pelosse nous disent la violence et la charge historique du jeu des Cévenois avec la sauvagerie du gibier. Hier on chassait surtout le lièyre, qu'on jetait, triomphant, au retour, sur la table familiale ; aujourd'hui, on traque le sanglier, qu'on abat, qu'on vide et qu'on consomme en équipes élargies. Mais, face à la moralisation de la chasse qu'entendent promouvoir les responsables du parc naturel des Cévennes, face à cet espace clôturé de la sauvegarde, c'est toujours un autre espace, ouvert, de sociabilité, que les chasseurs, à travers les générations, veulent préserver.

Yves Pourcher - dont on n'a pas oublié les Maîtres de granit, publiés l'an passé chez Orban - a interrogé les demiers survivants et gratté les archives du temps des moulins lozériens qui tournaient pour faire le pain de seigle et l'habit de serge.

De Cénaret à Marvejols, Yves Pourcher conte la patience et l'entregent des meunierspaysans et des tisserands industrieux avant l'âge des minotiers et des grandes manufactures le long des rivières. Son livre en dit long cette « proto-industrialisation » qui installa la modernité française à la campagne. Mais l'ethnologie de Pourcher sait chanter aussi le moulin comme cœur des villages et lieu des envies - belles meunières comprises - quand tout circulait en lieu clos, au chant de l'eau.

"EAU vive qui saigne la terre et qui a ordonnancé le paysage français des géographies de l'école primaire, c'est l'obsession aussi d'un philosophe du légendaire, Philippe Barrier, qui nous convie à une navigation dont le récit est un topos depuis Strabon, Camille Jullian, Lavisse, Braudel et quelques autres. Il se révèle bon guide, énudit sans lourdeur et écrivain sans afféteris.

Ce livre sait dire les confluences historiques et, d'abord, en jouant sur les mots oubliés de l'avalaison et de la remonte des mariniers, sur l'attrait chamu des flûtes et des margolats de la Seine, des galupes et des tilholes girondines, des gabares de Dordogne et du macaron de l'automoteur : ce monde des misérables « tireurs de corde » qui halaient les convois, des éclusiers bonhommes, des rires en cascade des laveuses, est toujours notre Atalante, avec ou sans Vigo.

Tout fleuve, ajoute-t-il, est eygurande, une eau-frontière entre les peuples de France, qui trace aussi au pius intime de chaque individu la démarcation entre un paysage et la rêve. Mélusine, après tout, était fée et vouivre à la fois. Et c'est bien l'eau courante, tout bien éclusé, qui aurait modelé ce paysage où nous baignons depuis les temps diluviens. L'aurions-nous oublié, que les « retournants » de la Creuse, chantés eux aussi par Philippe Barrier, nous le rappelleraient.

\* LA FRANCE REVISITÉE. SUR LES TRACES D'ARTHUR YOUNG, de Colla Dyer, Denoël, 223 p., 125 F. \* PARMI LES PAYSANS FRANÇAIS,

d'August Strindberg, traduit du suédois par Era Ahistedt et Pierre Morizet, Actes Sud, 306 p., 125 F. \* CAMPAGNES ET PAYSANS DES

ARDENNES (1830-1914), de Jacques Lambert, ed. Terres ardennaises, 583 p., 225 F. \* CHASSER EN CÉVENNES. UN JEU

AVEC L'ANIMAL, d'Anne Vourc'h et Valentin Pelosse, Edisud/Editions du CNRS, 301 p., \* LA TRÉMIE ET LE ROUET. MOULINS,

INDUSTRIE TEXTILE ET MANUFACTURES DE LOZÈRE A TRAVERS LEUR HISTOIRE, d'Yves Pourcher, Les Presses du Languedoc/Max Chaleil ed., 222 p., 136 F.

\* LA MÉMOIRE DES FLEUVES DE FRANCE, de Philippe Barrier, Pion, 318 p.,

#### BIOGRAPHIES

doil in lite

## Weidmann, le dandy maudit

Comment un délinquant médiocre accéda au grand banditisme.

I Don Quichotte avait véca 2n vingtième siècle, il anrait lu Fantomas. C'est un lien bien commun que de le rappeler : nos romans d'aventures sont les « polars » et, mieux (on pis) encore, les histoires vécues de nos crimineis de choc, tout comme les histoires érotiques, sont nos contes de fées.

On ne peut pas dire que l'affaire Weidmann éclate, en juillet 1937, dans un ciel sans nuages. La politique s'affole, l'ouvrier enfourche enfin le tandem des « congés payés ».

Mais l'Expo, l'Exposition internationale des arts et techniques, a l'air d'un rayon de soleil dans tout ce micmac. De tous les coins de la ! planète, les visiteurs affluent. On se croirait dans la Vie parisienne, de Jacques Offenbach. Alors on affecte le sourire. La compétition devient « pacifique ». Les Français se sont donné le ridicule de n'avoir rien de prêt le jour de l'inauguration. En revanche, le pavillon italien, au bord de Seine, accueille les gens de marque le bras tendu, fin fini au milieu des gravats des autres. Et sous le palais de Chaillot, modestement dressé sur les fondations du défunt Trocadéro, deux monuments se font face, fin prêts aussi : le temple quelque peu néo-grec de l'Etat national-socialiste et le couple monumental (elle porte une faucille, lui un marteau) de l'Union soviétique... Un résumé du futur.

#### Disert et lettre

C'est là-dedans qu'apparaît, au milieu d'un grand concours de peuple, un étrange visiteur : Eugène Weidmann, dont les témoins s'accordent à faire l'éloge. Grand, bien pris, char-meur, disert, lettré (il cite Goethe à tire-larigot), empressé auprès des dames... L'une confiera qu'il a été un excellent baiseur, attentif, chalcureux et courtois.

Six cadavres à la clé!

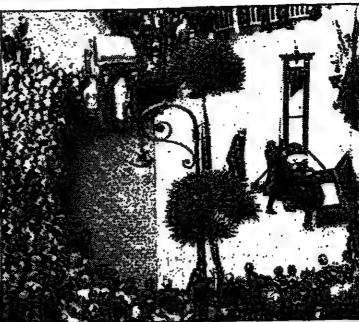
Il n'aurait assassiné personne, nul ne l'aurait remarqué, hormis

Mais là, pardon! ça fait tache! Paris-Soir n'en loupe pas une contte. Je ne sais pas si, comme l'a écrit un de mes confrères (1), « nous sommes tous des assassins », mais les voyeurs sont légion... Et pour faire bon poids, Weidmann a commencé son cinéma en rectifiant une superbe fille, une danseuse américaine venue en touriste : Jean de Koven. Si l'itinéraire de Jean est sans mystère jusqu'à la fatale rencontre, celui de son assassin soulève des questions. Comment a-t-il franchi la frontière? Pourquoi? Grâce à qui? Questions à mon avis superflues. Délinquant médiocre dans son pays, Weidmam accède au grand banditisme de ce côté-ci du Rhin. Ça doit être ça, l'air de la liberté. Mentalement, ça n'est pas plus clair. Gracieux comme on a dit, prévenant, il tue comme il respire. Il semble que le meurtre de Jean ait été quasi accidentel et ait déclenché un automatisme du destin. Orage mécanique... Comme disait Prévert dans Drôle de drame : quand le pris est pli...

#### Pas un bouten de guêtre

l'avais laissé Weidmann (né en 1908) un peu de côté dans mes Grands Criminels. Je savais en route le travail de Roger Colombani et qu'il n'y manquerait pas un bouton de guêtre. Gagné pour lui. Il a fouillé le dossier en profondeur. Et il n'a pas oublié de dépeindre l'époque. Fondamen-

Certes, toutes les époques ont leurs monstres. Mais chaque époque a les monstres qu'elle suscite. Voyez Gil de Rais. Colombani montre parfaitement ce qu'est Weidmann, un pur produit de l'Allemagne de 1918 et de la République de Weimar. Tableau fidèle, qui rejoint les reportages de Pierre Mac Orlan (2), maître du genre.



La dermère exécution publique.

Weidmann, Il croit devenir riche avec ses manigances! Fou? Même pas. Anormal, disent ses contemporains. Tu parles! Quel criminel ne l'est pas ? J'ai raconté ailleurs l'histoire du type qui a découpé sa bobonne en fragments et qui pense : « C'est la première fois, j'aurai le sursis. » Anthenti-

Colombani le montre, c'est bien une tragédie. Destino! Fatalitas! Dingo sexuel? A la question des parents de Jean de Koven, il répond face à la mort : « Je ne l'ai pas touchée ! » Manière de dire... Pour la chose, je le crois. Il anrait mieux fait. Cela aurait sans doute arrêté son bras, son flingue. J'imagine... Il ne mélangeait pas les Classique jusqu'au bout. Weidmann, c'est Antigone à l'envers, Hélas!

Bête d'apocalypse, il meurt e comme un saint > (Moro-Giafferi dixit). Oui... enfin...

Il doit avoir une case de vide. Mais le public sera si ignoble devant l'événement que Daladier lui-même en aura la nausée et donnera le premier coup de pied dans la guillotine, instrument pourtant si typiquement français. On la tiendra désormais... à l'ombre.

On a du mal à entrer dans le monde de criminel. Mais dans celui des ordures qui, à une fenêtre versaillaise, synchronisent le L'histoire de Weidmann, «pop!» des bouchons de champagne avec le « han ! » du couperet, je ne me sens pas plus à l'aise. Enfin, vons lirez... Roger Colom-bani ne vons cache rien. C'est captivant. « Quel roman que ma vie >, disait un autre assassin.

ALPHONSE BOUDARD.

THE PERSON NAMED IN

📑 in en er findelig 🚉 in er e

· San Arthree Art

100 miles

THE WAR THE

The second second

D. D. D. D.

4 当海北海路市

\* Accepted

The state of the s

Transfer of the

and a wine desired

1 4 1500000 中央教育

the same of the windship

20 Th ( ) 1000

FA. THE PARTY

And Build hely

The Town

The second second

Y WINE COM

10-70% (5%) (建立

74 74 Per

17 2 2 TM

· som interfer

The same of the sa

THE PURE SHARES

the first part of the

Andrew Stranger

10 a. 100 - 421 miles

100 m 100 miles

and process y

in statistics and

1 年期時 編

202 1 448 FEBRU

**经过程的**是是

e.

中 用恒温

and the second second

THE SHOP SHOP

The alleged of the

The state of the s

F-10

1 75.00

4 to 100 mg

Reserved

22 July 1

 $F_{\mathcal{P}_{\mathbf{u}}} : \mathbb{P}_{\mathbf{u} \sim \mathcal{P}_{\mathbf{u}} = \mathbf{u}}$ 

Straight and

The second second

The same of the sa

54 a . .

14 A . . .

1 (6

 $f_{\mathcal{F}_{\overline{A},\overline{A}}}$ 

Transport of the second

232 A2 2

The state of

Maria Maria

art in the

Programme and the second

 $+1/\sqrt{n} \cdot \sqrt{n} \cdot \frac{1}{2}$ 

· : .

. :

化分叉性 糖 海

4 10 -5 M 1997

\* L'AFFAIRE WEIDMANN, la Sangiante dérive d'un daudy alle-mand au temps du front populaire, de Roger Colombani, Albin Michel, 324 p., 120 F.

(1) Jean Meckert. (2) Pierre Mac Orian : le Mystère de la malle nº 1 (10/18).

## Un pamphlétaire au bagne

RTHUR ROQUES est né A l'âge de cinquante ans, une seconde fois, à le 14 mai 1902, fors de son procès en assises à Saintes pour fabrication et émission de fausses pièces de 2 francs à l'efficie de la Semeuse (700 france au total). Jusqu'alors, en apparence, sa vie avait ressemblé à un meuvais mélo du siècle demier : père incomu, trente-six métiers et autant de misères, de nombreux séjours en prison pour vol, vagabondage ou escroquerie, un mariage avec une veuve plus âgée que lui dont il avait séduit la fille au point de lui faire deux enfants, etc.

Pourtant, à y regarder de plus près, l'homme est plus complexe que sa biographie ne le laisserait supposer de prime abord. Cet autodidacte, que ne laissaient pas insensible les idées propagées par les anarchistes et les socialistes, avait d'ailleurs été condamné à dix ans de détention par un conseil de guerre pour avoir déserté l'armée des Versailleis pendant le sièce de Paris en 1871. Arthur Roques, qui sait que sa personnalité et son casier judiciaire le condamnent encore plus sürement que son activité de faux-monnayeur, plaide donc coupable, tout en essayant d'innocenter sa com-plica. Mais d'accusé, il se transforme en accusateur dès lors qu'on lui donne la parole. Et c'est en ennemi de la société que Roques s'adresse à ses juges : « J'affirme que la ociété a été pour moi une affreuse marâtre. »

Arthur Roques, qui croit désormais dans le pouvoir des mots, ne cassera, du bagne de Cayenne où il est arrivé le 1= juliet 1903, condamné aux travaux forcés à perpétuité, d'adresser des protestations et des Roelles aux autorités dont son sort dépend, Claude Barousse relate dans Parole de forçat la lente agonie et les combats de cat homme que son orgueil tint debout dans l'enfer du bagne. L'auteur uti-

lise habilement les lettres que le bagnard écrivit à sa famille. Roques lui racontait presque froidement la nourriture infâme, les mauvais traitements, la lente dégradation des corps et des esprits. Comme tout prisonnier qui se respecte, il multiplia les projets d'évasion, tout en sachant que ses chances de succès étaient infimes, pour ne pas dire inexistantes.

#### « Une guilletine sèche »

Arthur Roques définissait le bagne comme « une guillotine sèche ». è un vaste abettoir de chair humaines. Ce pamphiétaire mit tout son savoir et toute son énergie au service de ses compagnons d'infortune, même si la plupart de ceux-ci se moquaient du vieux fou qui multipliait les doléances aux ministres en s'aidant du dictionnaire Larousse qu'il avait pu emporter avec lui. En avril 1908, il sera classé, à sa demande, parmi 📺 Impotents

pour ∉ sénilité précoce ». Du loin de son désespoir, ce « sénile » ne cessa de s'intéresser à l'éducation de ses deux filles et même, paradoxalement, aux dangers qui menaçaient un pays qui l'avait réduit rege. « Cette guerre devent être longue, universelle, ruineuse pour toute l'Europe, tant au point de vue des pertes d'hommes que des pertes d'argent, on ne saurait à l'avance escompter l'avenir de la France, pas plus que celui ervé à coux qui survivront », écrivit-il aux siens le 20 décembre 1914. Arthur Roques est mort à Cayenne le 28 septembre 1920. « Pour l'état civil, note Claude Barousse, il avait sobtante-huit ana. Au calendrier de la souffrance, il devait se sentir centenaire. >

P. Dra.

\* PAROLE DE FORÇAT, de Clande Baronsse, Actes Sud, 252 p., 129 F.



and the ball to the first of

THE REPORT NAME OF THE PARTY OF

then the east age;

ing reduzeration in F

The American Street

The said and dept.

· ETIM

weeked the B. C.

And the second of the

APPLIES TO A PERSON NAMED IN

1.4 E 1 3 E 2 1 1

Same alimate

Same designation

Same and the first

 $\gamma = q \cdot 1 \cdot P^{-(pk)}$ 

The Party and

200

20 3 7

were the comment of the Property The second of th

The second of the second to The Magnetic and the tree of the state of Marie Water Carrier Cont.

Mit Met werfen ift er eine feit fin in bereiten bem fat Company of the second

to pumpificire it in

The supplementary of the suppl AND SECURE AND AND ASSESSMENT OF THE PARTY O The descended to the state of the state of Bullion B. B. Vermin and A. B. British and D. 5- 81 to 0.5 m Contract of the last of the la

Marie Same on the Control MARK THE WAY AND THE The second secon Charles of the same of the

THE RESERVE AND A VENE

Adressez manuscrits el CV à La Pensée Universelle Service L. M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

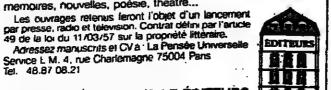
memoires, nouvelles, poésie, théâtre...

www.www.www.www.

Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important aditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits,



LETTRES ESPAGNOLES

# La poésie nue de Juan Ramon Jimenez

Deux aspects de l'œuvre de « l'Andalou universel », prix Nobel en 1956.

I l'on connaît bien en France l'œuvre de Federico Garcia Lorca et, dans une moindre mesure, celle d'Antonio Machado, la poésie et la prose de Juan Ramon Jimenez restent curieusement négligées par les traducteurs et les éditeurs et donc largement ignorées par les lec-teurs français. Il est vrai que l'un des meilleurs spécialistes (pas seulement en France) de Jimonez, Gilbert Azam, dont Corti a récemment publié la belle traduction d'un poème en prose, Espace, est mort prématurément en 1986, laissant, outre une œuvre d'écrivain, une thèse importante (1) et des études sur le grand lyrique espagnol,

Par son ampleur (vingt volumes dans l'édition espagnole du centenaire, 1982) et sa diver-sité, par l'influence qu'elle a exercée sur plusieurs générations d'écrivains de langue espagnole, l'œuvre de Jimenez occupe pour-tant une place centrale dans la littérature ibérique de ce siècle.

De dix-huit ans l'aîné de Lorca. et de six ans le cadet de son ami Machado, Juan Ramon Jimenez est né en décembre 1881 à Moguer, petite ville andalouse de la province de Huelva. Son entrée dans l'âge adulte est marquée par la mort subite du père – le poète a dix-neuf ans. De ce deuil, il conservera sa vie durant une extrême fragilité, un tempérament angoissé et mélancolique, prompt au retrait et à l'isolement.

En ces premières années du siècle cependant, Jimenez déploie une activité créatrice intense qui no tarde pas à faire de hi l'un des capitale espagnole. Helios, la revue qu'il fonde en 1903, défend l'esthétique moderniste, illustrée notamment par Ruben Dario. En 1916, il se marie à Now-York avec Zenobia, « la petite Américaine blonde », et revient à Madrid

au pelage d'argent

Son œuvre arrive à maturité : de l'idéalisme romantique, d'une 5 certaine outrance égotiste et décadente - Lorca parle de « la terrible exaltation de son moi », -elle s'élève peu à peu vers l'espace plus aéré de la « poesia desnuda ». Dans le prologue an Journal d'un poète jeune marié (1917), l'écrivain parle de « l'épuration constante de la même chose sentie dans l'égalité éternelle qui lie de l'intérieur la diversité en un faisceau d'harmonie sans fin et d'intériorisation permanente ». En 1917 également, outre les Sonnets spirituels, Jimenez public l'édition définitive de Platero y yo (2), recueil célè-bre de proses dans lesquelles le réalisme poétique se fait évangélique et qui met en scène l'âne au pelage d'argent, incarnation d'une humanité aspirant à l'idéale

Moins politiquement engagé que Lorca, rêvant d'une « troisième force » et d'un « homme » « imprégné de cette poésie pro-fonde, originale, qui est notre union et qui serait la paix de la

écrivains les plus en vue de la patrie », Jimenez s'exile néanmoins en 1936. Les Etats-Unis. Cuba, Porto-Rico enfin, où le couple s'installe définitivement en 1951, En 1956, deux ans avant sa mort, il reçoit la consécration du prix Nobel. Mais l'agonie de Zenobia, qui mourra trois jours après cette attribution, transforme sa joie en tristesse pro-

que Bernard Sesé (comme traducteur pour la première, éditeur pour la seconde) nous permet de découvrir aujourd'hui sont fort différentes, formellement du moins, Avec leur mètre classique - l'hendécasyllabe - les cinquante-cina Sonnets spirituels s'inscrivent dans la grande tradition poétique espagnole, illustrée



En 1949 : « Devenir soi-même poésie. »

Les deux œuvres de Jimenez an dix-septième siècle par Gon- phe » divisée en trois parties, gora on Quevedo. Mais qu'est la multitude,

[éternelle passante, De cette houle de douleurs, En regard de cette splendeur | des splendeurs. Aube seule de tout printemps? »

#### Une « ivresse rhapsedique »

Magnifiquement restitués en français par Bertrand Sesé, les Sonnets spirituels expriment, d'une manière souvent admirable, cette « religion immanente, sans credo absolu» qui fut celle de Juan Ramon Jimenez. La spiritualité ne s'arrête pas ici à un objet défini, mais veut embrasser la totalité unifiée du monde, établir une continuité entre l'intimité de l'être intérieur et l'âme du monde partout manifestée, sym-

bolisée par les saisons, la nature... L'élan vers « l'ultime blancheur que l'âme espère » est élan d'amour. La femme est à la fois figure de cet idéal et passage vers lui. L'a océan de tristesse » dans lequel le poète se sent immergé, la fatigue, l'illusion ou la folie ne sont pas les motifs d'un empêchement; ils ne brisent pas l'élan mais en exaltent la nécessité, à l'ombre de la « haute et tendre image de la consolation ».

L'autre œuvre, Espace, écrite en Floride à partir de 1941, a été publiée en 1954. D'un accès plus difficile, elle constitue, au dire du poète lui-même, le témoignage d'une « ivresse rhapsodique ». « Interminable et unique stro-

Espace rassemble et fait correspondre, dans une prose dense, symphonique > - ainsi que l'écrit Gilbert Azam dans son indispensable préface, - les thèmes majeurs de l'œuvre de Jimenez, les « trois normes de sa vocation .: la Femme, l'Œuvre et in Mort.

Méditation lyrique et philosophique qui brasse en un flot sans césure apparente les temps et les lieux vécus, Espace est d'abord l'affirmation de cette vocation poétique et spirituelle. L'accomplissement de la poésie nue conduit le poète, à travers la « nudité » même de la « vie », à sa propre dissolution. Dans une lettre à Luis Cernuda, datant de 1943, Jimenez n'écrivait-il pas : « Ecrire n'est qu'une préparation pour ne plus écrire, pour l'état de grâce poétique, intellectuel ou sensitif. Devenir soi-même poésie, non plus poète. >

#### PATRICK KÉCHICHIAN.

\* SONNETS SPIRITUELS \* SONNETS SPIRITUELS
(Sonetos espirituales) de Juan
Ramon Jimenez, introduction et
trabación de Bernad Sesé, bilingue, Aubier, 190 p., 85 F.

\* ESPACE (Espacio), de
J.R. Jimenez, traduction et présentation de Gibert Azam, bilingue,
José Corti, 90 p., 70 F.

(1) L'œuvre de J.R. Jimenez, conti-nuité et renouveau de la poésie l'yrique espagnole, Librairis Champion, 1980. Cet ouvrage a été traduit en espagnol. Signalons également le volume de la col-lection « Poètes d'aujourd'hui. (Sephers) qui a été consagré à limenez. (Seghers) qui a été consacré à Jimenez, par René L.-F. Durand (1963).

(2) Platero et mol, trad. C. Conffou,

# La désillusion radicale

Javier Tomeo, Ramon Chao, Juan Marsé, cultivent le cynisme métaphysique pour conjurer les mensonges. De l'Histoire et de la langue.

ORMALISME et cynisme: Mais surtout – comme le monon retrouve ces deux tre, avec autant de panique que consciences et les volontés.

Au bout de cette éblonissante une première fois en France, au n'hésite pas à la briser : plutôt rire amer. Avec, dans un coin de la plupart des livres espagnois qui sortent aujourd'hui de la pénombre où les avait relégués le succès de la littérature latino-américaine. Avec l'avènement de la démocratie, la disparition de la sourcilleuse et étouffante bigoterie franquiste, l'ouverture de l'Espagne ont produits. aux grands vents de la modernité occidentale, d'autres explosions Une machine étaient attendues : un tonitruant soupir de soulagement, un élan un à manipuler pen fon pour occuper des terrains laissés enfin disponibles par la

des aigres phalanges. Mais le paradoxe de cette littérature de l'exploration formelle et ger la réalité; au pire, leur collude la désillusion grinçante n'est qu'apparent. L'insistance sur les préoccupations d'esthétique romanesque, sur le « jeu » littéraire, sur les structures narratives,

répond à un double besoin. Celui de montrer d'abord, de manière provocante s'il le faut, que, malgré les efforts du franquisme « dur » pour isoler l'Espagne du reste du monde et la préserver des miasmes modernistes qui y circulent, les créateurs espagnols n'ont jamais cessé d'appartenir à cette communauté internationale des artistes qui cherche des solutions nouvelles aux problèmes éternels de l'art. On a lu ici Faulkner et Pound, les écrivains du « nouveau roman » et les structuralistes, Gombrowicz, Calvino et les expérimentateurs de l'OULIPO. L'enthousiasme formaliste est une réponse à l'exil voir du maître sur l'esclave, un intérieur qu'on a voulu imposer.

son Château de la lettre codée, la préoccupation formelle manifeste une défiance absolue envers les formes traditionnelles du discours, parce que celles-ci se sont trouvées définitivement discréditées par les mensonges qu'elles

Le réalisme - fût-il social, - la narration classique - fût-elle retraite des censeurs et la déroute « engagée », — ont prouvé, an mirux leur impuissance à chansion avec le système et avec son idéologie de père fouettard. Pour changer des modes de pensée instillés pendant quarante ans, il faut déstabiliser la langue elle-même, provoquer un état de choc.

Le Château de la lettre codée. de Javier Tomeo, est composé d'un unique monologue, celui qu'un marquis adresse à son valet. Bautista, pour lui ordonner d'aller remettre à l'un de ses voisins une lettre, qu'il a rendue par ailleurs totalement illisible. C'est un jet verbal splendide et hilarant, subtil et grotesque, irrésistible de drôle-rie et coloré du désespoir le plus sombre sur la condition humaine, mais c'est aussi une puissante réflexion « en situation » sur les pièges et les perversités de la langue, dont Tomeo rappelle qu'elle est d'abord un instrument de pououtil à donner des ordres, une

et ébouriffante éruption de mots - éruption comme pour un voican, mais aussi comme pour de vilains boutons, - il n'y a rien sinon la totale mudité d'un homme qui a vidé, jusqu'à la dernière goutte, le tonneau de ses appa-

rences et de ses mensonges. La Maison des lauriers roses, de Ramon Chao, se présente également comme une exploration de la schizophrénie, comme la description de l'émiettement et de la déréalisation progressive d'une

personnalité. Il y a d'abord des lettres : celles qu'échangent, entre Paris et Montpellier, un homme et sa fiancée. Des lettres qui jalonnent les chemins de deux êtres qui vont se séparer. Mais dans ces lettres à Nora, Mario Luis inclut un roman qu'il est en train d'écrire, et pour lequel Nora lui suggère des corrections qui ont pour effet de paralyser les élans créatifs de son fiancé. Pour clore ce livre d'une manière encore plus hermétique, Mario Luis intègre les lettres de Nora dans son propre roman.

#### Plutôt morte que scandaleuse

Celui-ci raconte l'histoire d'un homme qui s'introduit dans une maison de Majorque - une villa appartenant à un Allemand pour la cambrioler et qui se trouve coincé, définitivement prisonnier, dans le conduit de la che-

Cela pourrait être un exercice agaçant, la énième figure d'illusionniste sur le thème des jeux de miroirs. C'est, grâce à la finesse d'écriture de Chao, à son humour, à l'angoisse qu'il parvient à faire sourdre des détails les plus anodins – et du sourire lui-même, – un roman qui frémit sans jamais

sser d'être brillant. Tomeo et Chao cultivent un certain cynisme métaphysique le seul sentiment positif que peut inspirer l'inanité de l'homme est la pitié.

Juan Marsé, dans l'Obscure histoire de la cousine Montsé, livre peut être une explication historique de cette radicale désilh-

début des années 80, chez un éditeur - Le Sycomore - aujourd'hui disparu, le roman de Marsé décrit une société - la bourgeoisie catalane - qui s'est, en fait, déjà installée dans cette bonne conscience unanimiste qui mar-

quera le post-franquisme. On fait dans le militantisme social, chez les Claramunt; on donne aux pauvres de la paroisse ; on va visiter les petits voleurs en prison. Mais quand, par malheur, une pure jeune fille de la famille, la petite Montsé, prend vraiment au sérieux les valeurs charitables proclamées, quand elle prétend avoir un vrai contact, humain, profond, prolongé, charnel avec

Anthologie de poèmes, Choix

de lettres déposées sur la tombe du

poète. - Publié à l'occasion du cin-

quantenaire de la mort d'Antonio Machado, ce recueil, réalisé par

Catherine Bastard, est édité par la

Fondation de Collioure. Il accompa-gne une série de manifestations qui

se déroulent jusqu'au 24 septembre dans cette ville (122 p., 95 F, en vente notamment à la Librairie espa-

gnole de Paris, 72, rue de Seine, 75006, et par correspondance, 20 F

de frais de port au siège de la Fonda-tion : Château royal, 66190 Col-lioure, tél. : 68-82-06-43).

● La Profonde Traversée de l'aigle (la Honda Travasia del Aguila), d'Ampero Amoros. — Dans la proximité poétique de Jimenez, Rilke, Celan et des « métaphysiques »

anglais, une voix toute de ferveur et

d'Intensité. Née à Valence, Ampara

Amoros est aussi essayiste et criti-que littéraire. Présentation et traduc-

tion de Laurence Breysse (Corti, bilin-

Ramon Buenaventura. - Une antho-

logie de dix jeunes femmes poètes

espagnoles, nées au cours des

années 60. Dans une version plus

large, ce livre avait été publié en

Espagne en 1986 et avait rencontré

un notable succès. Traductions

d'Elena-Michele Cano, Inigo Sanchez

Panos et R. Buenaventura (Ed. Noël

Blandin, 130 p., 100 F).

• Las Déesses blanches, de

gue, 118 p., 75 F).

morte que scandaleuse. Toute l'histoire est racontée, des années plus tard, par son cousin, qui se cru ce qu'on lui disait être la plus trouve être aussi l'amant de sa sœur. L'appartenance de celui-ci à une branche déshéritée de la tribu le place en observateur privilégié de ses turpitudes et de son pourrissement éthique.

C'est un champ de ruines que parcourt le regard du narrateur : ruine des mots vidés de leurs sens. des sentiments absents, de l'intelligence pervertie et corrompue, de la foi muée en grimace, des espérances avortées, des amours trompeuses, des sourires hypocrites et des amitiés vénales.

que le sarcasme, que la plongée 276 p., 100 F.

la mémoire, le petit visage noyé de Montsé, piétinée pour avoir grande et la plus sacrée des vérités.

\* LE CHATEAU DE LA LET-TRE CODÉE, de Javier Tomeo, traduit de l'espagnol par Denise Laroutis, éd. Bourgois, 142 p.,

70 F.

\* LA MAISON DES LAU-RIERS ROSES, de Ramon Chao, traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan, éd. Bourgois, 236 p.,

**★ L'OBSCURE HISTOIRE DE** LA COUSINE MONTSE, de Juan Marsé, traduit de l'espagnol par Alors, il ne reste plus en effet Michèle Gazier, éd. Bourgois,

## **Autres parutions**

 Signalons enfin deux recueits parus dans les Cahiers de Royaumont, fruits d'un travail collectif de traduction : Du labyrinthe du monde au monde du labyrinthe, d'Eugenio Padorno, poète canarien, né à Barcelone en 1942. Traduction revue par Claudine Fitte et Bernard Noël, (Ed. Royaumont, 95270 Luzarches, 46 p., 50 F); Dessin du corps, d'Angel Garcia Lopez, né dans la province de Cadix en 1935, enseignant à Madrid. Traduction relue par Remy Hourcade et Emilio Sanchez-Orthiz. (Idem, 52 p., 50 F.)

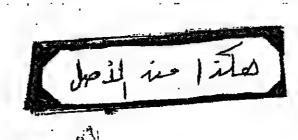
● Le Joli Crime du carabinier, de Camilo José Cela. - Agé aujourd'hui de soixanta-treize ans, cet écrivain galicien a réussi à être à la fois « le » grand romancier espagnol institutionnel - pour ne pas dire officiel - et un éternel poseur de bombes litté-raires pulvérisant les académismes et ses options esthétiques précédentes. La Familie de Pascal Duarte (Seuil, 1948) ou San Camilo 36 (Albin Michel, 1974) sont des chefsd'œuvre incontestables. Les courts textes de fiction réunis ici témoignent d'une extraordinaire maîtrise technique dans l'art de la description brève, du drame ramassé en vingt lignes, de l'angle d'attaque inattendu, de l'étrange dans l'ordinaire. : (Traduit de l'espagnol par Claude

Bourguignon, Souffles, 156 p.,

• Juan Benet, découvert en France grâce à l'Air d'un crime (Minuit), est également l'un des romanciers Im plus célèbres en Espagne. Les Editions de Minuit vont faire paraître dans qualques jours son premier roman, Tu reviendras à Région, publié en 1967, après seize ans d'attente, et qui, le premier, rompt délibérément avec le réalisme social pour créer un véritable univers littéraire à la manière de Faulkner.

L'Automne à Madrid en 1950 est composé de quatre essais publiés entre 1972 et 1986, quatre portraits d'un ami de jeunesse disparu et de Luis Martin-Santos - qui dessinent autant de figures de Madrid, aimée et détestée. Benet y est remarquable d'humour et d'intelligence. Il porte de toute évidence un masque, un peu distant, hautain, maniant l'érudition avec des élégances de dilettante, l'émotion avec des grâces d'esthète uniquement préoccupé de la perfection rythmique et du barocuisme grammatical de ses phrase

Mais il arrive que cette superbe d'une improvisation de funembule affleure la confidence rude, brutale : notre génération a-t-elle fait autre le vide ? (Traduit de l'espagnol par Monique de Lope, Ed. Noël Blandin, 116 p., 100 F.)



Florence et Henry NEUSTADT.

- Nous apprenous le décès de Jean-Hilaire AURAME, ancien député, ancien ministre des affaires étrangères

du Gabon.

[Né le 10 novembre 1912 à Libreville (Gabon), Jean-Hilaire Aubame svait commencé en carrière construe instituteur avent de devenir rédecteur principal des services administratifs et financiers de l'AEF (Afrique-Equatorisie française). Moire de Poto-Poto de 1944 à 1946, éta dépené du Gebon à la première Assemblée nationale en novembre 1946, il avait représenté lusqu'en 1958 le deuxième collège gabonais à l'Assemblée nationale en novembre 1946, il avait représenté lusqu'en 1958 le deuxième collège gabonais à l'Assemblée nationale rampasse. Il avait participé en octobre 1957 à la formation de l'un de ces cabiners fragles dont l'effondrement précéde la fin de la IVª République. Le ministère formé alors per Gey Médiet, qui let evet offers le poste de secrésaire d'Ette aux affaires économiques, s'obtist pas, en effet. I'mestimure de l'Assemblée nationale. Fondateur et chef du parti de l'Union démocratique et sociales gabonaise, formation rivele de celle de Léon Mita, Jean-Hilaire Antenne était entré après l'indépendence au gouvernement comme ministre de l'Assemblée constituaire de Gabon en 1968, de l'Assemblée des la serie de Gabon en 1968, de l'Assemblée de la guite de la Couracte de l'Assemblée au coura tiuquel les troupes françaises étaient intervences pour récabil.

Mommé, en 1963, président de la Couracte de l'Assemblée au coura tiuquel les troupes françaises étaient intervences pour récabil le gouvernement de Léon Mita, choisi per les milissires rebelles course prenier ministre de gouvernement de Lion Mita, choisi per les milissires rebelles course prenier ministre de gouvernement de Lion Mita, chois per les milissires rebelles course prenier ministre de gouvernement de Lion Mita, chois per les milissires rebelles course prenier ministre de gouvernement de Lion Mita, chois per les milissires rebelles course prenier ministre de gouvernement de Lion Mita, chois per les milissires rebelles course prenier ministre de gouvernement de Lion Mita, chois per les milissires rebelles course prenier ministre de

- Pascal at Elisabeth Brille-Debenath, Catherine et Malcom Brille-Johnson,

ses enfants, Frédéric et Caroline Brille, Gaspard Breton,

Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice BRILLE.

survenu à Nanterre (Hauts-de-Scine), la 13 août 1989, dans es quatre-vingt-

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 18 août, à 14 houres, au tem-ple de Nanterre, rue du Grandchamps, où l'on se réunira.

ancien de Nanterre, dans le caveau de

92000 Nanterre.

- Geneviève Codol et ses enfants, Pierre, Jean et Benoît,

et leurs enfants. Le docteur Barrière, M-

font part du décès brutal de Jean-Paul CODOL

docteur d'Etat, directeur de recherche au CNRS. directeur du Centre de recherche

Des obsèques religieuses lui seront faites le rendredi 18 août, à 16 h 15, à

Ni fleurs ni couronnes.

Terrevigne-Les Plaines,

 Le personnel Et tous ses amis du Centre de recher-che en psychologie cognitive (CREPCO), laboratoire de l'université

ont le tristesse de faire part du décès de

Jess-Paul CODOL kc 13 août 1989.

- Les membres de l'UFR de psycho-logie, sciences de l'éducation de l'uni-varsité de Provence,

ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Paul CODOL, directeur de recherche au CNRS,

le 13 août 1989.

(Né en 1944, Jean-Paul Codol a fait des étaites de sociologis, puis de psychologie, à l'université d'Abren-Provence. Directeur du centre de recherche en psychologie cogni-tive du CNRS, il a consecré ses principales automates. à l'était de la consecré ses principales recherches à l'étude aupérimentale cognition sociale, et notaument à l'id personnelle. Membre de l'European namelle. Mountes de l'Europea. Amelon of Experimental Social Psychology, il est également partie du comité national

- M. et M= Pierre Lainé.

ses parents, Valérie Lainé.

on la douleur de faire part de la mort

Catherine LAINE.

survenue tragiquement le 4 actit 1989, à l'âge de trente-sept ans, en Sardaigne, Alghero.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 18 août, à 10 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémou-

24, rue Ampère, 75017 Paris,

M. et M. J.-P. Le Bras,
M. et M. J.-R. Rional,
ses enfants et ses petits-enfants,
M. et M. R. Pussi, ont la douleur de faire part du décès de

survena le 13 soût 1989, à l'âge de

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 18 août, à 15 houres, en le chapelle de Port-Blane (Côtes-du-

son épouse, M= Monique Losuillet, M= Odile Losuillet, M. Jean Goffings,

Les familles Capus, Verret et

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean LOEUILLET. officier de la Légion d'honneur, ancien élève de l'Ecole polytechnique

survenu à Nenilly-sur-Seine, le 15 soft 1989, dans sa quatre-vingt-descrième

La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 21 août, à 9 houres, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neully.

- M. et Mª Georges Mancoron, leurs enfants et petits enfants, M= Claude Manceron, M. et M= Jean-Pierre Pilon

ot leurs enfants, M. et M™ Paul Malleret, om la doulour de faire part du décès de

Mes François MANCERON, née Yvoune Radenac, croix de guerre avec paimes, présidente d'honneur du Mercure de France,

survent le 14 août 1989, dans sa quatre-

La défunte ayant fait don de son corps à la science, une obsenue sette s à la science, une otrémonie reli-se à sa mémoire sera célébrée ulté-

Son souvenir restera associé à celui de

M. François MANCERON, ancien résident général de Prance à Tunis.

Cet avis tient lieu de faire-part.

52, avenue du Roule, 92200 Neuilly-sur-Sc 34, rue Singer.

- Les enfants. Arrière petites-filles,

M" Pierre SOULARY.

unt la douleur de faire part de son décès survenu le 15 août 1989, dans sa quatre-

Ses obsèques seront oélébrées le ven-dredi 18 août, à 11 heures, en l'église Saint-Léonard de Croissy-sur-Seine.

Cet avis tient lieu de faire-part. 4. avenue du Colifichet,

78290 Croissy-sur-Seine **CARNET DU MONDE** 

Renseignements: 42-47-95-03.

Tarif de la ligne H.T.

nications diverses .... 86 F

facturées sur la besu de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minerum 10 lignes,

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL per le 11

## Communication

## M. Rocard assure le nouveau PDG des chaînes publiques de « l'entier soutien du gouvernement »

A peine remis de son élection-surprise à la d'Antesne 2 une grande chaîne de « rassemble-tête d'A 2 et de FR 3, M. Philippe Gullhamme a commencé, dès le mercredi 16 soût, la longue gramme atilisant an mieux les capacités série de reacontres et de consultations qui doivent lui permettre d'ici un mois d'élaborer la réforme des entreprises publiques et de nom-mer les directeurs généraux des deux chalues. C'est ainsi qu'il a été successivement reçu pen-dant une beure par M. Michel Rocard pais, pendant une heure et demie, par M. Catherin Tasca et M. Jack Lang.

Pour cette première prise de contact offi-ciel, on s'est efforcé, de part et d'antre, de don-ner l'impression d'une parfaite harmonie sur les grands objectifs de la réforme. Reprenant fidèlement les termes du rapport d'orientation présenté au printemps par le gouvernement, M. Guilbaume a redit son intention de faire d'information et de production régionales.

Le premier ministre, qui a assuré le nonvenn PDG de l'« entier soutien du gouvernement», a souhaité que la complémentarité des programmes offerts par les deux chalmes « soit mise en contre dans les meilleurs délais». Même soutien officiel du côté de Mª Tasca et de M. Lang, où l'on tient à dépasser les procès d'intention et à faire oublier que M. Guilhaume n'était sans doute pas le candidat favori de l'administration de tutelle. Le nouveau président d'A 2 et de FR 3 aura besoin de ce sontien du gouvernement pour obtenir du Parlement les moyens financiers nécessaires au redresse-

culture et de la communication a confirmé que 800 millions de francs supplémentaires viendraient compléter le budget de l'audiovisuel

M. Guilhamme devalt, jendi, rencontrer MM. Clande Contamine et René Han pour la passation officielle des pouvoirs. Il a incité tous les responsables d'A 2 et de FR 3 « à faire paisiblement leur travail comme ils ont l'habitude de le faire». A la Société française de production, que M. Guilhaume quitte à mimandat, c'est le directeur général Alain Auclaire qui assure l'intérim avant que le conseil d'administration, contrôlé majoritairement par l'Etat, désigne un nouveau président.

## Antenne 2 : la difficile succession de Claude Contamine

Si cruel que soit le constat concernant un homme dont on ne saurait nier l'attachement sincère au service public, Clande Contamine ne sera pas regretté à Antenne 2. Son départ - espéré, attendu, depuis de nom-breux mois - est même vécu avec soulagement par des troupes fati-guées, désabusées, comme vicillies depais les temps bénis où la 2, sous l'impulsion d'un Jullian ou la poigne d'un Desgraupes, affichait une fougne quelque peu insolente - juvé-nile? - face à ses concurrents. La chaîne, sons la houlette de Contamine, a perdu, outre de nombreux points dans les sondages, sa bousole, son aura\_ et sa foi.

Par sa formation - à l'école d'Alain Peyrefitte, dont il a dirigé le cabinet au ministère de l'information, - par sa culture - réclie mais ciassique à l'extrême, — sa aensibi-lité politique — RPR, résolument, — Claude Contamine était, autant le reconnaître, à cent lieues de l'esprit A 2. La greffe n'a jamais pris. Et pour ne pas l'avoir pressenti et avoir délibérément opté pour la perspec-tive d'une mise su pas politique – ratée – à un moment crucial pour le service public, la CNCL porte une lourde responsabilité.

La tâche, il est vrai, ne fut guère aisée pour le capitaine d'Antenne 2 qui, revenu à la télévision dans des circonstances politiques détestables, de FR 3 de 1975 à 1981, avec l'amertume de son exclusion passée et la nostalgie de la « télévision de erein. Car le monopole n'était plus. Et quand la météo amonça un gros grain – la privatisation de IFI, – Claude Contamine en sous-estima visiblement la portée. Le choc fut rude; Antenne 2 tangua, chancela et dériva. Quand elle s'est réveillée, le paysage était transformé.

La privatisation de TF 1 et l'orientation commerciale de sa politique des programmes, la croissance de la 5 et de M 6, ont conduit à une redistribution de l'audience et du marché publicitaire, la durée d'écoute de la télévision et le déve-loppement de la demande d'espace ayant crâ moins fortement que l'offre équivalente. Financée à plus de 67 % par la publicité, mais contrainte de jouer les farouches devant ses amonceurs (pas de con-

DIMARK

500 WARE 621 W A DIX 1611 UM A DEX

THE DE MET

OPATEE.

33931 TROOL

CE WACK

SE WASK

522 Of 4 Dex

98022 CLATE

90022 (3)II

90022 DEIX 90022 TROIS

98022 SZZ 98022 SZZ 98022 SEPT

10022 1007

98022 NEUF

22 131 132

90C23 DCX

3387

3187

loto

0

2

3

pure des émissions, limitation des formes de parrainage) et de poursui-vre ses missions d'intérêt général, Antenne 2 a mai vécu ce statut ambigu et subi très vite le contrecom: d'abord une perte d'audience (12 points de part du marché en deux ans selon Médiamétrie), puis une érozion significative de ses recettes publicitaires.

#### L'inflation des coûts

Ardent tous les soirs sur le petit écran, l'affrontement privé-public, en coulisses, prit les allures d'une guerre. Les prix des programmes ont grimpé tandis que se sont dévelop-pées des pratiques nouvelles dont le service public n'avait pas l'habitude : surenchères, achats groupés de programmes, contrats d'exclusivité, tentatives d'assèchement du marché... Et dans cette inflation générale des coûts, perceptible en matière de droits de diffusion des films, de droits de retransmission des événements sportifs et de rémunération des artistes et présentateurs-vedettes, Antenne 2, dont les ressources publiques ne furent guère alignées - la redevance baissa même en 1987! - manqua singulièrement d'atouts.

Enfin, rejoignant dans leurs doléances leurs concurrents du privé, les responsables d'Antenne en vinrent également à se plaindre de l'instabilité des règles applicables par la chaîne du fait du double changement d'antorité régulatrice, des modifications intervenues dans son cahier des charges depuis septembre 1987 et des revirements des politiques appliquées par les autorités de tutelle. Cette succession de changements est la cause d'un resserremen de nos contraintes, s'est même plaint le président Contamine. Et de citer entre autres, le contrôle plus strict des obligations de service public, les invitations plus marquées à la programmation de cortains genres de programmes, les incertitudes et terversations sur la suppression on la limitation des ressources public taires et de parrainage, le retard apporté à la cessation de diffusion des actualités régionales de FR 3, le renforcement des contrôles budgé-

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

[ J.O. do 27/12/88 }

4 UK A UK 64 UK A UK 726 UK A UK 904 UK A UK 6464 UK A UK

12214 CMG 12214 SEX

OF BEARY

XICARD DO

ST SEE A PLE

2077 (55)

22977 2503 22977 TROS 22977 CEATING

32977 SUX 32977 SEPT

32977 MEDI 32977 DX

2919 BW A BOX

1 02

5 030

5 CE

\$ 020

8 em

\$ 020

100 000

100 00

100 000 108 900

100 600

100 000

100 000

201

1 000

AUX DOCUMENTS TOUR CURILLE CO

1 900

50 900

5 900 5 000

S 000

5 000

1 000

5 900

58 000 :

3 000

5 900

5 202

5 500

a 9

TIRAGE DU MERCREDI 16 AOUT 1989

6

taires et financiers, le maintien d'obligation de chiffre d'affaires ou de volume d'activité avec les prestataires du «groupe public» comme l'INA et la SFP. Mais quelle mission hi avait-on donnée là!

Impossible? Allons donc! Nombre de télévisions publiques étran-gères ont déjà vécu le tranmatisme occasionné par l'abolition du monopole et l'irruption du privé. Nambre d'entre elles en ont aussi subi les dérives, la course dangereuse à l'andicoce, l'inflation des coûts, le bonillomement des jeux et des «sitcoms ». Cela no les a pas empêchées de maintenir leur identité et de définir un projet.

#### Crise de confiance

Car voilà bien ce qui manque à Antenne 2: un axe, une éthique, une idée du service public, un plan pour la mener à bien, un homme pour l'incarner. Etonnamment isolé dans une tour d'Ivoire, pas plus enclin à travailler en équipe qu'à déléguer, Clande Contamine n'a jamais représenté aux yeux du personnel le patron capable de maintenir la bar-que dans la tempête et de la mener à bon port. Crise de confiance, crise de légitimité : le courant n'est jamais passé, et les différentes tentatives d'organisation de la direction d'antenne ont été des échecs. La

suppression de l'autonomie finan-

an point par Pierre Desgranpes a déresponsabilisé leurs patrons, tandis qu'une direction « coilégiale » des programmes prenait des allures d'armée mexicaine. Malgré queiques temps forts où, l'espace d'un jour - sourée électorale, « Téléton » on autre opération spéciale, la chaîne a laissé entr'apercevoir une vitalité oubliée et un patriotisme du service public, A2 s'est étiolée, assonpie, enfoncée. Comme vidée de toute imagination, incapable de généror une « relève », ou plutôt de passer le relais aux cadets. Des points out, certes, été mar-

The same and the same

STREET ST. ST. ST. ST. ST. Committee Branches

States and Charles of their before

tien term ind in it have the many the mysterie

Militain for the second section of the second

Garce TV du 16 e001 198

2 4

The second secon

-

cière des unités de programme mise

qués: l'information reste crédible, les sports très dynamiques, la fiction bien vivante (500 millions de france investis par an), et, après un net retard dans sa diversification, la chaîne a su rebondir à temps et se battre convenablement pour une participation aux deux chaînes par satellite Canal enfants et Sports 2-3. Le successeur de Claude Contamine ne trouve done pas un terrain dévasté. Il lui reste cependant à rétablir la confiance, à insuffier l'enthousiasme, à mettre à piat cette famense grille quitte à bonsculer les « barons », confier à quelques auda-cieux cette famense tranche 19 h-20 h scandalcusement ainistrée et définir clairement un projet,

• Rachet de groupe Symblose par les Editions mondiales. — Le groupe Editions mondiales, qui édite notamment Auto-Plus, Télépoche et Intimité, a racheté en juidet demier l'éditeur grenoblois Symbiose, qui a réelisé un chiffre d'affaires de 18 millions de francs. Le président et ancien propriétaire de Symbiose, qui édite le mensuel Montagne-magazine (60 000 exemplaires), le mensuel Aménagement et Montagne (6 500), at le bimensuel Score (6 000), a précisé que cette vente, dont le montant resta incomu, « permettait à son groupe de bénéficier de synergie avec un grand groupe de presse, de lui donner plus de moyens et de garantir leur emploi aux dix-huit salariés de

 La chaîne américaine (CNN): couvre désormais le monde entier. - Cable News Network, is chaîne américaine d'information permanente, a achevé son tour du monde. CNN a en effet signé un contrat de cinq ans avec l'agence soviétique intersputnik pour utiliser le satellite Stratsionar 12 sur orbite audeseus de l'Océan Indien. Le programme, qui était distribué vers l'Amérique du sud par Pan Am Sat et vers l'Europe par Intelsat, touche donc maintenant le sous-continent indien, l'Afrique et le Sud-Est

Créée à Atlanta par M. Ted Turner, la chaîne est distribuée per l'intermédiaire des réseaux câblés, à cinquante millions de foyers américains. La réseau international de satellites ki permet, depuis 1985, de toucher hors des Etats-Unis environ cinq millions de foyers et deux cent mile chambres d'hôtel, dans quelque quatre-vingt-trois pays.

	TALL	TAF	LISTE OF	FICHELLE MES A PAYER
1			AUX ML	ETS ENTIRE
La ri	pleased do TAG-Q-1	AC no privali ano	et owned (LC. 4g )	2100/00)
Le mané	5078	17 gag	ne 4 000 (	000,00 F
Les numé approchas à la centa	1078	17 60	7817 7817 7817 4	gagnent 0 000,00 F
de mille	4078		7817	,
	Les muméros s	pprochant as	DK .	
Dizzineg de milio	Mile Cont	almos Dizalno	- United	94gment
		017 5078		
		117 50782 217 50783		
547817	503817 507	317 50784	7 507813	
		417 5078 517 5078	,	10 000,00 F
		617 50787	-   1 - 1 -	
		717 5078	7 507818	
		917 5078	7 507819	
Tous les billets se temperan	781	7	jagnent	4 000,00 F 400,00 F 200,00 F
per .		7		100.00 F
	<b>-</b>			
W- 38	5	16 20	28 40 4	9 35
THE REAL PROPERTY.				PRINT.
18 AOUT 19	YALBATK	W YORKER THE SECONDS	다 2	LOUT topp
	TAFA	TAF	TRACE	
89	IALY	IAL	14 AOUT 186	
0.000	LTATS OFFICER	S - INPOPELATI	ONLS	6 LOTO

sit an incident

# DG des chaines publique gouvernement. Manual for sectional design

Separate Sep

Mark - Specific and marks to go of

Semantice of the said and beauty

bome has animals after the

Being Conference of State Conference of the State Conf · 養養 表 麻 養養 A CONTRACTOR -The state of the s **海峡:海峡**海 **张 理时 5 物料 4**4 Marie In the second

COMMENT OF MANY OF MANY OF STREET PARTY. COMMENT & WITH LINE AND THE COMMENT OF THE PARTY OF THE P ton de Claude Contania

The same of the sa 

The second secon Chine .

Company of A STATE OF THE STA THE PART OF THE PARTY. 

The second secon The second secon سيدور بالدائمة ومطاد بطوق فها

\*\*\*

\*\*\* **随意图生于"食术等水**"。

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensine dans notre supplément de samedi daté dintenche-leudi. Signification des symboles : » Signaté dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter & On pent soir un n No pus manquer u u u Chef-d'autre on classique.

#### Jeudi 17 août

TF 1

77 FEE ...

public of the problem is a second of the sec

22.36 Feniliston: Ornges d'été. De Jean Sagois, avec Annie Girardot, Gérard Klein, Alain Doutey (6 épisode). Des souvenirs de cirque remonient à la surface... 22.00 Série: L'ami Mannassant. Hautot père et fils, de Jacques Tréfouel, avec Christian Cloarce, Laure Duthilleul, Alexis Nitzer. 22.55 Decumentaire: Rainier III, monnégasur de Mousce. Interview de Léon Zirone. 23.25 Fentileton: La citudelle. De Peter Jeffries et Mike Vardy, d'après A.I. Cronin, avec Ben Cross, Garch Thomas (8 épisode). 6.15 Journal et Métés. 6.35 Série: Dréies d'aistoires. Intrignes: Le cacheton, 1.90 Fentileton: C'est déjà demais.

A2

20.35 Chéma: Louisiene II Film français de Philippe de Broca (1983). Avec Margot Kidder, Victor Lanoux, Andrés Forreol. 23.35 Informations: 24 beures sur la 2. 23.55 Métée. 0.06 Softwarte secondes. Inmis Xenakia, com-positent. 0.05 Documentaire: Danseur étolle. 4 et fin. Peter Schaufuss, de Derek Beiley.

20.35 Claims: le Mouten II Film français de Pierre Cheva-lier (1959). Avec Fernand Raymand, Harold Kay, Danièle Lebran. 22.00 Journal. 22.20 Métée. 22.25 Magazine: Coémaiques. La vie filmée, de Jean-Pierre Alessandri et Jean Baronnet. 3. 1934-1936. Les trécors du cinéma d'amateur. 23.05 Minsignes, musique. Trio nº 2 pour violem, violencelle et piano, d'Albert Roussel, par le Trio Florent Schmitt. 23.15 Magazine: Espace francophone. De Dominique Gal-let. Les peuples entrent en scène; Les francophones et la Révolution française.

20.30 Chaina: Pleure et Djemila # Film français de Gérard Blain (1987). Avec Jean-Pierre André, Nadja Reaki, Ahdellader, 21.55 Flash d'informations. 22.00 Chaina: les Dents de la mer IV: la Revanche U Film américain de Joseph Sargent (1987). Avec Lorraine Gary, Lance Guest, Mario Van Peobles (v.o.). 23.25 Chaina: A fond la fac U Film américain d'Alan Metter (1986). Avec Rodney Dangerfield, Sally Kellerman, Burt Young. 1.00 Chaina: Mémoires d'un photographe. Film français classé X de Michel Barny (1988). Avec Robert Malone, Anna Fischer.

29.25 Téléfilm: Deux assents diaboliques. De Lamberto Bave, avec Gios Scoie, David Brandon. Als ont tué le mari, et dix aus après un mysièrieux étranger vient troubler leur vie. 22.20 L'enquêteur (rediff.). 23.15 Sport: Cyclisme. Championnais du monde (résumé). 23.45 Magazine: Che Cinq. 0.66 Journal de minsit. 0.65 Maigret (rediff.). 1.35 Sam et Safity (rediff.). 2.30 Un jupe, un file (rediff.). 3.25 Jeurnal de la mit. 3.36 Bouvard et campagné (rediff.). 4.00 Sinte: Peax de bausne. 4.20 Voltin, voltine (rediff.). 5.35 Musique: Aria de sinte.

M 6

20.30 Téléfilme: Opération lemmadé. Expérience de clo20.30 Téléfilme: Opération 22.10 Série: Poigne de fer et
neue sur un être humain. 22.10 Série: Poigne de fer et
nédaction. 22.35 Thélitre: Une femme presque fidèle. Pièce
de Jacques Bernard mise en schee par Jacques Manchair.
Avec Dominique Paturel. Le mari, la femme, l'amant.
0.10 Six misotes d'informations. 0.15 Magazine: Charmes.
0.45 Boulevard des clips. 1.26 Multitop (red.). 2.06 Erreurs
judiciaires (red.). 2.25 Les rouse de la fortune (red.).
3.15 Une femme presque fidèle (red.). 4.50 Le giaire et le
habance (red.). 5.10 Les rouse de la fortune (red.).

20.30 Téléfika : La croisade des enfants. De Serge Mosti. 22.00 Documentaire : Las aventuriers de l'esprit. De Otivier Germain-Thomas, Naim Kattan. 22.30 Documentaire : La corps à l'ouvrage. De Philippe Niang. Les pieds dans la sête. 23.30 Documentaire : Haendel. De Tony Palmer.

20.00 Dramatique. C'étaient des tilleuls, ie m'en souviens, de Carlos Semprus Maura (rediff.). 21.15 Mémoires de siècle. Henri Saugues, compositeur. 22.15 Fred Deux et son double. Leroy (4º partie). 22.40 Musique : Noctura. La Roque d'Amhéron, neuvième Festival international de piano. Maria Joso Pirez, 6.05 Da jour su leudemain. 0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.90 Concert (donné les 22 et 23 février à la Philharmonie de Berim): Symphonie n'é en at majeur D. 589 de Schubert; Concerto pour cor et orchestre s'el en mi bémoi majeur op. 11, Une symphonie aipestre op. 64, de R. Strauss, per l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Zabin Mehre; sol. Gird Seifert, cor. 23.10 Les sotrées de France-Musique. Ulysse.

#### Vendredi 18 août

Committee of the state of the s

The second of th

. . . . अवस्य १

ALL SIDE PROFITE

growing the profits.

grand and the same

 $\chi = (m/p) r^{-1}$ 

1. 10g - 25 PM

 $(1-\epsilon)^{-1/2} \approx 2^{\epsilon}$ groups to the second

Committee of the same

g super

2 - F 20 F 18  $\tau_{\rm e} = \tau_{\rm ph} \, {\rm tr} \, ({\rm E}^{-1})$ 

TF 1

13.35 Fenilleton: Les feux de l'amour. 14.20 Série: Commissaire Monlin. 15.55 Fenilleton: En cas de bosheur. 16.29 Chib Derothée vacaneau. 18.15 Série: Les raes de San-Francisco. 19.05 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La rome de la fortune. 20.00 Journal. 20.25 Métée et Taple vert. 20.30 Jenx: Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zirome, Clande Savarit. himal-Briancon. > 22.30 Megazine: Granda reportages. De Michèle Cotta et Jean-Clande Paris. Puris, Pouvers de la unit, de Jean-Pierre Ferry. Les anges gardiens des Paristens. 23.30 Fenilleton: La joyan de la cosroume. De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel (12º épisode). 0.20 Jénral et Métée. 0.40 Série: Drôles d'alatohres. Intrigues: Abigail. 1.05 Série: Des agusts très apicinant. Sommet à cinq.

13.45 Série : Falcon Crest, 14.35 Série : Histoire de voyeun. Gendarmes et volours, de Hans Juergen Toogel, sar une idée de Peter Jakob, avec Eddie Arent, Hans Putz. 16.10 Documentaire : Les grands déserts. Le désert conquis : USA, de Jesn-Marc Leblon, 17.05 Feuilleton : Les quatre filles de docteur March, 18.05 Jen : Trivial pursuit. 18.36 Série : Top models. 18.55 Jen : Des chiffres et des lettres. 19.15 Le journal de la Révolution. 19.25 Divertimentent: Affiche sotieunt. 19.40 Variétés : Geffen d'in joie. 20.00 Journal et Métée. 20.35 Téléfihn : La storis. De Luigi Command. Métés. 20.35 Téléfin : La storia. De Luigi Comenciai, d'après le roman d'Elsa Morante, avec Claudia Cardinale, Lambert Wilson, Fiorenzo Fiorenzol. 22.00 Apos + "Strophes = Apostrophes d'été. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Les meilleurs de l'année. Invités : Suzanne Chantai (Jérôme Manni, le Vénitien), Rachid Mimouni (l'Honneur de la tribu), Jean Cayrol (Étaure phétique), Rogar Grenier (Pascal Pia on le Droit au méant), Edonard J. Mannick (Anthologis personnelle). 23.15 Journal et Métée. 23.48 Soltante secondes. Aguès Varda, cinéaste. 23.35 Magazine : Les esfants du rock. Honnage au King».

FR3

13.36 Misgazine: Repurks de femine. 13.57 Fisch d'informations. 14.60 Feuilleton: Finningo Road. 14.50 Magazine: 40° à Pombre de la 3. 16.60 Fisch d'informations. 16.95 40° à Pombre de la 3 (suite). Invité: Herbort Léonard, Bambou, Emile Vandelmer, Philippe Lafontaine, Julia Migenes-Johnson. 17.00 Fisch d'informations. De 17.63 à 18.60 Amuse 3. 17.05 Petit ours brus. 17.06 Les recettes de Gil et Julie. 17.10 Misspets bables. 17.35 Fenilleton: L'ornoir de Lornac. 18.00 Magazine: Drevot vend la mèche. 18.30 Jen: Questions peur un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, la journal de la région. 19.58 Dessin animé: Ulysse 31. 28.05 Jen: La chasse. 28.35 Série: Le Missque. Le congrès gastronomique, de Fernando Matos Silva, avec Roger Souza, Eric Desmarctz, Filipe Ferrer. Un cadavre atterrit dans une boutique de pompes funèbres. 21.30 Magazine: Thalassa. Le sol à ficar d'ean, de Ramon Grutierez. La Camargue menacée par la mer. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Documentaire: Fentanes dans la guerre. De Guylaine Guidez. 4. Temps de courage. Nocturne n° 1 opus 62, de Frédéric Chopin, par Friedrick Guida, piano.

**CANAL PLUS** 

CANAL PLUS

13.39 Cinéma: Comme un chien enragé u Film américain de James Foloy (1986). Avec Sean Penn, Christopher Walken. 15.30 Civ...a: Le professeur a une mémoire d'éléphant : Film franco-italien de Steno (1987). Avec Bud. Spencer, Raymond Pellegrin. 17.90 Documentaire: Australie, un autre monde. De David Parer. 6. Un lac an cour du désert. 17.25 Cabou cadin. En clair jusqu'à 20.30. 18.15 Cabou cadin. 18.40 Série: Badge 714. 19.69 Flash d'informations. 19.10 Top album. 19.55 Flash d'informations. 28.80 Série: Allô! Allô! 20.30 Téléfilm: Madame

Sin. De David Greene, avec Bette Davis, Robert Wagner. 22.08 Série : Jack Killien, Planume au micro. 22.45 Fissh d'ais-renferet. 22.56 Magnazine : Dontact. 23.06 Carlena : le Quatrières Protocole # Film britannique de John McKenzie (1987). Avec Michael Caine, Pierce Brossnan, Joanna Casady. 0.50 Cheisas : Escort Girl # Film britannique de Bob Swaim (1986). Avec Sigourney Weaver, Michael Caine (v.o.). 2.26 Carlena : Ripaste hausédiate D Film américain de Terry J. Leonard (1986). Avec Fred Dryer, Brian Keith, Paul Winfield. 3.58 Carlena : Monsieur # Film français de Jean-Paul Le Chanois (1964). Avec Jean Gabin, Liselotte Pulver, Mireille Dare. 5.30 Série : Taggart.

13.36 Série : L'enquêteur, 14.36 Série : Maigret, 16.06 Série : Un juge, un file, 17.09 Sport : Cyclisme, Championnaux du monde, en direct de Lyon, 18.59 Journal langes, 19.80 Dessia sadmé : Denis la Mañoa, 19.36 Série : Happy Days, 19.56 Les lacoussas, 28.39 Journal, 28.30 Les hacessas, 2.235 Tâléfain : Manhattes poursaite. De Tom Gries, avec Charles Durning, Zohra Lampert, Rounis Cox, Après un hold-up dans une bijouteria, 22.26 Série : Le voyagesse. 22.36 L'emquêteur, (rediff.), 23.25 Sport : Cyclisme, Championnais du monde (résumé), 0.06 Journal de missié. 8.65 Maigret (rediff.), 1.35 Sum et Safiy (rediff.), 2.30 Un juge, un file (rediff.), 3.25 Journal de la mit.

13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Docteur Marcus Welby. 14.35 Série : Les rouse de la fortuse. 17.85 Hit, hit, hit, hourra? 17.18 Série : Laredo. 18.85 Variétés : Maditios. 18.40 Série : La petite susion dans la prairie. 19.30 Série : Cher oncie Bill. 19.54 Six submites d'Informationa. 28.80 Série : Madame est servie. Les amics. 20.30 Téléfilm : Le cri de la mort. De Richard T. Heffron, svec Paul Julia, John Ryan. Un appel au secour qui resse voin. 22.05 Série : La maisféction de loup-garon. 23.85 Capital. 23.10 Six minutes d'Informations. 23.15 Seny clip. 23.45 Magazine : Omics de choc. Le business de la guerre (rediff.). 8.35 Bosiovard des cépe. 1.30 Mustitop (rediff.). 2.00 Erreurs judicialves (rediff.). 2.25 Les rouse de la fortune (rediff.). 3.29 Magazine : Charmes (rediff.).

LA SEPT

19.00 Empagnol. Méthode Victor et 24. 19.30 Documentaire: Remuses dans la guerre. De Guylaine Guidez. Femmos résistantes ou le temps du courage. 20.30 Téléfilm: La croisade des enfants. De Serge Mouti. 21.50 Mustique: Tancerède le croisé. De François Caillat, d'après II Combattimento di Tancredi e Clorinda, de Claudio Monteverdi. 22.36 Documentaire: Chrosiques d'en Franço. Lyco, le regard intérieur, de Bertrand Tavernier. 23.30 Opéra: les Troyens. De Berlioz. Actes III et IV.

FRANCE-CULTURE

20.00 Dramatiques. Parfois les grandes ailes bleues, de Mikhail Velitchkov (rediff.). 21.15 Mémoires du siècle. Jean Painlevé, cinéaste scientifique. 22.15 Fred Deux et son donbla. Leroy (5º partie). 22.40 Missique: Noctarne. La Roqued'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Augustin Dunay, violou, Gérard Cause, alto, Janos Starker, violoucelle, Menarem Pressier, piano. 9.05 Du jour su lendemala. 8.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 5 mai lors des Journées Brahms de Baden-Baden): Hommage à Johannes Brahms, de Meyer; Concerto pour violou, violoucelle et orchestre en la mineur op. 102 et Symphonie n°4 en mi mineur op. 98 de Brahms, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden, Baden, dir. Michael Gielen; sol.: Mark Kaplan, violou, David Geringas, violoucelle. 22.25 Après-concert. 22.54 Jen: Invitation on voyage. 23.18 Les soirées de France-Munique.

Audience TV du 16 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYEES AYANT BEGANDE LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL+	LA5	M6
		Senta-Barbera	Journal Révol.	Actual région.	Football	Durds in Malion	Pyttoy makes
19 h 22	38.7	14.6	1.6	12.0	4.5	2.3	2.0
		Ross fortune	Gallie d'in Join	19-20 kdo	Football	Happy Days	Cher oncts 36
13 b 45	37.3	14.3	3.3	7 9.9	4.5	3.8	1.8
		Journal	Journal	Le ciono	Football	Journal	M <sup>-</sup> est servis
20 h 16	48.3	18.8	10.7	6.2	4.1	3.2	3.5
		La vengeence	Value on certon	Mouste bleue	Football	Coupabio eu	Sax symbol
20 h 55	45.9	15.9	7.0	4.0	5.8	9.4	3.7
2011.00		La venguence	Vallee on carton	Mouthy bleus	Sulcides mai	L'anquiteur	Sust symbol-
22 h 8	29.2	19.6	9.4	2,7	1.8	3.7	2.7
		Destinées	Camérs sechée	Soir 3	Penh	L'enquêteur	Mult otages
22 h 44	25.4	7.8	8.5	2.3	0.8	4.7	1.7

## Informations « services »

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 17 noût à 0 heure et le

Vendredi, de nombreuses régions ven rom le retour d'un soleil très générenx, malgré la présence encore de quelques mages et de brumes matinales.

Samedi et dimanche, le soleil régnera sans partage, occasionnant une hausse des températures maximales. Elles seront très estivales dimanche.

Vendredi : retour du polell.

Le matin, des unages subsisterent des Alpes à l'Alsace, ainsi que sur le Nord et los Pyrénées. Des brumes se forme-ront ailleurs mais disparaîtrons vite pour sisser la place an soleil

En cours de journée, le soleil brillers sur tout le pays. Des petits musges de besu temps pourront se former l'après-midi et des orages isolés éclaterout sur le sud des Alpes en soirée.

Tramontane et mistral soufflerent modérément. Ils faiblirent en cours d'après-midi et il restera un peu de vent d'oncet sur le golfe du Lion en soirée.

Les températures minimales avoisine-ront 7 à 10 degrés au nord de la Loire, 10 à 13 degrés au Centre et sur le Sud-Onest et 18 à 20 degrés près de la Méditermoée.

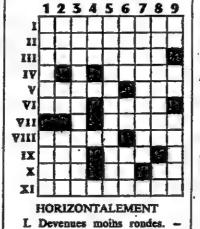
Les températures maximales, de l'ordre de 20 degrés près de la Manche, varieront entre 22 et 25 degrés sur le seste de la moitié nord, 25 et 28 degrés sur la moitié sud et pourront atteindre 30 degrés près des côtes méditerra-

Semedi : solell, Montée des tempéra-

Après la dissipation de bancs de Après se dissipation de banes de brame, surtout sur la moitié nord, le soiell brillera largement sur tout le pays. En fin d'après-midi, des mages débor-deront des Pyrénées.

#### **MOTS CROISES**

PROBLEME Nº 5068



II. Tendance à mordre. - III. Qui sont un peu comme des vers. -IV. Un vrai petit cochon. - V. A l'origine du taoisme. Quand on en sort, on peut entrer dans les cabi-nets. - VL Sort du Jura. Dans le nom d'un roi légendaire. - VIL Palmicrs d'Asie. - VIII. Favori d'un tierce. Celui des jésuites est une tisane. - DX. Un mot repoussant. Pronom. - X. Est comme un mort. Lac. Peut courir dans les prés. -XI. Qui ne peut pas être mis de côté.

VERTICALEMENT

1. Evoque une histoire un pen tirée par les cheveux. Passe sans faire de bruit. - 2. Monnaie ancienne ou moderne. Un animal très mou. Parfois difficile à finir. — 3. Qui commencent à avoir de l'argent de côté. - 4. De vieux plaisirs. - 5. Est indispensable quand on veut broder. - 6. Un ensemble d'équipements bruyants. Ville ancienne. Se jette dans la Garonne.

 7. Quelque chose de doux.
 8. On y trouve des souvenirs de Luther et de Bach. En pierre. 9. Symbole. Partie de pétanque. Capitale éloignée.

Solution du problème nº 5067

Horizontalement L. Hermès. Cc. - II. Oreillers. -III. Pré. Aires. - IV. Iéna. Pâté. -V. Tutus. Tin. - VI. Ar. Jonc. - VII. Lira. - VIII. Regimbe. -IX. Sage. Bars. - X. Osé. Relic. -XL Carcasses.

1. Hopital. Soc. - 2. Erreut. Rasa. - 3. Réent. Léger. - 4. Mi. Aurige. - 5. Ela. Ri. Râ. - 6. Slip. Jambes. - 7. Ersto. Bals. - 8. Crétin, Erié. - 9. Essence, Ses.

Verticalement

GUY BROUTY. Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 16 août 1989 : **UN ARRÊTÊ** 

• Du 10 soût 1989 relatif à l'emploi de certains agents conservateurs et acidifiants dans les fruits et légumes condimentaires. DES LISTES

 Des élèves de l'Ecole sutionals supérieure de chimie de Toulouse ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987.

 D'admission aux écoles du service de santé des armées de Bordeaux et de Lyon-Bron en 1989.

Les températures minimales seront stationnaires par rapport à vendredi : 7 à 10 degrés sur le Nord, 10 à 13 degrés sur le Centre et le Sud-Ouest et 18 à 20 degrés près de la Méditerranée.

Les températures maximales seront en hausse de 2 degrés environ. Elles atteindront 21 à 23 degrés près des côtes de la Manche, 25 à 27 degrés au nord de la Loire, 28 à 32 degrés sur le Sud.

Dimunche : très belle journée.

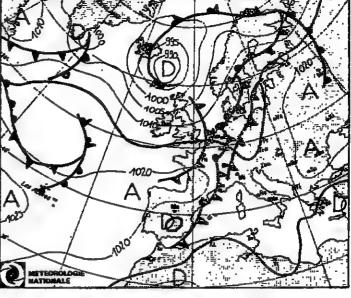
On pourra profiter d'une très belle journée d'été. En effet, le soleil régnera sur l'ensemble de soleil negner. On observera toutefois quelques petits mages sur le Nord le matin et près des frontières belges l'après-midi, mais ils resteront très inschessifs.

Il y aura aussi des passages musgeux élevés sur le Sud-Est et la Corse en début de matinée, mais ils se diss rapidement en cours de journée.

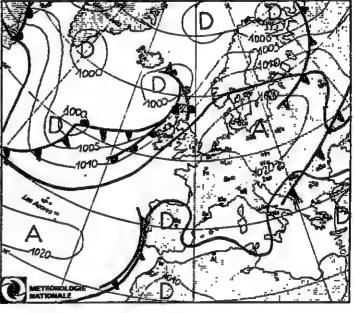
Les températures minimales seront comprises entre 13 et 17 degrés sur la moitié nord, entre 15 et 18 degrés sur la moitié sud, de l'ordre de 19 à 21 degrés près de la Méditerranée.

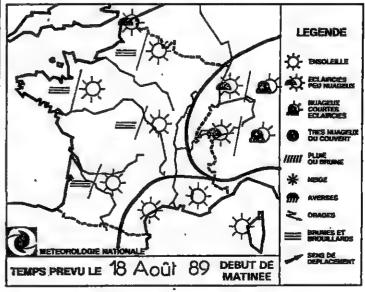
Les températures maximales seron supérieures à 30 degrés sur la moitié sud et le Nord-Est, elles atteindront, voire dépasseront même les 33 degrés dans le Sad-Ouest et près de la Méditerranée. Elles aeront comprises entre 23 et 26 degrés près des côtes de la Manche et sur la moitié nord et évolucront entre 27 et 30 degrés sur le reste de la moitié pord.

SITUATION LE 17 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



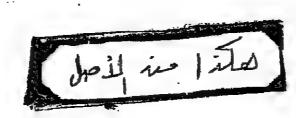
PRÉVISIONS POUR LE 19 AOUT 1989 A 12 HEURES TU





1	V	elec.	13 EX	zên	mexima es relevées et le 17-8	entre				le	17-8-			5
F	RAN	CE			TOURS				D					7
4140000		30	70	n	TOTALOUSE			17	C	The is			16	-
MARRITZ			20 16	D	POINTBAP	TRE	32	23	A	MADRID .			15	
MEDEALK .			13	B	-	TRAN	ICE			MARRAKE	CH	38	21	
BOURGES			15	N					_	MEXICO .		23	12	
IRBST			14	Ä	ALGER	****	34	23	D	MILAN		31	21	1
CAEN	0-000	71	12	ñ	AMSTERDA	и	24	14	D	MONTRÉA	L	30	19	1
CHERBOURG			12	Ď	ATRÈNES .				D	MOSCOU.		24	13	
CLERMONT			15	Č	BANCECE			25	C	NAIRON .			15	
DEDON			16	Ň	BARCELON			23	N	NEW-YOR			23	
GENORE'S	W.E	37	12	N	ME CHADE			20	D	0EI.0			14	
IRIP			13	N	BERLIN			18	D	PALMA-DS			200	
LB40GES			14	N	BULLETING			15	D	PÉKIN		24	17	
LYCN			18	C	LE CARE.			24	C	RIO-DE-JAI			19	
MARSEELE			20	N	COPENSIAG			15	P	ROME			22	
NANCY		30	16	A	DAKAR			24	P	SINGAPOL			22	
NANTES		21	14	D	DELET			<b>Z7</b>	C				_	
NECE		29	23	D	DJEKRA			24	D	STOCKHO!			17	
PARIS MONTE		23	15	В	GERÉVE			10	D	SYDNEY .			11	
PAU		25	17		BONGKONG			29	D	TOKYO			24	
PERFICIAN.			19	P	ISTANBUL			22	D	TUNIS			25	
RENNES		21	13	В	JERUSALEM	1	29	17	9	VARSOVE			16	
STETIERE.			17		LISBONNE			18	D	VENISE			21	
STRASSOURG		34	17	N	LONDRES .	•••••	24	13	D	VIENNE	•••••	32	21	
A	В		(	;	D	N		•	)	P	T		*	:
averse	brun	se	COU	el vert	ciel déragé	Cie muae		ors	ige	phuie	tempé	te	nei	-^-

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation



# **Economie**

Les relations entre les pays endettés et leurs créanciers s'améliorent

while in the

# Accord encourageant entre le FMI et l'Equateur

les Philippines sont parvenues, mercredi Amorcé voici un an, le change-ment de cap amoncé pur l'actuel président social-démocrate de l'Equateur, M. Rodrigo Borja, tarde 16 août, à un accord avec leurs créanciers privés, accord qui s'inscrit dans le cadre du plan Brady (lire cicontrel. ■ Les investisseurs

étrangers restent circonspects face aux nouvelles évolutions de l'économie chinoise (lire page 19).

SOMMAIRE

Après le Mexique,

■ La BNP échange le Crédit universel, sa filiale du crédit à la consommation, contre le Banco de Credito y Ahorro, et multiplie par trois son réseau d'agences en Espagne (lire page 20).

à répondre à l'attente de ses compa triotes. Avec le poids d'une dette extérieure de 11 milliards de dollars et le lourd héritage économique légué par son prédécesseur conservalégué par son prédécesseur conserva-teur, il est vrai que le nouveau chef de l'Etat ne pouvait pas faire de miracles ni inverser durablement la tendance en douze mois à poine. Pourtant, à défaut d'avoir réu

S'ils restent à concrétiser, les efforts de redressement entrepris ont créé des conditions plus favorables à une renégociation de la dette. Ainsi, le 15 août, l'Equateur a conclu un accord stand-by avec le FMI, obte-nant un crédit-relais de 137 millions de dollars (890 millions de francs)
pour les dix-huit prochains mois. A
ce prêt pourraient s'ajouter 75 millions de dollars si Quito parvient à renégocier sa dette dans le cadre da plan Brady. Parallèlement, l'Equa-teur a sollicité de la Banque mon-

satisfaire l'impatience des Equato-

riens, M. Borja sera au moins par-venu à rétablir un début de stabilité

politique et à redonner un minimum

de confiance à l'extérieur.

diale 400 millions de dollars de nou-veaux crédits, dont 100 millions serviraient de garantie au pro-

Ayant obtenu le feu vert du FMI. l'Equateur se trouve désormais en meilleure position pour renégocier avec ses banques créancières une dette commerciale de l'ordre de 5,7 milliards de dollars dont 1,2 milliard d'intérêts impayés depuis février 1987. N'étant pas à court d'imagination, les responsables équatoriens cherchent à mettre au point un système de contrepartie de café contre des titres de la dette extérieure à 85% de leur valeur. Des pourpariers à ce propos ont été entamés début août avec des représentants de la Chase Manhattan Bank, a fait savoir la fédération équatorienne des exportateurs de

Selon le président de cette association, il serait question de fournir quelque 50000 sacs de café par trimestre d'une valeur de 4 millions de dollars à la Chase Manhattan Bank. En contrepartie, les exportateurs équatoriens recevraient des titres de la dette qu'ils pourraient ensuite échanger en sucres, la monnaie nationale, à la banque centrale. Ce système serait également une manière de venir en aide aux pro-ducteurs de café durement affectés par la chute des cours après le nonrenouvellement de l'accord interna-tional du café début juillet à Lon-

La reprise des négociations entre Quito et ses bailleurs de fonds a été facilitée par la normalisation des relations avec la City Bank, membre influent du comité de coordination des banques créancières. Un conflit avait éclaté en mai dernier quand la banque américaine avait décidé,

lions de dollars à l'Equateur en raison de ses arriérés de paiement. A l'issue d'intenses tractations an nège de la Banque interaméricaine pour le développement (BID), la City Bank devait finalement accepter, à la mi-juillet, l'ouverture d'un crédit de 80 millions de dollars en faveur de la Banque centrale équatorienne, remboursable en vingt échéances tri-

Avant de parvenir à un accord avec le FMI, le président équatorien avait également préparé le terrain en s'engageant, dans une lettre d'intention, à poursuivre sa politique de stabilisation économique par l'application de mesures d'ajustements gradueis. Plus souple, ce pro-gramme se distingue sensiblement du traitement de choc administré à momie équatorienne an leademain de l'entrée en fonction du nouveau président social-démocrate : dévaluation brutale de la monnai nationale; restrictions and importations : suspension des prêts de la Banque centrale ; hausses substantielles des prix de l'énergie. L'objectif était à la sois d'épargner des devises, de réduire l'inflation et de stimuler la croissance.

#### Une certaine lassitade

Ce programme a ensuite été complété par un renforcement du contrôle de l'Etat sur l'industrie pétrolière, première source de devises du pays, même si le pétrole ne représente plus que 40 % des exportations. Ainsi, un mois après son installation, le nouveau gouvernement amonçait la nationalisation du pétrole, la compagnie d'Etat devant reprendre, en 1990, une par-ticipation de 37,5 % détenue par la

Le Mexique n'est plus l'uni-

que cas d'application da pian Brady. Mercredi 16 août, les

Philippines out mis au point à

New-York, avec un comité

représentatif de leurs banques créancières, un schéma de prin-

cipe portant sur la réduction

d'ane partie de la dette da pays

A la différence de l'accord mexi-

cain, signé le 23 juillet, le com-promis auquel sont pervenus le gou-

verneur de la banque centrale des

Philippines, M. José Fernandez, et

le counité représentatif des quelque 500 banques créancières, porterait plus sur l'apport de crédits nouveaux

A cels rien d'étonnant, puisque le

plan Brady, présenté en mars der-nier par le secrétaire américain au

Trésor, se voulait applicable à diffé-rentes catégories de pays; sur les 28 milliards de dollars que compte la dette extérieure des Philippines, seuls 7,2 milliards sont constitués

par des dettes bancaires à moyen

terme, soit moins de 25 % du total,

alors que l'endettement du Mexique auprès des banques représente plus

de 60 % de sa dette extérieure

le 16 soft, le gouvernement philip-pin obtiendrait certainement moins

que le 1,7 milliard de dollars de financements nouveaux qu'il affir-mait rechercher depuis plusieurs

Aux termes de l'accord envisagé

que sur la réduction des créances.

Texaco, dans un consortium. Malgré les protestations de la compagnic américaine, les autorités de Quito confirmaient, en juin dernier, leur intention d'assumer également le contrôle de l'oléoduc transéquato-

Après plusieurs mois de relative tranquillité, une certaine lassitude se faisait jour et l'état de grâce dont a bénéficié le président Borja semble toucher à sa fin. En juin déjà, le gouvernement a été confronté à une vague de protestations, tandis que le pays était paralysé par la grève des transports. A la mi-juillet, des troubles ont éclaté lors d'une grève générale lancée pour soutenir des reven-dications salariales, en dépit de l'interdiction du gouvernement, Soucieux d'éviter des « émentes de la faim », comme en Argentine et au Venezuela, les autorités ont été amenées à concéder des réajustements de salaires, quitte à assouplir leur programme d'anatérité et à réviser lenra priorités.

Alors que le président Borja pré-voyait une inflation de 30 % cette année, la hausse des prix avait déjà atteint 84 % fin juin, sur les douze derniers mois. De même, la croissance ne dépassera, guère 1 % cette année, soit nettement moins que les 3,2 % espérés. Le nouveau président sera néanmoins parvenn à neutrali-ser les activités subversives et, pour l'instant, à cantonner les militaires dans leurs casernes. De plus, il dis-pose d'une majorité au Congrès, ce qui lui assure une assise beaucoup us solide qu'à son prédécesseur Grace aux accords conclus avec le FMI, il devrait désormais avoir aussi les condées plus franches dans sa tentative de remise en ordre de l'économie équatorienne.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

#### Le Brésil adopte deux nouveaux plans

Le président José Sarney a présenté mercredi 16 août an Parlement brésilien deux plans destinés à assainir l'économie du pays et à réduire le déficit budgétaire. Le premier projet arrête à dix-sept le nombre d'entreprises contrôlées par l'Etat qui seront privatisées. A l'exception de trois compagnies maritimes de cabotage, elles sont essentiellement concentrées dans les secteurs sidérurgique et chimique. Le président Sarney s'est toutefois refusé à céder les entreprises fondamentales pour la réalisation des politiques gouvernementales : les banques, les compagnies pétrolière et électrique (Petrobras et Electrobras), les firmes intervenant dans le secteur nucléaire, les postes et télécommunications. Le second projet prévoit d'intensifier la Intte contre la fraude fiscale.

Ces deux projets de loi interviennent alors que le Brésil négo-cie avec ses créanciers privés la limitation des paiements d'intérêt parvenant à échéance à la fin de septembre. Le mois dernier, le ministre des finances, M. Mailson Da Nobrega, avait averti les ban-ques créancières que son pays suspendrait ses règlements si le préièvement sur les réserves en devises de la Banque centrale devait dépasser les 6 milliards de dollars. Les banques, de leur côté, ont subordonné l'octroi d'une nouvelle tranche de crédit de 600 millions de dollars (conformément au plan de rééchelonnement conclu l'année dernière) au respect par. le Brésil de ses engagements

vernement japonais devrait contri-buer à hanteur de 600 millions.

En outre, le schéma prévoit le réc-

chelonnement de la majeure partie des 925 millions de dollars de prêts accordés aux Philippines en 1985.

Jeudi 17 août, les réactions à

Manille semblaient platôt positives. Ainsi, un banquier affirmait : « Cest

pines étalent très élevées (1,7 mil-

disposais pas de moyens de pression sur les banquiers aussi grands que

En effet, après la signature de

l'accord mexicain, de nombreux

observateurs avaient redouté que

cette application du plan Brady ne

reste un cas d'école, en raison des efforts très importants réalisés par

l'administration américaine pour

que son puissant voisin parvienne à

Une fois ratifié, l'accord permet-tra au gouvernement de M. Cora-zon Aquino de bénéficier d'une par-

tie importante des crédits nouveaux

recherchés pour poursuivre son pro-

gramme de redressement économique, qui a permis au pays de retrou-

ver un taux de croissance annuel supérieur à 5 % depuis 1987, et de

ramener le taux d'inflation à moins

FRANÇOISE LAZARE

avec KIM GORDON-BATES

à Manille.

s'accorder avec ses banquiers.

le Mexique. »

liard de dollars) et que le pays ne

bonne base d'accord, compte

10.7

5.00

20 1000

The Street Co.

Manufacture ...

 $\mathcal{Z} \in \mathcal{Z}(\mathcal{T}^{*}(\mathbb{R})) = \frac{1}{2} \mathcal{Z}^{*}$ 

\$ 125.00

. . .

State of the

San Street

the management of the

Girth Transcore

State of the Particular State

 $\mathcal{Z}(\omega) = \{i_{2i+1}\}$ 

A Property of

22° 2 ° 5.

 $\Re d_{\frac{1}{2}}(x+y,x)$ 

The same of the same

The second

10 To

12 2 m

123

Ba Break

**以**自然。

1

The second

The second second

F . C. 1 . 14

4-4-

2000

400

Une solution « à la mexicaine » pour les Philippines ?

mois, pour combler son « trou » de

financement pour 1989-1990. Selon

des sources bancaires, les apports

d'argent frais seraient compris entre

750 millions et un milliard de dol-

lars. Les banques pourront choisir entre l'octroi de prêts nouveaux, à

un taux d'intérêt préférentiel de 13/16 % an-dessus du Libor (taux

interbancaire offert à Londres)' ou

décotée. A ce sujet, les deux parties

semblent s'être accordées sur une

valeur de 51 cents par dollar, soit

sensiblement celle qui est pratiquée

actuellement sur le marché secon-daire de la dette à New-York (52 -

Selon M. David Pflug, vice-président de la banque Manufactu-rers Hanover et président du comité

des banques, « les options de réduc-tion de dette et de prêts nouveaux

visent véritablement deux cutégo-

ries de banques - celles qui choisis-

sent de se retirer des Philippines et

celles qui choisissent de maintenir

des relations de crédit avec ce

Afin de faciliter cette opération

de rachat de créances, les Philip-

pines scront aidées, conformément

aux directives de plan Brady, par les contributions financières d'orga-

nismes internationaux et de certains

gouvernements, Dans le cas des Phi-

lippines, la Banque mondiale devrait apporter 500 millions de dollars, le FMI, sensiblement autant, et le gou-

53 cents).

# Réserves de change

REPERES

Augmentation des avoirs de la France

Les avoirs officiels de change de la France ont progressé de 2,805 mil-liards de francs en juillet et s'éle-vaient, à la fin du mois dernier, à 370,816 milliards de francs. Cette tation résulta principa d'une hausse des avoirs en ECU (+ 18,027 milliards de francs, à 66,078 milliards) rendue possible per le remboursement de la dette auprès du Fonds européen de coopé-ration monétaire (FECOM), intervenu le 7 juillet. En revanche, les avoirs en devises ont diminué de 14,614 mil liards de francs, pour s'établir à 87,147 miliards; cette baisse est partiellement imputable au rembourement de la dette auprès du FECOM. Les avoirs en or sont inchangés, et les créances de la France sur le Fonds monétaire inter-

#### RFA Duerr et Behr

Les deux firmes allemendes Duerr GmbH et Behr Industrieanlagen GmbH, spécialisées dans la fabrica-tion de systèmes industriels pour application de peintures dans industrie automobile, ont décidé de fusionner. Un holding sera créé i cette occasion, qui portera le nom de Duerr-Behr, dont le capital sera détenu à majorité par la famille Duerr

rapport aux mois correspondants de 1988.

# national ont peu varié.

vont fusionner

et pour l'autre partie par la famille Behr.

Baisse de 0,9 % des prix de gros en juillet '

SOCIAL

Un projet de loi du ministère de la solidarité

## Des règles du jeu unifiées pour la prévoyance

La concurrence que se livrent assurances, organismes paritaires et mutuelles sur le marché de la pré-voyance (maladie, invalidité, décès) obéira bientôt à des règles du jeu unifiées. Ainsi, le projet de loi pré-senté par M. Claude Evin, ministre de la solidarité, au conseil des ministres du mercredi 16 soft, rend obligatoire le respect d'un certain nombre de garanties. Il impose le prolongement des remboursements des dépenses de santé su profit des anciens salariés devenus chômeurs on retraités, alors qu'en cas de dispa-rition de l'entreprise les bénéficiaires d'un contrat collectif verront leurs pensions maintennes au niveau

Pour les contrats individuels, la possibilité d'exclure des personnes atteintes d'une affection antérieure dite en ce qui concerne les contrats collectifs. Une antre pratique consistant à accroître les cotisations, voire à refuser d'assurer les individus dont l'état de santé est devenu déficient - sera, elle aussi, encadrée. Passé un délai de deux ans, il ne sera plus possible de résilier un

Cette mise an clair, qui s'accompagne d'un renforcement des normes de gestion - constitution de capitanx de réserve pour les organismes non régis par le Code des assurances, par exemple, est desti-née à atténuer «les effets d'une concurrence avant tout préjudiciable aux intérêts des assurés ».

Ce texte a été fort bien reçu par la Mutualité française qui réclamait un « code de bonne conduite » et. à leur prise en charge sera très stric-reprochait aux compagnies d'assutement réglementée et même inter- rances d'écarter les « mauvais risrefusaient à « sélectionner les assurés en fonction de leur état de

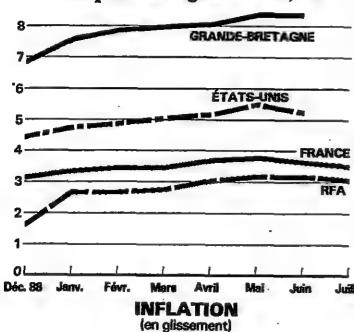
Le projet de loi du gouvernement devrait également procurer aux organismes gérés paritairement par les partenaires sociaux une crédibilité accrue. Outre le respect de certaines règles prudentielles, ces institutions seront dotées d'une commission de contrôle (concernant également les mutuelles) dont « les pouvoirs se substitueront à ceux que l'autorité administrative détenait

Il est vrai que l'ouverture européenne et, plus encore, le recul régnlier de la part prise en charge par la Sécurité sociale dans les dépenses de santé font de la prévoyance un enjeu économique de plus en plus évident.

#### CONJONCTURE

En juillet

Les prix ont augmenté de 0,3 %



Après leur apaisement de juin (0,1 %), les prix de détail ont repris leur courbe ascendante en inillet avec une hausse de 0.3 %. selon l'indice provisoire de l'INSEE publié le jeudi 17 soût

Cette hausse tient à des facteurs traditionnels comme les loyers, mais aussi à des raisons plus exceptionnelles comme l'augmentation des tarifs automobiles intervenue début juillet ou celle du tabac. le 17 de ce même mois. Parmi les éléments défavorables, les prix alimentaires ont continué de peser, en France comme dans toute la CEE. On estime aujourd'hui que leur progression, limitée à 1 % en 1988 pourrait atteindre 4 % en 1989.

Cette conjonction de facteurs n'a été que partiellement compensée par la baisse persistante des carburants, amorcée à la mi-juin. En juillet, le prix moyen du super est revenu à 5,27 F contre 5,47 F un mois auparavant.

Sur douze mois, l'inflation en France, de 3,5% contre 3,6% en juin, reste dans des limites honorables comparée à celle des antres pays. De l point inférieure à la hausse moyenne des prix de ses huit principaux partenaires, elle se

## INSOLITES

### Haricots-fer

La firme alimentaire Campbell's, dont les célèbres souper en boîte furent immortalisées par Andy Warhol, a ordonné, mer-credi 16 soût, que soient retirées du marché britannique quelque trente-six mille conserves de haricots et boules de viande. Ce plat délicat était décidément un peu trop riche en fer : on y avait découvert, dans quatre boîtes, des fragments de métal qui n'étaient pas dans la recette.

L'incident, qui n'a fait aucune victime, est dû à une « faute technique > dans la chaîne industrielle, aussitot récarée, a indiqué un porte-parole de la société à

stabilise à l'égard de l'Allemagne

La différence avec la RFA est

maintenue, en juillet, comme en

juin, à 0,5 % ce qui est juge satis-faisant à Paris compte tenu d'une tendance inflationniste traditionnel-

lement faible en été de l'autre côté du Rhin. Mais il semble aujourd'hui difficile d'éviter une

révision à la hausse des prévisions

d'inflation gouvernementales. Fixées à 2,2% il y a un an, elles

devraient être portées à plus de

M. Freyche reconduit

à la tête de la BFCE

Après de longues hésitations, le

gouvernement a finalement décidé de reconduire M. Michel Freyche,

inspecieur général des finances, à la présidence de la Banque française du commerce extérieur. Son renou-vellement à la tête du conseil

d'administration de la BFCE a été adopté, mercredi 16 août, en conseil

Face aux difficultés de nombreux

pays en développement et à la bana-lisation des financements du com-

merce extérieur, la BFCE connaît

des problèmes financiers. Elle a besoin de fonds propres : M. Frey-che va donc devoir trouver des solu-

des ministres.

3 % lors de la présentation du

budget à la mi-septembre.

Les prix de gros en RFA ont beissé de 0,9 % en juillet, c'est la première baisse enregistrée depuis un an. En güssement annuel, les prix de gros tions pour sa banque, alors que cer-tains de ces actionnaires privés et publics répugnent à renflouer un établissement qui les concurrence désormais. ont augmenté de 5 % en juillet, pour 5,5 % en juin et 6,5 % en mai, par

(Publicité)

Le gouvernement malgache informe que la remise des offres concernant l'entreprise socialiste Mamimosa est reportée au 25 août 1989 (au lieu du 1er août 1989), toute autre disposition reste inchangée.

> En référence aux publications du Monde en date du 7, 8, 9 et 11 juillet 1989.

---

The make .

ANSPORTS

Manager and Control of the Control o 

and the second s A loss of the second Yes a pro-

Same and the Statement 

WAR AND MARKET BY

## Économie

### Entre l'idéologie et les impératifs économiques

## La Chine risque de se replier sur l'Etat-providence

Il a suffi d'un contrat pour relancer toute la machine de propagande de Pékin: Pécono-mie chinoise, assure-t-elle, a d'ores et déjà entrepris de se relever des troubles « contre-révolution- naires » du printemps. L'ouverture et la réforme sont toujours à l'ordre du jour.

Li Bedige

SEE BOUND

Charles of the state of the sta

Colored in the Second of the S

And the second s

The second secon

THE THE

200

The sect of the Real

The section of the se

Control of Control of the

The second section of

And the second of the second

Company of the second

on the state

Charles Same

THE IN THE PERSON

THE STREET STREET

THE R. P. LEWIS CO., LANSING STREET, SALES

the Little white

The second secon

The second of the second

Marie Company of the company

The second section is

Michigan of History of the

The second secon

And the second s

A STATE OF THE STA

The second of th

The state of the s

exicaine · pour les Philippe

And the second s

Compared to a control of the compared of the compared of

And Andrews of the second of t

The same of the sa

The state of the s

-

The state of the s

The state of the second

The second second

And the second s

A STATE OF THE STA

Back of the Park

The second secon

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

de notre correspondant

La preuve : le financier américain d'origine iranienne, M. Mohammad Malekpour, a conclu avec la munici-palité de Tianjin, troisième cité de Chine, un contrat de cession foncière pour soixante-dix ans et 17,2 millions de dollars, sur une sur-face de 5,3 kilomètres carrés, avec quelques petits avantages annexes, en vue d'édifier un complexe industriel moderne comprenant un ameuble de soixante étages de deux tours qui se voudra presque l'Arche de la Défense. Parmi les « accessoires » du projet, un réseau de télécommunications par satellite de 300 millions de dollars destiné à desservir toute la Chine orientale.

Depuis la signature du contrat, en présence bien visible de l'ambassa-deur des Etats-unis, M. James Lilley, le 9 août, la presse officielle chinoise ne tarit pas de commentaires assurant que toutes les hésita-tions des hommes d'affaires, inquiets d'investir dans un pays qui a comm la tragédie sanglante que l'on sait, sont le fruit d'une désinformation systématique des médias occidentant et commencent à se dissiper d'elles-mêmes au fur et à are que « la vérité » se fait jour.

#### Contradiction

Sur le papier et les ondes des médias officiels, les options chinoises n'ont pas changé : absor-ber la technologie occidentale à condition que cela soit dans un esprit de "bénéfice mutuel", et appliquer les recettes suggérées par M. Deng Xiaoping, il y a dix ans, pour développer la Chine. C'est à dire : ouverture prudente sur le mar-ché international, maintien d'un sec-teur privé servant de poumon d'oxy-gène à l'économie planifiée dans le secteur crucial, parce que politique, de la consommation quotidieme, et réforme progressive du système, de manière à « optimiser » son potentiel encore - admet-on - sousexploité. Autre preuve de persévérance dans le cap fixé par M. Deng : offerts aux investisseurs à Shenzhen.

de la manière la plus officielle -

« l'économie (chinoise) s'est déve-loppée mieux encore que prévu pen-dant la première moisié de cette année » grâce au programme d'ans-térité mis en cenvre par le premier ministre M. Li Peng fin 1988. Pour la CIA américaine, en revanche, on s'achemine vers une longue période de stagnation qui risque d'être marquée par des trouble sociaux : ralen-tissement, pour raisons politiques, dans les réformes les plus aptes à arracher le pays aux difficultés économiques, et détournement des investissements étrangers vers d'antres pays asiatiques an vu des incertitudes du marché chinois (le Monde du 10 août).

La vérité est sans doute entre les deux, encore que pour l'instant, ou pencherait plutôt, dans les milieux d'affaires, pour le pessimisme des services de renseignements améri-cains que pour l'optimisme de façade de la direction chinoise.

D'abord, parce qu'il manque à la tête du régime, depuis le bouleverse-ment du mois de juin, une vision claire des priorités et des moyens de les atteindre. La grande bagarre politique entre réformateurs et conservateurs, qui a abouti à l'évic-tion sur fond d'insurrection de M. Zhao Ziyang, le secrétaire général déchu du parti, n'est pas termi-née. En conséquence, la bureaucra-tie attend de voir quels en seront les prochains développements et, dans l'intervalle, se contente de intter pour la survie. D'autre part, en osant une forte coloration politique à ce débat, les tenants de la ligne dure out mis en branle une machinerie d'essence quasi mythologique qui fait primer des notions « révolutionnaires » comme la suprématie de la classe ouvrière ou la fierté nationale sur des arguments de simple rationalité économique.

Exemple: quand M. Malekpour, le financier d'origine iranienne, pré-voit une réseau de communication par satellite depuis le plot de terre saline inexploitée qu'il a loué, il « oublie » qu'à un moment donné, au début de l'été, toutes les liaisons de télécommunications internatio-nales de la Chine ont été jugées par la ligne durs du pouvoir comme des outils insurrectionnels au service de co - libéralisme bourgeois - qu'il convient d'endiguer à tout prix si l'on veut sauver la face de la vieille garde du régime, ce qui est la préoc-cupation principale du premier ministre M. Li Peng.

Des contradictions de cet ordre, il en est mille et une anjourd'hui en Chine. La politique d'ouverture ne doit en principe pas être remise en и с заор A en croire Pékin – cela a été dit la plus officielle – du parti), au sein des entreptises à vement – bon nombre d'entre eux à La levée de la loi martiale pourtitre provisoire – dans leurs locaux à rait faire revenir des visiteurs étrandre la plus officielle – du parti), au sein des entreptises à Pékin. Ils sont chantés sur tous les

toute mise à pied de personnel. Quand on rapproche ce texte de la promesse faite en juillet par M. Jiang Zemin, le nouveau secré-M. Jung Zemn, le nouveau secrétaire général du parti, que, désormais, le régime « s'appuiera plus nettement sur la classe ouvrière », on peut douter de la faculté qu'auront les gérants occidentaux de sociétés à capitaux mixtes de se débarrasser d'ouvriers incompétents

#### Au jour le jour

D'autant que cette promesse de M. Jiang a été assortie d'une mesure dont on commence sculement à voir les effets dans lesdites entreprises mixtes, mais qui ne peut qu'affecter notablement leur compétitivité : le retour en force des commissaires politiques, gardiens de l'idéologie. Des propos qui auraient été jugés ahurissants au moment de l'ouverture maximale de la Chine l'an dernier ont été tenus ces derniers temps : la séparation du parti et de

même temps, des mesures comme l'interruption générale, après l'inter-

tous les secteurs est bien sûr le tourisme, sans doute la première source de devises du pays, avec un revenu de 2,2 milliards de dollars l'an dernier. Il est encore trop tôt dans la saison pour connaître l'ampleur du désastre, mais il suffit de se promener dans Pékin pour constater l'absence quasi totale des cohortes d'Occidentaux, de Japonais et de Chinois d'outremer habituellement présentes en ce moment de l'année. De temps à autre, la presse officielle annonce triomphalement que telle ou telle agence occidentale a repris

Les dirigeants chinois naviguent au plus près entre la nécessité de rassurer les investisseurs étrangers et leur volonté d'endiguer le « libéralisme bourgeois ».

la direction des entreprises, par exemple, a été estimée « excessive », voire destinée à servir les projets séditieux des accusés du jour, à qui on reproche d'avoir voulu rétablir une « république bourgeoise ». En fait, la loi sur les entreprises

publiques qui prévoyait une telle séparation des pouvoirs privilégiant les cadres - administratifs > face sux « politiques » commençait tout juste à être appliquée à l'échelle nationale avant les troubles. Pour ce qui est des dispositions annexes qui devaient permettre de déclarer nne telle entreprise en faillite le cas échéant, autre brèche dans les privilèges dont est censée jouir la classe ouvrière, on n'a pas vu plus d'une poignée de procédures entamées en ce sens sons M. Zhao Ziyang, et guère de résultats.

Depuis la charge de son armée contre les manifestants pékinois le 3 juin, la Chine semble gérer au jour le jour une situation dont elle n'avait pas prévu les conséquences, en zigzaguant entre ses préoccupations idéologiques et les réalités économiques. Ainsi en va-t-il de son attitude vis-à-vis des hommes d'affaires occi-dentanz qui se réinstallent progressi-

vention de l'armée, des liaisons de télévision par satellite sous prétexte que les chaînes d'informations améicaines étaient - inamicales -, ou l'interdiction temporaire des journaux étrangers dans les kiosques des grands hôtels où vit la communauté étrangère ont constitué des précédents qui ne s'oublieront pas... Le plus visiblement sinistré de

ses voyages organisés en Chine. Par-fois, on voit même sur le petit écran

pékinois un groupe de touristes se faire expliquer, geste à l'appui, par un guide chinois sur la place Tiananmen déserte, gardée par la troupe, rébellion contre-révolutionnaire ». La publicité donnée à ces visiteurs témoigne à elle seule de

#### Méfiance des étrangers

Au point que l'un des magasins de Pékin les plus fréquentés par les tou-ristes, la grande bâtisse de souvenirs qui doit son nom de « Magasin de l'Amitié » au folklore militant des années béroïques du maoïsme, a décidé d'ouvrir ses portes aux citoyens chinois qui n'y sont d'habitude pas admis, et ses tiroirs-caisses à la monnaie non convertible de la République populaire, plutôt que d'attendre le retour improbable à court terme des étrangers porteurs de billets convertibles. Les managers des grands hôtels internationanx, eux, s'arrachent le rarissime client à coup de ristournes « exceptionnelles » allant jnsqu'à 50 %.

l'industrie touristique chinoise – avant les rigueurs de l'hiver, et conforterait probablement nombre de firmes étrangères qui souhaitent renvoyer à Pékin leurs expatriés partis dans la tourmente du mois de juin, ne serait-ce que pour tâter le terrain. Mais, à la mi-août, la communauté étrangère de Pékin n'était pas encore sûre de se reconstituer en effectifs suffisants pour assurer, par exemple, le fonctionnement de certaines des écoles privées qui accueillent les enfants des hommes d'affaires (japonais, américains, français, allemands...).

Les Japonais, en particulier, ont été vivement émus d'entendre pour la première fois un groupe chinois inconnu les menacer d'actions terro-ristes au cas où ils maintiendraient leurs opérations avec la Chine. Une protection renforcée a été fournie par Pékin aux intérêts japonais dans la capitale, mais cette menace joue contre les tentations prêtées à certains investisseurs japonais de se désolidariser du blocus occidental. Comme les hommes d'affaires occi-Comme les hommes d'affaires occi-dentaux, les Japonais, qui ont leurs bureaux dans la plus grande tour abritant les représentations commer-ciales étrangères de Pékin, out ten-dance à vouloir conserver les vitres tronées par les balles dum-dum lors de la fusillade anti-étrangère du 7 juin comme un talisman signalant les risques économiques qui persis-tent dans ce pays pour les investis-

Aussi grave que l'impact à l'étranger des derniers revirements chinois, leur effet sur le moral de la popula-tion et sur ses habitudes de travail est lourd de conséquences. Ce que l'observation quotidienne suggère est confirmé par tous les témoignages d'étrangers en rapport avec le monde du travail chinois : les velléités d'ardeur au labeur commencent à se faire singulièrement rares.

L'heure, pour les planificateurs, est au repli de l'industrie de pointe, du crédit, et à l'assainissement fiscal à l'encontre du secteur privé, aux pratiques inflationnistes comme la distribution de stimulants matériels. Le risque est grand que les Chinois se replient, eux, sur la « grande marmite », le symbole de l'Etatprovidence qui pourvoit à tous les besoins sans exiger en retour une trop grande dépense d'énergie, dans les villes en particulier.

En outre, de sombres nuages commencent à se dessiner sur les campagnes, en dépit des assurances du pouvoir sur le fait que la récolte, cette année, sera particulièrement abondante. D'une part, on comvement - bon nombre d'entre eux à La levée de la loi martiale pourdes moyens financiers d'acheter cette récolte aux paysans. Il aura

gnats », comme l'an dernier, ce qui ne peut que lui valoir la méfiance, voire l'hostilité plus ou moins active des paysans, surtout si, comme c'est dans l'air, il remet en question la pratique du double système de prix qui permet à nombre d'entre eux de la récolte sur le marché privé.

D'autre part, les industries rurales, ces petites entreprises des campagnes qui ont comu la plus forte croissance de toute l'économie chinoise au cours des dernières années, sont à nouveau dans le collimateur du pouvoir, pour l'inflation qu'elles génèrent par leur dyna-misme. Pékin a annoncé des mesures de restriction de crédit dans les campagnes qui risquent de les affecter at particulièrement. Sur ces dixhuit millions d'entreprises - qui ont nières années, une centaine de millions d'emplois, – un tiers pent-être sont menacées de faillite, faute d'avoirs suffisants pour compenser les réducations de crédit.

La conséquence de cette politique peut être un gigantesque exode rural que ne freinera pas notablement le surplus d'investissements promis par le gouvernement dans l'agriculture (l'Etat a dépensé de janvier à juillet 20 % de plus que sur la même période l'an dermer). Déjà, les paysans qui avaient été évacués de la ville de Canton au début de printemps commencent à y revenir à la recherche d'un emploi plus rémunérateur que la terre. Mais si l'entre-prise privée est plus fermement qu'ils ne retourneront pas au village, préférant rester en ville où ils deviendront le plus sûr ferment d'agitation sociale qui soit en mesure de joindre les ouvriers...

L'énorme casse-tête que repré-sente aujourd'hui l'économie chinoise, alors même qu'aucune des plus graves difficultés du pays – la croissance démographique, en parti-culier – n'a été réellement attaquée de front, a fait dire à M. Roger Sul-liwan, président du US-China Busi-ness Council, qu'il était urgent pour les investisseurs étrangers... d'attendre, tant les incertitudes étaient grandes sur ce que les Américains avaient jusqu'alors tendance à considérer comme le « marché du siè-cle ». C'est de toutes façons, ce qui risque de se produire - même si des transactions purement commerciales continuent d'avoir lieu à grande échelle et si les projets déjà conclus continuent d'aller de l'avant - compte-tenu des sables mouvants dans lesquels se retrouvent quantité d'interlocuteurs chinois du monde des affaires occidental. A moins que ques ne remettent brutalement le baromètre chinois au beau fixe.

FRANCIS DERON.

#### **AFFAIRES**

Principaux fabricants mondiaux de machines à papier

#### Les groupes Voith (RFA) et Sulzer (Suisse) se rapprochent

Le groupe de mécanique ouest-allemand Voith, un des principaux fabricants mondiaux de machines à papier et de turbines hydrauliques (2,2 milliards de marks de chiffre d'affaires en 1988), va prendre le contrôle de son concurrent suisse Grebrueder Sulzer AG. En échange, Sulzer recevra une participation qualifiée de « substantielle » dans le capital de Voith. Selon un porteparole de Voith, la part de capital transférée à Sulzer sera supérieure à 25 %. Elle avoisinera en fait les 30 % et nécessitera l'accord de l'Office des cartels de la République fédérale d'Allemagne. Ce rapprochement entre deux

misses pour la pression Ce rapprochement entre deux groupes qui coopéraient déjà depuis plusieurs années permettra au nouvel ensemble de se renforcer sur le secteur en plein boom des machines à papier (deux tiers du chiffre d'affaires) et de mieux affronter la des turbines. concurrence sur celui des turbines hydrauliques. L'annonce de cet accord met également fin à un certain nombre de spéculations sur l'avenir de Vosth. Le capital de ce groupe bavarois, aujourd'hui encore entièrement détenu par vingt-quaire membres de la famille fondatrice, suscitait en effet la convoitise de plusieurs industriels allemands, dont le groupe d'armement Rheinmetall. L'accord avec Sulzer le met donc proviscirement à l'abri d'une prise de contrôle inamicale. Il est vrai que son portefeuille de participations (notamment 2 % du capital de Daimler-Benz) et ses activités dans le secteur de l'armement (hélices, moteurs, etc.) avaient de quoi susciter les convoitises.

#### **TRANSPORTS**

#### Le Groupement industriel des armements terrestres (GIAT) va devenir une société nationale

Le projet de loi transformant le Groupement industriel des armements terrestres (GIAT) en société

groupement et la définition d'une politique industrielle.

Le projet de loi devrait permettre nationale à capitanx d'Etat a été présenté, mercredi 16 août, an conseil des ministres, par M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la

Actuellement entité industrielle dépendant de la direction des armo-ments terrestres (DAT), le GIAT est soumis à des règles administratives très contraignantes qui le para-lysent et qui expliquent ses diffi-cultés. Ses dix arsenaux spécialisés dans la fabrication de deux cents systèmes d'armes différents allant du fusil à l'artillerie en passant par le char de bataille ont perdu plus de 400 millions de francs en 1987, et leur productivité est en recul. La Cour des comptes avait souligné dans son rapport annuel de 1988 que la part du GIAT dans les commandes de l'armée était tombée de 22.0 % a 1084 à 23.7 % m 1088 et

Le projet de loi devrait permettre au GIAT, selon M. Chevènement, « de disposer de meilleures conditions de gestion commerciales et financières », (...), « de diversifier ses activités » (...), et d'établir des coopérations », notamment interna-

Cette restructuration inquiète les syndicats qui savent que, selon le ministre, le GIAT « comptera probablement 1 299 postes excédentaires à l'horizon 1992 » sur un effectif total de 14600 personnes. La CGT, qui proteste vivement contre le changement de statut, entend « créer un rapport de forces suffisant pour amener le ministre à revenir sur son projet ». Elle s'apprête à organiser des assemblées générales dans les dix établisse-ments du GIAT, mais n'a pas encore mandes de l'armée était tombée de ments du GIAT, mais n'a pas encore 33,9 % en 1984 à 23,7 % en 1988, et précuise quelles formes d'action préconisait une restructuration du seront décidées.

#### Le plus long voi sans escale

Un Boeing 747-400 livré par son constructeur à la compagnie austra-lienne Qantas a réalisé le vol sans escale le plus long de l'histoire de l'aviation commerciale en reliant d'un seul coup d'aile Londres à Sydney, soit 17600 kilomètres. Le voi a duré vingt heures et treate minutes à la vitesse de 920 km/h et à une altitude de 15000 mètres, plus élevée qu'à l'habitude pour économiser les 217000 litres de carburant. L'avion ne transportait que vingt quatre per-somes, alors que sa capacité s'élève à trois cent soixante-sept passagers. Le précédent record avait été éta-

bli par un Boeing-747 de la compa-

Unis) de Cape-Town

En 1935, année de l'ouverture de la première ligne entre Londres et l'Australie, le vol durait de douze à quatorze jours et comportait quarante-deux escales et des transferts ferroviaires Paris-Brindisi et Alexandrie-Le Caire. - (AFP.)

• Barrages de péniches à Mancy. - Una demi-douzaine de bateliers barrent, depuis le 16 août, le canal de la Marne au Rhin, dans la région de Nancy, laissant seulement passer leurs collègues, à l'exclusion des plaisanciers. Par ce mouvement, ils entendent protester contre gnie sud-africaine SAA qui avait franchi sans escale les 16560 kilol'absence de fret à la Bourse de fret du port de Nancy. Le mouvement mètres qui séparent Seattle (Etatsdevrait se poursuivre jusqu'au 18 août à midi.



REPRODUCTION INTERDITE

### appartements ventes 3º arrdt 11° arrdt ARTS-ET-MÉTIERS GD 2 POES EN DUPLEX us., s. de bains, w.o., sur our, ceima. 980 000 F. 48-04-85-85. **3 PCES, 660 000 F**

4º arrdt EXCEPTIONNEL RUE DE LA REYNIE PORTE D'ORLÉANS

BEAU DUPLEX, 5 PCES P. de t., entrée, dois séi., beic., 3 chores, 2 s. de bne, 2 w.-c., abrz rangent., chbre serv. 3 600 000 F. 48-04-35-35, 9° arrdt

RUE DE DOUAI

- Dans bel imm. p. de t.,
2/3 poes, carect. A refribbir,
moultures, chem., cleir, cave,
garden, dejeade, 719 000 F,
créd. paes. 48-04-35-35.

3 PCES, 1 260 000 F M- MOUTON-DUVERNET, BEAU STUDIO, nel. neuf, culs. équipée, s. de bns, w.-c., soleil, revalement pay-680 000 F. 43-27-81-10.

MEGEVE

« A FLEUR... DE NEIGE »

Dans un élégent immeuble rénové du centre ville et à proximité du

télécabine du Chamois, appartements luxueux de 3, 4 et 5 pièces, grandes terresses, jardins pour les appartements du rez-de-chaussée. Très belles finitions. Situation calme et ensoleillée.

Garages en sous-sol. Livraison Pâques 1990.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

BROLLIET S.A.

23, quai des Bergues 1201 GENEVE

tél (19-41-22) 7313800.

14° arrdt

## SERVICE REPORT OF THE CONTROL OF

100 APPTS NEUFS

DU 2 AU 6 PIÈCES

appartements bureaux achats Locations DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et tous services - 43-55-17-50 non meublees **VILLIERS 3 BURX** offres 13°, 170 m² SAINT-CLOUD

ALEXANDRE-DUMAS VOTRE SIÈGE SOCIAL

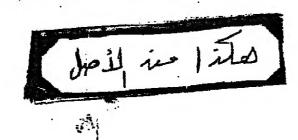
DOMICILIATIONS SARL — RC — RM Constitution de sociétés. Démarches et tous serv. Perman, téléphoniques. 43-55-17-50.

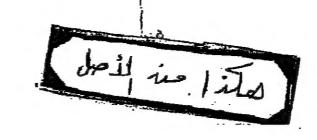
BOURSE 120 m² Ref. neuts, 3 bureaux + show-room, très clair. 125 000 F. 40-20-87-20. 20. ALEX-DUMAS exx à part. de 500 m². Prix : 29 000 F. 40-20-097-20.

20° JOLEDABI LOCAL 400 m<sup>2</sup> r.-de-c., heut s/pief. 3,50 m Accès carnionnette, force. 25 000 F. 40-20-02-15.

ST-DENIS CENTRE

Locates, entrepôts
2 450 m²/3 nivx de 650 m².
Accès poids lourd, voltures
+ pavilion habit. 40 000 F. 40-20-02-15.





## Marchés financiers

#### La BNP échange sa filiale le Crédit universel contre un réseau bancaire en Espagne

M. René Thomas, président de la BNP, et MM. Jose Sanchez Asiain et Pedro Toledo Ugarte, les deux présidents du Banco Bilbao Vizcaya, première banque d'Espagne, ont signé un accord d'échange de réseaux qui fera sans doute date dans l'histoire de la construction bancaire

Les réseaux valsent dans le sec-teur bancaire entre la France et l'Espagne. La BNP et le Banco Bil-bao Vizcaya (BBV) ont en effet résolu d'élargir leurs présences res-pectives de part et d'autre des Pyré-nées. De quoi s'agit-il? D'un vaste échange de réseaux entre les deux établissements financiers. Cet accord en trois volets mévoit en établissements financiers. Cet accord en trois volets prévoit en effet que la BNP devienne propriétaire du Banco de Credito y Ahorro, filiale de BBV. Cette banque commerciale régionale, qui gère actuellement quarante-cinq guichets, verra son périmètre d'exploitation élargi à l'Espagne entière puisqu'elle recevra en dot quarante guichets supplémentaires en provenance du réseau du Banco Bilbao Vizcaya. La BNP, qui était déjà présente sur la péninsule ibérique à travers sa filiale BNP-Espana (cinquante-sept peninsule iberique à travers sa filiale BNP-Espana (cinquante-sept sièges), atteint donc une « taille critique » avec un réseau qui passera désormais à cent quarante-deux sièges. Cet apport de guichets sup-plémentaires permettra à la BNP de couvrir parfaitement l'ensemble du

Puisqu'il s'agit d'un échange, quelle est la contrepartie du Banco Bilbao Vizczya? Tout simplement le contrôle du Crédit universel, filiale de la BNP, actuellement coté en Bourse. Spécialisé dans le crédit à la consommation, le Crédit univer-sel dispose de quatre-vingt-cinq gui-chets, répartis sur l'ensemble du territoire français, et gère un portefeuille de clients composé aussi bien de particuliers que de prescrip-teurs (vendeurs de voitures, bateaux, etc.). Cette société sinan-cière possède le statut de banque. Et c'est ce qui en sait l'intérêt pour l'établissement espagnol soucieux de développer ses activités en France. Le BBV entend en effet faire évoluer la compétence des guichets du Crédit universel vers des activités bancaires classiques. La cotation du

7, RUE DES ITALIENS.

Edité par la SARL le Monde

Gérara:

André Foutaine, directeur de la publication

Hisbert Besve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durrie de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

> > Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile
Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde.

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondateur.

Crédit universel à la Bourse de Paris a été suspendue dès le jeudi 17 août. Le troisième volet de cet accord instaure une phase de transition. La BNP comme le Banco Bilbao Vizcaya savent qu'une prise de contrôle doit s'opérer avec pru-dence. Pour prendre la dimension de leur nouveau territoire et s'habituer à le faire fonctionner, les présidents des groupes bancaires sont convenus de rester actionnaires des établisseus qu'ils cèdent. Ils se feront bénésicier de leur expérience mutuelle. Cette période de transition pourrait bien durer trois années au moins. Le schéma définitif et les modalités juridiques de cet accord seront précisés au cours des mois à venir. Un audit financier sera également mené à bien qui pourra donner lieu à compensation financière s'il apparaît que la valeur de l'échange

Fait intéressant : ce transfert de réseaux est la première tentative de faire respirer le secteur public bancaire en France. Des groupes indus-triels majeurs comme Thomson, Rhône-Poulenc ou Pechiney avaient, certes, ouvert la voie. A coups de cessions de filiales souvent spectacuétrangères, ils ont pu mener à bien leur restructuration sans problèmes politiques majeurs. Il devrait en être de même pour le secteur bancaire. Nul doute que l'opération BNP-Banco Bilbao Vizcaya sera en tout cas étudiée attentivement par d'autres établissements bancaires

Le second point qui mérite d'être noté est que, par cette opération, le BNP change de partenaire privilégié en Espagne. Le Banco Central, qui était auparavant son interlocuteur de référence, est abandonné au profit du Banco Bilbao Vizcaya. Il est vrai que le Banco Central, fort occupé par la prise de contrôle du Banesto, puis par sa défense contre d'autres agresseurs, n'avait guère eu le temps de réfléchir à son développement en Europe. Selon M. Jacques Wahl, directeur général chargé des affaires internationales de la BNP, la conclusion de cette opéra-tion d'échange avec le BBV est une amorce pour une « coopération ulté-

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

5, rot de Montiessay, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microffims et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

da Monde . 7, r. des Italiens PARIS-IX

YVES MAMOU.

#### NEW-YORK, 15 mit T Nouvelle et lente progression

La progression des cours, qui vait repris le 15 soût à New-York, s'est poursuivie mercredi, mais tonjours à une cadence très lente. Durant la séance, pourtant, l'indice des industrielles avait réussi à repasser la barre des 2 700 points. Cette témérité dans la hausse n'est pas de suite et, à la clôture, le baro-mètre de Wall Street s'établissait à netre de Wall Street à chadhasht à 2693,29 (+ 3,51 points). Le bilan de la journée à toutefois été d'ans qualité supérieure à ce résultat. Sur 1977 valeurs traitées, 803 ont né, 655 out baissé et 519 n'out

Selon les professionnels, les der-nières statistiques économiques publiées le jour même vant dans le sens de l'atterrissage en douceur, sens de l'atterrissage en Gouceur, avec, pour juillet, une augmentation de 0,8 % des mises en construction de logements, de 0,2 % sculement de l'indice de la production industrielle et un taux d'utilisation des capacités de 33,6 %. Mais les investisseurs attendent surtout la publication des résultais du commerce extérieur pour uiun disposibles ce

150,06 millions de titres éch pour 148,7 millions la veille.

VALESSE	Cours du 16 soût	Cours du 16 soût
Alcoe A.T.T. Bosing Chass Merchanan Rank Da Post de Nesnaus Essanan Rodak Essanan Roda	71 1/2 36 3/4 53 1/8 53 1/8 54 1/8 54 1/8 55 1/8 56 1/8 57 1/8 56 1/8 57 1/8 57 1/8 58 1/2 58 1/2 58 1/2 58 1/8 58	73 1/8 35 1/8 35 1/8 37 7/8 37 7/8 44 7/8 51 5/8 57 53/6 53 3/6 152 1/8 33 3/4 53 1/2 33 1/2 34 3/4 53 1/2 34 3/4

#### LONDRES, 16 aut 1 En nette progression Dans un marché calme, les

Dans un marché calme, les valeurs britaniques ont sonsiblement progressé mercredi à Londres. L'indice Footnie a gagné 19,6 points à 2 345,8. La publication en fin de matinée des chiffres de l'exocéant budgétaire et de la production industrielle en Grande-Bretagne n'a pas eu d'effet notable sur la tendance. En effet, ces chiffres étaient prévus par les spécialistes. En revanche, la bausse de Wall Street

La plupart des secteurs étaient en hausse, notamment ceux des tex-tiles, de la mécanique, de l'alimen-tation, de la chimie et des banques. La forte hausse des vontes de vin, de hière et de whisky en raison des chaleurs estivales a très nettament favorisé les valeurs des brasseries.
United Newspapers a bondi dans l'espoir du lancement imminent d'une OPA par le groupe Courad Black. La compagnie d'assurances General Accident a sensiblement fléchi après l'annonce d'une baisse de son bénéfice semestriel supérieure aux prévisions des analystes. En revanche, des portes semestrielles moins importantes que préva pour la banque britannique préva pour la banque britannique favorisé les valeurs des brasseries préva pour la banque britannique Standard Chartered out stimulé le titre. Les fonds d'Etat out gagné plus d'un quart de point. Les m d'or se sont appréciées.

#### PARIS, 17 solk = L'immobilisme

encore été des nôtres peut-âtre aurait-il pu répondre à cette question. Qual qu'il en soit, ce jeudi, on aurait pu entendre une mouche voier sous les lambris et compter presque grande transhumence annuelle.

Cusal silencieux et à peu près vide,
que pouveit bien faire le marché ? Il
se figes dans le plus perfeit immobise figaa dans le plus perfait immobilisme. Après avoir ouvert la séance matinale avec un retard infinitésimal (~ 0.02 %), l'indicateur instantané se reprensit mollement (+ 0.05 %) vers 11 heure, pour revenir pluvieurs fois au point exact d'équilibre (0,00 %), grignoter ensuits un peu de terrain (+ 0,01 %) et a'effriter d'autant. Dans l'après-midi, il s'établissait à 0,06 % su-dessus de son niveau précédant.

Les professionnels ne se d Les professionnels na se disasent guère surpris per une telle somnolezas. Selon eux, le brièvené de le 
sernaine (trois infances seulement) à 
incité de nombreux opérateurs, 
pertis pour le long week-end de 
l'Assomption, à jouer les prolongations. L'actualité, elle-même, s'est 
mise en veilleuse. Seuf peut-âtre sux 
Etats-Unis, où de nouvelles statistiquas économiques sont tombées. ques économiques sont tombées, attestant que l'actualité restait soutenue. D'autres sont attendues, en perticulier celles se rapportant su commerce axtérieur et publiables ce

presser à prendre des positions ? Le Bourse est désormais à son plus haut niveau historique et la moindre déception pourrait y produire une déception pourrait y produire une réaction technique capable de dépasser le simple cadre d'une consolidation. Il sers toujours temps, le sempine procheine, de prendre les décisions de placement ou de dégagement qui s'imposent. L'indice des prix de détail pour juillet (+0,3 %) n'e ceusé sucuns sur-

Ls cotation de l'action TRT (groups Philips) a été suspendue jusqu'à nouvel avis dans l'attents d'un communiqué.

#### TOKYO, 17 solt 1 Légère hausse

La tendance était très hésitante joudi à la Bourse de Tokyo, qui, pendant une grande partie de la séance, était vouée à la baisse. Mais des achats de dernière minute ont néanmoins cher un nouveau record à 35090,11 points, soit une hausse de 5,96 points.

Les investisseurs out besoin de souffler, après la récente ascension du marché ces derniers jours, estiment les courtiers.

Ces derniers s'attendent donc à de nouvelles séances de prises

VALEURS	Cours du 16 août	Cours du 17 aoêt
Abd	760	770
Casco	1800	1 840
Feij Bank	3 680 2 120	3 690
Matausijta Electric	2 510	2470
Microbiahi Heavy	1 210	1 210
Toyota Makere	2 680	2 630

#### **FAITS ET RÉSULTATS**

 Cha-Geigy: 23 % de profits
 en ples. – Le groupe Ciba-Geigy, numéro un de la chimie suisse, a numéro un de la chimie suisse, a dégagé pour le premier semestre un bénéfice net de 1,38 militard de francs suisses accra de 23 % par rapport à la période correspondame de l'amée précédente. Le chiffre d'affaires pour la période sons revue s'établit à 11,15 milliards de franca suisses en progression également de 23 %. Le groupe réalise traditionnellement un chiffre d'affaires moins important au deuxième semestre en raison surtout du carac-

nellement un chiffre d'affaires moins important au deuxième semestre en raison surtout du caractère saisonnier des ventet du secteur agriculture », mais s'attend néammoins pour 1989 à une augmentation importante de son chiffre d'affaires par rapport aux 17,54 milliards de francs suisses réalisés pour 1988.

Godé Fields : heusse de 11 % de son bénéfice avant impôt pour l'exercice clos le 30 juin, à 366.7 millions de rancs (90 millions pour l'exercice précédent. La participation du groupe minier britamique Consolidated Gold Fields, passé récemment sous le courtôle du conglomérat Hanson, dans sa filiale GFSA, a été réduite le 14 août de 38 % à 8% après la cessoin de 30 % du capital sux sociétés sud-africaines Rembrandt et Asteroid (filiale commune de GFSA et Driefontein Consolidated, Rembrandt contrôle maintenam environ 40 % de GFSA.

Wang cesse de payer sa étette — Le constructeur mformatique Wang a rejeté un accord conclu avec ses banquiers pour réamémager sa dette et a ceasé certains paier en de papier fin. La construction de cette nouvelle unité de produiter a cet a ceasé certains paier sa dette et a ceasé certains paier en de papier fin. La construction de cette nouvelle unité de produiter a cet a ceasé certains paier en de papier fin. La construction de cette nouvelle unité de produiter cet et a ceasé certains paier en de papier fin. La construction de cette nouvelle unité de produiter a cette nouvelle unité de produiter a cette de papier fin. La construction de cette nouvelle unité de produiter a cette nouvelle unité de produiter par la déclarerout en faillite.

Sea Containers rejette POPA au maisse de la mémbra de container

40 % de GFSA.

8 Wang cesse de payer sa
éstie. — Le constructeur informatique Wang a rejeté un accord conclu
avec ses banquiers pour réaménager
sa dette et a cessé certains paiements d'intérêts et capital. Selon la
presse anglo-saxonne, le conseil du groupe a rejeté un protocole conclu fin de l'été 1991.

quelques heures plus tôt avec ses débâteurs. Cette deuxième man-vaise nouvelle (il y a quelques jours le président du constructeur améri-cain a démissionné) a surpris les obervateurs et Wall Street, où le titre a perdu 50 cems à 6 dollars. Elle les amène à s'unterroger sur l'avenir de l'entreprise dont la dette atteint 920 millions de dollars (près de 6 milliards de francis.) Néan-moins, ils doutent que les créanciers la déclarerout en failline.

200 000 tonnes par an dont les 3/4 seront exportés, débutera cet automne et devrait être achevée à la

## PARIS:

4

 $\alpha = 1, \dots, n$ 

شوا سروت

was a standard

in Amelina

mark of Alice

----

V. .: 224

VALEURS	Cours préc.	Decrier opure	VALEURS	Cours préc.	Despie
Longit & Associés		456 .	See Matel Service	****	1030
laystel	****	240	Le gel fiere du mois	****	443
			Loca investmentant	****	262 10
B. Democky & Assoc		600	Locanic	****	175
HICH		750	Montey Minim	****	290
Beisen		422	Métroenvice	****	212
Ballaré Technologies		936	Microsofvice (buss)	25 60	27
Solemet (Lyce)		285	Main	213	217
Time de Lyon		2482	Navale Dilam	****	1185
Calburate		905	Olivetti Logabez	276	442
CAL-bit CCU		660	One. Good. Fig.	****	645
ATE	****	155	Piradt		610
DME		1800	P.F.A.S.A	****	97 90
Fosio Black			Présents Assurance	****	572
FEID		\$15	Publicat Nicoschi	****	811
CEGEP			Regard		701
CEP-Communication .	****	500	Rámy & Amociás	****	336
inents of Origon		721	St-Honovi Matignon	****	230
MIN	****	565	SCGPM		600
odetor	****	250 50	Segla	370	377
Concept		340	Selection lov. (Lyon)	****	
advana		1125	SEP	****	510
Desits		450 151	Suribe	****	535
letse		1425	S.M.T.Sogni		336
Desptin		1250	Societors	****	600
Desiring		E32	Supra	****	280
Colision	****	201	Tournedor Hold, Byon	****	735
distant Ballians	****	125	Ff	****	406 10
Personal Serveriane	****	17 70	Linites	1444	183
peer	****	238	Union Finance, do fir	****	501
Section	****	496	Viel at Cin		212
Con Yven St Laurent		961			
Sc. Fonciar Fr. (G.F.F.)	****	310	LA BOURSE	SUR N	MNITE
	****	\$46			
cc	****	251	<i>42</i> 42	TAP	EZ
<b></b>	****	291	-50a F 5		
12	****	300	II AA-18	LEM	OND

Marché des options négociables le 16 août 1989 Nombre de contrats : 7 705.

AOTURE OF COROLAR	. 1 100-				
	DOTY	OPTIONS	D'ACHAT		DE VENTE
VALEURS	PRIX	Sept	Déc.	Sept.	Déc.
	exercice	dernier	demier	demicr	deznica
lecer	760	30	50 29 20 11,95	. 8	19,50 13,50
CEE	445	16	29	-	13,50
X-Aquitales	528	5.28	20	-	_
Carotamod SA-PLC	528 90	6.50	11.95	3.69	6
afarge-Coppée	1 550	5,20 6,50 215	-	3,60 1,70	6,05
Vichelia	189	7.5	13,59	_	9
<b>15</b>	1 400	62 7,36	-	-	49
who	520	7,36	23	- 1	49 20,50 15
Cuestot	250	76	23 105 28 25 18 46	5	15
coint-Goloiu	689	10	28	- 1	-
Société générale	529	11,50	25	- 1	-
Bousse-CSF	689 529 206	9	18	9,50	9,38
Source Pearlies	1 860	7	46	-	_
hez Finncière	360	30	43	4	6
		AATI	E		

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 16 août 1989 Nombre de contrats: 40 881.

COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	Sept. 89	Déc	89	Mars 90				
Dernier Précédent	109,82 110,44	109 110		109,28 109,90				
	Options	sur notions	el					
PRIX D'EXERCICE	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE					
TRIA DEALERCICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89				
108	1,83	2,04	0,62	0,48				

#### **INDICES**

	OI IMITALO	
	Dollar : 6,59 F 🛊	
-	Le dollar était en nette hansse le jeudi 17 août, en raison de la persistance d'un fort courant d'achat. La devise américaine s'échangeait à 6,59 F contre 6,566 F la veille à la cotation officielle. Les opérateurs attendaient la publication, joudi dans l'après-midl, des statistiques commerciales américaines du	

CHANGES

mous de juin. FRANCFORT 16 aut 17 solt Dollar (en DM) .. 1,5430 1,55 TOKYO 16 molt 17 aufe Dollar (ca year) .. 141,89 142,32 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (17 août)...... 83/47/8% New-York (16 soft).... \$15/165

DOUIGEO
PARIS (BISEE, base 100: 30-12-88)
11 soft 16 soft
Valents françaises . 119 50 119.7
Valeurs françaises 119 56 119,7 Valeurs étrangères 128,20 128,2
(SBF, base 100: 31-12-81)
Indice général CAC . 507,2 589,8
(SBF, base 1000: 31-12-87)
V-31-040 40 - 1000 40 1 000 40
Indice CAC 40 1828,36 1828,12
(OMOF, base 100: 31-12-81)
Indice OMF 50 511.60 513,64
<b>NEW-YORK</b> (Indice Dow Jones)
15 acêt
Industrielles 2 696,65 2 693,29
LONDRES (Indice & Financial Times s)
15 anit
Industrielles 1947.8 19618
Mines d'or 281,4 285,2
Fonds d'Etat 87.24 87.42
TOKYO

16 autt 17 autt

**BOURSES** 

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		COURS DU JOUR UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS		
	+ bes	+ heut	Rep. +	ee dip	Rep. +	ou dép	Rep. +	at dip.	
\$ EU. \$ can. Yea (188) Dist Flacin Flacin Flacin Flacin Flacin Flacin L (1 600) E	6,5890 5,5447 4,6185 3,3775 2,9931 16,1322 3,9185 4,7000 10,3685	4,5910 5,5537 4,6215 3,3795 2,9968 16,1525 3,9220 4,7069 18,3750	- 136 + 136 + 51 + 40 + 44 + 155 - 43	+ 10 - 133 + 161 + 68 + 51 + 154 + 65 - 116 - 384	- 383 + 271 + 99 + 127 + 191 - 202	+ 25 - 255 + 363 + 121 + 26 + 125 - 247 - 754	+ 29 - 833 + 788 + 281 + 224 + 339 + 317 - 854 - 2429	+ 100 - 714 + 871 + 341 + 272 + 691 - 758 - 2233	

#### TAUX DES FUROMONNAIRO

\$2-U	8 13/16	9 1/16 8 7/8	•	9 12/1C	8 15/16		
DM Florin F.B. (100) F.S.	6 3/4	7 615/16	7 1/16	6 15/16	8 15/16 7 1/16 7 5/16 8 5/8 7 5/16 12 3/8 13 7/8 9 1/16	8 3/4	8 7
FR (ten	7 1/8	7 3/8 7 3/16 8 5/8 8 5/16	7 5/16	7 3/16	7 5/16	7 3/16	73
rs (ros)	7 3/16	7 9/16 7 1/4	8 5/8	8 5/16 7 3/16 11 7/8 13 3/4 8 15/16	8 5/8	8 5/16	8 5
L(1996)	12	7 9/16 7 1/4 13 11 3/4 13 13/16 13 3/4	12 1/4	7 3/16	7 5/16	7 1/8	7 1
£	13 9/16	13 13/16 13 3/4	13 7/2	12 1/3	12 3/8	12	12 1
F franç	8 7/8	9 1/8   8 15/16	9 1/16	2 15/16	13 7/8	1311/16	13 13,

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

#### **ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 AUTRES PAYS BENELUX 3 mois ..... 504 F 709 F 6 mois ..... 726 F 762 F 972 F 1 400 F 9 mods ..... 1 630 F 1 089 F 1 404 F 2 049 F 1 xm ...... 1 340 F 1 388 F 1 390 F 2 650 F

Le Monde

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux somaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

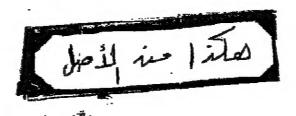
PORT PAYÉ : PARIS RP

#### DILLICTING DAN PONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗖	6 mois 🔲	9 mois 🔲	) an 🗆
Nom :	Préno	m :	
Adresse :			
	Code	postal :	
Localité :		Pays :	
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire to		-	'imprimeri

# Marchés financiers

<b>BOURSE</b>	DU	17 A	OUT								Cours raievés à 14 h 59
Company VALEURS Cours Premier coars	Demier % cours + -			Re	glemen	t men	suel			Compan- Astron	CURS Cours Premier Denter % cours +—
1125 B.H.P. T.P. 1080 1080 1121	1151	190 Dorner & 190 Durnieri Lubii 190 Ener (Gén.) k 190	Coess Premier Dem gracial: coess coe	+ 1 52 1640 - 0 34 1340 - 0 34 1340 - 0 74 3910 + 0 45 1490 - 0 88 730 + 1 40 505 + 1 82 835 - 0 18 505 + 0 19 4400 - 0 28 96 + 1 41 225 - 0 19 445 - 0 19 445 - 0 19 445 - 0 19 445		Present cours  1744 1750 1386 1389 3920 3930 29210 2200 1445 1445 785 775 800 602 889 883 884 1884 9 150 884 9 1884 9 1885	% Company with a series	VALEURS priced.  Seint-Gabein B68  H. Louis * 1407  Seinna 2550  Seinger 590  seros * 999  LA.7. * 750  Seinger 590  Seinger 790  Seinger 190  Seing	696 666 1405 1402 2675 2885 + 588 588 1000 1005 + 751 754 + 294 30 285 + 779 779 845 847 + 72 72 90 + 1052 1052 1140 1130 1140 1130 501 503 1609 1619 + 288 270 + 288 270 823 824 562 580 1202 1200 961 964 1513 517 + 149 149 178 50 178 50	0 25 280 Gan, Mo 0 41 163 Goldfield 0 80 81 Goldfield 0 83	102   103   104   105   106   107   108   107   108
755 Bon-Harche # 815 519 750 Bon-Harche # 745 750 Bon-Harche # 745 751 28 E.P. France # 742 752 S.S.K. # 732 755 755 Canel Phark 732 755 755 Canel Phark 732 755 755 Canel Phark 732 2330 Carefour# 3355 2416 Carefour# 3365 2416 Carefour# 3365 2416 Carefour# 3365 240 240 80 1200 C.C.M.C. 1200	850	Eurocom + Euroco	1622   1630   1640 3075   3000   2893 879   872   878 82 90   82 90   83 1510   1510   1520 1374   1385   1380	+ 1 11	Namig. likes     1160   Nami-Est   189   Nerdon (Ny)   385   1418   385   3814	892 982 187 190 385 386 621 621 922 924 1420 1421 438 440 4480 4488 506 507 502 500 1261 1270 325 327 223 223 90 470 50 480 1451 1465 715 755 715 755 715 775 801 808 3730 3738 620 620	- 0 30 380 St. + 0 53 2400 St. + 0 53 2400 St. + 0 16 840 St 0 111 640 St. + 0 35 160 St. + 0 18 440 St. + 0 18 440 St. + 0 18 440 St. + 1 21 506 Tt 0 39 475 LL. + 1 102 Tm 1 52 780 LL. + 0 19 965 LL 1 52 780 LL 1 52 780 LL 1 52 780 LL 1 52 780 LL 0 16 1180 Zb 0 88 225 Apr 0 18 1180 Zb 1 10 240 Apr 1 10 240 Apr.	ogerapik 382 omen-Alifa, # 2770 ower # 1610 ower # 840 pie-Batignol. # 184 trafor # 1137 ser 383 80 yotialabo # 483	384 380 2755 2785 + 1811 1619 + 233 835 839 885 1087 1137 383 388 80 + 480 480 + 480 485 408 90 403 408 90 403 105 1145 + 810 807 804 807 805 807 805 807 806 807 807 808 807 809 807 808 807 808 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 807 809 808 809 809	9 52 107 Metransh 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	te
480 IC.F. interest. ± 480   455   196   IC.C.F. ±   197 SOI 196	462   - 1.74   115 196 40   - 0.56   236	to Lab. Ballong	201   1190   1186 350   2399   2400	- 125 187 + 213 1480	Segum + 178 10	175 10 176 1475 1485	+ 0 20   1020   Ba	NSF (Akt) 1015 nysr 1071		9 89   189   Yamano 1 87   3 15 Zambie (	
VALEURS X X du coupon	VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Emission Rache Frais incl. net	VALEURS	Emission Rachat Frais Incl. net	VALEURS Emission Racket Frais lock out
Chiligations	Imm. Phine Mourant . Immission	716 2200 2200 2200 2309 2309 23136 23136 2323 2412 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Crigory-Deservine Public Neusewold Public Neusewold Public Neusewold Public Person Public CP Public France Public CP Public France Public CP Public France Public CP P	145 67 686 686 686 686 686 686 686 686 686	Wittermen S.A. Brase, de Merce  Étr'alrig  A.E.G. Alzo  Alco Abon  Algurane Bark Armina Brack Am. Patroline Arberl Antirone Mises Boo Pop Expect Broops Ottomane B. Rigi, Internet. B. Larbert Canadian-Padic Chyder corposition CIR Connectorit Box Consiste Generic	335	A. A. A. Action Action France Actions electroneise Additional Actional Act	265 64 239 07 572 78 552 08 552 77 552 08 563 27 553 08 569 80 1067 65 122 14 119 10 1067 65 1107 62 1067 73 1107 62 1067 73 1	France-Investion. France-Obligations France-Obligations Francis-Perris Francis-Perris Francis-Perris Francis-Rejons Francis-Rejons Francis-Rejons Francis-Rejons Francis-Rejons Francis-Rejons Francis-Rejons Francis-Perris Francis-Perris Jest Prancis Lefter-Perris Lefter-Perris Licet Prancis Licet Prancis Licet Prancis Mondal Mond	111 68	President   Color
MARCHÉ OFFICIEL   préc.	COURS COURS DE 17/8 Achet 6 590 6 350 7 005 15 600 15 600 299 730 290 83 500 95 290 83 500 95 250 88 10 387 10 3 256 3 7 50 4 703 4 500 99 370 96 4 4 6 5 500 6 5 592 4 4 470	S BILLETS  Vente  B 330  Cr fine 347 500  Files in 16 700  Files in 97  97  10 800  4 550  Files in 78  402  Files in 78  400  Cr Lini 5 780  Cr Lini	T DEVISES  do en barrel	e de l'or  COURS préc. 17/8  17/8  17/8  17/8  17/8  17/8  17/8  17/80  17/900	Gachet Gay Degreers Harsto Receibe-Zam Harsto Receibe-Zam Heron Receibe Merin Insrachilier Nicolan Particle, Particle Particle, Particle Particle, Particle Particle, Particle Receipe With Serve Expire Veh. S.E.P.R. S.P.R. S.P.R. Union Beautement Wornder	374 379 80 198 8	Eperges Long-Torne Epergen Monde Epergen Oblig Epergen Oblig Epergen Oblig Epergen Oblig Epergen Union Epergen Vision Epergen	196 81 191 54 1447 77 12673 98 12579 63 200 64 195 27 1109 45 1079 76 1424 25 1372 77 471 74 459 11 1198 70 1186 83 1143 61 110 30 1247 98 1206 94 18685 17 5382 62 11030 92 11030 92 285 42 276 44 1 14 110 3258 26 2858 43 268 20 257 68		6481 15   6198 80 + 1233 61   7231 15   12306 21   12947 28 + 1236 21   12047 28 + 1052 83   1052 83   1052 83   1052 83   1056 84 9   105	Valorer





#### **ÉTRANGER**

- 3 La guerre au Liban : les bombardements se poursuivent sporadiquement.
- M. Decaux à Bevrouth. 4 La Tchécoslovaquie avant l'anniversaire de l'inter-
- 6 Un entretien avec M. Bob Hawke, premier ministre

#### POLITIQUE

#### 8 Le communiqué du conseil

- 7 Le rallye Paris-Pékin s'est arrêté à la frontière Nacturne indien, un film
- 8 Une nouvelle polémique entre le pape et les juifs. SPORTS. Football : la France bet la Suède.

SOCIÉTÉ

#### 9 Cinéma : bataille de

- samourais chez les Indiens.
- d'Alain Comeau. COMMUNICATION
- 16 La difficile succession de Claude Contamine à Antenne 2.

#### ÉCONOMIE

while in High

- 18 Les relations entre les pays endettés et leurs créanciers s'améliorent. 19 La Chine entre l'idéologie
- 20-21 Marchés financiers.

#### SERVICES

Annonces classées . . . . 19 Météorologie . . . . . . . . . 17

Mots croisés ........... 17

Radio-Télévision ..... 17

et les impératifs écono-

#### TÉLÉMATIQUE

Les résultats des grandes écoles : 3616 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde : 3615 tapez LM

#### Le plan de démobilisation des « contras » nicaraguayens

#### Le Honduras demande à l'ONU l'envoi d'une force de paix

Le Honduras a officiellement Le Honduras a officiellement demandé aux Nations unies, mercredi 16 août, la constitution et l'envoi d'une force internationale de paix chargée de vérifier l'application par les « contras » nicaraguayens du plan de démobilisation aigné, le 7 août, par les cinq présidents centraméricains. De dix mille à treize mille hommes, selon les sources, sont actuellement hébergés dans des camps situés au Honduras. Certains chefs de la Contra n'ont pas totalement exclu de reprendre la lutte.

Sur la question des « contras »,

Sur la question des « contras », précisément, le président du Nicaragua, M. Daniel Ortega, a estimé, dans un discours pronoacé mardi, que les Etats-Unis doivent accorder l'asile politique aux rebelles antisandiciers qu'els contribute les contributes de la contribute de la contr l'assie positique aux recenes anisate dinistes qu'ils ont jusque-là soutenus. A Managua, on s'est cependant déclaré prêt à acceuillir ceux d'entre eux qui souhaiteraient rentrer pacifiquement dans leur patrie. Par ailleurs, mille cinq cents prisoniers politiques seront élargis le niers politiques seront élargis le 3 septembre prochain (mille neuf

cents ex-gardes somozistes avaient été libérés en mars). Selon le directeur de la Commission permanente des droits de l'homme de ce pays, M. Hernandez Trigueros, environ six mille personnes restent détenues pour raisons politiques au Nicara-gua. M. Ortega a, pour sa part, assuré que seuls trente-neuf anciens gardes somozistes, convaincus de crimes particulièrement graves, demoureront en prison tant que la Contra n'aura pas été totalement démobilisée. – (AFP, Reuter,

 SALVADOR: affrontements entre gouvernementaux et gué-rilla. – Des affrontements se sont produits mercredi 16 août dans plusieurs régions du centre et de l'est du pays, ont annoncé des sources mili-taires. Dans le département de Sanmorts, dont quatorze du côté du Front Farabundo Marti de libération nationale, le FMLN. — (AFP.)

## COLOMBIE

#### Près de soixante morts violentes en une journée

Au moins cinquante-sept per-sonnes sont décédées de mort vio-lente le mercredi 16 soût en Colombie. Un magistrat de la Cour d'appel de Bogora est ainsi mort des suites de ses blessures, après un attentat commis par des incomus devant son domicile.

M. Valencia Garcia enquêtait sur une affaire de trafic de drogue. Selon la Commission internationale des juristes, la Colombie détient le record d'assassinats de juges ou d'avocats. Mais les hommes de loi ne sont pas les seules victimes : un jour-naliste indépendant installé à Rome depuis une vingtaine d'années M. Caro Montoya, a été assassin dans la nuit de mardi à mercredi dans la province d'Antioquia où il venait de rentrer. Par ailleurs, cinq personnes travaillant dans un laboratoire producteur de cocaîne sont pro-bablement tombées sous les balles d'un gang rival. Et six guérilleros

ont été tués lors d'une escarmouche avec l'armée. Le record d'homicides est détenu par la ville de Medellin, où on enregistre un meurtre toutes les deux heures. En 1988, 20000 personnes ont été assassinées dans le pays, pour une population estimée à 29 millions d'habitants...

Par ailleurs, la police a arrêté mercredi le chef présumé d'un esca-dron de la mort. M. Jesus Baquero a été appréhendé dans la province d'Antioquis, dont la capitale est Medellin, base d'un fameux « cartel » réputé être le principal pourvoyeur de drogue du continent américain. Cet homme est notamment suspecté d'avoir pris part au massacre perpétré en janvier dernier près de Barrancabermeja, de douze membres d'une commission judi-ciaire enquêtant sur les assassinats commis par des groupes paramili-taires. - (AFP, UPL)

#### **ÉTATS-UNIS**

#### Arrestation d'un ancien responsable de la lutte contre les stupéfiants pour... trafic de drogue pour la transaction. M. O'Brien a été inculpé de possession de cocaïne avec intention de la distribuer. Il ris-

L'arrestation pour trafic de dro-gue, le 14 août à Boston, d'un ancien hant responsable des services américains de la lutte contre les stupé-fiants (DEA), M. Edward O'Brien, a fait l'effet d'une bombe aux Etats-Unis, à un moment où d'énormes Ums, à un moment ou d'enormes moyens sont mis en place pour lutter contre ce fléau, sujet d'inquiétude numéro un dans le pays. M. O'Brien, quarante-quatre ans, qui avait été à la tête du bureau du DEA à Spring-field (Massachusetts) entre 1982 et 1988, avait, à ce titre, été félicité
par le gouverneur de l'Etat,
M. Michael Dukakis, pour avoir
démantelé un important réseau de
trafic de cocaïne dans la région. En dix-huit ans de carrière, il avait été cité à plusieurs reprises pour ses per-formances, notamment pour menée dans le sud de la France, à Nice particulièrement, sur la «French Connection».

L'agent a été arrêté par ses collè-gues après avoir reçu d'un informa-teur à Miami 28 kilos de cocame pour livraison à Boston. Il devait percevoir en deux fois 28 000 dollars

e IRAN : M. Rafsandjeni s prété serment. — M. Ali Akbar Hechemi Rafsandjani, élu le 28 juillet à la présidence de la République, a prêté serment, jeudi 17 août, devant les membres du Parlement (qu'il a présidé jusqu'à mardi demier) et les plus hautes instances politiques et religieuses du pays. Selon l'agence IRNA, M. Rafsandjani a précisé à cette occasion qu'il annoncerait la composition de son gouvernement des que les députés auront adopté le projet de loi définissant la procédure à suivre pour la nomination et la confirmation des ministres. Ce projet commission des ministres. Le projet doit être débattu samedi, ce qui devrait lui permettre de présenter son gouvernement au début de la semaine prochaine. — (AP.)

avec intention de la distribuer. Il ris-que dix ans de prison et une amende de 4 millions de dollars. Selon le DEA, c'était la seconde fois qu'il procédait à ce genre de trafic. Ses deux frères, Paul et John, éga-lement arrêtés mardi, ont été accusés d'association de malfaiteurs. Peu avant son arrestation.
M. Edward O'Brien travaillait au quartier général de la DEA à Arlington, située sur le Potomac, en face de Washington, à la création d'un musée consacré à cette agenca.

● VIETNAM: retour « volon-

TIETMAM: retour « volon-taire » de cent vingt et un « boat-people ». — Un groupe de cent vingt et un réfugiés, qui s'étaient enfuis à Hong-Kong, est retourné « volontai-rement », jeudi 17 août, au Vietnam. C'est le troisième et plus important groupe à repartir dans le cadre du programme de « repartirement.

programme de « rapatriements volontaires » supervisés par les Nations unies, qui, depuis mars, a concerné deux cent soixante-quatre deux post-page de la concerné deux cent soixante-quatre

RFA : inculpation de trois

pirates informatiques. — Le par-quet de Karlsruhe a annoncé mer-credi 16 août l'inculpation pour

« activité de renseignement » de trois pirates informatiques ouest-

allemands, accusés d'avoir tenté de pénétrer des ordinateurs dans douze

pays occidentaux, dont l'Espagne, la

France et les Etats-Unis. Les trois

hommes sont soupconnés d'avoir vendu au KGB depuis le début de

été 1986 des renseignements per-

mettant de pénétrer plusieurs ordina-

teurs militaires et de recherche, indi-

que le parquet. Le démantèlement en

mars demier de ce réseau de « hac-

kars » (pirates informatiques), qui

**EN BREF** 

boat-people ».

« Foch », pour apporter « une assis-tance qui pourrait se révéler néces-saire », a indiqué, jeudi 17 août, le ministère des affaires étrangères. Le premier ministre, M. Michel Rocard, avait annonce un peu plus tôt à Colombo (Sri-Lanka) lors d'une escale du voyage qui le conduit en Australie, qu'un porte-avions serait dépêché dans la région.

évacuation de la communauté française n'est pas prévue actuellement.

La cotation de Télécommunications radioélectriques et téléphoniques (TRT), filiale française du désengager de la défense. TRT, qui travaille notamment dans l'optronique, l'avionique et la communica-tion militaire, intéresse à ce titre

#### Cockerill ouvre son capital an privé

Doné comme ses autres confrères européens par la bonne conjoncture dans l'acier, Cockerill-Sambre a décidé d'augmenter son capital de 7 milliards de francs belges (1,15 milliards de francs français). Le groupe présidé par M. Jean Gandois, qui a affiché en 1988, pour la première fois depuis treize ans, un profit net de 7,2 milliards de france passes pas des passes pas facts pas de passes pas facts pas de passes pas facts passes belges, va émettre 35 millions d'actions nouvelles avec warrants (droits de souscription à de nou-velles parts). La part du privé dans le capital du groupe (deuxième

#### La France envoie le porte-avions « Foch » au Liban

La France a décidé d'envoyer au large du Liban le porte-avions

avions serait depeche dans la region.

Le Quai d'Orsay rappelle que « la France a pris dès le 14 août, devant l'aggravation de la situation au Liban un certain nombre de mesures, dont la première a été l'appareillage de la frégate Duquesne », « Cet appareillage sera suivi de celui du porte-avions Foch », aignte le communiqué, qui Foch », ajoute le communiqué, qui ne précise pas la date du départ du bâtiment. Le Quai d'Orsay souligne que ces « mesures ont pour seul objet une assistance qui pourrait se révêler nécessaire ». On indique, dans les milieux informés, qu'une

casse n'est pas prevue actuement.

« Dans le même temps, poussuit le communiqué, la France poursuit son action diplomatique pour que les combats cessent durablement comme l'a demandé le Conseil de sécurité des Nations unies, et elle souhaite que le comité tripartite des chefs d'Etats arabes reprenne rapidement sa mission » de paix,

#### Suspension de la cotation

groupe néerlandais Philips, a été suspendue jeudi 17 août à la Bourse de Paris. Cette décision s'explique par la hausse du titre ces derniers jours, hausse consécutive aux rumeurs persistantes sur des négovités défense par Thomson. Rumeurs qui se heurtaient à un - sans commentaire - chez Thom-son, mais qui sont enfin confirmées aujourd'hni. Néanmoins, les négociations sont encore en cours et ne devraient pas aboutir avant quel-ques semaines. Philips a décidé de se

actuellement) montera ainsi à

opérait depuis Hanovre et Berlinoperant gepuss hemoties de la complica Cuest, avait été rendu possible grâce aux révélations d'un ancien complice aux collaborait avec les services

qui collaborait avec les services secrets de RFA depuis l'été 1988.

Toutafois, selon la justice ouest-allemande, « aucun des secteurs vitaux des réseaux informatiques

occidentaux n'a été touché ». — (AFP.)

M. Jospin assure l'intérim de M. Rocard pendant son voyage dans le Pacifique. — Le Journal offi-

ciel a publié, jeudi 17 soût, le décret

confiant à M. Lional Jospin, ministre d'Etat chargé de l'éducation natio-

nale, de la jeunesse et des sports,

l'intérim du premier ministre durant le voyage de M. Michel Rocard dans le Pacifique (lire page 6).

Poursuites contre M. Le Pen.

Le ministère de la justice a décidé,

jeudi 17 août, de faire engager des

poursuites contre M. Jean-Marie

Le Pen, à la suite des propos du pré-

sident du Front national, publiés la

semaine demière par l'hebdomadaire

Présent (le Monde du 12 août). Le

Mardi 1= août, TDF 1, qui était en orbite depuis le 28 octobre 1988, est brutalement tombé en panne à 20 h 35. Les cinq tubes de 230 W

Ce n'est pas à vous de payer les idées et les prix extravagants de certaines "griffes"

#### MODE: NON **AUX DÉPENSES EXCESSIVES!**

Pour que vos achats vous plaisent vraiment, il faut que les prix soient "génioux". C'est-à-dire archi-séduisants, carrément modiques.

Encore plus évident pour la mode et les vêtements. Chez Rodin. les tissus sont chics, nouveaux et de qualité. Entre 30 F et 300 F le mêtre,

vous trouverez, superbes, des jerseys, des lainages, des soies, des polyesters et même des cachemires. A ces prix-là, la Made est un plaisir...

 $\mathbf{R}(\mathbf{0})\mathbf{D}\mathbf{R}$ 

#### Dans l'Isère

### Incendies criminels dans deux bâtiments publics après la destruction de la mosquée de Charvieu-Chavagneux

La mairie et le gymnase de Charvien-Chavagneux (Isère) out été endommagés, jeudi matin 17 août, par deux incendies d'origine criminelle. La veille, une pelleteuse avait abattu la mosquée de la localité, alors que des musulmans se trouvaient à l'intérieur. L'un d'eux a été légèrement blessé. Aucun préavis de destruction n'avait été donné à la communauté.

IL NE PAUT PAS GÉNÉRALISER. Tous les BullDozers de notre bureau régional

Le maire de Charvieu-Chavagneux, M. Gérard Dezempte, étu sous l'étiquette RPR, mais dont les idées sont proches de celles du Front national, admet avoir ordonné la démolition d'une partie du bâti-ment, mais nie avoir visé celle qui abritait le lieu de prière et rejette la responsabilité sur l'entreprise de démolition, la société Dechanoz.

Les musulmans représentent 11 % de la population, mais, à cette période de l'année, besuccup sont en vacances dans leur pays d'origine. M. Dezempte avait fait de l'immigration un thème de sa campagne aux dernières élections municipales, où il avait obtenu plus de 66 % des suffrages. Il avait insisté sur le fait que sa commune ne devait pas deve-nir, du fait de la présence de la mos-quée, « le phare de l'islam dans la région ».

La communanté islamique a lancé un appel à tous les musulmans à venir prier devant la mairie de Charvieu, vendredi. Selon elle, l'agression ne fait aucun donte, même si le maire plaide le malen-

L'association culturelle et islamime de Charvien indique que neu personnes étaient dans la mosquée. après la prière du matin, lorsque la nâtiment. Le maire affirme, quant à lui, qu'elles n'étaient que deux. Quoi qu'il en soit, le conducteur de la machine ne s'est pas soucié de savoir si des gens étaient à l'intérieur lorsqu'il a entrepris la démolition de la bâtisse.

Les responsables de l'entreprise incriminée refuseat de s'expliquer. M. Dezempte admet avoir voulu faire pression sur les musulmans. Cela fait près de quatre ans qu'ils ont pris l'engagement de quitter les lieux ; je me disais que, là, ils com-prendraient. » Les musulmans de la communanté de Charvieu n'ont pas, pour autant, l'intention de céder. Une cinquantaine d'entre eux, rassemblés devant les débris et les gravats, rue Guynemer, ne cachaient pas leur colère, mercredi après-midi.

"Un engagement? Il a un papier
pour le prouver? ", s'indignait
l'imam Mahdi Mezgueldi, installé au milieu des meubles et des archives sanvés de justesse. Les musulmans ont refusé d'entendre le maire, venu les voir en fin d'après-midi, et ne souhaitaient pas se ren-dre au readez-vous qu'il leur avait fixé pour jeudi.

président du Front national avait

déclaré que la « maçonnerie » et « les grandes internationales, comme l'internationale juive, jouent un rôle

non négligeable dans la création de

l'esprit antinational ». Ces propos

sont « susceptibles de constituer le délit de diffamation raciale », selon

un communiqué publié par la chancellerie. La suite de cette procédure

nécessitera la levée de l'immusité parlementaire de M. Le Pen, qui est

Un convoyeur de fonds griè-vement blessé à Fréjus. — Trois malfaiteurs ont attaqué des

convoyeurs de la Brink's, mercredi 16 août, devant l'agence du Crédit agricole d'un centre commercial à

Fréjus. Alors qu'il sortait de l'agence

avec un sec contenant de l'argent, l'un des convoyeurs a été ceinturé

par un premier malfeiteur. C'est au

moment où un deuxième convoyeur,

M. Richard Rodenas, sortait à son

tour de l'agence, que les malfaiteurs

député européen.

« La porte de la mairie a été fracturée et des incendiaires out répandu de l'essence et mis le feu aux locaux », a indiqué, jeudi matin, le maire, M. Gérard Dezempte, ajoutant qu'il allait porter «L'état civil a été détruit, a-t-li précisé, il y a

des cendres partout et le mur de la mairie est convert d'une inscription : « A mort Dezempte tout



L'événement a suscité immédiate-L'évênement à suscité immédiate-ment des remous dans la population d'origine musulmane. « Charvieu est une petite ville qui est en train de devenir agressive. Depuis que le maire est arrivé, en 1983, nous avons du mal à nous loger et à trou-ver du travail », expliquait l'un de ses représentants. Le meurire, par ses représentants. Le meurtre, par

un Maghrébin, d'un policier municipal, Roger Gauthier, le 1= novembre 1987, avait déjà fait monter la tension. La démolition de la mosquée. même « par erreur », ne peut qu'envenimer les choses. Dès mercredi après-midi, la pelleteuse a brûlé après qu'on y eut mis le feu.

(武器を含む)

Mary Carlot Williams

\$750 1 12 PA - \$ 8

All to Sunday of the sunday of

----

Market Visit Property

Well and the second

les.

A Comment of the second

1

No.

The state of the s

Service and the service and th

Secretary of the second

Management of the second

S. Sand Sand 

ALE: N. C. C.

Acres & Tong or other

---

in householding

The same of the same of the same of

THE PERSON NAMED IN

THE NAME OF THE PARTY OF

- -

The second second

The second of th

Street Property

#### Un mois pour analyser la panne du satellite

#### Le canal attribué à la chaîne sportive sur TDF 1 ne répond plus

ont cessé d'émettre, à cause sans doute de la disjonction du système d'alimentation. Deux heures plus tard, les techniciens avaient réussi, depuis le sol, à remettre en marche quatre canaux de télévision. Mais le inquième, le canal 1, est resté obsti-

Quatre jours plus tard, les respon-sables de Télédiffusion de France ont abandonné leurs tentatives pour remettre en marche le tube défailant, et ont confié aux experts du CNES et à des industriels le soin de

Qu'est-il arrivé à TDF 1? Les ingénieurs du Centre national d'études spatiales (CNES) et des groupes industriels constructeurs qui ont commencé à ausculter le satellite français de télévision directe se sont donné un peu plus d'un mois pour répondre à la question.

dépouiller les informations envoyées par l'engin géostationnaire afin de déterminer l'origine de la pame. Le diagnostic risque d'ètre la pame. Le diagno cinq chaînes autorisées par le Conseil supérieur de l'audiovisuel à utiliser le satellite, une seule, la SEPT, émet actuellement. Les autres programmes n'ont pas encore fixé la date de leur démarrage.

Le canal 1 a été attribué par le CSA à la chaîne sportive payante, Sport 2/3, préparée par Antenne 2, FR 3 et le groupe Chargeurs de M. Jérôme Seydoux. Il devait aussi diffuser le programme musical «Hector Berlioz» développé par Radio-France. Si le tube défaillant ne peut être réactivé, ces deux prone peut être réactivé, ces deux pro-grammes pourraient trouver une solution de rechange avec le satellite de secours TDF 2 qui doit être lancé

Cette première panne grave, après neuf mois de service, inquiète néanmoins les techniciens. Si, comme les experts l'imaginent en première analyse, le disjonation est des à des autres l'imagines de le disponetion est des à des autres de le disponetion est de la des autres de la desente del desente de la desente de la première analyse, la disjonction est due à des orages magnétiques, la fragilité du satellite à ce type d'incident fait peser une lourde hypothèque sur la fiabilité de ce mode de diffusion de la télévision. L'an dernier, le satellite TV SAT 1, jumeau allemand de TDF 1, n'avait pas pa entrer en service, faute d'un déplonement complet de ses panneaux d'alimentation solaire. TV SAT 2, mis sur orbite la semaine dernière par Ariane, semble pour le moment ne pas counaître de problèmes techniques.

Le Monde

Le numéro du « Monde » daté 17 août 1989 a été tiré à 469 885 exemplaires

CDEFGH